FRANCE
Football

FIFA : Havelange battu par l'Afrique

Les confidences de Stoïchkov

A la veille de Barcelone-Manchester, décisif en Ligue des champions, l'attaquant bulgare du Barça s'est longuement confié à *France Football*. Sur le jeu, la Coupe du monde, le Parc des Princes, Paris et Luis Fernandez, sur l'attribution du prochain Ballon d'Or, il dit tout.

BAYERN
JPP
le maudit

EUROPE
L'OM
au pied du mur

OUTRE-MER
Voyage
à la Réunion

M 0705 - 2534 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 1er NOVEMBRE 1994 ● N° 2 534 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo PRESSE SPORTS

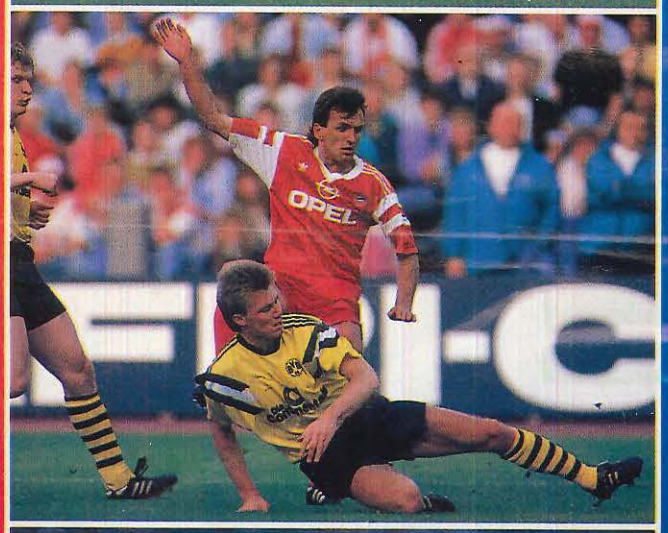
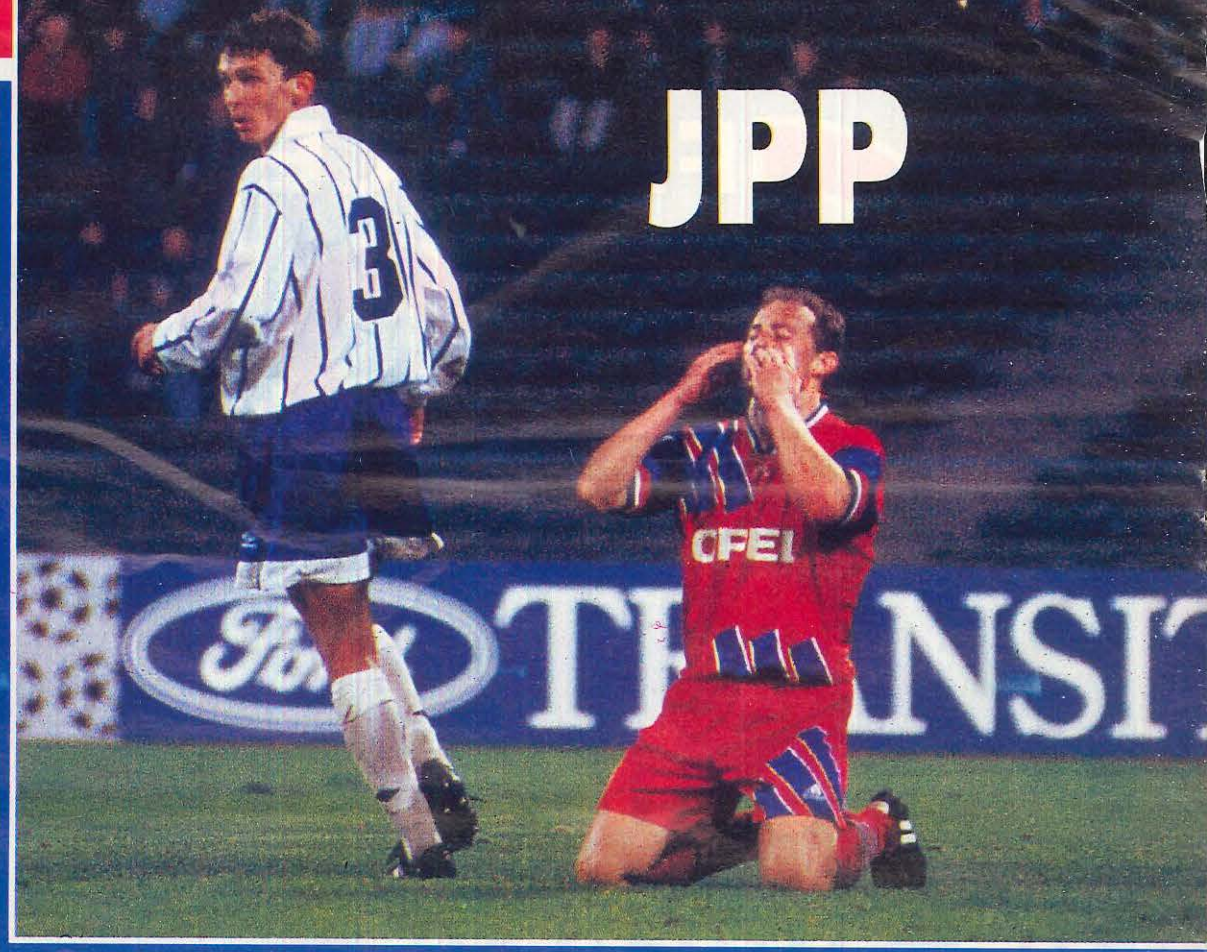


Photo MAG'SPORT

Photo PRESSE SPORTS

Photo BONGARTS



JPP et le cercle

Avant Papin, une pléiade d'attaquants étrangers s'est brisée les dents et une réputation à la pointe du Bayern. A JPP de retrouver ses moyens, afin de conjurer le sort et d'en terminer avec la malédiction des buteurs, devenus subitement muets. Vite...

Il n'y a rien de surprenant à ce que le Bayern, avec ses treize titres de champion — un record en Bundesliga — ait attiré à lui bon nombre d'étrangers. Des joueurs de passage qui, dans l'ensemble, apportèrent une petite touche personnelle au jeu du géant bavarois. Il suffit simplement de feuilleter l'album des souvenirs pour s'en convaincre. On y retrouve, pêle-mêle, Jean-Marie Pfaff, simultanément gardien et « pitre » belge, Sören Lerby, le ratisseur danois, Jan Wouters, l'« Orange pressé » venu de l'Ajax, ou encore Jorginho, le champion du monde brésilien. Une galerie de portraits impressionnante, où figurent pourtant quelques ratés.

Car le Bayern s'est particulièrement distingué en engageant depuis une dizaine d'années des attaquants étrangers réputés prolifiques. Curieusement, les obstacles se sont alors multipliés sur la route de ces chasseurs de buts, anesthésiant du même coup leur faculté. A qui la faute ? Mystère...

Hughes, le contre-exemple

En rejoignant la Bavière, Jean-Pierre Papin espérait secrètement prendre avec le Bayern sa revanche sur le Milan AC. Une façon comme une autre pour lui de prouver combien sa mise à l'écart en Italie avait été injuste. Avec sans doute un vœu enfoui au fond de son cœur : marquer en finale de la Ligue des champions contre Milan. Un vœu qui ne semble pas près de s'exaucer, puisque les hommes de Capello marquent le pas. Et surtout, Papin ne marque plus. En match officiel avec les champions d'Allemagne, son compteur affiche désespérément zéro. Constamment blessé — même lorsqu'il était aligné en début de saison —, Jean-Pierre ne songe plus qu'à son retour, mais au maximum de ses possibilités : « Je ne peux pas me permettre de ne pas être au mieux de ma forme dans ce club. Au milieu de terrain, on peut parfois se cacher. Mais pas aux avant-postes. »

Aujourd'hui, plus que tout, le Ballon d'Or européen 1991 veut éviter d'entrer dans le cercle des buteurs muets venus de l'étranger et qui ont échoué. « Je suis confiant en mes moyens, je sais ce que je vaux. Un exemple m'inspire : rappelez-vous du Gallois Mark Hughes, renvoyé du Bayern au bout d'un an. Quand je vois aujourd'hui les buts qu'il inscrit avec MU, j'en déduis qu'il ne s'agissait pas d'un problème d'efficacité. » Tout juste, JPP. Son échec était dû à un contexte particulier, propre au club, parasité par l'entourage médiatique. Et c'est vrai que la patience n'a jamais été la qualité principale des dirigeants à Munich. Il faut des résultats — immédiats — et des buts. Tout de suite.

Mais l'histoire du Bayern nous enseigne que depuis 1986 et l'arrivée du Danois Lars Lunde, tous les transferts d'attaquants venus d'ailleurs se sont soldés par de cuisants échecs. Et pourtant... A son arrivée, Mark Hughes comptait tellement qu'Uli Hoeness, le manager bavarois, loua un jour un avion pour le ramener de Prague où il venait de jouer une mi-temps avec le Pays de Galles. Tout ces efforts afin de pouvoir l'aligner en seconde période à Munich. Mais comme bien d'autres, Hughes échoua, faute de ne pas apprendre assez vite l'allemand et surtout de faire de l'ombre aux attaquants vedettes du club. Quoi de plus simple que de laisser « mourir de faim » un buteur qui attend des ballons négociables?

Gerd, Karl et Roland

Aujourd'hui encore, les meilleurs buteurs du FC Bayern se nomment Gerd Müller (365 buts), Karl-Heinz Rummenigge (162), Roland Wohlfarth (119), Dieter (102) et Uli Hoeness (86). On se souvient de l'attitude cynique d'un Wohlfarth, au club de 1984 à 1993, qui ricanait lorsqu'un nouvel étranger essayait de lui prendre le poste tant convoité : « Ils l'ont acheté cher, donc il jouera les six premiers matches. Alors, je pourrais revenir. » Et Roland finissait tranquillement de boire sa bière, tandis que son rival s'entraînait... Quelques mois plus tard, lors du tournoi en salle annuel organisé par le club, l'Algérien Rabah Madjer, invité à participer, fut présenté comme le futur grand renfort. Tout le monde avait en mémoire la finale de la Coupe des champions 1987 remportée par Porto devant le Bayern, illuminée par la talonnade-but de l'Algérien. Hélas, Madjer ne vint jamais, préférant signer à l'Inter, qui ne le conserva pas à cause d'une blessure au genou. Finalement, le Suédois Johnny Ekström le remplaça, avec l'inefficacité que l'on sait et prit le chemin de Cannes après une saison.

Ce transfert manqué devait par la suite « orienter » la politique de recrutement du Bayern, à une époque où les

JPP qui échoue devant le but du Dinamo Kiev, en Ligue des champions, ou l'incrédulité du buteur à qui la chance a tourné le dos. D'autres avant lui ont aussi connu la malchance au Bayern. Du Gallois Mark Hughes (à gauche de haut en bas) au Colombien Valencia en passant par le Suédois Ekström, le Yougoslave Mihajlovic et le Danois Brian Laudrup. Vous avez dit malédiction ?

Photo BONGARTS

Photo MAG'SPORT

clubs allemands ne pouvaient rivaliser financièrement avec leurs homologues italiens et même français. A partir de 1989, la formation bavaroise engagea essentiellement des attaquants de second choix ou en pleine crise de confiance. Tour à tour défilèrent l'Écossais McInally, souvent blessé, le Yougoslave Mihajlovic et même Brian Laudrup, aux échecs répétés (Fiorentina, Milan). Vint ensuite l'Autrichien Harald Cerny, qui n'avait pas la pointure de son compatriote Polster, que le Bayern refusa d'engager (!). Cerny ne tint que l'espace d'une saison.

De nouveau, les dirigeants changèrent de politique, donnant une tout autre orientation à leur recherche : l'Amérique du Sud. Constatant qu'aucun attaquant n'était financièrement abordable sur le marché européen, le club se retourna vers ce nouvel espace, en espérant y découvrir la perle rare. Mais les deux expériences issues de ce recrutement ont laissé un goût amer. Le Colombien Valencia a été revendu le mois dernier à l'Atletico de Madrid. Quant à Mazinho, il revient cette saison mais ne fait pas partie du noyau des seize. Pour Valencia, le club avait mis à disposition un professeur venant enseigner à la maison, mais le joueur préférait la sieste à la grammaire allemande, au contraire de son épouse. Si bien qu'un jour Uli Hoeness s'étonna que madame Valencia progressait plus vite que son footballeur de mari !

La génération actuelle a pour nom Alain Sutter, l'international suisse, et Papin. Le premier a été recruté avant la World Cup américaine. Quant à JPP, toujours en quête d'exploits balle au pied, le Bayern a su profiter du blocage du marché en Italie. Un Bayern qui était sûr, au moment de la transaction, d'empocher les 33 millions de francs que lui rapporte la Ligue des champions. Une aubaine pour un club incapable de passer un deuxième tour en Coupe d'Europe ces trois dernières années. De plus, les droits de retransmission télévisée ont connu une augmentation sans précédent en Allemagne, permettant aux dirigeants de récolter 21 millions de francs pour la retransmission de dix-sept matches amicaux d'avant-saison. Et lorsque JPP aura définitivement trouvé ses marques... Franz Beckenbauer, qui sera élu à la présidence du club le 14 novembre, reste confiant : « Jean-Pierre n'a rien de comparable avec les autres. Je le connais bien depuis mon passage à l'OM. Quand il ne joue pas, il est malheureux. Et quand il ne marque pas, il est furieux. Nous souhaitions engager un joueur de tempérament tel que lui. Je suis persuadé que, une fois guéri, nous nous réjouirons de compter un buteur de son calibre parmi nous. »

Acceptons-en l'augure, mais attention à la malédiction des buteurs disparus ou muets !...

Rainer KALB, à Munich

des buteurs disparus

MIZUNO
THE WORLD OF SPORTS

FRANCK EST DE RETOUR...
AVEC SA BOTTE SECRETE.

Pour son retour en France, Franck SAUZEE a choisi de porter les couleurs du Racing Club de Strasbourg.
Pour ses chaussures, il a choisi la Professional de MIZUNO, qui lui donne souplesse, confort, légèreté, et une précision qui va faire la différence.
La Professional, que porte aussi certains joueurs brésiliens, vainqueurs de la Coupe du Monde 1994, est conçue pour tous, de l'amateur au professionnel car avec MIZUNO... le seul but qui compte est celui que l'on se fixe.

MIZUNO®

Friture sur la ligne

ON aurait aimé vous parler du transfert d'un trentenaire qui caresse son avenir en vert. Les Verts, c'est sûr, auraient aimé qu'il porte la célèbre tunique à Metz. Priou est donc victime d'un règlement, d'une interdiction d'une sorte de direction des finances qui a arrêté ses comptes à l'exercice précédent sans préjuger des bénéfices, ou des économies, retirés depuis. Alors Priou lanterne et frappe dans un ballon crevé. La preuve encore que le joueur ne sera jamais maître de son destin.
L'est-il tout autant de ses actes et de ses paroles ? Pas sûr.
Du procès verbal dressé par Jean Tigana, entraîneur lyonnais, on a donc remarqué qu'un match de tennis pouvait servir d'alibi pour une mise à l'écart. Privé de dessert, comme à l'école. Pour avoir, dit-on aussi, trop parlé au sortir d'une mémorable déculottée à Lens, il y a quelques jours. Le joueur, voyez-vous, n'est pas maître de son destin. Au-dessus de lui, on guette, bien entendu. Au nom de quel code ? Au titre de quelle déontologie ? Existe-t-elle dans le milieu quand elle se prive de toute ouverture démocratique ?...
Ne pas parler, bien sûr. Quand Lemasson le Cannois assène quelques vérités après un nul face au Havre, Francis, alors, commandite une cellule de crise. De la *friture* sur la ligne Susic, accusé de ne pas assez communiquer. Il parle pourtant, Safet, et plutôt bien d'ailleurs, du jeu et des idées. Mélange des genres et des pouvoirs, interconnexion du joueur et de ses dirigeants. Un peu de bouillabaisse et quelques arêtes au menu.

Puéril et si loin du jeu. Si loin de la compet qui reprend dès aujourd'hui. Europe, mot magique, sésame. Les langues vont se diluer, pour un temps, dans l'exercice de style. Pour un grand chelem. Peut-être.
Demain, on rendra la parole à tous nos acteurs. Demain, bien entendu, ils nous gratifieront de quelques épisodes inédits. C'est le jeu. Pas méchant mais pas trop net.
Soyons sport et partons le cœur léger sur la route de l'Europe. C'est dans le *France Football* de cette semaine. Et le reste, aussi, fort heureusement. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
JPP et le cercle des buteurs disparus
6
Stoïchkov : « Je suis génial, pas fou »
10
Forum Europe
11
L'éditorial de François de Montvalon
12
La Ligue des champions tue-t-elle les Championnats ?
14
Division 1 : la 15e journée
16
Gava, le mot de passe
Récemment appelé chez les Bleus, le Lyonnais ne cesse de confirmer son talent de joueur moderne. Passeur, buteur, provocateur... L'un des artisans majeurs du début de saison incisif des hommes de Tigana.
18
Division 1 : les étoiles
20
Forum Division 1
23
Havelange et la Coupe du monde 1998
24
Reims-Epernay : champagne !
25
Coupe de France : le 5e tour
26
La victoire d'Hayatou
Le président de la Confédération africaine a fait triompher la cause africaine auprès de Havelange et de la FIFA. L'Afrique aura cinq représentants à la Coupe du monde 1998.
28
La FIFA se met sur ses 32 !
30
Marseille devant le mur de Sion
32
Division 2 : la 17e journée
34
Forum Division 2
36
Manchester-Newcastle, la fin des invincibles
38
National 1 : Troyes, la bonne surprise
40
Les Championnats étrangers
50
La Réunion des passionnés
Morceau de France de l'hémisphère Sud, l'île vibre pour le football dans un univers riche en couleurs. F.F. vous convie à sa découverte. Exotisme.

A la veille de Barcelone - Manchester United au Nou Camp, qui désignera peut-être le futur adversaire de Paris-SG en quarts de finale de la Ligue des champions, Hristo Stoïchkov a accordé un long entretien à *France Football*. L'attaquant bulgare du Barça de Johan Cruyff revient sur la Coupe du monde, rêve d'un retour au Parc des Princes avec son club et commente, avant l'heure, la prochaine attribution du Ballon d'Or de *FF*. Un entretien décapant et surprenant.

Stoïchkov : « Je suis génial, pas fou »

Stoïchkov : « Je suis

Prolixe comme il l'a rarement été, le Bulgare s'est confié à *France Football*. A la veille d'affronter Manchester, l'attaquant du Barça, drôle et décontracté, a parlé de son club, de ses rivaux, des arbitres, de la Coupe du monde, de Paris, un peu de ses rêves et beaucoup de lui. Sans fuir les questions et, presque toujours, avec sincérité.

Photo TEMPSPORT

Photo PRESSE SPORTS

« COMMENÇONS par la Coupe du monde et le souvenir qu'elle vous a laissé...

— Un très bon souvenir. Parce que nous avons été aussi loin et aussi bons que possible. Nous nous étions préparés pour ça.

— **Vous auriez pu terminer troisièmes...**

— Oui. Nous avons perdu contre la Suède, qui était dans notre groupe de qualification. Avec la France. Ce qui prouve que c'était un groupe très relevé. D'ailleurs, si la France s'était qualifiée, elle aurait sûrement joué elle aussi un rôle très intéressant.

— **Vous êtes sérieux ?**

— Bien sûr !

— **En Amérique, vous avez démontré...**

— *(Il coupe.)* Démontré quoi ? Je n'avais rien à démontrer. J'ai marqué des buts, c'est mon rôle d'attaquant. Et comme les autres, je suis dépendant du travail de mes équipiers. C'est toute l'équipe qu'il faut féliciter.

— **Pourtant, à l'issue du match pour la troisième place, ce n'est pas vraiment ce que vous avez fait...**

— C'est vrai, je n'étais pas content. Mais ce que nous avions déjà fait, ça reste super. Quand on voit que l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas ont terminé derrière la Bulgarie, c'est quand même remarquable.

— **C'est un miracle ?**

— Non. Notre équipe compte beaucoup de très bons joueurs qui jouent tous dans de grands clubs européens. On savait qu'on avait notre chance. Moi-même, je l'avais dit.

— **Peu de gens croyaient en vous ?**

— On disait qu'on formait une bande sans réel système de jeu collectif. Moi, j'étais confiant.

— **Le miracle, il avait eu lieu quelques mois avant. En novembre...**

— *(Il sourit.)* Un peu, oui. Au Parc des Princes. Cela dit, là-bas, avant la rencontre, on avait encore l'espoir de se qualifier. Parce qu'on n'ignorait rien des problèmes de l'équipe de France. Extérieurs et intérieurs. On savait que tous les joueurs n'étaient pas concentrés comme ils auraient dû l'être, on savait que l'entraîneur ne faisait pas l'unanimité, on était au courant des accrochages survenus après la défaite face à Israël...

— **N'empêche, vous n'avez pas fait exprès de marquer au cours des arrêts de jeu !**

— On était tranquilles jusqu'au bout. On sait qu'un match ne dure pas quatre-vingt-dix minutes, mais toujours deux ou trois de plus...

— **Et vous revoilà, presque un an plus tard, toujours en pleine forme !**

— Oui...

« Le Barça n'a pas vieilli »

— **Beaucoup de " Mondialistes " sont pourtant en train de payer la note aujourd'hui, mais pas vous. Pourquoi ?**

— Parce que je me prépare comme il convient. Ceux qui invoquent la Coupe du monde pour expliquer leur mauvaise forme racontent des bêtises. Moi, j'ai eu cinq jours de vacances, pas un de plus. Certains ont eu jusqu'à un mois... Je suis resté dans le rythme.

— **Vous ne craignez pas de subir un contrecoup plus loin dans la saison ?**

génial, pas fou »

« Je ne suis pas individualiste. Je ne suis pas non plus égoïste. Je pense toujours au bien de mon équipe. Et c'est pareil en sélection. »

Photo Henri SZWARC

Sur la lancée d'une brillante Coupe du monde, Hristo Stoïchkov espère confirmer avec le Barcelone de Cruyff et remporter un cinquième titre de champion consécutivement.

— Je m'y attends. Je faiblirai sans doute pendant deux ou trois rencontres, l'équivalent de trois semaines. Oui, ça peut arriver. Mais pas en fin de saison. En janvier, plutôt.

— Vous allez tout faire pour que ça n'arrive pas...

— Évidemment. Je ferai attention, je veillerai à me reposer pour conserver le maximum d'influx.

— Parlons, maintenant, de Barcelone...

— Oui...

— Vu de l'extérieur, on a l'impression que ce n'est plus le Barcelone des années passées...

— Votre regard est différent, c'est normal. Moi, je ne suis pas d'accord.

— On dirait que le Barça a vieilli...

— Ce sont les mêmes joueurs et c'est la même mentalité. Quand on est joueur du Barça, on se doit d'être le premier. Mon but est de remporter la Liga pour la cinquième fois consécutivement.

— C'est votre principal objectif ? Ce n'est pas de gagner la Coupe d'Europe ?

— Non, on en a déjà gagné une. Moi, je préfère la Liga. Pour gagner devant notre public, pour nos 120 000 supporters.

— Ce n'est pas bien parti !

— Comme pour Milan, Paris-Saint-Germain, Manchester. Mais à la fin...

— Alors, vous n'êtes pas inquiet ?

— Pas du tout. L'an passé, La Corogne possédait six points d'avance à quatre journées de la fin. Et puis, je suis un gagneur-né, vous savez !

— La concurrence est pourtant sévère...

— Avec les mêmes. La Corogne, Madrid. Je croyais beaucoup en Valence, mais bon...

« Nous formons une famille unie... »

— D'où vient votre si grosse confiance ?

— Je suis tranquille parce que je sais les joueurs capables de résoudre les problèmes.

— Et si je vous dis que le Barça a vieilli, n'a plus la même motivation...

— Une chose pareille ici, ça ne peut pas exister. Un an de plus, comme vous dites, un palmarès déjà bien rempli, cela ne compte pas. Quand tu es joueur du Barça, tu dois défendre le maillot et ton propre nom ! C'est ça la fierté. Tiens, l'an passé, on avait été battus à Saragosse. Dans le bus, en rentrant à Barcelone, on s'est dit que c'était le dernier qu'on perdrait. Sur les trente points mis en jeu par la suite, on en a pris vingt-huit. Tu comprends ?

— Malgré un grand nombre de vedettes, y a-t-il une profonde solidarité entre vous ?

— Et comment !

— Il y a pourtant des personnalités affirmées...

— Oui. Bakero, Koeman, Amor, Hagi, Romario, d'autres encore, ont du caractère. Mais c'est bon. C'est l'équipe d'en face qui a peur.

— Quand ça ne va pas, qui prend la parole ?

— Nous sommes quatre ou cinq dans le vestiaire à parler. Pour aider à trouver une solution, pas pour massacrer les copains. Nous formons vraiment une famille unie. Ce qui ne signifie pas qu'on n'a pas de problèmes. On en a comme tout le monde, mais on les règle entre nous. Hors du vestiaire, il n'y a plus de problèmes.

— Vous parlez en véritable équipier alors qu'on vous croit individualiste...

— Moi ?

— Oui, vous !

— Vous ne me connaissez pas. Je ne suis pas individualiste. Je ne suis pas non plus égoïste. Je pense toujours au bien de mon équipe. Et c'est pareil en sélection.

— Là encore, vous avez eu des mots durs envers certains de vos compatriotes...

— Contre ceux qui ne veulent pas vraiment mouiller le maillot, c'est tout ! Contre Sirakov, oui, contre Alexandrov aussi. Parce qu'ils parlaient dans la presse et ne faisaient rien sur le terrain. Quand il se passe des trucs de ce genre, je me mets en colère. Car ce n'est pas correct. C'est trop facile de faire le beau quand tu gagnes et de balancer quand tu perds. Il faut être professionnel.

— Parfois, vous-même, vous n'avez pas tendance à vous laisser aller ?

— Moi, je n'ai jamais mal parlé d'un entraîneur. Je peux être fâché, mais, au bout de quelques heures, c'est oublié. Quand tu n'es pas bon, quand tu ne joues pas, c'est trop facile de parler à la presse en invoquant de fausses excuses.

— La presse, vous ne l'aimez pas beaucoup ?

— Ça dépend. Je lis beaucoup de choses fausses alors que je parle clairement. Quand on écrit que je fume une cigarette ou que je sors en boîte, ça m'énerve car cela ne regarde que moi. Quand on écrit que j'ai signé pour Paris-Saint-Germain, pour Naples, la Juventus ou n'importe quel autre club et que je réponds que ce n'est pas la vérité, il y en a qui continuent à affirmer le contraire !

« Je vis le foot à fond »

— En clair, vous n'appréciez pas trop les journalistes ?

— Je trouve surtout que ce n'est pas très important de parler, sinon un jour avant le match et le lendemain de la rencontre, pour donner son avis sur la partie. Ou alors, on ▶

Stoïchkov : « Je suis génial, pas fou »

Photo PRESSE SPORTS

Quand j'ai un moment de libre, je regarde une cassette de match, de mes débuts, d'autres équipes. Je regarde aussi des films. J'aime beaucoup Jean-Paul Belmondo...

— **Ce virus vous a pris tout petit ?**

— J'aime le foot depuis mon plus jeune âge.

— **Gamin, vous rêviez d'être une star ?**

— Non, celui qui dit ça, il dit des mensonges. Je pensais seulement jouer dans la meilleure équipe de Bulgarie. L'ambition est venue au fil du temps. Quand tu changes de club, tu vois un peu plus loin à chaque fois.

— **Votre premier grand club, ce fut...**

— Le CSKA Sofia. J'y suis allé à seize ans. A dix-huit, je jouais en sélection !

— **Et avant, c'était ?**

— Je jouais à Plovdiv, en Troisième Division. J'étais à l'internat avec une vingtaine de camarades. On partageait notre temps entre les études et le foot. Il est arrivé un moment où ce n'était plus possible de concilier les deux, et j'ai choisi le foot. J'ai bien fait, non ? *(Il rigole.)*

— **Et sinon ?**

— J'aurais choisi un autre sport !

— **C'est de famille ?**

— Mon père était joueur de Première Division, mon oncle jouait aussi à un bon niveau. Chez nous, on joue tous au ballon...

— **Vous avez même un parrain arbitre...**

— Oui.

« J'adore offrir. Faire plaisir »

— **Et lorsqu'il vous entend dire du mal de ses collègues, il vous fait la morale ?**

— ...

— **Vous n'avez pas que des amis chez les arbitres ?**

— Non. Il n'y a que Quiniou. Parce que c'est le seul à ne pas voir qu'il y a penalty contre l'Italie lors de la Coupe du monde. Mais c'est du passé.

— **Votre comportement est souvent limite, non ?**

— Parce que je parle, je fais des gestes, je rouspète ? Et alors ? Je préfère ça que frapper un adversaire. Ça, non ! Car lui, il est comme moi. C'est son métier et je risquerais de le faire raconte toujours la même chose et ça devient ennuyeux.

— **Ça vous dérange qu'on parle de vous ?**

— Ça dépend des circonstances. Ce qui me dérange, c'est de voir mon nom en grosses lettres quand je marque trois buts et qu'il n'y a rien pour les partenaires. Ou l'inverse, quand on te trouve très mauvais ! C'est superficiel.

— **Vous préférez l'admiration du public ?**

— Le nôtre est fantastique. C'est grâce à lui que nous produisons un tel spectacle. Jouer devant une moyenne de 90 000 personnes, c'est fabuleux. Surtout quand je me rappelle mes débuts. Je me souviens d'un match contre Valence au début de la saison, le stade était vide. Il n'y avait que 40 000 spectateurs.

— **Vous semblez dévoré par la passion du foot. On se trompe ?**

— Non.

— **Le ballon passe avant la famille ?**

— Quand même pas ! Mais, c'est vrai, je vis le football à fond. J'y pense souvent.

Demain, face au Manchester de Parker et de Sharpe, qui cernent ici Romario, le Barça va gagner. C'est Hristo qui l'affirme, sûr de lui et de ses partenaires. Avec Hagi ou Jordi Cruyff, le Bulgare est bien entouré. Il ne craint rien ni personne, pas même Luis Fernandez et Paris-Saint-Germain, qu'il retrouvera peut-être en Ligue des champions.

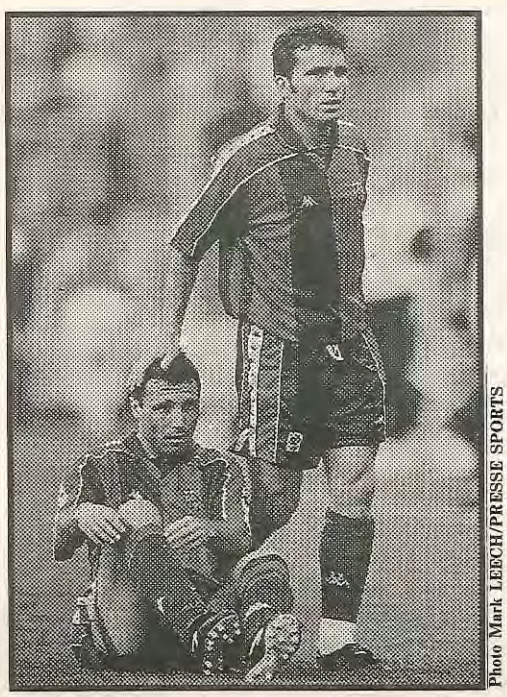


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

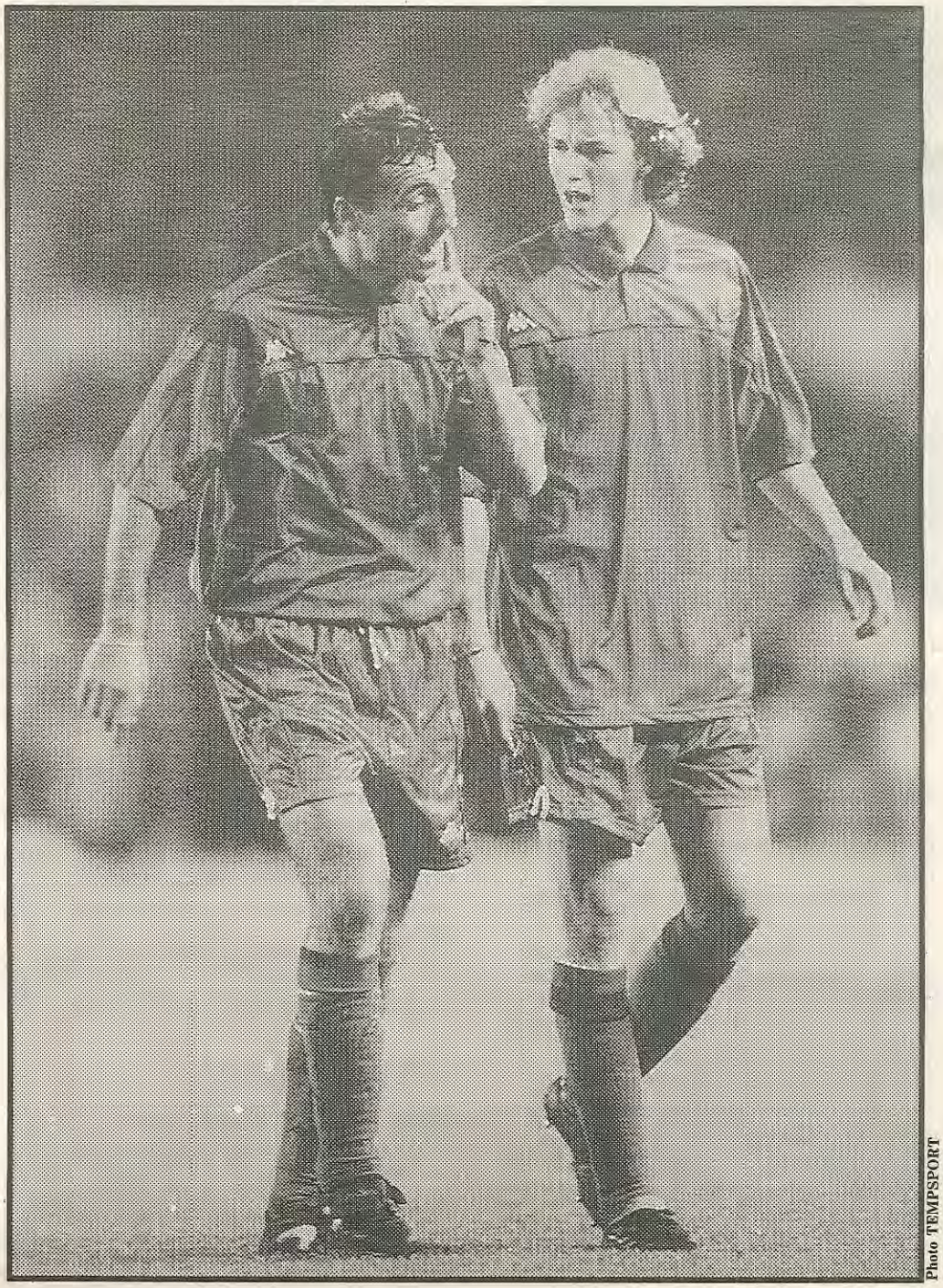


Photo TEMPSPORT

Photo PRESSE SPORTS

trop souffrir, lui et sa famille. Tant que je ne fais que protester, j'estime qu'il n'y a rien à redire.

— Vous vous posez en victime des arbitres ?

— Mais qui sont les arbitres ? Personne ne les connaît. Ils se permettent d'expulser les Schuster, les Futre, moi et d'autres pour se faire de la publicité, c'est tout !

— Parfois, on se dit que vous êtes un peu fou...

— Fou, moi ? Non. En revanche, j'ai du caractère. Comme tous les grands joueurs. Platini, il n'avait pas du caractère ? Et Fernandez, le meilleur milieu de terrain selon moi. Et Cantona ? Et Ginola ? Comme Michel, ou Bakero ici. C'est indispensable pour réussir.

— Quand même, parfois...

— Je suis un génie mais pas fou ! C'est parce que tu ne me connais pas. Je suis quelqu'un de simple qui adore faire plaisir. Offrir à mes amis, donner aux enfants, aux orphelins, aux malades. Je ne le fais pas pour qu'on me remercie, mais parce que la vie est ainsi faite que la roue tourne. J'ai les moyens de faire plaisir, je ne m'en prive pas.

— Vous imaginez jouer un rôle actif dans votre pays après votre carrière ?

— Je n'y pense pas encore. Pour le moment, je me consacre à Barcelone, avec qui je suis lié jusqu'en 1998.

« J'ai oublié Athènes. Ce n'était pas notre jour »

— Vous êtes constamment sollicité. Parme encore récemment...

— Si l'on veut de moi, je resterai ici jusqu'au bout. Si c'est nécessaire, je m'accrocherai. *(Il rit.)* Je suis très bien adapté à la vie ici.

— Vous aimez rire ? Vous plaisantez toujours...

— Les plaisanteries permettent de vivre plus longtemps. Je suis comme ça. *(Il montre ses biceps.)* Tu vois ?

— Heu, oui...

— Je vais travailler mes muscles ! Parce que je sens que je vais devoir soulever pas mal de trophées cette saison ! Il faudra que je les porte à bout de bras, tu comprends.

— La défaite devant Milan vous est-elle restée en travers de la gorge ?

— Je l'ai oubliée.

— Une humiliation pareille ?

— Si on ne remporte pas le Championnat quelques jours avant, on gagne la Coupe d'Europe, j'en suis convaincu ! Là, on a fait la fête, on s'est déconcentrés. On n'a pas eu le temps de se préparer comme il fallait. On n'a eu que trois jours.

— ...

— De toute façon, ce n'était pas notre jour. On aurait pu jouer des heures, on n'aurait pas marqué un but. Rien ne marchait.

— Cette défaite vous a rendu très triste ?

— Triste oui, mais une Coupe d'Europe, on en a déjà une. Et une Coupe des Coupes. C'était la deuxième finale.

— Mais en prendre quatre ?

— Perdre quatre à zéro ou un à zéro, c'est la même chose !

— Demain, vous recevez Manchester, et le Barça doit gagner...

Photo MAG'SPORT

« Fernandez ? Je ne le connais pas, mais je sais ce qu'il a réalisé à Cannes la saison dernière. Il a des idées et du caractère... »

— Oui. C'est une équipe de plus sur notre chemin. Elle n'est pas d'un autre monde. On va gagner. Facile. Sans problème !

— Franchement ?

— J'ai confiance en moi et en mes équipiers.

— Il y a eu Göteborg...

— Oui, mais ici ce sera différent. Nous n'avons perdu qu'une fois en Coupe d'Europe sur notre terrain. Nous sommes en progrès. Là-bas, il y a quinze jours, on a bien joué. Le public anglais, il te met derrière, sur ton but, tellement il pousse son équipe. C'est incroyable. J'ai beaucoup aimé cette ambiance. Pourtant, on aurait dû gagner.

« Fernandez est un grand technicien »

— Qui se qualifiera dans cette poule ?

— Nous et Manchester, bien sûr.

— Vous êtes surpris par les résultats des Parisiens ?

— Non. Pourtant, Moscou, Kiev et le Bayern, c'est solide. Mais ce n'est pas étonnant. Paris a un grand technicien. Fernandez...

— Décidément, vous l'aimez beaucoup !

— Je ne le connais pas, mais je sais ce qu'il a réalisé à Cannes la saison dernière. Il a des idées et du caractère...

— Vous vous entendriez bien avec lui ?

— Pourquoi pas ? Parce qu'il a du caractère, ce ne serait pas possible ? Vous croyez que Cruyff il n'en a pas ?...

— Si, si...

— Tu vois bien !

— Et si vous deviez affronter Paris en quart de finale ?

— Effectivement, c'est possible...

— Alors ?

— Alors, j'aimerais bien revenir à Paris, oui. Au Parc des Princes. A Versailles, dans ce bel hôtel. Comment il s'appelle déjà ? Le *Trianon Palace*, c'est ça. Mais on peut encore terminer premiers aussi...

— Quand vous voyez que la plupart des équipes de la Ligue des champions connaissent des problèmes en Championnat, ça vous inspire quoi ?

— Je dis que ce n'est pas grave. Et j'ajoute que l'on retrouvera ces mêmes équipes en tête à la fin de la saison.

« Je ne pense pas au Ballon d'Or... »

— Et à la fin de l'année, Hristo, vous n'ignorez pas ce qui va se passer ?

— *(Il hausse les épaules.)* Quoi ?

— Le Ballon d'Or de *France Football* !

— Oh, Oh... *(Il sourit, un peu gêné.)*

— Vous espérez l'avoir cette année ?

— Je n'y pense pas...

— Vous avez peur d'être aussi déçu qu'il y a deux ans ?

— Ça m'a fait très mal qu'on le décerne à Van Basten, oui. Car, sincèrement, je crois que je le méritais. J'avais gagné la Coupe d'Europe, la Liga, j'étais sacré le meilleur de mon pays. Mais Barcelone n'est pas distribué comme le Milan de Berlusconi qu'on voit au bout du monde à la télévision !

— Et cette année ?

— Je ne veux rien savoir...

— Vraiment ?

— Je verrai s'il y a une justice et si ceux qui votent comprennent le football. J'ai déjà deux Souliers d'Or, je les encadrerais bien par un Ballon d'Or. *(Il rit.)*

— Quels sont vos rivaux, selon vous ?

— Cantona ? Il n'a pas disputé la Coupe du monde. Ginola non plus. Maldini, c'est un défenseur et il est blessé. Baggio ? Bergkamp ?... *(Il secoue la tête.)*

— Baresi ?

— Et pourquoi Baresi ?

— Et Hagi ?

— Hagi, Hagi... *(Il fait la moue.)*

— Si Romario était européen, il le mériterait sans contestation ?

— Oui et non. Pour sa Coupe du monde, sûrement !

— Il ne reste donc plus que vous...

— Aaah !...

— Dites-nous, vous en rêvez quand même ?

— Puisque je vous dis que je n'y pense pas ! »

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

■ Il y a deux semaines, lors du repas officiel entre les dirigeants de Tekstiltchik et ceux du FC Nantes, le président nantais Guy Scherrer a offert quelques stylos Waterman, l'un des principaux sponsors du FCNA. Avec ce commentaire assez pince-sans-rire : « Vous pourrez ainsi nous envoyer des cartes postales... »

■ Si, au tour précédent, Nantes avait été plus ou moins obligé d'utiliser les services d'Aéroflot et de prendre un Tupolev pour rejoindre Volgograd, c'est cette fois-ci en Airbus que les joueurs nantais et leurs accompagnateurs, soit une délégation de plus de 80 personnes, ont voyagé jusqu'à Moscou.

■ Antoine Kombouaré, le défenseur de Paris-SG, a averti les Nantais qu'ils devaient s'attendre à quelques tracasseries lors du passage de la douane à l'aéroport de Cheremetievo, à Moscou. Le Néo-Calédonien avait dû patienter près de quatre heures là-bas lorsque le PSG avait joué contre le Spartak ! Aussi, le FCNA a repoussé son retour en Loire-Atlantique, initialement prévu vers 2 heures du matin (dans la nuit de mardi à mercredi), aux alentours de 4 heures du mat'.

■ Six téléfax ont été nécessaires à Nantes pour obtenir de la Fédération russe l'autorisation de s'entraîner sur le terrain du Dinamo Moscou avant le match contre Tekstiltchik Kamychine. Ça se passe comme ça en Russie aujourd'hui...

■ Les dernières nouvelles en provenance de Moscou ont eu l'air de satisfaire les Nantais. Sept degrés l'après-midi et zéro la nuit, la température est bonne et il ne neige pas encore.

■ Trois joueurs de l'Admira Wacker suspendus à l'aller devraient effectuer leur rentrée ce soir à Cannes. Il s'agit des défenseurs Panis, Bacher et Schiener. En revanche, le Croate Biskup, Scharrer et Bjerregaard ont dû rester en Autriche pour cause de suspensions.

Sanction confirmée pour Milan

La bouteille jetée par un supporter milanais sur la tête du gardien autrichien Konrad lors du récent Milan AC-Salzbourg coûtera bien les deux points de la victoire au club italien. L'UEFA a, en effet, rejeté l'appel présenté par les champions d'Europe qui devront, en outre, jouer leurs deux prochains matches « à domicile » à Trieste. Les Autrichiens, qui espéraient avoir match gagné contre Milan, n'ont pas eu plus de chance devant la commission d'appel.

■ Le Néerlandais Adick Koot, qui a écopé à l'aller à Vienne de son deuxième carton jaune, sera remplacé ce soir par Ludovic Pollet au centre de la défense de l'AS Cannes.

■ L'Algérien Kader Ferhaoui, plus ou moins écarté du groupe cannois depuis quelques semaines, doit faire sa réapparition dans la liste des 17 joueurs convoqués pour le match retour face à l'Admira Wacker.

■ Kevin Keegan n'a pas perdu son sens de l'humour malgré la défaite de Newcastle à Old Trafford. Quand des journalistes lui ont rappelé que Barcelone avait réussi le nul à Manchester quelques semaines plus tôt, Keegan s'est contenté de souligner : « Mon équipe est aussi offensive que le Barça. Les idées sont les mêmes, la seule différence, c'est que Cruyff aligne Stoïchkov et Romario alors que, moi, je n'avais pas un buteur de disponible... »

■ L'Admira Wacker est arrivé hier matin à Cannes et séjourne à l'hôtel Montfleury. Les joueurs, qui ont découvert le stade Pierre-de-Coubertin hier soir, doivent à nouveau fouler la pelouse de La Bocca ce matin.

■ Victime d'une déchirure à la cuisse, Jean-Philippe Durand a dû déclarer forfait pour le match retour de l'OM contre Sion, ce soir. Durand n'a pas encore joué cette saison à Marseille en Coupe d'Europe, car il avait été suspendu pour le match retour contre Olympiakos (3-0) au premier tour.

■ De la Sainte-Baume au cœur pour les Marseillais ! Pour bien préparer leur match retour de Coupe de l'UEFA contre le FC Sion, les joueurs de l'OM sont partis au vert dès dimanche matin à Nans-les-Pins, dans le massif de la Sainte-Baume. Leurs entraînements ont lieu à Saint-Maximin.

■ Suspendu pour le match de Championnat de l'OM à Valence, Marcel Dib en a profité pour soigner un orteil douloureux. Il en souffre toujours, comme Bruno Germain de la cheville ou Fabien Barthez de l'épaule.

■ Cinq absents dans l'équipe du Steaua Bucarest qui rencontre Benfica demain en Ligue des champions : les attaquants Lacatus – qui purge le dernier de ses trois matches de suspensions – et Adrian Ilie, blessé, le milieu de terrain Militaru ainsi que les défenseurs Pirvu et Dobos, tous les trois suspendus. « Je n'ai qu'une demi-équipe pour affronter la meilleure formation du groupe », déplore l'entraîneur Dumitriu. Et Steaua n'a qu'un point sur six possibles...

■ Vainqueur (2-1) de la Tavria Simferopol vendredi soir à Kiev, le Dinamo s'est rassuré avant son match de Ligue des champions demain à Paris. L'équipe de Jozef Szabo avait été tenue en échec (1-1) à Odessa lors de la précédente journée de Championnat d'Ukraine.

Rendez-vous

LIGUE DES CHAMPIONS

QUATRIÈME JOURNÉE

Mercredi 2 novembre 1994

GROUPE A

GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) - IFK GÖTEBORG (Suède)
Arbitre : M. Krondl (République tchèque).
FC BARCELONE (Espagne) - MANCHESTER UNITED (Angleterre)
Arbitre : M. Quiniou (France).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MANCHESTER UNITED	4	3	1	2	0	6	4	+ 2
2. IFK Göteborg	4	3	2	0	1	5	5	0
3. FC Barcelone	3	3	1	1	1	5	5	0
4. Galatasaray	1	3	0	1	2	1	3	— 2

GROUPE B

BAYERN MUNICH (Allemagne) - SPARTAK MOSCOU (Russie)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas).
PARIS-SG (France) - DINAMO KIEV (Ukraine)
Arbitre : M. Çakar (Turquie).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **PARIS-SG**	6	3	3	0	0	6	2	+ 4
2. Bayern Munich	3	3	1	1	1	2	3	— 1
3. Dinamo Kiev	2	3	1	0	2	4	5	— 1
4. Spartak Moscou	1	3	0	1	2	4	6	— 2

GROUPE C

STEAUA BUCAREST (Roumanie) - BENFICA LISBONNE (Portugal)
Arbitre : M. Sundell (Suède).
ANDERLECHT (Belgique) - HAJDUK SPLIT (Croatie)
Arbitre : M. Merk (Allemagne).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. BENFICA LISBONNE	5	3	2	1	0	5	2	+ 3
2. Hajduk Split	5	3	2	1	0	3	1	+ 2
3. Steaua Bucarest	1	3	0	1	2	1	3	— 2
4. Anderlecht	1	3	0	1	2	2	5	— 3

GROUPE D

MILAN AC (Italie) - AEK ATHÈNES (Grèce)
Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie).
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)
Arbitre : M. Mottram (Écosse).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AJAX AMSTERDAM	5	3	2	1	0	4	1	+ 3
2. AEK Athènes	2	3	0	2	1	1	2	— 1
3. Austria Salzbourg	2	3	0	2	1	0	3	— 3
4. Milan AC	1	3	1	1	1	3	2	+ 1

* Milan AC a eu deux points de pénalités.

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Jeudi 3 novembre

FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) - FC PORTO (Portugal) 0-6
PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) - FC BRUGES (Belgique) 0-1
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) - SAMPDORIA GÊNES (Italie) 0-3
AUXERRE (France) - BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) 2-2
Arbitre : M. Diaz-Vega (Espagne).
WERDER BRÊME (Allemagne) - FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) 0-1
AUSTRIA VIENNE (Autriche) - CHELSEA (Angleterre) 0-0
BRONDBY (Danemark) - ARSENAL (Angleterre) 1-2
REAL SARAGOSSE (Espagne) - TATRAN PRESOV (Slovaquie) 4-0

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 1er novembre

ATHLETIC BILBAO (Espagne) - NEWCASTLE UNITED (Angleterre) 2-3
BORDEAUX (France) - KATOWICE (Pologne) 0-1
Arbitre : M. McCluskey (Écosse).
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) - KISPEST HONVED BUDAPEST (Hongrie) 2-0
MARITIMO FUNCHAL (Portugal) - JUVENTUS TURIN (Italie) 0-1
AIK STOCKHOLM (Suède) - PARME (Italie) 0-1
ODENSE BK (Danemark) - FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) 1-1
CANNES (France) - ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche) 1-1
Arbitre : M. Zen-Ruffinen (Suisse).
REAL MADRID (Espagne) - DINAMO MOSCOU (Russie) 2-2
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) - RAPID BUCAREST (Roumanie) 1-2
ASTON VILLA (Angleterre) - TRABZONSPOR (Turquie) 0-1
TRELLEBORG (Suède) - LAZIO ROME (Italie) 0-0
MARSEILLE (France) - FC SION (Suisse) 0-2
Arbitre : M. Vagner (Hongrie).
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) - SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) ... 1-2
TEKSTILTCHIK KAMYCHINE (Russie) - **NANTES (France)** 0-2
Arbitre : M. Olsen (Norvège).
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) - FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) 0-2
NAPLES (Italie) - BOAVISTA PORTO (Portugal) 1-1

une-deux

Guérin : « Barcelone plutôt que Manchester »

Suspendu, le milieu de terrain du Paris-SG a goûté depuis les tribunes la nette victoire de ses équipiers face à Montpellier. Il fera sûrement sa rentrée demain, contre le Dinamo Kiev, avec la ferme intention de consolider la position du PSG en vue des quarts de finale.

« Vincent, vous avez apprécié le spectacle vendredi soir ?

— Oui. Mes petits camarades ont bien joué le coup devant une de mes anciennes équipes. L'addition aurait pu être plus sévère. On en a gardé pour demain !

— Vous étiez suspendu. Vous en avez profité pour récupérer ?

— Par la force des choses. J'aurais aimé joué mais, depuis le début de la saion, j'ai beaucoup joué et ça fait du bien de reposer la mécanique.

— Demain, vous rencontrez le Dinamo. Vous serez sur le terrain ?

— Hé, je l'espère bien !

— A Kiev, le PSG avait gagné logiquement. Vous êtes donc parti pour une victoire sans problèmes ?

— C'est vrai, tant au niveau du résultat que de la manière, on avait réalisé le match parfait en étant solidaires et conquérants. Maintenant, je m'attends à une partie plus difficile au Parc. Le Dinamo est d'abord une équipe de contre, nettement plus à l'aise à l'extérieur.

— Vous aussi, non ?

— En Coupe d'Europe, nous sommes en confiance devant notre public. Nous sommes solides et sereins.

— Si vous l'emportez, Paris est pratiquement assuré de la première place...

— Oui, à 90 %. Dès demain, nous pouvons tuer le suspense. Et être tranquilles. Car nous aurons moins de pression à supporter et on pourra garder toutes nos forces pour les rencontres de Championnat. Parce que, pour le moment, dans cette épreuve nous n'avons pas encore donné notre pleine mesure.

— En quarts, si vous vous qualifiez, vous tomberez sur le Barça ou Manchester...

— Ou Göteborg. Mais à ce stade de la compétition, ce sera du cinquante-cinquante. Toutes les équipes qualifiées pour les quarts seront de grandes équipes. Mais tout sera possible. Si on termine premier de la poule, on aura sans doute un petit avantage en se déplaçant au match aller qui risque d'être déterminant.

— Barcelone et Manchester, ça vous dit quoi ?

— Manchester, je connais. Je les ai joués avec Montpellier. C'est un grand souvenir. Old Trafford, c'est vraiment la plus belle ambiance que j'ai fréquentée. Alors que le Nou Camp, je n'ai fait que le visiter.

— Vous préféreriez tomber sur qui ?

— Sur le Barça. Les Espagnols me semblent plus facilement prenables. »

Vincent MACHENAUD

■ Handicapé par la blessure d'Andy Cole, son buteur, absent des terrains pour au moins deux mois, Newcastle souhaiterait engager un avant-centre. Mais Kevin Keegan, son entraîneur, n'entend pas se presser ; il l'a confirmé en assurant avec humeur qu'il attendrait « le résultat du match retour contre l'Athletic Bilbao... »

■ OM-Sion à guichets fermés ! Les 20 000 places restantes ont été enlevées en quarante-huit heures la semaine dernière. L'enthousiasme des Marseillais n'a pas été entamé par les récentes défaites.

■ Vainqueur (2-1) de l'Eintracht Francfort à l'aller, le Rapid Bucarest se rend en Allemagne en toute sérénité. Son buteur, Jan Vladoiu, vient de réussir un doublé victorieux face à Maramures Baia Mare (3-1) en Championnat de Roumanie.

■ Du neuf avec un ancien ! Pour remplacer Igor Novak (46 ans), démis de ses fonctions d'entraîneur après le sévère revers (0-4) de Tatran Presov face au Real Saragosse en Coupe des Coupes, les dirigeants slovaques ont titularisé Belo Malaga, l'adjoint de Novak. A soixante-deux ans, Malaga est le doyen des entraîneurs en Slovaquie.

Et de cent pour Stoïchkov ?

Si le match Barcelone - Manchester United est très attendu par le public du Nou Camp, il l'est encore plus par Hristo Stoïchkov. L'attaquant bulgare rêve en effet d'inscrire à cette occasion son centième but sous le maillot blaugrana.

■ Entraînement à huis clos, dimanche à Saint-Maximin, pour les joueurs de l'OM retenus pour la rencontre de Coupe de l'UEFA face au FC Sion. Près de 500 personnes s'étaient pourtant déplacées pour suivre la préparation des Marseillais, mais ordre avait été donné de ne laisser passer personne...

■ Avant de se rendre en Belgique pour le match de Ligue des champions contre Anderlecht, Hajduk a conforté sa première place en Championnat de Croatie en dominant (3-1) Inker Zapresic lors de la 10e journée.

Konrad, une tête en or

Otto Konrad va beaucoup mieux, merci ! Touché à la tête par une bouteille, à San Siro, le 28 septembre dernier, lors du match contre le Milan AC, le gardien de l'Austria Salzbourg semble être parfaitement remis d'aplomb. Disparus, vertiges et maux de tête, Konrad se porte comme un charme. Il l'a prouvé, samedi, en marquant... de la tête le but d'égalisation de Salzbourg à Linz. Un but qui, au passage, est le premier réalisé par un gardien dans l'histoire du Championnat d'Autriche.

■ Vainqueur (2-1) du Borussia Dortmund à l'aller à Bratislava, le Slovan n'a plus remporté le moindre match en Championnat de Slovaquie depuis le 1er octobre. Pas de bon augure avant un déplacement délicat en Allemagne...

■ Le Tchèque Pavel Srnicek gardera le but de Newcastle à Bilbao. Son entraîneur, Kevin Keegan, a déclaré après la défaite de son équipe à Manchester en Championnat d'Angleterre que s'il « envisageait avant la rencontre de s'enquérir d'un nouveau gardien, Srnicek avait sauvé sa tête en même temps que son camp en s'opposant avec brio à plusieurs tentatives des attaquants de MU ».

■ « On a gagné à l'aveuglette. » Commentaire de Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur serbe du Bayer Leverkusen, après le succès (2-0) des siens sur Kispest-Honved il y a deux semaines à Budapest. Il faut rappeler que, quelques jours auparavant, une délégation allemande s'était vu interdire de filmer un match de Kispest-Honved en Championnat de Hongrie.

■ Si Anthony Bancarel (cheville), Laurent Croci (tendon d'achille) et Philippe Lucas (cuisse), qui relèvent tous de blessures, devaient être disponibles pour le match des Girondins ce soir contre Katowice, William Prunier, lui, n'est pas opérationnel. Le stoppeur international se ressent toujours de sa blessure au mollet droit et doit être laissé au repos.

■ Jusqu'au dernier moment, Vujadin Boskov, l'entraîneur de Naples, aura hésité à aligner Freddy Rincon, son attaquant colombien, face à Boavista. « Il ne pense déjà plus qu'à l'Espagne et à l'Atletico Madrid qui songe à l'engager », expliquait l'entraîneur serbe à la veille du match de Coupe de l'UEFA contre les Portugais, ce soir, au stade San Paolo.

Les punis

Sont suspendus pour les matches de cette semaine les joueurs suivants :

LIGUES DES CHAMPIONS

Nadal (Barcelone), Cantona et D. May (Manchester Utd), Dobos, Lacatus, Militaru et Pirvu (Steaua Bucarest), Person (Hajduk Split), Blind (Ajax), Boban (Milan AC).

COUPE DES COUPES

Sylvestre (Sochaux), Ozounidis (Panathinaïkos), Evani (Sampdoria Gênes), Schmid (Austria), Risager (Bröndby), Schwarz (Arsenal), Hlusko (Tatran Presov), Franco (Real Saragosse).

COUPE DE L'UEFA

Daniel et Koot (Cannes), Matyus (Kispest-Honved Budapest), Tchami (Odense), Biskup, Bjerregard, M. Scharrer (Admira Wacker Vienne), Timofeev (D. Moscou), Alcorta (Real Madrid), Chebac, Matei (Rapid Bucarest), Binz, Dickhaut (Eintracht Francfort), Lemi (Trabzonspor), Chvila (Slovan Bratislava), Tsygankov et Volguine (Tekstiltchik Kamychine), Kirchler (FC Tirol Innsbruck), Nogueira (Boavista Porto), Bordin (Naples), Casiraghi (Lazio Rome), Luis Gustavo Soares (Maritimo), Crippa, Fernando Couto (Parme), K. Nordin (AIK Stockholm).

État d'esprit

ON ne dira jamais assez combien les difficultés de trésorerie du FC Nantes, ajoutées à la volonté de la Ligue d'assainir les finances des clubs professionnels — ces gros porteurs alors en voie de désintégration —, ont pu rendre service au jeu. Sans cet arrêt programmé de la course folle vers la faillite générale, le FC Nantes naviguerait peut-être aujourd'hui, à coups de dollars ou de zlotys, à la poursuite d'une illusion de grandeur, d'une illusion de bien-être.

Le Nantes d'aujourd'hui est à l'avant-garde du football de demain. Il a formé, construit autour de Jean-Claude Suaudeau une idée directrice, dessiné les contours de son avenir proche, combattu comme il le pouvait les marchands de viande accourus pour le déstabiliser. Et il recueille les fruits de la seule vérité. Celle du terrain. Nantes rayonne aujourd'hui, assis sur un fonds de jeu devenu son fonds de commerce, et les seuls courants d'air du stade de la Beaujoire sont désormais ceux que font souffler les joueurs et leur mouvement perpétuel sur l'adversaire.

Photo André LECOQ

Les Jaunes soufflent l'air du changement obligé des mentalités. Et le seul excès qui les guette maintenant, c'est celui de confiance.

Nantes peut être jalousé, provoqué. Il peut même indisposer lorsque son banc de touche se prend à chambrer, mais il plaît. Par la simplicité de ses joueurs acquis à la même cause, celle qui consiste à aller de l'avant, ce qui est encore le meilleur moyen de ne pas reculer.

L'exemple nantais est suivi, à petits pas et dans l'esprit du jeu, si l'on en juge par le classement actuel du Championnat de Première Division. Ses huit poursuivants, comme par hasard, sont les huit candidats au titre ou à une place en Coupe de l'UEFA. Huit candidats tous dirigés par des entraîneurs dont la carrière indique, chacun dans son genre, qu'ils savent regarder devant eux. Luis Fernandez, que la succession d'Artur Jorge ne semble pas avoir traumatisé et dont l'équipe, doucement, efface les tares d'une formation de gagne-petit, après quelques incidents de parcours. Jean Tigana, réellement installé dans la peau d'un entraîneur de haut niveau. Patrice Bergues, issu du centre de formation lensois et trait d'union des générations, comme l'est Suaudeau. Guy Roux, bien sûr, l'exemple suprême pour le FCN, dont la saison en Coupe des Coupes (nettement plus dégarnie que la Coupe de l'UEFA) pourrait s'achever par un feu d'artifice à condition d'éliminer les Turcs vicieux de Besiktas, jeudi prochain. Safet Susic, dont les pieds ont parlé pour lui avant qu'il tente de transmettre son savoir. Daniel Jeandupeux, qui fut un orfèvre en matière de jeu posé et de qualité. Et enfin, Toni, qui a beau porter la moustache portugaise et venir de Benfica, ne parvient pas à égaler les mystérieuses connaissances transcendantales de son compatriote Artur. Ce qui pose d'ailleurs quelques problèmes (passagers) de réglage aux Girondins de Bordeaux.

Rolland Courbis qui, lui, fut réellement le prédécesseur de Toni à Bordeaux, disait la semaine dernière à notre confrère du *Courrier picard* que « Luis Fernandez est un garçon qui a d'énormes qualités et qui arrive à faire avaler à pratiquement tous les médias qu'il joue l'offensive avec neuf défenseurs ». Et il ajoutait : « Il a des qualités de magicien. Je le compare à David Copperfield. » Comme quoi, la magie du jeu et celle du verbe peuvent se marier agréablement. D'autant plus, cher Rolland Courbis, qu'on connaît certains entraîneurs capables à la fois d'aligner neuf attaquants et de ne tromper personne. Question d'état d'esprit, n'est-ce pas ?

Le Championnat, derrière Nantes, on le voit, joue dans un bon esprit. Il n'y manque que Monaco et on s'en réjouit (à condition que les Monégasques reviennent la saison prochaine, évidemment !), tant le club a mal su gérer sa participation à la Ligue des champions il y a quelques mois, le départ d'Arsène Wenger et l'effroyable méli-mélo qui a conduit à associer Jean-Luc Ettori et le révérend Tomislav Ivic. Autant dire l'esprit du FC Nantes d'aujourd'hui — toutes proportions gardées — à celui de Miroslav Blazevic hier, lequel fut, lui, réellement, un fameux magicien.

Tous les clubs français réunis sont cependant encore loin de pouvoir nous offrir des rencontres aussi riches que celles qui opposent le Barcelone de Johan Cruyff au Manchester d'Alex Ferguson. De celles qui réhabilitent le jeu dans toutes ses expressions, sans avoir besoin d'utiliser « onze avions à réaction » (promesse de Bernard Tapie aux Marseillais planeurs à la veille du match contre Sion). Mais l'idée est là ; pourvu qu'elle ne soit pas mangée par les requins.

François de MONTVALON

***P.S. :* Nous avons reçu un courrier abondant au contenu varié à la suite de l'éditorial paru dans le *FF* du 18 octobre 1994 (« Coups de pompe »), dans lequel nous dénoncions à la fois la triste situation de Jacques Glassmann et celle, plus envieuse et discutable, des dirigeants de l'OM, dont son ex-actuel président. Réactions agréables (« Merci, cet article dit tout haut ce que d'autres pensent tout bas », Mlle Pulh, Saint-Rémy ; « Bravo, ne capitulez pas », M. Lecardonel, Paris ; « Merci à toute votre rédaction pour ces articles souvent sévères mais toujours fondés et objectifs », M. Geissmann, Jouy-en-Josas). Et réactions féroces (« Coups de pompe ? De fusil à pompe. Mais vos mauvais coups de Jarnac ne seront jamais un coup de grâce pour l'OM », M. Giraud, Saint-Nazaire-sur-Charente ; « Venez à Marseille, que quelqu'un vous mette son pied au cul, vous le méritez », M. Masini, Marseille). Et on en passe.**

Comme quoi, ici comme à Nantes, sur le terrain comme au dehors, tout est question d'état d'esprit.

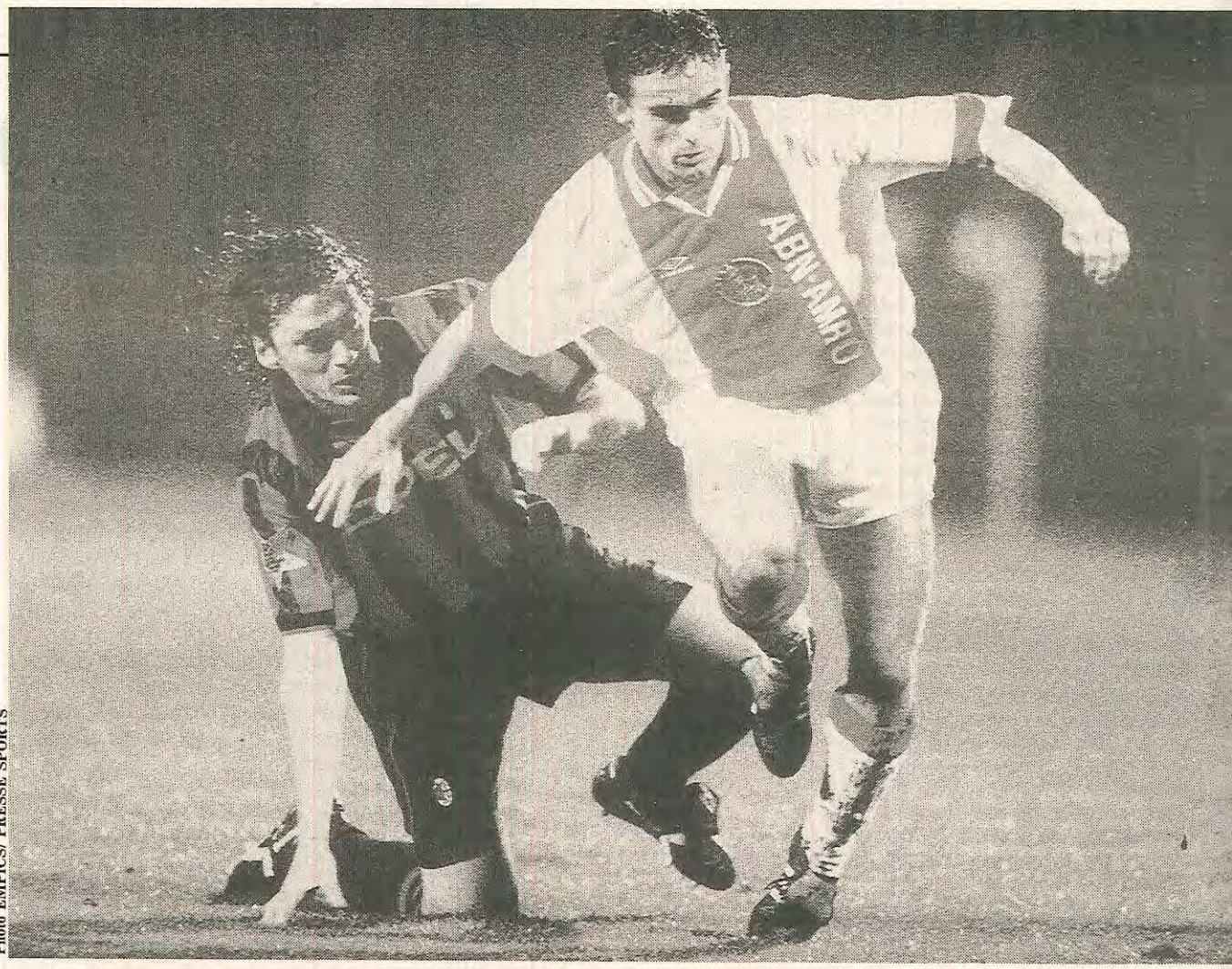


Photo EMPICS/ PRESSE SPORTS

La Ligue des champions

POUR les champions sortants des principaux Championnats européens, le début de saison s'annonçait prometteur. Ils étaient assurés d'engranger des recettes consistantes grâce à la nouvelle mouture de la Ligue des champions, avec six matches de haut niveau garantis avant la fin de l'année. De plus, la suppression des phases éliminatoires avant les quarts de finale était censée leur permettre de mieux doser leurs efforts et de prendre de l'avance dans leurs Championnats nationaux, en attendant les joutes du printemps.

Or, à mi-chemin du premier tour de la Ligue des champions, la réalité est tout autre. Le bilan des seize engagés présente, dans leurs pays respectifs, un déficit de treize points par rapport à la même période de la saison dernière (sur la base de deux points par match gagné). Un constat qui cache, bien sûr, d'importantes disparités, mais qui laisse d'ores et déjà présager une année plus difficile que prévu pour nombre de champions sortants. L'Europe aurait-elle séduit certaines équipes au point de les détourner de leurs objectifs nationaux ?

La question vaut avant tout pour le Paris-Saint-Germain, aussi brillant sur la scène internationale qu'inconstant dans l'Hexagone. Il est le seul à avoir remporté ses trois premiers matches dans la Ligue des champions (plus deux victoires au tour préliminaire), mais dans la même période le club parisien a concédé deux défaites de plus que lors des quatorze premières journées du Championnat version 1993-94. Bernard Lama admettait d'ailleurs, il y a quelques semaines dans *L'Equipe* : « Cette année la Coupe d'Europe sera notre plus gros handicap. (...) J'ai l'impression que tout le monde est focalisé sur cette compétition, et on néglige un peu le Championnat. »

Le constat est le même du côté de Manchester. Il y a un an, l'équipe d'Eric Cantona était en route vers le doublé, avec sept points d'avance sur Norwich après onze journées. MU allait aussi remporter la FA Cup contre Chelsea et jouer la finale de la Coupe de la Ligue face à Arsenal. Aujourd'hui, il doit se contenter d'une troisième place au classement avec trois défaites en onze matches (l'année dernière, il en avait concédé quatre en... 42 matches !).

Et les pensionnaires d'Old Trafford ont déjà été éliminés de la Coupe de la Ligue, en alignant de nombreux remplaçants pour préserver les principaux titulaires dans un effectif décimé par les blessures. Et encore, Alex Ferguson ne compte qu'un seul acteur de la World Cup dans ses rangs (l'Irlandais Keane)...

Mais l'Europe est passée par là. Eliminé en novembre 1993 au deuxième tour de la Coupe des champions par Galatasaray, le club anglais avait pu, dès lors, se concentrer exclusivement sur son programme national. Cette année, seule la « Champions League » fait rêver Manchester. Avide de reconnaissance internationale, n'ayant plus rien à prouver au plan local, Ferguson fait de la Coupe d'Europe son objectif de la saison. « Il faut dans l'immédiat assurer la qualification pour les quarts de finale. Ensuite, nous pourrons mettre à profit la pause européenne, de décembre à mars, pour récupérer le terrain perdu en Championnat », propose-t-il. En espérant que ce ne soit pas trop tard...

Malédiction à Milan ?

Si les égarements de deux clubs avides de s'offrir un palmarès international peuvent expliquer beaucoup de choses, les départs cahotants d'un Milan ou, dans une moindre mesure, d'un Barcelone, étonnent davantage. Au lendemain de leur piètre match nul face à l'AEK Athènes, les tenants du Scudetto ont quitté sans gloire la Coppa Italia et pointent déjà à la huitième place. Il faut remonter aux saisons 1988-89 et 1989-90 pour trouver une aussi mauvaise performance en Championnat sous l'ère Berlusconi. Deux saisons qui, soit dit en passant, s'étaient achevées sans titre pour Milan. La presse transalpine, perplexe, évoque ouvertement la mystérieuse malédiction qui frappe depuis vingt ans les principaux fournisseurs de l'équipe nationale au lendemain des Coupes du monde. « Au Mondiale 90, le contingent le plus important était constitué par cinq joueurs de l'Inter, mais le Scudetto suivant est allé à la Samp. Quatre ans plus tôt, au Mexique, l'Inter était déjà l'équipe la mieux représentée dans la Squadra Azzurra, mais le titre est allé, en mai 1987, à Naples. Lors des deux Coupes du monde précédentes, celles de 1978 et 1982, l'équipe d'Italie avait une base bianconera, mais la Juve ne remporta aucun des Championnats organisés par la suite. L'histoire est en passe de se répéter, cette fois au détriment de Milan », remarque Luigi Garlando, de *La Gazzetta dello Sport*.

Sans parler de malédiction, l'entraîneur du Milan AC attribue ce début de saison difficile aux séquelles de la World Cup plutôt qu'aux changements de formule de la Ligue des champions. « Maldini est rentré complètement cassé, Massaro n'a pu faire qu'un demi-entraînement avec nous, Baresi a dû suivre une préparation spéciale. Avec de tels handicaps, il est impossible de programmer quoi que ce soit, se plaint Fabio Capello. Nous nous attendions donc à connaître un début de saison difficile. Je m'étais fixé comme objectif de limiter les dégâts avec l'espoir de retrouver un bon Milan dès la fin octobre. »

Des propos qui trouvent un écho chez les finalistes malheureux de la dernière Coupe d'Europe, même si le FC Barcelone a mieux limité les dégâts que Milan : le déficit des Blaugrana par rapport à la saison dernière n'est que d'un point après huit journées de Liga, et sa situation en Ligue des champions est bien meilleure. Et pourtant, le Barça a apporté bien plus à la World Cup, puisque onze de ses joueurs actuels étaient aux Etats-Unis, contre seulement sept Milanisti. « Beaucoup de mes joueurs étaient touchés à leur retour. Figurez-vous que je n'ai jamais pu compter sur mes quatre étrangers en même temps avant le match de Manchester ! » déclare Johan Cruyff.

« La vraie Coupe d'Europe commence en mars ! »

Dans ces conditions, l'entraîneur de Barcelone peut s'estimer satisfait du début de saison de son équipe. « J'avais tenu compte du facteur Coupe du monde et du changement de formule de la Ligue des champions dans la préparation de mon équipe, souligne-t-il. On est obligé de jouer plus de matches, c'est vrai, mais ce n'est pas un problème car ça me permet de roder mon système. J'avais décidé d'y aller mollo dans cette première phase, l'important étant d'assurer la qualification pour les quarts de finale. D'ailleurs, ce serait déjà fait si nous n'avions pas laissé échapper bêtement, dans les dernières minutes, des points à Göteborg et à Manchester. Mais ce n'est qu'en mars que commencera véritablement la Coupe d'Europe ! »

Mieux que le Barça, l'Ajax prouve de manière éclatante que, avec de bons joueurs et une approche adaptée, on peut gérer correctement et la nouvelle Ligue des champions et le Championnat. Avec cinq points sur six dans son groupe, après deux déplace-

A en juger par le médiocre début de saison des principaux ténors européens (Milan, Barcelone, Manchester United, Anderlecht, Bayern Munich, PSG) dans leurs Championnats respectifs, il y a de quoi être perplexe. La fatigue, mentale et physique, est souvent évoquée pour expliquer d'étonnantes contre-performances. Est-ce la faute à la nouvelle formule de la Ligue des champions ? FF a mené l'enquête.

ments, le club d'Amsterdam est pratiquement qualifié pour les quarts de finale, tout en réalisant un parcours sans faute en Championnat. Et pourtant, avec huit représentants à la World Cup, l'Ajax avait de quoi redouter le début de saison.

Dans le camp des satisfaits, on retrouve aussi les deux seuls clubs qui ont abordé cette Ligue des champions non pas en début, mais en fin de saison : Göteborg et Spartak Moscou. Deux équipes qui ont pourtant fourni d'importants contingents aux sélections nationales engagées en Coupe du monde — sept pour les Suédois, six pour les Russes. Les deux ont déjà confirmé les titres nationaux acquis la saison dernière, très largement pour le Spartak, plus difficilement pour Göteborg, assurant ainsi virtuellement leur présence dans la prochaine édition de la Ligue des champions. « Avec un match important chaque semaine en Championnat plus un autre tous les quinze jours en Ligue des champions, les joueurs n'avaient plus la fraîcheur physique nécessaire, reconnaît Roger Gustafsson, entraîneur de l'IFK. Mais cette succession de matches à haut niveau a aussi du bon à ce moment de la saison. Surtout mentalement, car ça nous donne une force collective qui nous a souvent permis de gagner en fin de match. On l'a vu contre Barcelone et Galatasaray, de même que contre Malmö pour la dernière journée de Championnat. »

A sa façon, l'Hajduk Split a su tirer aussi le meilleur profit de cette nouvelle formule. Il a réussi à attirer, malgré des moyens limités, quelques légionnaires croates éparpillés en Europe — Andrijasevic (Celta Vigo), Stimac (Cadix), Vucevic (prêté par Barcelone), Gabric (Salonique), Vulic (Nantes) et l'excellent Aliocha Asanovic (Montpellier). Ajoutez à cela un public digne de celui de l'OM, et vous avez un Hajduk avec un pied en quarts, ce qui en fait la seule (petite) surprise de ce premier tour.

Peu d'équipes réussissent à concilier un bon parcours en Ligue des champions et en Championnat. L'Ajax d'Overmars en est le plus brillant exemple à l'opposé du Milan AC de Gullit qui s'interroge sur son avenir sur les deux fronts. Quant au PSG de Rai, après avoir mis le paquet sur l'Europe, il tente de rattraper Nantes en Championnat. A chacun sa méthode...

tue-t-elle les Championnats ?

En fait, aucun des seize engagés ne se plaindra de la Ligue des champions nouvelle version. Le Bayern pas plus que les autres. Il est vrai que, éliminé les deux dernières années au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA (par Copenhague et par Norwich), le club munichois est tout heureux de la protection offerte par la nouvelle formule. D'autant que son début de saison en Bundesliga n'est pas plus mauvais que l'année dernière.

Tous contents

Du côté d'Anderlecht, si la déception est de mise, elle n'a rien à voir avec la nouvelle formule. Les Belges sont d'abord déçus de l'incapacité de leur équipe phare à passer à la vitesse supérieure. Le Sporting est en effet, avec Milan et Barcelone, la seule équipe à avoir disputé trois des quatre éditions de la Ligue des champions organisées jusqu'à présent. Mais elle est la seule des trois à n'avoir jamais franchi ce cap. Cette année, ses chances relèvent déjà du miracle, alors que la qualification pour les quarts de finale était son objectif majeur. Les blessures dont ont souffert la plupart de ses huit représentants à la World Cup peuvent en partie expliquer la débâcle. Mais les explications passent aussi par une nette perte de vitesse du football belge au niveau européen...

Benfica se retrouve dans un cas de figure plus proche de celui de Barcelone ou... du PSG. Artur Jorge, désormais remis de son opération au cerveau, est pratiquement en quarts de finale, mais voit son équipe malmenée en Championnat par des Gil Vicente et autre Uniao Leiria. « Il faut comprendre que nous sommes en train de bâtir une nouvelle équipe, explique l'ancien entraîneur du PSG. La moitié de l'effectif a changé et il faut du temps pour instaurer une nouvelle dynamique. Cela dit, le football portugais a évolué, les petites équipes ne sont plus si petites que ça. Il devient aussi difficile de jouer contre un club portugais que contre un Anderlecht ou un Steaua. Mais les joueurs n'abordent pas avec la même détermination un match en Championnat qu'en Ligue des champions. » Sa nouvelle recrue, l'Argentin Claudio Caniggia, reconnaît d'ailleurs que « Benfica connaît des moments de déconcentration en Championnat. Dans certains matches contre des adversaires peu prestigieux, on attend trop souvent l'exploit individuel. Il faudrait penser, là aussi, plus collectif ».

Photos PRESSE SPORTS

« Une industrie onéreuse »

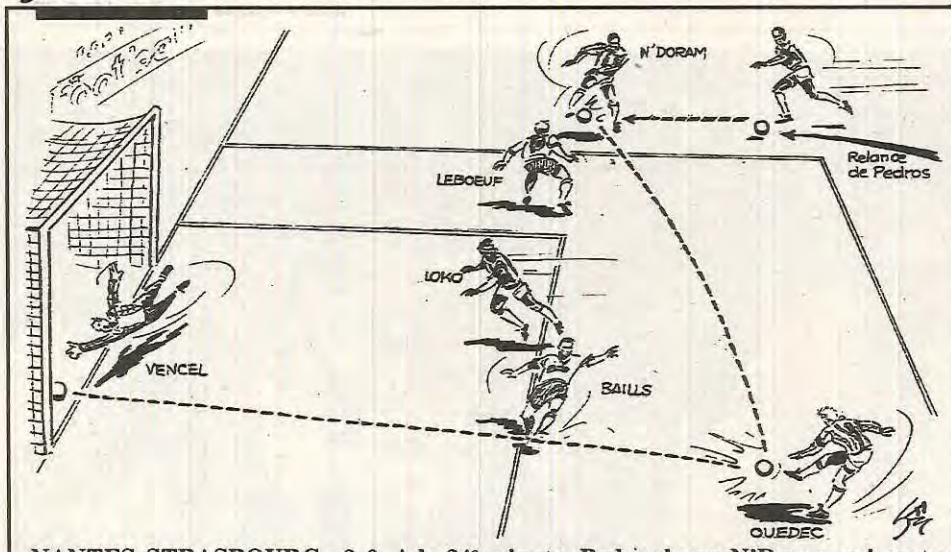
Dumitru Dumitriu, entraîneur du Steaua Bucarest, constate de son côté la difficulté de passer à chaque fois d'une logique Championnat à une logique Ligue des champions. « En Championnat, la plupart des équipes de la Champions League sont offensives, car elles visent le titre. En revanche, en Ligue des champions, elles sont beaucoup plus prudentes, car chaque point vaut de l'or, au propre comme au figuré. Or, quelle équipe n'a pas besoin d'argent ? Le foot est devenu une industrie très onéreuse. »

Des propos qui ont le mérite de la sincérité et qui expliquent sans doute que, finalement, personne ne mette en cause une nouvelle formule pas toujours convaincante au point de vue spectacle et qui aggrave les problèmes de calendrier. Des problèmes qui poussent pourtant régulièrement un Cruyff ou un Capello à réclamer que les équipes nationales soient contraintes d'évoluer dans un cadre plus strict. « Il faut que l'on tienne davantage compte des nécessités des clubs », réclame Cruyff. « Il n'y a pas que la Squadra Azzurra qui nous pose problème, renchérit Capello. Il y a aussi Desailly qui rentre blessé d'un match avec l'équipe de France, ou Boban obligé de partir jouer, souvent le dimanche, avec la Croatie. » Des plaintes dont l'UEFA se sert pour demander à la FIFA, par exemple, de réduire à quatre jours l'obligation pour les clubs de libérer leurs internationaux. Ou pour obliger les fédérations récalcitrantes (Angleterre, Espagne, France) à réduire leur élite à dix-huit clubs. Ou pour pousser la Ligue anglaise à exempter à l'avenir les clubs européens des trois premiers tours de la Coupe de la Ligue. Mais tout en étirant à sa guise, pendant ce temps, ses propres calendriers (Coupes d'Europe, Intertoto, Euro)...

Vous dites hypocrisie ? Admettons plutôt, comme ce cher Dimitriu, que l'argent est plus que jamais le nerf du football européen. Et que tant que la Ligue des champions rapportera des milliards pour des matches qui n'en méritent pas tant, elle continuera à recueillir tous les suffrages. En toute objectivité...

Alexandre VALENTE
(avec les correspondants de *FF*)

15e JOURNÉE — 27 ET 28 OCTOBRE 1994



NANTES-STRASBOURG : 3-0. A la 24e minute, Pedros lance N'Doram qui centre en retrait pour Ouédec, lequel d'une frappe sèche trompe Vencel.

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	8	6	2	0	7	3	4	0	15	9	6	0	1. Nantes	33	18	5	12	8	30	13	+ 17
	7	5	2	0	8	3	1	4	15	8	3	4	2. Paris-SG	27	13	3	10	10	23	13	+ 10
	7	5	2	0	8	2	4	2	15	7	6	2	3. Lyon	27	12	3	10	14	22	17	+ 5
	8	4	3	1	7	3	2	2	15	7	5	3	4. Lens	26	14	5	9	9	23	14	+ 9
	7	5	1	1	8	1	6	1	15	6	7	2	5. Auxerre	25	14	3	12	10	26	13	+ 13
	8	4	3	1	7	3	0	4	15	7	3	5	6. Cannes	24	14	7	8	8	22	15	+ 7
	8	7	1	0	7	0	2	5	15	7	3	5	7. Strasbourg	24	19	5	2	11	21	16	+ 5
	8	4	1	3	7	2	4	1	15	6	5	4	8. Bordeaux	23	11	11	10	8	21	19	+ 2
	7	4	3	0	8	2	1	5	15	6	4	5	9. Martigues	22	18	9	4	13	22	22	0
	8	5	2	1	7	0	3	4	15	5	5	5	10. St-Etienne	20	18	5	2	10	20	15	+ 5
	7	3	3	1	8	2	2	4	15	5	5	5	11. Rennes	20	10	6	7	18	17	24	— 7
	8	3	3	2	7	2	1	4	15	5	4	6	12. Monaco	19	6	4	7	8	13	12	+ 1
	7	2	4	1	8	2	1	5	15	4	5	6	13. Metz	17	6	5	6	13	12	18	— 6
	7	1	2	4	8	3	2	3	15	4	4	7	14. Bastia	16	5	9	11	15	16	24	— 8
	7	4	1	2	8	0	3	5	15	4	4	7	15. Lille	16	9	7	2	13	11	20	— 9
	8	4	2	2	7	0	1	6	15	4	3	8	16. Sochaux	15	12	9	4	16	16	25	— 9
	8	2	5	1	7	0	3	4	15	2	8	5	17. Le Havre	14	8	6	6	14	14	20	— 6
	7	3	0	4	8	1	1	6	15	4	1	10	18. Caen	13	10	10	4	12	14	22	— 8
	7	2	1	4	8	1	3	4	15	3	4	8	19. Nice	13	6	12	6	10	12	22	— 10
	8	0	5	3	7	1	2	4	15	1	7	7	20. Montpellier	10	9	12	4	12	13	24	— 11

NANTES 3 (2) — STRASBOURG 0

Ouédec (24°, 30° s.p.)
Makélélé (74°)

MARRAUD	4	VENCEL	3
LE DIZET	3	BAILLS	3
KAREMBEU	4	RÉGIS	2
DECROIX	3	SAUZÉE	2
PIGNOL	3	LEBŒUF	2
MAKÉLÉLÉ	4	DACOURT	2
CAUET	3	(ROTT, 72°)	
N'DORAM	3	POULIQUEN	4
(RENOU, 85°)		MOSTOVOï	3
PEDROS	4	GRAVELAINE	3
LOKO	3	BOUAFIA	3
(CAPRON, 72°)		FRANKOWSKI	2
OUÉDEC	5	(GOHEL, 61°)	
Total	39	Total	29

Entr. : Suaudeau — Entr. : Jeandupeux

28 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 5
Avertissements : Baills (34°), Régis (45°) à Strasbourg.

2° : centre de Pignol et tête trop décroisée de Ouédec qui passe sur la gauche de Vencel.
24° : relance de Pedros sur la droite pour N'Doram qui trouve dans l'axe Ouédec dont la frappe rasante s'engouffre sur la droite de Vencel (1-0).
30° : Régis stoppe irrégulièrement Makélélé qui s'étale dans la surface. Penalty limite transformé par Ouédec (2-0).
74° : centre très haut de Makélélé qui file directement dans la lucarne droite strasbourgeoise (3-0).
85° : Marraud s'interpose parfaitement au pied devant Rott.

13/20

PARIS-SG 3 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Le Guen (29°)
Rai (56 s.p.)
Weah (62°)
Carotti (65°)

LAMA	4	FLUCKLINGER	2
COBOS	3	B. ALICARTE	3
KOMBOUARÉ	3	DER ZAKARIAN	3
A. ROCHE	3	LAUREY	2
COLLETER	3	BONNISSEL	4
LE GUEN	4	REUZEAU	3
BRAVO	3	(LEFÈVRE, 51°)	
(SECHET, 75°)		H. ALICARTE	2
LLACER	3	(C. SANCHEZ, 75°)	
VALDO	3	PAVON	3
RAI	3	RIZZETTO	3
(NOUMA, 85°)		CAROTTI	4
WEAH	4	DIVERT	3
Total	36	Total	32

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Gili

37 020 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Rai (17°), A. Roche (19°), Bravo (24°), Llacer (60°), Nouma (87°) au Paris-SG ; H. Alicarte (14°), Divert (19°), Reuzeau (25°) à Montpellier.
29° : tir puissant et à effet de Le Guen qui surprend totalement Flucklinger (1-0).
33° : belle ouverture de Rai pour Colleter qui se fait bloquer par Flucklinger.
55° : jolie remise de Divert pour Pavon qui, à moins de dix mètres du but, échoue sur Lama.
56° : Weah chipe la balle à Laurey dans la surface, Hervé Alicarte le bouscule. Rai transforme le penalty (2-0).
62° : centre de Valdo et tête victorieuse de Weah (3-0).
65° : centre de Rizzetto et superbe demie-volée de Carotti (3-1).

12/20

LYON 1 (0) — BORDEAUX 1 (0)

Bardon (75°)
Valdeir (74°)

BRETON	3	G. HUARD	5
SASSUS	3	FOURNIER	2
LAVILLE	3	TOYES	4
MARCELO	4	FISCHER	3
AMOROS	4	LIZARAZU	3
ROY	3	HISTILLOLES	3
DEPLACE	4	ZIDANE	5
GAVA	4	DUTUEL	2
ABOU	3	WITSCHGE	1
DEBBAH	2	VALDEIR	3
(BARDON, 65°)		DUGARRY	4
FI. MAURICE	4		
Total	37	Total	35

Entr. : Tigana — Entr. : Toni

25 516 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 1
Avertissements : Abou (37°), Bardon (67°) à Lyon ; Fournier (49°), Lizarazu (57°), Histilloles (77°), Dugarry (81°), Fischer (86°) à Bordeaux.

56° : sur coup franc, la frappe de Roy est contrée. Dans la surface, Maurice récupère, glisse à Gava, contré in extremis par Fischer.
64° : Amoros lance Maurice, qui se présente seul devant Huard. Balle piquée que le gardien bordelais repousse.
72° : une-deux Amoros-Gava. Ce dernier, seul devant Huard, croise sa frappe. Poteau.
74° : sur la gauche, Dugarry se joue de Sassus et de Marcelo. Son centre au second poteau est repris de la tête par Valdeir, seul aux six mètres (0-1).
75° : de la gauche, centre de Gava. Reprise en extension de Bardon, qui laisse Huard sans réaction (1-1).

13/20

BASTIA 1 (1) — LENS 3 (1)

Drobnjak (15°)
Meyrieu (30°)
Foé (72°)
Debève (73°)

VALENCONY	3	WARMUZ	3
DEBU	3	SIKORA	3
BURNIER	3	WALLEMME	4
DEWILDER	3	MAGNIER	3
ROOL	3	FOÉ	4
CASANOVA	3	LAIGLE	
MORACCHINI	3	(DEHU, 12°)	3
CAMADINI	3	ORUMA	3
(FAYE, 62°)		DEBÈVE	4
ZIANI	3	(ARSENE, 80°)	
LAURENT		MEYRIEU	5
(VANDECASTEELE, 25°)	3	TIÉHI	3
DROBNJAK	3	R. BOLI	3
Total	33	Total	38

Entr. : Antonetti — Entr. : Bergues

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Rool (40°) à Bastia ; Magnier (32°), Sikora (58°), Tiéhi (83°) à Lens.

15° : centre de Ziani. Drobnjak reprend de la tête et trompe Warmuz qui ne parvient pas à bloquer la balle (1-0).
30° : de trente-cinq mètres, Meyrieu surprend Valencony qui ayant anticipé un centre laisse son but grand ouvert (1-1).
55° : centre de Drobnjak. De la tête, Vandecasteele met de peu à côté.
72° : Foé s'enfonce sur le côté droit de la surface de réparation et trompe Valencony qui attendait un centre en retrait (1-2).
73° : de quinze mètres, Debève trouve la lucarne bastiaise (1-3).

12/20

AUXERRE 3 (2) — NICE 0

Martins (5°)
Lamouchi (40°)
Moureaux (84°)

CHARBONNIER	3	LETIZI	3
GOMA	3	FUGEN	2
WEST	3	CRÉTIER	3
VERLAAT	3	VANNUCHI	3
MAHÉ	3	MATTIO	
GUERREIRO	4	(Expulsé, 35°)	
SAÏB	3	DE NEEF	3
LAMOUCHI	4	COLLET	3
MARTINS	4	GIORIA	3
LASLANDES	3	NAGBE	3
(MOUREAUX, 84°)		(HANTZ, 46°)	3
VAHIRUA	3	MANGIONE	3
(LEPAUL, 46°)	3	(CHAOUCH, 73°)	
		L. SANDJAK	3
Total	36	Total	29

Entr. : Roux — Entr. : Émon

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4
Avertissements : Goma (70°) à Auxerre ; Vannuchi (85°), Mattio (27°) à Nice.
Expulsion : Mattio (35°) à Nice.
2° : tire de Saïb détourné en corner par Letizi.
5° : frappe de Martins. Letizi repousse. Lamouchi récupère et centre en retrait pour Martins qui marque (1-0).
14° : bon tir de Collet. Arrêt de Charbonnier.
40° : Martins ouvre superbement pour Lamouchi qui fixe Letizi d'une frappe à ras de terre (2-0).
70° : frappe de Laslandes, la défense niçoise renvoie. Lepaul reprend mais Letizi détourne en corner.
84° : consécutivement à un corner auxerrois, Moureaux, en embuscade dans le surface niçoise, reprend et marque (3-0).

11/20

CANNES 2 (0) — LE HAVRE 2 (1)

Charvet (59°)
Delmotte (63°)
Caveglia (24°, 53° s.p.)

LEMASSON	3	REVAULT	3
CAPOUE	2	PASCUAL	3
KOOT	3	(Expulsé, 89°)	
AYACHE	3	MESZOLY	3
(DELMOTTE, 46°)	3	DELAUNAY	3
HAMPARTZOUMIAN	2	BA	3
DURIX	3	(LOUIS-JEAN, 55°)	
VIERA	5	(Expulsé, 88°)	
KONWLO	3	BRANDO	3
(BEDROSSIAN, 46°)	4	BERTIN	3
CHARVET	3	DHORASOO	4
KOZNIKU	3	CAVEGLIA	4
HORLAVILLE	3	CLAPSON	3
		LAGRANGE	3
		(CHAGNAUD, 74°)	
Total	33	Total	35

Entr. : Susic — Entr. : David

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 2
Avertissements : Konwlo (36°), Bedrossian (74°) à Cannes ; Ba (6°), Delaunay (56°), Bertin (69°), Louis-Jean (74°) au Havre.
Expulsions : Louis-Jean (88°), Pascual (89°) au Havre.

24° : Brando lance Caveglia plein centre qui d'une frappe des 18 mètres marque (0-1).
53° : faute d'Hampartzoumian sur Dhorasoo dans la surface. Le penalty est transformé en force par Caveglia (0-2).
59° : frappe de Koot repoussée de la cuisse par Clapson, mais la reprise de Charvet trompe Revault (1-2).
63° : débordement de Kozniku côté gauche qui centre en retrait pour Delmotte qui égalise (2-2).

11/20

LILLE 1 (0) — MARTIGUES 0

Assadourian (78°)

NADON	3	É. DURAND	4
DUNKER	3	ROMANO	3
CARREZ	4	RABAT	3
HANSEN	3	DUBOIS	4
LÉVENARD	3	BOUISSET	3
BONALAIR	4	MAZZONCINI	3
HITOTO	3	(RALAIKERA, 84°)	
(ASSADOURIAN, 46°)	3	CHAINTREUIL	3
SIBIERSKI	4	BOUQUET	4
Ch. PEREZ	4	BENARBIA	3
BOUTOILLE	3	THOLOT	4
FARINA	3	BERTILSSON	3
(GARCIA, 46°)	3	(SEATELLI, 69°)	
Total	37	Total	37

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Exbrayat

5 616 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Garcia (88°) à Lille ; Bouisset (18°) à Martigues.

37° : Sibierski trouve Farina en profondeur. Ce dernier élimine Bouisset mais se fait contrer par Rabat au moment du tir.
70° : centre de Lévenard. Durand détourne en catastrophe sous la pression de Boutoille.
78° : Garcia lance Assadourian sur la droite. Dubois ne parvient pas à reprendre l'attaquant lillois qui fusille Durand sorti (1-0).
90° : Assadourian offre à Garcia l'occasion d'une superbe volée. Mais Durand sort le ballon au prix d'une parade exceptionnelle.

10/20

METZ 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Pires (90°)

KOKKINIS	3	COUPET	4
PIERRE	4	POTILLON	3
CARTIER	3	MOREAU	3
(ICHOUA, 69°)		L. BLANC	3
KASTENDEUCH	3	DEGUERVILLE	3
GAILLOT	3	DESPEYROUX	3
LANG	3	SWIERCZEWSKI	3
SERREDSZUM	3	G. PASSI	4
VERCRUYSSE	4	S. SANTINI	3
PIRES	3	CAMARA	3
MASSON	3	AULAGNIER	3
(VAREILLE, 80°)			
POUGET	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Baup

9 687 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 2
Avertissements : Masson (10°) à Metz ; Aulagnier (7°), Swierczewski (9°), Potillon (18°) à Saint-Étienne.

20° : coup franc bien frappé par Lang mais Coupet détourne.
22° : consécutivement à plusieurs échanges, Vercruysse prend sa chance des 25 mètres ; la balle « tutoie » la barre transversale.
36° : Passi décale parfaitement Aulagnier qui se retrouve seul face à Kokkinis... Un défenseur messin détourne de justesse en corner.
73° : Vercruysse alerte Ichoua dans l'espace. Mais Coupet plonge dans les pieds du remplaçant messin.
90° : sur un ballon mal repoussé, Pires très excentré sur la droite prend sa chance et d'un tir croisé trompe Coupet (1-0).

12/20

CAEN 5 (2) — RENNES 1 (0)

Simba (6°)
K. Andersson (34°, 58°, 83° s.p.)
J. Germain (65°)
Grassi (69°)

DUTRUEL	3	ROUSSET	3
SOMMEIL	3	DALL'OGLIO	3
LIÈVRE	3	FUGIER	2
GLONEK	3	L'HELGOUALCH	2
J. GERMAIN	4	(ANDRÉ, 65°)	
DUBOSCQ	3	DENIS	2
ETAMÉ	4	CARTERON	3
PERON	5	OHREL	3
DEDEBANT	4	LAMBERT	3
K. ANDERSSON	5	THOMAS	2
SIMBA	4	(LE PEN, 57°)	
		GRASSI	3
		MICHEL	3
Total	41	Total	29

Entr. : Mankowski — Entr. : Le Milinaire

16 424 spectateurs. Recette : 1 023 837 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Peron (39°) à Caen ; Carteron (65°), Michel (65°), Dall'Oglio (78°) à Rennes.

6° : Etamé lance Simba (1-0).
34° : centre de Peron repris de volée par Andersson (2-0).
58° : Dedebant centre pour Andersson qui marque de volée (3-0).
65° : Germain intercepte le ballon, sollicite un une-deux avec Dedebant et d'un superbe tir, trompe Rousset (4-0).
69° : Michel pour la tête de Grassi (4-1).
83° : Un tir de Simba est dévié de la main par Denis dans sa surface. L'indiscutable penalty est transformé par Andersson (5-1).

13/20

MONACO 3 (2) — SOCHAUX 1 (1)

Di Meco (6°)
Djorkaeff (23°)
S. Anderson (77°)
Prat (29°)

PIVETEAU	3	CASSARD	4
BLONDEAU	3	CLÉMENT	2
(VALERY, 69°)		HERNANDEZ	
THURAM	3	(SCHRENER, 33°)	3
DUMAS	2	A. BLANC	2
DI MECO	5	WEBER	2
PETIT	2	CROCE	3
(VIAUD, 46°)	3	DE LAQUINTINIE	2
PUEL	3	BAUDRY	4
SCIFO	4	BAZDAREVIC	3
DJORKAEFF	5	PRAT	3
S. ANDERSON	4	VOS	3
MADAR	2		
Total	36	Total	31

Entr. : Ettori — Entr. : Takac

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Madar (35°) à Monaco ; Croce (12°), Hernandez (14°), Vos (84°) à Sochaux.

6° : corner de la gauche de Scifo. Jolie tête croisée de Di Meco qui permet d'ouvrir le score (1-0).
19° : Vos subtilise le ballon à Dumas à 40 mètres et décale Prat. La frappe à ras de terre du Sochalien passe de peu à côté.
23° : Blondeau lance Anderson sur le côté droit. Le Brésilien centre pour Djorkaeff dont le tir à ras de terre fait mouche (2-0).
29° : Baudry ouvre pour Prat esseulé au point de penalty. Du pied droit, il trompe Piveteau (2-1).
77° : Djorkaeff lance Viaud sur le côté droit. Son centre trouve la tête de Anderson (3-1).

13/20

L'homme de la semaine

Andersson, le réveil

Il suffisait d'un signe. Peut-être celui qui permit à Kennet Andersson de sauver l'honneur la semaine passée à Martigues. Un but pour la forme (Caen fut battu 4-1), mais décisif quant au maintien du moral du Suédois, on ne peut plus muet depuis le début de saison et à la recherche d'une efficacité lui permettant de justifier auprès de son public son transfert de l'intersaison. L'année dernière, on s'en souvient, Andersson avait inscrit onze buts avec le LOSC (le meilleur total pour un Nordiste depuis le passage de Vandenbergh), au terme d'une saison remarquée. Son arrivée à Caen s'annonçait en toute logique prometteuse. Il en fut tout autrement. Un début catastrophique des Caennais, qui se traduisit par une série de huit défaites en neuf journées, et pas le moindre but au compteur de l'attaquant suédois. Jusqu'à ce penalty de Martigues, auquel s'est ajouté vendredi soir un premier triplé. Enfin de quoi redonner de la voix aux Normands, avides de succès et prêts à s'enflammer pour un rien. Comme il y a quelques printemps.

Jusqu'alors, Simba (5 buts) et Dedebant (2 buts) avaient assuré l'intérim. Vendredi, Andersson a définitivement pris le relais. Gare alors au réveil suédois.

Kennet ANDERSSON (Caen)
Né le 6 octobre 1967 à Eskistuna (Suède).
1,93 m ; 88 kg.
Premier match en D 1 :
24 juillet 1993, Lille-Martigues : 1-1.

LILLE
1993-1994 : 32 matches, 11 buts.

CAEN
1994-1995 : 13 matches, 4 buts.
Total : 35 matches, 15 buts.
Son début de saison :
Matches : 13.
Buts : 4 (Martigues 1, Rennes 3).
Passes décisives : néant.
Penalties : 1 sur 1 (Martigues).
Avertissements : 2 (2e, 7e journée).
Expulsion : 1 (10e journée).

Photo PRESSE SPORTS

30

Comme le nombre de buts inscrits depuis le début de la saison par le leader nantais. Après quinze journées, la moyenne tombe d'elle-même : deux buts par rencontre.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

Samedi 5 novembre à 20 heures
Montpellier-Lille
Martigues-Paris-SG
Saint-Etienne-Caen
Rennes-Nice
Le Havre-Lyon
Lens-Monaco
Sochaux-Bastia
Strasbourg-Cannes
Nantes-Metz

Dimanche 6 novembre à 18 h 30
Bordeaux-Auxerre

Flashes

● Trente-deux buts ont été marqués à l'occasion de cette quinzième journée. C'est le deuxième meilleur total de la saison à cinq buts de la huitième journée qui fait toujours office de record.

● La règle de trois pour les Nantais qui viennent d'inscrire trois buts par match lors de leurs quatre derniers matches à domicile (Saint-Étienne 3-0, Bordeaux 3-3, Lens 3-0, Strasbourg 3-0).

● Deux buts en deux matches pour l'Auxerrois Moureaux, déjà auteur du but du match nul pour son club à Montpellier la semaine passée.

● Avec cinq réalisations, Alain Caveglia devient le meilleur tireur de penalties.

● Rai et Weah à la fête. Tous deux avaient déjà marqué la semaine passée à Nice.

● Les Caennais ont inscrits cinq buts en un match, vendredi contre Rennes. Ils n'en avaient que neuf pour leurs quatorze premiers matches.

● Jamais cette saison les Havrais n'avaient réussi à inscrire plus d'un but au cours d'un déplacement.

● Lille s'est déjà imposé trois fois par 1-0 cette saison. La première victoire a été obtenue grâce à Hitoto (Strasbourg), la seconde par un but de Sibierski (Nice) et la troisième par l'intermédiaire d'Assadourian (Martigues).

● Trois déplacements d'affilée sans but pour Martigues qui s'est incliné cette fois à Lille.

● En déplacement, les Bordelais restent sur une série de trois matches nuls successifs (Nantes 3-3, Bastia 0-0, Lyon 1-1).

Buteurs

Joueurs	15e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	8	1	1	0	15	10
2. Tholot (Martigues)	0	6	1	2	0	14	9
Ouédec (Nantes)	+2	6	1	0	2	15	9
Caveglia (Le Havre)	+2	4	0	0	5	13	9
5. Tiéhi (Lens)	01	1	3	0	4	15	8
Wohlfarth (Saint-Étienne)	0	3	1	4	0	11	8
7. Valdeir (Bordeaux)	+1	3	2	2	0	10	7

8. Drobjnak (Bastia), Simba (Caen), Weah (Paris-SG) : **6.**

11. Laslandes (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Daury (Le Havre), Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Divert (Montpellier), Rai (Paris-SG), Grassi (Rennes), Blanc, Camara (Saint-Étienne), Mendy (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg) : **5.**

23. Lamouchi, Martins (Auxerre), Andersson (Caen), Durix, Kozniku (Cannes), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Debbah (Lyon), Bertilsson (Martigues), Sandjak (Nice), Ginola (Paris-SG), Vos (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg) : **4.**

36. Verlaat (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Boli (Lens), Gava, Paille (Lyon), Pires, Zitelli (Metz), Djorkaeff (Monaco), Madar (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes), Mangione (Nice), Denis (Rennes), Mostovoï, Sauzée (Strasbourg) : **3.**

53. Diomède, Moureaux, Soler (Auxerre), Ziani (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Dedebant (Caen), Charvet, Horlaville, Micoud, Priou (Cannes), Foé, Oruma (Lens), Farina (Lille), Bardon, Ngotty (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Lang (Metz), Anderson (Monaco), Carotti, Sanchez (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Nouma (Paris-SG), Gourvennec, Michel (Rennes), Prat (Sochaux), Bouafia (Strasbourg) : **2.**

Ont marqué contre leur camp : Croci (Bordeaux, pour Monaco), Germain (Caen, pour Paris-SG), Pollet (Cannes, pour Rennes), Leclercq (Lille, pour Lyon), Sassus (Lyon, pour Cannes), Marraud (Nantes, pour Caen), Denis (Rennes, pour Strasbourg et pour Cannes), Fugier (Rennes, pour Sochaux), Harchèche (Saint-Étienne, pour Auxerre).

Passeurs

15e JOURNÉE

Auxerre : Lamouchi, Martins. **Bastia :** Ziani. **Bordeaux :** Dugarry. **Caen :** Péron, Dedebant. **Cannes :** Kozniku. **Le Havre :** Lagrange. **Lens :** Boli, Debève. **Lille :** Garcia. **Lyon :** Gava. **Martigues :** néant. **Metz :** Serredszum. **Monaco :** Anderson, Viaud. **Montpellier :** Rizzetto. **Nantes :** N'Doram. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Valdo (2). **Rennes :** Michel. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** Baudry. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon) : **6.**
2. N'Doram (Nantes) : **5.**
3. Ziani (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Garcia (Lille), Pedros (Nantes) : **4.**
7. Diomède, Lamouchi, Laslandes (Auxerre), Valdeir, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Benarbia (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Le Guen, Valdo (Paris-SG), Baudry (Sochaux) : **3.**

Fair-play

15e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia :** 1 pt. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 2 pts. **Le Havre :** 18 pts. **Lens :** 6 pts. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 1 pt. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 6 pts. **Nantes :** néant. **Nice :** 10 pts. **Paris-SG :** 8 pts. **Rennes :** 6 pts. **Saint-Étienne :** 6 pts. **Sochaux :** 6 pts. **Strasbourg :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 39 pts ; 2. Nantes, 39 pts ; 3. Strasbourg, 44 pts ; 4. Auxerre, 47 pts ; 5. Cannes, 53 pts ; 6. Monaco, 55 pts ; 7. Martigues, 57 pts ; 8. Lille, 62 pts ; 9. Saint-Étienne, 63 pts ; 10. Bordeaux, Metz, 64 pts ; 12. Caen, 68 pts ; 13. Montpellier, 71 pts ; 14. Lens, Rennes, 74 pts ; 16. Bastia, 76 pts ; 17. Nice, Sochaux, 79 pts ; 19. Paris-SG, 80 pts ; 20. Le Havre, 100 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

Les invincibles

La série continue pour David Marraud qui a profité de son match de vendredi face à Strasbourg pour détrôner Fabien Piveteau. Derrière le gardien nantais, c'est le calme plat.

1. Marraud (Nantes)	379' s.c.	15. Dutruel (Caen)	197' s.t.
2. Piveteau (Monaco)	312' s.t.	16. Durand (Martigues)	183' s.t.
3. Lemasson (Cannes)	289' s.t.	17. Cassard (Sochaux)	180' s.t.
4. Coupet (Saint-Etienne)	270' s.t.	18. Barrabé (Montpellier)	179' s.t.
Huc (Saint-Etienne)	270' s.t.	19. Rousset (Rennes)	174' s.t.
6. Olmeta (Lyon)	266' s.t.	20. Nadon (Lille)	161' s.t.
7. Revault (Le Havre)	261' s.t.	21. Casagrande (Nantes)	159' s.t.
8. Lama (Paris-SG)	237' s.t.	22. Valencony (Bastia)	156' s.t.
9. Charbonnier (Auxerre)	230' s.t.	23. Songo'o (Metz)	136' s.t.
10. Kokkinis (Metz)	225' s.t.	24. Perez (Bordeaux)	121' s.c.
11. Warmuz (Lens)	223' s.t.	25. Flucklinger (Montpellier)	88' s.c.
12. Vencel (Strasbourg)	213' s.t.	26. Breton (Lyon)	74' s.t.
13. Huard (Bordeaux)	201' s.t.	s.c. : série en cours.	
14. Létizi (Nice)	191' s.t.	s.t. : série terminée.	

La question

Cédric Daury était suspendu vendredi pour le déplacement de Cannes. Qu'importe. Les deux buts havrais ont été marqués par Alain Caveglia. Comme si c'était écrit. Quel est le lien qui relie les deux hommes depuis le début de saison ?

Daury et Caveglia possèdent la particularité d'avoir inscrit à eux deux la totalité des buts havrais du début de saison, soit quatorze buts. Pour sa part, Caveglia en a inscrit neuf, Daury inscrivant les cinq autres. Retour dans le détail sur ce duo hors du commun.

3e journée : Le Havre - Nice : 1-1 (Caveglia 63e s.p.).
4e journée : Martigues - Le Havre : 2-1 (Caveglia 11e).
5e journée : Le Havre - Montpelllier : 1-2 (Caveglia 84e s.p.).
6e journée : Saint-Étienne - Le Havre : 4-1 (Cavéglia 4e s.p.).
7e journée : Le Havre - Bordeaux : 1-1 (Caveglia 18e).
8e journée : Le Havre - Monaco : 1-0 (Daury 90e).
9e journée : Lens - Le Havre : 1-1 (Daury 39e).
10e journée : Le Havre - Sochaux : 2-0 (Caveglia 17e, Daury 25e).
13e journée : Metz - Le Havre : 2-1 (Daury 33e).
14e journée : Le Havre - Bastia : 2-2 (Daury 20e, Caveglia 80e s.p.).
15e journée : Cannes - Le Havre : 2-2 (Caveglia 24e, 52e).

Gava, le mot de passe

BORDEAUX exulte encore d'une ivresse soudaine et brésilienne. Coup de tête. Coup de théâtre. Gerland chavire à l'envers comme une cuisinière nocturne, seule devant son dîner, tombant, son bouquet de fleurs à la main, sur un canapé désespérément fermé. Une poignée de secondes à peine et Gerland, cette fois, chavire à l'endroit quand Bardon, sans gongorisme, balance sa jambe par-dessus Fischer et le ballon par-dessus ses rêves. Maintenant, c'est à Cédric Bardon, baby star, baby boom, d'exulter et de filer tout droit sur la gauche et sur Gava.

Gava. Franck Gava, l'incontournable. Le mot de passe qui, si souvent cette saison, a ouvert les portes du succès. Le mot de passe qui, ce soir-là, a enfoncé celles d'un salut mérité. Depuis le début de la saison, depuis que Lyon s'est enfin réinstallé à la table des grands, l'enfant de Montargis vole à gauche, ce qui fait de lui un droitier plus contrariant que réellement contrarié pour qui tente de lui couper les ailes : « Quatre de ses adversaires ont été expulsés depuis le début du Championnat », note Vincent Duluc, du *Progrès de Lyon*.

Oui, Gava est un provocateur. C'est-à-dire qu'il n'a de cesse, dans le jeu, de titiller son défenseur, de lui donner le tournis. Oui, Gava ne renonce jamais. Tête baissée, il fonce sur le but adverse, multipliant les accélérations, recherchant les duels puisqu'il sait qu'il en sortira le plus souvent vainqueur : « C'est un joueur moderne, qui travaille sur la vitesse, qui aime mener des raids sur son côté. Il est toujours en mouvement et a besoin de recevoir le ballon le plus vite possible... » L'analyse est signée Raymond Domenech, premier entraîneur lyonnais de l'ancien Nancéien, qui se souvient, une fois n'est pas coutume à Lyon comme ailleurs, d'un transfert ayant fait « l'unanimité au sein du club. Bernard *(Lacombe, NDLR)* et le président Aulas avaient vu Franck à plusieurs reprises et nous étions tous d'accord pour le prendre. Six mois, enfin... quatre mois avant la fin du Championnat, l'affaire était réglée. C'est l'archétype du bon transfert. »

Le PSG, qui lui aussi avait flairé la bonne affaire, n'avait plus qu'à ranger ses billes et Franck, précédé d'une flatteuse réputation estampillée par Platini lui-même, faire ses valises après sept années passées dans l'ancienne capitale des Ducs de Lorraine. « J'avais besoin de me relancer après une saison difficile, sanctionnée d'une descente en Deuxième Division. J'ai préféré tenter ma chance dans un club qui avait, à moyen terme, des ambitions européennes, plutôt que de tenter, au sortir d'une expérience délicate, la grande aventure parisienne. »

Frères siamois

Eté 1992. Gava, vingt-deux ans, découvre l'OL. Il vit à l'hôtel et rencontre l'autre recrue de l'année, de cinq ans son aîné, en provenance de Rennes. C'est Laurent Delamontagne. Depuis, on dit d'eux qu'ils sont inséparables, on les appelle même les frères siamois. Qui mieux que le Breton pouvait alors dresser le portrait du n° 10 lyonnais ?

« Franck est quelqu'un de très discret, de très simple. Il n'a pas la grosse tête et ne l'aura jamais. Lui, il fait son boulot le plus sérieusement possible et, pour le reste, on ne l'entend pas. Mais ce n'est pas pour autant qu'il s'isole. Au contraire, il recherche le contact, il aime rire. Il a besoin d'être entouré, besoin de se sentir bien dans un groupe... Ici, à Lyon, il est totalement dans son élément. »

Et, sur le terrain, ça se sent. Delamontagne parle encore de la « force de caractère » de son pote, de cette « confiance en lui dont il ne se départ jamais et qui va s'amplifiant avec les bons résultats », de sa « régularité ». Il aime son côté « dévoreur d'espaces », sa « technique au-dessus de la moyenne et son coup de rein caractéristique », il sait que Franck est « vraiment très près de l'équipe de France », il ne doute pas qu'il y entrera vraiment un jour puisqu'il « le mérite ».

Acteur principal de l'éveil lyonnais en duo avec Maurice, figurant de la renaissance en Bleu, le mois dernier à Saint-Etienne, Franck Gava donne aujourd'hui à sa carrière la même impulsion qu'il offre au jeu sur l'herbe verte. Plongée au cœur d'un plaisir forcément partagé.

Mais, sur le flanc gauche, il y a Pedros, le Nantais, et sa vivacité, et son aisance de gaucher naturel. Franck, véritable droitier qui pense néanmoins « avoir marqué plus de buts du gauche depuis qu'il joue en Première Division », le sait et ne s'emballe pas. « Cette première apparition dans le groupe France à la veille de recevoir la Roumanie, c'est déjà une belle reconnaissance. Je serais déjà si heureux d'y revenir encore demain. Mais je sais, par expérience, puisque je l'ai vécu à Nancy, que la roue tourne vite. Aujourd'hui, je profite de l'élan d'un début de saison réussi, mais il me reste tant de travail encore à accomplir, ne serait-ce que pour confirmer cette première partie de Championnat. Ce n'est qu'à la fin du mois de mai prochain que l'on pourra dresser le bilan. C'est seulement après la dernière journée que je pourrai dire si oui ou non j'ai réussi ma saison. C'est encore beaucoup trop tôt... »

Les déchets ? Inévitables !

Trop tôt ? C'est à voir. Car sa régularité, qui force l'admiration de Delamontagne et celle de tous les observateurs, ne doit rien au hasard. De toute évidence, l'ancien élève du Sport-Etudes de Gien — dans une promotion qui comptait, entre autres, Patrice Loko dans ses rangs avec lequel il joua même en cadets à Amilly — est aujourd'hui arrivé à maturité et prend, via les bons résultats lyonnais, l'assurance nécessaire à une éclosion un temps retardée soit par les mésaventures nancéiennes, soit par une blessure qui lui fit prendre le dernier exercice en marche.

Pourtant, son jeu ne fait pas l'unanimité. Il irrite, il agace même parfois. Mais les déchets sont inhérents à son style, puisqu'il est, « par la nature même de son jeu, intermittent » (Domenech). « J'essaie de passer, mais ce n'est jamais facile, les gens doivent le comprendre. Une fois, deux fois, trois fois, quatre s'il le faut. Et si, au bout, il y a but, que peut-on me reprocher ? Si je passais à chaque fois, je serais titulaire et capitaine de l'équipe de France. J'ai trop de respect pour l'adversaire pour penser qu'il me suffit de vouloir passer pour pouvoir le faire... Mais il est certain que je prends des risques. Aller le plus vite possible vers le but adverse et tenter des choses difficiles, c'est ça mon style et je sais qu'il y a du déchet. Mais réussir des passes décisives ou marquer des buts, ça ne tient pas du miracle... Il faut sans cesse lutter, essayer, ne jamais se laisser gagner par le doute. Si je rate une fois, je sais que je suis capable de réussir plus tard, alors j'essaie à nouveau. »

Jeudi dernier, Franck a perdu tous ses duels avec Huard. Il a même tiré sur le poteau, mais il ne s'est pas découragé. Jusqu'à la récompense, jusqu'à ce centre pour Bardon, jusqu'au but lyonnais, le sixième qu'il offre cette saison : « Je joue dans le même registre qu'à Nancy, à cela près qu'il n'y avait pas d'arrière gauche derrière moi en Lorraine. Ici, surtout à domicile, même si au niveau du replacement je dois tenir un rôle de milieu de terrain, je peux me consacrer pleinement au jeu offensif. Et le schéma prôné par le duo Tigana-Stephan me convient parfaitement. On écarte beaucoup, on passe par les côtés. J'aime être ainsi sans cesse sollicité, j'aime que toute l'équipe aille dans le sens du jeu, dans le sens de l'attaque. »

Maurice, le complément idéal

Jeudi, c'est Cédric Bardon, sosie tintinesque du buteur maison, qui a profité du bon ballon de Gava. Mais le gamin débarque à peine dans une équipe lyonnaise qui mise sur la rapidité et continue de s'appuyer sur un étonnant Florian Maurice, à peine plus âgé que Bardon, mais déjà rompu à l'élite.

Gava-Maurice, c'est l'entente cordiale. Trois fois déjà, cette saison, le premier a envoyé le second au

Photos Bruno FABLET et Didier FEVRE

but. Alors, ils n'en finissent pas de se chercher et se trouvent le plus souvent pour le plus grand bonheur des supporters de l'OL : « Mais tout n'est pas encore parfait... J'ai frappé en première mi-temps, parce que je ne l'avais pas vu. Enfin, la vérité, c'est que je l'ai oublié, parce que j'aurais dû savoir, parce que je savais, qu'il était là, devant le but. Pour réussir des trucs, il faut savoir aussi parfois être égoïste. Cette fois, je l'ai été à mauvais escient... »

Florian ne lui en a pas tenu rigueur. En seconde période, il a même glissé le ballon à Franck, alors qu'il aurait pu (dû ?) prendre seul sa chance : « Il était mieux placé que moi, il était donc logique que je lui donne le ballon. »

Entre eux deux, pas de mauvais calculs. Et si l'un porte l'étiquette du passeur et l'autre celle du buteur, ils ne sont pas contre les rôles de composition : « Si je lui fais une passe et qu'il claque, je suis tout aussi heureux. C'est pour cela que l'on s'entend si bien... Entre nous, pas de problèmes, mais lorsque l'un ou l'autre rate une occasion, une passe. On se réconforte, on se remotive, on se dit que ça finira bien par arriver » (Maurice).

De leur entente, de leur complémentarité, de leur enthousiasme, Lyon profite à fond. Et pourtant, ils ne « travaillent pas spécialement à l'entraînement. Ça vient comme ça, naturellement, d'autant plus aisément que nous apprécions chez l'autre autant l'homme que le joueur. Nous avons, chacun, compris le jeu de l'autre, parce que nous travaillons dans le même sens... »

Le sens du but et d'un plaisir forcément partagé. Non seulement par eux, mais par toute une équipe lyonnaise, logiquement habitée d'une ambition européenne : « La Coupe d'Europe, j'y pense souvent. C'est une des raisons qui m'ont poussé à opter pour Lyon. Mais il serait prétentieux d'en parler alors que nous venons à peine de passer le premier tiers du Championnat. Disons simplement que nous sommes sur le bon chemin... »

Et tant que Franck Gava, notamment, continuera sur la voie qu'il a tracée depuis trois ou quatre mois, il n'y a pas de raison pour que l'OL quitte la route...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lyon

Lyon avec son duo de choc, Gava et Florian Maurice, et l'apport du jeune Bardon a un avenir européen. Reste à confirmer.

Coupe de la Ligue, bruits et chuchotements

L'UEFA a donné son feu vert. Le vainqueur de la Coupe de la Ligue sera qualifié pour la C 3 dès la saison prochaine. En contrepartie, la Division 1 devra passer à dix-huit clubs en 1997. Explications et réactions.

NOËL LE GRAËT est donc allé au bout de ses idées. Soucieux de revaloriser l'image de sa Coupe, le président de la Ligue a obtenu des dirigeants de l'UEFA que le vainqueur de cette édition, qui débutera en principe ce 29 novembre, soit qualifié pour la prochaine Coupe de l'UEFA. Il ne s'agira pas, en l'occurrence, d'une place supplémentaire pour les clubs français dans cette compétition (quatre à l'heure actuelle). En effet, l'heureux gagnant de la Coupe de la Ligue se substituera sur la scène européenne au cinquième du Championnat. A la lecture du dernier classement, c'est donc Auxerre qui ferait les frais de cette nouvelle donne. Ce qui ne semble pas inquiéter Guy Roux, pas du tout étonné de la tournure des événements : « A l'UNECATEF, j'ai fait voter les entraîneurs sur le nouveau principe de la Coupe de la Ligue. Ils l'ont entériné à l'unanimité car ils sont motivés par cette épreuve. Et il ne faut pas dire, comme on a pu l'entendre ici ou là, que nous sommes pris de court. Il y a longtemps que le dossier est bouclé par la Ligue et on n'attendait plus que l'autorisation de l'UEFA. »

Consultation présidentielle

Au pied du Rocher, Jean-Luc Ettori, le nouvel entraîneur monégasque, aborde la question de manière plus pragmatique : « Ce qui me paraît le plus important dans cette histoire, ce sont les fatigues inutiles que l'on va imposer aux joueurs. Exemple : s'il y a un tour de Coupe de la Ligue le 20 décembre, venant après une journée de Championnat le 17, je ne me vois pas aligner l'équipe type. Sur le fond, maintenant, je suis d'accord à condition que ce soit un ticket de plus pour l'Europe. Ce qui, à ma connaissance, n'est pas le cas. »

Premier bémol. Qui devrait être suivi de quelques autres. Car l'UEFA a assorti son blanc-seing d'une réduction de l'élite à l'orée de la saison 1997-1998. Dix-huit clubs au lieu de vingt, histoire de dégager le calendrier et de favoriser les compétitions internationales. L'Angleterre, dont le vainqueur de la Coupe de la League est déjà qualifié en UEFA, verra ainsi, dès la saison prochaine, sa Première Division passer de vingt-deux à vingt équipes. Première étape d'un resserrement, à terme, à dix-huit clubs. Si, du moins, tout va dans le sens souhaité par les instances du football européen.

Pour l'heure, côté français, les avis sur la question semblent très partagés. Premières salves du président des présidents, Gervais Martel : « La revalorisation de la Coupe de la Ligue n'est pas seulement l'affaire de M. Le Graët. Surtout lorsque celle-ci s'accompagne d'une réserve imposée par l'UEFA qui concerne la structure même de notre Championnat. C'est à ce titre que je vais consulter les présidents de Division 1 afin d'établir une synthèse sur le sujet. Et ce, dès cette semaine. Mais je sais déjà qu'à l'heure actuelle la tendance est au statu quo *(vingt clubs, NDLR)* plutôt qu'au compromis négocié par le président de la Ligue. »

Echo lyonnais aux paroles du patron lensois, Jean-Michel Aulas paraît, lui, beaucoup plus enthousiaste : « Personnellement, je suis favorable à une diminution de l'élite à dix-huit clubs. Je pense, en effet, que la multiplication des épreuves est une aubaine financière pour les clubs. A condition, simplement, qu'on laisse une plus grande liberté dans la gestion des effectifs et qu'on permette aux clubs qui en ont les moyens de posséder plus de dix-neuf joueurs professionnels. »

Guy Roux, enfin, préfère attendre et voir. « Pour l'instant, on est bien comme ça. Pour le passage à dix-huit, on verra plus tard. Il peut se passer beaucoup de choses d'ici 1997... »

Il s'en passera déjà le 18 novembre, date à laquelle se réunira le conseil d'administration de la Ligue, chargé d'entériner le nouveau projet. Après, il sera trop tard pour faire marche arrière.

J. S. et F. V.

Jean-Luc Ettori est sceptique face à l'attribution de cette place européenne au vainqueur de la Coupe de la Ligue. L'entraîneur monégasque préférerait l'octroi d'un visa européen supplémentaire en Championnat.

Photo Daniel BARDOU

Chiffres établis par Richard LESAGE

Martins en état de grâce

Littéralement en état de grâce depuis maintenant près d'un mois, Corentin Martins, le capitaine auxerrois, collectionne les cinq et quatre étoiles comme on enfile les perles. Résultat, le voici qui pointe son nez en troisième position du classement des étoiles, derrière Karembeu et Durix.

1. Karembeu (Nantes), **60.**
2. Durix (Cannes), **57.**
3. Martins (Auxerre), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), **56.**
6. Dugarry (Bordeaux), **55.**
7. Verlaat (Auxerre), Wallemme (Lens), Fl. Maurice (Lyon), Bonnissel (Montpellier), **54.**
11. Ngotty (Lyon), Tholot (Martigues), Pires (Metz), **53.**
14. Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), **52.**
16. Meyrieu (Lens), Thuram (Monaco), Lebœuf (Strasbourg), **51.**
19. Lamouchi (Auxerre), Sikora, R. Boli (Lens), Gava (Lyon), Benarbia (Martigues), Gourvennec (Rennes), L. Blanc (Saint-Étienne), Garde (Strasbourg), **50.**
27. Delmotte (Cannes), Magnier (Lens), Roy (Lyon), Rabat, Dubois, Bouquet (Martigues), Dumas (Monaco), Makélélé (Nantes), Fugier (Rennes), Pouliquen, Gravelaine (Strasbourg), **49.**
38. Delaunay, Caveglia (Le Havre), Deplace (Lyon), Ouédec, Le Dizet, Pedros (Nantes), Hantz (Nice), De Laquintinie (Sochaux), **48.**
46. Sénac, Dutuel (Bordeaux), Ayache (Cannes), Chaintreuil (Martigues), Carotti (Montpellier), Decroix (Nantes), A. Roche, Le Guen (Paris-SG), **47.**
54. Mahé (Auxerre), Burnier (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), **46.**
57. Raschke (Cannes), Meszoly (Le Havre), Sibierski (Lille), Nagbe (Nice), Lambert (Rennes), Camara, Moreau (Saint-Étienne), **45.**

Photo PRESSE SPORTS

Téléscope

Vieira, à suivre !

Il est sénégalais d'origine, mesure 1,92 m, a fêté ses dix-huit ans en juin dernier et se retrouve depuis quelques mois déjà bombardé milieu de terrain titulaire de l'AS Cannes. Son nom : Patrick Vieira. Il faut dire que, indépendamment de ses impressionnantes qualités physiques, ce joueur, « lancé » en 1993 par Luis Fernandez, brille par son intelligence. Dans le jeu, tout d'abord, où, aux côtés de Durix et de Micoud notamment, il remplit à merveille son rôle de récupérateur relayeur, avec à la clé des relances propres grâce à une technique et une vision du jeu assez exceptionnnelles à cet âge. D'autre part, sur le plan offensif, il n'hésite pas, là non plus, à prendre des initiatives. La preuve, lors du premier tour de Coupe d'Europe face à Fenerbahce, l'espoir cannois a inscrit son premier but en professionnel. Intelligence en dehors du terrain également lorsque, de son propre aveu, il admet avoir encore tout à apprendre.
Tel est Patrick Vieira. Un joueur à suivre de près dans les mois et les années à venir.

Patrick VIEIRA
Né le 23 juin 1976 à Dakar (Sénégal)
1,92 m, 77 kg.
Milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Lens, Paris-SG, Le Havre.
4 étoiles : Bordeaux, Rennes, Sochaux.
3 étoiles : Martigues, Saint-Étienne.

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	57	11. Letizi (Nice)	50
2. Valencony (Bastia)	55	12. Nadon (Lille)	49
Durand (Martigues)	55	Warmuz (Lens)	49
4. Revault (Le Havre)	54	14. Huard (Bordeaux)	47
5. Rousset (Rennes)	52	15. Olmeta (Lyon)	46
Cassard (Sochaux)	52	16. Piveteau (Monaco)	44
7. Charbonnier (Auxerre)	51	17. Barrabé (Montpellier)	40
Dutruel (Caen)	51	18. Marraud (Nantes)	36
Lama (Paris-SG)	51	19. Huc (Saint-Étienne)	34
Vencel (Strasbourg)	51	20. Kokkinis (Metz)	29

Équipe type

(15e journée)

G. HUARD
(Bordeaux, 5 ét.)

PIERRE (Metz, 4 ét.)	**J. GERMAIN** (Caen, 4 ét.)	**WALLEMME** (Lens, 4 ét.)	**DI MECO** (Monaco, 5 ét.)
VIEIRA (Cannes, 5 ét.)	**PÉRON** (Caen, 5 ét.)	**DJORKAEFF** (Monaco, 5 ét.)	**MEYRIEU** (Lens, 5 ét.)
	K. ANDERSSON (Caen, 5 ét.)	**OUÉDEC** (Nantes, 5 ét.)	

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Un penchant pour le nul

CHANGEMENT de programme : la fin de la validation du tirage n° 46 (Coupes d'Europe) aura lieu mercredi 2 novembre, à 18 heures. Message adressé aux étourdis, en particulier !

Pour ce qui concerne la grille n° 47, il s'agira de savoir si Montpellier obtiendra sa première victoire à la Mosson (5 nuls et 3 défaites). Gare à Lille son prochain adversaire, ayant enregistré 3 nuls en 8 matches joués à l'extérieur !

Restant sur deux succès consécutifs le Paris-SG espère poursuivre sur le même tempo à Martigues, invaincu à domicile cette saison.

D'autre part, le Messin Pires a été impitoyable pour Saint-Etienne, battu à la dernière minute. A Geoffroy-Guichard, les Verts devront se méfier de Caen, vainqueur 5-1 aux dépens de Rennes, vendredi dernier.

A propos de Rennes, il sera l'hôte de Nice, en perdition depuis sa dernière victoire, 2-0 à Monaco. Cela remonte au 31 août dernier. Pour l'heure, les Aiglons restent sur 4 défaites de rang au cours desquelles ils n'ont marqué aucun but.

Quant au match Bordeaux-Auxerre, il est programmé dimanche 6 novembre à 18 h 30. Précisons que les Bourguignons ont enregistré 6 nuls en 8 matches joués à l'extérieur. Danger !

Le Havre, lui, en est à 5 nuls mais au terme de 8 matches disputés à domicile. Précisons toutefois que les Normands restent sur 2 nuls (2-2) de suite.

Depuis deux matches, Lens écrase tout sur son passage : 4-0 au détriment de Lyon suivi d'un 3-1 à Bastia, s'il vous plaît ! Monaco, le prochain visiteur à Bollaert, sait à quoi s'en tenir.

Bastia ne gagne plus un match à Furiani. En revanche, à l'extérieur, ça va mieux : 3 victoires et 2 nuls. Rappelons que son dernier coup d'éclat remonte au 11 octobre dernier : 2-1 à Saint-Etienne.

Voici le moment d'évoquer deux incorruptibles du Championnat. D'abord, Strasbourg qui a réalisé le meilleur parcours à domicile, hormis son nul avec Auxerre pour l'ouverture de la saison.

Ensuite, Nantes qui préserve toujours son invincibilité au bout de 15 journées. Rappel des quatre derniers résultats obtenus à la Beaujoire : Saint-Etienne : 3-0, Bordeaux : 3-3, Lens : 3-0, Strasbourg : 3-0. Il y a du trois dans l'air !

Cette saison, Auxerre a enregistré 6 nuls en 8 matches joués à l'extérieur. Il n'y a pas d'équivalent en Première Division.

En Division 2, Marseille a subi deux défaites consécutives, en encaissant 7 buts contre un seul marqué. Le mieux serait de mettre un point final à tout ce désordre.

Désordre est un doux euphémisme pour Nîmes, battu une nouvelle fois sur son terrain par Amiens. De toute évidence, la lanterne rouge (1 seule victoire au bout de 17 journées) fait tout ce qu'il est possible en son pouvoir pour le demeurer...

Enfin, Dunkerque a une petite préférence pour le nul quand il joue à domicile.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°45

RESULTATS OFFICIELS

1	P.S.G.	MONTPELLIER	X N 2
2	LILLE	MARTIGUES	X N 2
3	CAEN	RENNES	X N 2
4	AUXERRE	NICE	X N 2
5	NANTES	STRASBOURG	X N 2
6	MONACO	SOCHAUX	X N 2
7	METZ	ST-ETIENNE	X N 2
8	CANNES	LE HAVRE	1 X 2
9	BASTIA	LENS	1 N X
10	VALENCE	MARSEILLE	X N 2
11	MULHOUSE	SEDAN	X N 2
12	GUEUGNON	NANCY	1 X 2
13	ANGERS	ST-BRIEUC	X N 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	17	125 649 F
12 BONS PRONOSTICS	590	2 812 F
11 BONS PRONOSTICS	8 467	196 F

NUMERO PACTOLE : **2**

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

P.S.G. – MONTPELLIER : 0 1 2 X 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
	6 365	25 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

NANTES – STRASBOURG : 0 1 2 X 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

	3 970

39 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

MONACO – SOCHAUX : 0 1 2 X 4 5 6+ / 0 X 2 3 4 5 6+

	3 350

39 F

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°47

PRONOSTICS FF

1	MONTPELLIER	LILLE	X X 2
2	MARTIGUES	P.S.G.	1 N X
3	ST-ETIENNE	CAEN	X N 2
4	RENNES	NICE	X N 2
5	BORDEAUX	AUXERRE	1 X 2
6	LE HAVRE	LYON	X X 2
7	LENS	MONACO	X N 2
8	SOCHAUX	BASTIA	X N X
9	STRASBOURG	CANNES	X X 2
10	NANTES	METZ	X N 2
11	MARSEILLE	BEAUVAIS	X N 2
12	RED STAR	NIMES	X N 2
13	DUNKERQUE	TOULOUSE	1 X X

VALIDATION :

Jeudi 3, Vendredi 4 et Samedi 5 Novembre 1994 jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 5 Novembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

MARTIGUES – P.S.G. : 0 1 2 3 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

BORDEAUX – AUXERRE : 0 1 2 3 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

STRASBOURG – CANNES : 0 1 2 3 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°46

PRONOSTICS FF

1	FC BARCELONE (Espagne)	MANCHESTER U. (Angleterre)	X N 2
2	GALATASARAY (Turquie)	PK GOTEBORG (Suède)	X X 2
3	BAYERN MUNICH (Allemagne)	S.MOSCOU (Russie)	X N 2
4	P.S.G (France)	DINAMO KIEV (Ukraine)	X N 2
5	S.BUCAREST (Roumanie)	B.LISBONNE (Portugal)	X N 2
6	ANDERLECHT (Belgique)	HAJDUK SPLIT (Croatie)	X X 2
7	MILAN AC (Italie)	AEK ATHENES (Grèce)	X N 2
8	A.AMSTERDAM (Pays-Bas)	A.SALZBOURG (Autriche)	X N 2
9	AUXERRE (France)	B.ISTANBUL (Turquie)	X N 2
10	AUSTRIA VIENNE (Autriche)	CHELSEA (Angleterre)	X N X
11	ARSENAL (Angleterre)	BRONDBY IF (Danemark)	X N 2
12	WERDER BREME (Allemagne)	F.ROTTERDAM (Pays-Bas)	X N X
13	G.ZURICH (Suisse)	SAMPDORIA GENES (Italie)	X N X

VALIDATION :

Lundi 31 Octobre, Mardi 1er et Mercredi 2 Novembre 1994 jusqu'à 18 heures

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 3 Novembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

P.S.G – DINAMO KIEV : 0 1 2 3 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

AUXERRE – B.ISTANBUL : 0 1 2 3 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

FC BARCELONE – MANCHESTER U. : 0 1 2 3 4 5 6+ / 0 1 2 3 4 5 6+

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

Pour les résultats, le LotoSportif prendra les scores à la fin du temps réglementaire, au après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Un nouveau système mathématique dévoile: Comment Jouer enfin gagnant aux courses !

(avec des mises extrêmement économiques).

Recevez le fabuleux système QUINTE+ 18 Chevaux: offert gratuitement avec la méthode << JE GAGNE ENFIN AUX COURSES >> !

Découvrez comment il est possible de faire vous-même ce procédé et l'employer dès le prochain quinté !

" Gagner aux courses ça paye bien! " s'exclame mon interlocuteur : *""... Au début, je ne savais pas comment m'y prendre . J'ai constaté avec stupéfaction que la presse donnait souvent (avec 10 ou 15 chevaux) de gros quintés rapportant plus de 2.000.000F mais.... impossible de les jouer tous: 30.030Fr de mise c'était beaucoup d'argent pour moi...pourtant il fallait trouver un moyen d'exploiter ça. C'est à ce moment qu'un ami turfiste m'a conseillé la méthode "Je Gagne enfin aux courses" . J'ai enfin trouvé dans ce livre mon bonheur avec des systèmes économiques et fiables, tous garantis 100%! "*

"Propos recueillis par Pascal Charpentier"

Le procédé pour jouer jusqu' à 18 chevaux vient d'être publié par les éditions IEPS. Théo Christacos auteur de méthodes à succès, reconnu comme l'un des plus grands experts en matière de réduction mathématique dans notre pays nous donne objectivement son point de vue sur ce procédé unique.

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur cette nouvelle méthode?

Réponse: Ce qui me séduit particulièrement dans ces travaux, c'est la grande réduction des mises.

Question: Y a t il un secret pour réussir des combinaisons importantes avec si peu de mise?

Réponse: Oui, il y a trois éléments que l'on retrouve dans "JE GAGNE ENFIN AUX COURSES". Ces systèmes permettent de réaliser d'excellents résultats. Mieux encore, ils offrent une garantie 100% dans l'ordre ou le désordre!

Question: A quoi ressemble exactement le procédé?

Réponse: Ce sont des systèmes d'une simplicité enfantine mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve, et dont la régularité est des plus payantes. **La régularité dites-vous?** Oui, la régularité des gains. Ces systèmes permettent de gagner plus souvent et plus facilement que l'on peut imaginer!

Question: Pouvez-vous donner un aperçu rapide du contenu pour nos lecteurs intéressés?

Réponse: La méthode contient un nombre impressionnant de systèmes de 8 à 15 chevaux avec garantie pour Tiercé, Trio, Quarté, et Quinté. Avec 1 ou 2 bases à garantie 100% ou encore des systèmes combinés Couplés / Jumelés de 7 à 12 chevaux avec garantie de gains de 11 à 21 fois le couplé jumelé placé. Ou encore le fameux système Quinté+ 18 chevaux offert gratuitement avec la méthode!

Cela peut être gagnant régulièrement?

Réponse: Oui. Voici un exemple concret pour le Quinté+ avec base: Le parieur sélectionne 1 cheval. Si celui-ci est dans les 5 premiers il touche le quinté+ dans l'ordre ou désordre. On aura aussi, plusieurs bonus 4 ou 3 !

Question: Combien vaut la méthode?

Réponse: Pour être à la portée de tous et notamment pour nos amis amateurs de courses elle ne coûte que 348F seulement et avec possibilité de régler en deux fois! Q: N'est-ce pas un peu cher ? Non. Le prix est calculé au plus juste pour un ouvrage de qualité à tirage limité: 100 pages de matière, 42 systèmes, papier grand format 21x29,7, relié, avec une couverture quadrichromie! Un vrai bijou. Si on tient compte des gains que l'on peut décrocher avec, la méthode vaut son pesant d'or!

Question: Comment peut-on l'obtenir rapidement?

Réponse: C'est très simple. Il suffit de découper et d'expédier le coupon ci-contre. La commande est traitée et envoyée le jour même par retour de courrier. Les personnes qui le souhaitent peuvent aussi l'acheter sur place et économiser des frais de port: IEPS 37 rue Nollet 75017 Paris. ou en téléphonant au (16-1) 42.28.86.26 ou encore par Minitel 3617 code 1X2 .

Question: Est -ce- que l' économie réalisée sur les mises est vraiment très importante?

Réponse: Oui, cela peut aller jusqu'à 93,46% ! Voici un extrait des systèmes qui défie toute concurrence à performance égale.

Systèmes	A partir de :	Au lieu de:
* 8 Chevaux	soit 108F de mise	336F
* 10 Chevaux	soit 240F de mise	1.680F
* 11 Chevaux	soit 370F de mise	4.620F
* 13 Chevaux	soit 1.650F de mise	20.020F
* 15 Chevaux	soit 2.860F de mise	30.030F

Vous comprenez pourquoi ce livre est unique:

Vous aussi vous pouvez faire partie de ceux qui le possèdent. Seulement demandez-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Il serait dommage de perdre cette occasion unique de gagner très vite!

BON DE COMMANDE "JE GAGNE ENFIN AUX COURSES"

FF 1-11 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à:

IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe SYSTEME QUINTE+ POUR JOUER 18 CHEVAUX !

☐ OUI, veuillez me faire parvenir *"Je gagne enfin aux courses"*

Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S. Par: ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N°|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: __/__/__

signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE.

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

● Le FC Nantes Atlantique a dû se passer de docteur pendant trois jours. En effet, Fabrice Bryand, victime d'une affection virale, a déclaré forfait pendant ce laps de temps au cours duquel le club n'a pas eu besoin de ses services, le kiné Philippe Daguillon s'étant chargé du suivi médical de l'équipe.

● Finalement, après deux semaines à l'essai, le FC Nantes n'a pas conservé le jeune Monténégrin, Victor Trenevski, comme joker. Robert Budzinski va donc réactiver quelques managers de sa connaissance « pour enrôler le milieu complet, gaucher si possible, étranger, capable de nous convenir comme joker ». Nantes a approché Kreek de l'Ajax, mais c'est encore trop cher.

● Le FC Nantes Atlantique va consacrer l'essentiel de son prochain bulletin interne, *Sport Mania,* à Max Bouyer, afin de rendre hommage à son ancien président, disparu il y a deux semaines maintenant dans un accident d'avion.

● Le jeune attaquant Ousmane Soumah, dont Bastia attend avec impatience la naturalisation, a été retenu par le sélectionneur guinéen pour le match que l'équipe nationale de ce pays a disputé, dimanche, face au Mali.

● « Si les joueurs sont toujours d'accord pour travailler avec moi, et si les dirigeants du club m'accordent encore leur confiance, je suis tout disposé à poursuive ma tâche à la tête de l'équipe bastiaise jusqu'à la fin de la saison. » C'est ce qu'a déclaré, vendredi soir, Frédéric Antonetti, dont l'avenir devrait, en fait, se décider officiellement aujourd'hui.

● Gervais Martel, le président lensois qui découvrait Furiani, a affirmé que, en sa qualité de président de l'Union des présidents de clubs professionnels, il s'efforcerait de faire avancer la demande d'aide réclamée à l'État pour la réalisation de la deuxième tranche des travaux de rénovation du stade bastiais.

Paris, capitale de l'outre-mer

Parfum ti-punch, accras et zouk, les 4 et 6 novembre prochain à Paris et dans sa région. Pour sa sixième édition, la Coupe des DOM pose, en effet, ses valises en métropole du côté de Saint-Denis et du Parc des Princes. Cette compétition (Challenge Yves-Jeanjean), qui réunit traditionnellement les champions sortants des départements d'outre-mer, réunira cette année l'US Sinnamary (Guyane), le CS Moulien (Guadeloupe), le Club Franciscain (Martinique) et la JS Saint-Pierroise (Réunion), durant deux journées placées sous le signe de la fête et de l'exotisme.

Programme :

(4 novembre 1994 à Saint-Denis, stade Auguste-Delaune)

18 h : US Sinnamary-JS Saint-Pierroise.

20 h 30 : Club Franciscain-CS Moulien.

Prix des places : 30 F et 50 F (tribune).

(6 novembre 1994 au Parc des Princes)

14 h 30 : match de classement.

17 h : finale.

Prix des places : 40 F et 60 F.

une-deux

Eric Peugeot : « Sochaux change d'ère »

« Eric Peugeot, Sochaux a démissionné Jacques Thouzery ?

— Le mot est trop fort, mal adapté à la situation. Le club ne peut pas "démissionné" un président avec qui il est lié depuis vingt ans et qui a abattu un formidable travail. Nous n'avons pas oublié du jour au lendemain ses réussites : notre centre de formation, la Coupe d'Europe et nos excellent parcours en Championnat.

— Alors, vous tournez la page ?

— C'est cela. Sochaux rentre dans une nouvelle ère. Si nous avons demandé à Jacques de laisser sa place en cours de saison, c'est strictement pour des questions pratiques. Le 6 décembre se tiendra l'assemblée générale du club. Depuis le mois de mars, nous envisagons sa succession en accord avec lui. C'est Jacques Thouzery qui nous a proposé Gilles Daget comme futur président.

— C'est un cadre de chez Peugeot.

— Le changement est là. Nous voulions mettre à la tête de Sochaux un homme de chez Peugeot à qui nous pourrons demander des comptes en terme de résultats et sur lequel notre société aura une emprise. Avec Thouzery, nos liens affectifs étaient trop forts. Maintenant, Peugeot ne va pas hésiter à mettre la pression. Sochaux doit s'adapter au football actuel. Les temps changent.

— Sochaux passe la vitesse supérieure.

— L'avenir qui se dessine va nous obliger à avoir des résultats. Les collectivités locales franc-comtoises ont décidé de s'investir dans la construction d'un nouveau stade et d'un grand centre de formation. Avant, elles ne donnaient pas un centime à l'équipe. Peugeot et quelques partenaires portaient le club. Ces investissements nous condamneront à avoir des ambitions plus prononcées. Désormais, nous allons pouvoir proposer aux sponsors un contexte plus favorable en terme d'image.

— Jacques Calvet est-il prêt à investir ?

— Il ne veut plus d'un Peugeot mécène qui donnait de l'argent par affection. Aujourd'hui, Sochaux devient un élément de la politique commerciale de Peugeot. Nous passons au sponsoring commercial avec retour d'investissements. Cette saison et les deux prochaines seront les plus chères pour l'entreprise. Jacques Calvet veut que Sochaux soit un des miroirs de Peugeot. Il s'impliquera dans ce nouveau contexte mais voudra percevoir des dividendes.

— De nouvelles ambitions ?

— Sochaux devra être capable d'accéder à une place européenne tous les trois ou quatre ans et de rester régulièrement dans les huit premiers en Championnat. L'autre volonté est de redonner à notre centre de formation son lustre d'antan. Son rendement s'est dégradé depuis les générations Paille-Sauzée. Notre avenir passe par là. Les saisons à venir, nous recruterons pour pallier le déficit en attendant de retrouver les cycles précédents. Nous bâtirons une grande équipe tout en laissant une chance aux jeunes.

— Pour l'instant, vous ne brillez guère.

— Les résultats sont vraiment loins, très loins de nos ambitions en début de Championnat. Nous lorgnions sur une éventuelle place européenne. Sochaux a recruté en conséquent et gardé ses joueurs de valeur. On déchante. Mais nous avons eu pas mal de blessés. C'est là que l'on voit que le football n'est pas une science exacte.

— Au lieu du départ de Thouzery, on attendait plutôt celui de Takac ?

— Ce n'est pas la mentalité sochalienne que de faire sauter l'entraîneur dès lors que les résultats sont mauvais. Sylvester a l'esprit maison, un grand respect des valeurs et une bonne connaissance du ballon. Il doit composer pour l'instant avec un effectif réduit. Certains joueurs traversent en plus une crise de confiance comme Vos ou Cassard. J'ai confiance en eux et je suis persuadé qu'ils vont remonter très rapidement la pente. Tout tient à très peu de choses. »

François VERDENET

En tournant la page de la présidence Thouzery, Peugeot entend reprendre les affaires du FC Sochaux en main. Le constructeur automobile a installé aux commandes un cadre de la société, Gilles Daget. Eric Peugeot, responsable de Peugeot Sports et petit-fils du fondateur du club, voit plus loin.

Photo PRESSE SPORTS

● Morlaye Soumah, qui a connu de graves ennuis physiques à son retour de Valenciennes, ce qui l'a empêché de disputer la moindre compétition officielle, a recommencé à s'entraîner avec l'effectif bastiais, mais il ne sera pas opérationnel avant un mois.

● Le défenseur niçois, Fred Martin, qui avait été victime d'une double entorse de la cheville devant le PSG, devrait reprendre l'entraînement cette semaine.

● En raison des suspensions de Fugen et Mattio (expulsé à Auxerre), Albert Emon devra reconstruire une défense pour le déplacement du GYM à Rennes.

● Vendredi dernier, le SM Caen fêtait son 80e anniversaire, avec pratiquement une saison de retard. Un anniversaire particulièrement réussi, avec la sortie d'un livre retraçant les quatre-vingts ans du club, le vernissage d'une expo photos à l'Hôtel-de-Ville, de nombreuses manifestations avant et après la rencontre contre Rennes. Et, bien sûr, cette large victoire face aux Bretons.

● Après un mois d'octobre plutôt favorable, Pierre Mankowski avait le sourire vendredi soir. Sur les quatre matches, il escomptait récupérer sept points. Avec finalement deux de plus que ses espérances.

● Richard Dutruel, le gardien caennais, a bien failli ne pas tenir sa place lors du derby breton. Il souffrait, en effet, d'une tendinite au poignet droit, et ne s'était pas entraîné les jours précédents. En ce début de semaine, il va d'ailleurs être à nouveau au repos.

● Milos Glonek, le défenseur caennais, n'est pas certain de pouvoir disputer la prochaine rencontre à domicile, le 9 novembre, contre Bordeaux. Trois jours après, l'équipe de Slovaquie joue, en effet, contre la Roumanie et l'entraîneur slovaque aimerait pouvoir compter sur son international dans les jours précédant cette rencontre.

● La semaine dernière a été particulièrement délicate sur les hauteurs de Venoix. Ainsi, Serge Viard et Pierre Mankowski, le président et entraîneur du club, ont discuté individuellement avec tous les joueurs. Avec également une réunion collective, pour clore l'ensemble de cette discussion, a jailli... cette large victoire contre Rennes.

● Fâcheuse concurrence le mercredi 9 novembre prochain. Ce soir-là les Caennais recevront Bordeaux pour le Championnat de D 1. Hélas, à la même heure, et à quelques centaines de mètres de là, se disputera une rencontre internationale de basket entre la France et la Hongrie. Bien dommage !

● Joseph-Antoine Bell participera à une rencontre débat sur le thème : « les plaisirs et les contraintes du sport de haut niveau », le 4 novembre prochain, à Achères (78). Au programme, inauguration d'un espace multidisciplinaire, diffusion du film, *Le ballon d'or,* au cinéma de la ville, suivie d'une intervention de Joseph-Antoine Bell.

● Dans le courant de la semaine dernière, Frank Lebœuf, le défenseur strasbourgeois et son partenaire de l'attaque Marc Keller ont prolongé leur contrat au club alsacien jusqu'en juin 1999.

● A l'occasion du déplacement à Bastia, le RC de Lens avait affrété un avion spécial et invité 140 VIP qui le soutiennent. Parmi eux, outre les sponsors, il y avait André Delelis, le maire de la ville et président de la chambre de commerce.

● Un de chute pour Frédéric Antonetti. Depuis son arrivée aux affaires, le jeune entraîneur bastiais avait connu un parcours sans faute, ponctué par une victoire et deux nuls. Une série qui a donc pris fin vendredi à Furiani.

● MM. Girardot et Leroy, les responsables de la commission centrale des terrains de la Fédération française de football, ont participé, vendredi, à une réunion du district de Bastia consacrée aux travaux de la deuxième tranche d'aménagement de Furiani qui prévoit, on le sait, la construction sur le côté nord d'une tribune de 5 500 places.

● A l'occasion de son 75e anniversaire, la Ligue de football d'Ile-de-France organisait, samedi dernier, les trente-six heures du football francilien. Dans le cadre de cet événement, Luis Fernandez, Pascal Nouma et Francis Llacer sont allés dans le RER, station Auber, à la rencontre du public.

● Marc Devaux, aujourd'hui dirigeant de l'USVA après avoir présidé le LOSC, ne rate pas une occasion de supporter son ancien club. Vendredi, il était encore présent pour la victoire face à Martigues.

● Le Paris-SG s'est lancé dans une campagne publicitaire ayant pour cadre la venue du Dinamo Kiev demain. Joël Bats, Ricardo, Alain Roche et Paul Le Guen se sont prêtés au jeu des messages radio sur Europe 1 et RTL. La presse écrite n'a pas été oubliée avec l'insertion de plusieurs encarts et, notamment, de Bernard Lama invitant le public à venir au Parc.

● Chœur unanime des Lyonnais après le 1-1 concédé aux Bordelais à Gerland, à l'issue de l'un des plus beaux matches vus dans ce stade depuis longtemps : « Quelque part, ce match est rassurant. Mais le résultat est rageant vu les efforts fournis et le nombre d'occasions que l'on s'est créées. » Seulement voilà, Gaëtan Huart était là. Et une certaine maladresse à la finition aussi...

● Alain Ravera a signé un contrat jusqu'à la fin de la saison avec son ancien club, l'AS Cannes.

● Il paraît de plus en plus improbable que Bruno Ngotty, lié jusqu'en juin 1996, prolonge son contrat avec Lyon, faute qu'un accord n'ait pour l'instant pu être trouvé entre les deux parties. Selon Frédéric Dobraje, qui s'occupe des intérêts de Ngotty, plusieurs clubs importants auraient déjà fait les yeux doux au défenseur de l'OL. Un futur duo Roche-Ngotty est-il par exemple dans l'air à PSG ?...

● Max Hild, qui supervise tous les futurs adversaires de Strasbourg, avait fait, vendredi, le déplacement de Bastia dans l'avion spécial de la délégation lensoise. En effet, en raison du pont de la Toussaint, tous les vols réguliers à destination de la Corse affichaient complet.

Les punis

1 match ferme plus un match avec sursis : De Jong (Caen).
1 match ferme : Alicarte (Montpellier), Songo'o (Metz), Mostovoï (Strasbourg), Fugen (Nice), Levenard (Lille).

● Jean-Michel Ferri, sorti la semaine dernière au bout de trente minutes de jeu à Sochaux, n'a pu tenir sa place vendredi soir devant Strasbourg. Victime d'un coup au mollet gauche ayant provoqué un œdème et une petite lésion musculaire, le milieu nantais a été contraint au repos forcé. S'il est du voyage à Moscou, il n'est pas certain de tenir sa place mardi en fin d'après-midi.

● Kader Ferhaoui fait également partie du groupe algérien qui rencontrera l'Ouganda le 12 novembre. Le milieu cannois s'envolera pour Kampala le 10 novembre, après Montpellier.

400 bougies pour Bravo

Daniel Bravo, le milieu de terrain parisien, fêtait contre Montpellier son 400e match en Première Division. Ses débuts parmi l'élite remontent au 27 juillet 1980 lors de la rencontre Nice-Metz. Le jeune Aiglon voyait-il si loin !

« Sport est culture ?... »

L'AFRIQUE, meurtrie, s'abîme un peu plus chaque jour. De guerres civiles en guerres tribales, de guerres de religion en religion des guerres, le continent africain se sent abandonné, trahi. Les énarques de pacotille qui encombrent les ambassades vivent à des années-lumière du quotidien africain. La France continue de donner à ses conseillers culturels la gestion du domaine sportif. C'est vrai que « Sport est culture », encore faut-il que l'on aime le sport, tout simplement. L'Afrique n'a que trente ans d'indépendance, trente ans ! : L'âge de la pleine maturité d'un footballeur professionnel, son crépuscule aussi. L'Afrique, ça n'est pas « Oh ! Quelle horreur ! Si vous aviez vu cette bousculade à Dakar Yoff en descendant de l'avion. Tous ces gens qui se battent pour vous porter des bagages... Méfiez-vous !... » L'éternel refrain des analystes de supermarchés qui vivent l'Afrique douze jours par an et vous en parle douze mois. Le continent africain est foot, parce que de Sao Tomé à Malabo, des îles du Cap-Vert à Kampala, du Cuanza à Khartoum, le ballon n'est pas l'exutoire qui fait oublier la pauvreté aux miséreux, mais l'objet de toutes les passions et de tous les talents.

L'Afrique est inquiète quand elle est francophone parce que la dévaluation du franc CFA la fixe encore un peu plus chez elle ; elle a peur quand elle est anglophone parce qu'au Liberia le monde a oublié que le pays avait été fondé par les descendants d'esclaves de retour des États-Unis, parce que le Nigeria si beau pendant la World Cup peut être si laid quand il confond démocratie et médiocratie... Et puis ! Jeudi, l'Afrique s'est réveillée heureuse. Et oui ! Pour un ballon de foot... Mais combien de tous ces méprisants de notre petite sphère, ceux qui parlent de ballons pour l'Afrique comme d'autres offrent des os à ronger, combien ont vu les merveilleux sourires des enfants de Caparan, de Yeumbeul, de Bamenda, de Kribi pendant d'interminables jeux de ballon. Qui a vu, à Petit-Mbao, un village tout près de la dispute pour savoir, dans l'école de foot de mon ami Mandiaty Fall, qui aurait la garde du beau ballon « Etrusco » que je venais d'offrir ? Alors, jeudi, l'Afrique était devenue fière. Issa Hayatou, par son charisme, sa ténacité, ses talents de diplomate, son cœur surtout, a gagné un combat que tous les mauvais augures annonçaient perdu d'avance : cinq places pour l'Afrique lors de la Coupe du monde 98, chez nous, chez eux, en France !

J'ai tout de suite aperçu, imaginé un grand sourire ; celui du sultan Bamoun, Ibrahim Mbombo Njoya, dans son palais de Foumban. Quelque part, aussi, cette victoire était sienne. Ministre de la Jeunesse et des Sports, donc ministre du football au Cameroun, supporter du Zamalek du Caire quand il était ambassadeur en Égypte, ce panafricain du football avait depuis longtemps prévu la trajectoire de son protégé, Issa Hayatou, le prince peul de Garova.

Issa, parce qu'un des fondements de l'éducation peule est l'apprentissage de l'humilité, ne voudra pas récupérer cette victoire, mais toute l'Afrique sait combien elle lui doit depuis son élection à la présidence de la Confédération africaine de football en mars 1988 : six ans pendant lesquels, avec Mustapha Fahmy et toute leur formidable équipe au siège de la CAF (1) au Caire, il a convaincu les plus critiques et régénéré l'enthousiasme. Alors que le football africain naviguait à vue, le calendrier international est maintenant programmé sur trois ans : chacun sait qu'il n'y a plus de passe-droit, plus de réglementation parallèle mais une ligne de conduite définie par l'assemblée générale et les comités exécutifs et qu'il est si simple de la suivre.

Jeudi, tout un continent a commencé à faire des projets de tirage au sort, de qualification, de voyages... de surprises aussi pour les moins cotés.

Même en Amérique du Sud, tendresse et football, passion et balle ronde n'ont pas la même complicité. Il n'est pas rare de voir 30 000 personnes à un entraînement quand les professionnels reviennent préparer un match avec l'équipe nationale. Il peut arriver aussi un jour à Yaoundé de voir arriver 5 000 enfants entre treize et quinze ans juste pour une sélection régionale cadette. Alors, demain, si l'on veut aider ce continent il faut que l'Europe des gouvernants permette au foot africain de s'organiser. Il suffit de demander à Marcel Debarge, le seul ministre de la Coopération à avoir permis à une équipe nationale française d'aller jouer sur le continent de tant de nos ex-colonies. Il faut lui demander les vibrations qu'il a pu ressentir en découvrant les 60 000 spectateurs du stade de l'Amitié à Dakar. La relation Nord-Sud, ça n'est pas voter des budgets qui s'évaporent, ça n'est pas allouer des sommes que des caisses centrales distribuent et qui, parfois, reviennent au pas de charge sur des comptes ou dans des immeubles en quai de Seine ou sur la Riviera. C'est construire des centres d'entraînement, financer des stages effectifs et pas affectifs, c'est donner les moyens aux entraîneurs africains de se situer au plus haut niveau. C'est, comme le fait, et souvent bien, l'Allemagne depuis longtemps, mettre à la disposition des équipes nationales africaines des entraîneurs de haut niveau pour la préformation et la formation.

Pour que l'Afrique ne fasse plus la une des journaux en France en 1998 avec les mêmes images d'Épinal (ou de Douala ?) que l'on a vu véhiculer par certains pleurnicheurs. Alors, dès la première campagne de France du football africain, on pourrait voir briller au firmament de notre été 1998 « cinq Cameroun italiens » et non plus la pâle et triste copie américaine.

Claude LE ROY

(1) Confédération africaine de football.

● Après le feu vert de la DNCG, Didier Santini, qui a retrouvé l'effectif bastiais, dont il était depuis plusieurs années l'une des pièces maîtresses, devrait être rapidement intégré dans l'équipe première. Ce pourrait être même le cas dès samedi.

CARNET

Roger Glémée est mort

Notre confrère Roger Glémée, grand reporter à *Ouest France* durant de nombreuses années, est décédé dimanche, à l'âge de soixante et onze ans. Spécialiste de cyclisme et de football — il n'avait jamais manqué un match du Stade Rennais à domicile — Roger Glémée n'hésitait pas, depuis sa retraite, à offrir de nombreux conseils aux jeunes journalistes. La rédaction de *France Football* présente à sa famille et à ses amis ses plus sincères condoléances.

● Cédric Carrez, qui a joué face à Martigues son septième match comme titulaire, est encore amateur. Il poursuit ses études et travaille quelques heures par semaine chez l'un des sponsors du LOSC.

● Alors que les joueurs du PSG faisaient le spectacle face à Montpellier, le Stade Malherbe de Caen atomisait son adversaire Rennes (5-1). Un florilège de buts sous les yeux de Toko, venu superviser les Rennais de Michel Le Milinaire, prochains visiteurs du PSG le mercredi 9 novembre.

● Jeudi dernier à Lyon, en l'absence de Dogon, Lucas, Croci, Prunier et Sénac, Bordeaux a joué avec une charnière centrale particulièrement juvénile et inexpérimentée composée de Toyes et Fischer, qui totalisent une dizaine de matches de D 1 à eux deux. Mais Toyes et Fischer ont tenu bon et ont activement participé au match nul des Girondins à Gerland, méritant ainsi l'éloge de leurs équipiers et de Toni, qui a même estimé que ce point pris à Lyon était un « joli cadeau » pour les jeunes.

● Après Justin Bridou et Sodexho, Lyon a un nouveau sponsor, Laser Computer France, qui, après deux saisons passées dans le vélo avec Novemail, a choisi de soutenir l'OL jusqu'à la fin de la saison, avec possibilité d'un nouvel accord ultérieur. Détail : le directeur général de Laser Computer France, Gérard Dahan est un ancien... handballeur de N1, qui a longtemps porté les couleurs d'Asnières.

● Aimé Jacquet et Raymond Domenech, Jean Fournet-Fayard, l'ancien rugbyman Serge Blanco, Dominique Rocheteau, mais aussi David Ginola et l'ex-capitaine de l'OL, Rémi Garde, tous deux blessés actuellement, et Dominique Cuperly, venu superviser les Girondins dans la perspective du Bordeaux-Auxerre de dimanche prochain ont assisté, jeudi dernier, à Lyon-Auxerre.

Si Tony était lyonnais !

Manuel Amoros n'a pas apprécié les louanges reçues par Lyon après son match nul contre Bordeaux. La preuve ? « Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent qu'on a fait un super-match. Nous manquons trop de réalisme. Je préférerais qu'on critique notre manière de jouer, mais qu'on gagne 1-0. A Marseille, on se créait beaucoup moins d'occasions, mais on gagnait. Et quel dommage qu'on n'ait pas Cascarino. Avec nous, il mettrait 50 buts ! »

● Simplement sanctionné d'un avertissement par M. Pauchard pour un tacle par derrière sur Amoros, le Bordelais Christophe Dugarry a frisé le carton rouge. Sa « victime », en tout cas, s'est révoltée contre la décision de l'arbitre : « Dugarry a disjoncté. Au point de manquer de me détruire les deux tendons. Le problème, c'est qu'on passe tout aux attaquants, et rien aux défenseurs. Car si c'est moi qui avait commis une telle faute, je sais que je serais directement reparti aux vestiaires ! »

● Stupeur dans les tribunes du stade Grimonprez-Jooris à l'annonce du décès de Jean Crinon. Très populaire, l'ancien journaliste de FR 3 était amoureux fou du sport et du football en particulier.

● Aveu de Swierczewski, un an et demi après son arrivée à Saint-Étienne : « A mon départ de Katowice, je pensais posséder une expérience suffisante pour m'en sortir assez rapidement à l'étranger. Mais en fait, ce bagage n'était pas assez étoffé pour me permettre de gérer la situation d'un joueur expatrié. Cela étant, je n'ai jamais eu peur d'échouer. »

Mise au point cannoise

Après les déclarations intempestives de Lemasson vendredi soir suite au match nul concédé face au Havre, Francis Borelli a décidé de réunir joueurs et dirigeants pour mettre au grand jour une situation de conflit. Une heure et demie de réunion et un monologue du président cannois auront donc été nécessaires pour endiguer ce début de crise. « Il fallait apporter un remède avant de tomber dans une spirale inéluctable. Face aux récentes fausses notes *(match nul à Vienne puis défaite à Saint-Etienne, NDLR)*, j'ai donc jugé utile de provoquer un dialogue entre les joueurs et l'entraîneur », a expliqué le président cannois. Quant à Susic, il espère que tout est désormais rentré dans l'ordre et il attend surtout une bonne réaction de son équipe ce soir face à Admira Wacker. « Les joueurs doivent être conscients de l'importance de la Coupe d'Europe car ils entreraient dans l'histoire du club s'ils parvenaient à franchir ce deuxième tour. » L'entraîneur cannois écarte, toutefois, le manque de motivation et la fatigue face à ces derniers résultats en demi-teinte. « Maintenant, les joueurs doivent également faire l'effort de venir vers moi mais, de toute façon, les solutions elles se trouvent sur le terrain et pas dans mon bureau », poursuit encore Susic à qui certains joueurs reprochent son manque de communication.

● Il est sérieusement question que la saison prochaine, tous les joueurs de Division 1 aient leur nom sur leur maillot. Révélation faite jeudi dernier à Gerland par Jean-Michel Aulas, président de l'OL et membre de la Ligue nationale.

● L'AS Cannes va saisir le conseil d'administration de la Ligue nationale pour que soit réexaminée la modification de l'article 373 du Championnat de France (non partage des recettes). Depuis cette réforme, le club azuréen, qui a déjà reçu le soutien de nombreux autres clubs, a estimé sa perte à 920 000 francs pour la saison.

● Incontestablement, les Cannois préfèrent la deuxième mi-temps puisqu'au cours de cette seconde période ils ont inscrit 16 buts contre 6 au cours des 45 premières minutes depuis le début du Championnat.

● Ardian Kozniku, appelé en sélection de Croatie pour rencontrer l'Italie le 16 novembre, quittera ses partenaires cannois le 10 après la visite de Montpellier à Coubertin.

Nantes joue les prolongations !

Le livre de José Touré, *Prolongations d'enfer* a été accueilli plutôt fraîchement en Loire-Atlantique. Même si les dirigeants nantais se sont défendus, pour l'heure, de n'avoir pas encore lu l'ouvrage et tout ce que l'ancien joueur nantais a écrit sur leur club, cela ne les a pas empêchés de commenter quelques extraits exhumés du bouquin par les journalistes. Si Robert Budzinski a haussé les épaules lorsque l'on a évoqué avec lui le passage où il est question d'une prolongation de contrat du joueur qu'il aurait lui-même signée, réclamant alors l'intervention d'un avocat, « c'est du niveau du bouquin qui vient de sortir sur Lady D », il est convenu cependant qu'il aura très bientôt une conversation « en tête à tête » avec Touré « qui a davantage besoin d'aide qu'intérêt à alimenter une polémique ; il sait ce que l'on a pu faire pour lui et il sait qu'il peut encore nous appeler ».

Quant au cas de dopage dont il aurait été la victime lors d'un match de Coupe d'Europe à Vienne, Jean-Claude Suaudeau et le directeur sportif des Jaunes ont, en chœur, répondu que tout cela « les faisait bien rire ». « Pas avec moi, pas à ma connaissance », s'est défendu le premier qui a ajouté « il y a piqûre et piqûre : celle que l'on fait pour calmer une douleur localisée, et José en a eu comme les autres. Mais pas dans les conditions qu'il rapporte, ça non ! » José Touré prétend que dans l'impossibilité physique de jouer ce match, victime d'une forte fièvre, et poussé du coude par Suaudeau qui avait besoin de lui, « le spécialiste de la seringue lui a fait une piqûre ainsi qu'à l'un des joueurs sud-américains de l'équipe ». Un produit qui, selon l'intéressé, l'aurait empêché de dormir et lui aurait même provoqué le lendemain une sacrée baisse de tension ! Touré dit-il la vérité ?

En tout cas, à cette époque, et c'est bien là l'inconvénient, Nantes n'avait pas sous contrat de joueur sud-américain ! Voilà déjà un argument qui tombe.

● En l'absence de Ngotty, suspendu la semaine dernière, c'est de nouveau le Brésilien Marcelo qui évoluait au poste de libero de l'équipe lyonnaise contre Bordeaux. Marcelo, vainqueur de la plupart de ses duels, en a profité pour livrer l'un de ses meilleurs matches depuis son arrivée à Lyon, il y a un an.

● Le Bordelais Laurent Fournier, ex-Lyonnais, présente la particularité de demeurer invaincu à Gerland depuis qu'il a quitté l'OL, tant avec Saint-Étienne, Marseille, Paris-SG qu'avec Bordeaux.

● A vingt-sept ans, le Lyonnais Christophe Breton, remplaçant de Pascal Olmeta, a disputé son vingtième match de D1, ayant successivement été la doublure de Topalovic, Rousset et Olmeta, tout en ayant fait l'objet d'un prêt au Puy au temps où ce club évoluait en D2.

Kennet et le porte-bonheur

Kennet Andersson, l'international suédois, n'avait jamais inscrit trois buts dans une même rencontre depuis qu'il joue en France. En revanche, il avait en mémoire deux réalisations la saison dernière, alors qu'il portait les couleurs de Lille, c'était comme par hasard face au SM Caen.

clin d'œil

Photo: Alain LANDRAIN

C'est toi ou c'est moi ?

C'est un nouveau jeu au PSG. C'est toi ou c'est moi ? Devinez qui a marqué ? Valdo ou Weah ? Cobos s'interroge, interloqué. Le Guen est déjà parti. Sûr, c'est encore un coup de Mister George. Jamais à court d'idées lorsqu'il s'agit de dessiner un but et les joies qu'il procure. C'est donc Weah qui a marqué le troisième but contre Montpellier. Et si l'on a bien tout compris, sur une passe de Valdo. Dansez maintenant...

● Il y a désormais de bonnes chances pour que Franck Priou porte le maillot vert. Peut-être même dès samedi pour la venue de Caen à Geoffroy-Guichard. Jeudi dernier, en effet, la commission paritaire d'appel de la Ligue n'a cependant pu que renvoyer le dossier Priou à la DNCG après l'avoir ouvert sur le fond. Pour constater notamment que la formule de prêt jusqu'à la fin de la saison, imaginée par Cannes et Saint-Étienne (avec promesse de transfert du joueur au terme de la saison) avait l'art de ménager toutes les susceptibilités. Bref, si tout va bien, la DNCG devrait donner son feu... vert, jeudi, pour la satisfaction de tous !

● Le Brésilien Ricardo devrait être opérationnel très prochainement et, probablement, après la venue de Kiev. Le défenseur de la capitale, qui a passé une dernière échographie rassurante vendredi dernier, a repris l'entraînement depuis un certain temps et s'est livré à des séances de basket au Camp des Loges. En attendant mieux...

● Histoire de ne rien négliger sur le sujet turc, Dominique Cuperly a fait un aller-retour le week-end dernier à Antalya, où Besiktas jouait dimanche à midi son dernier match de Championnat avant de rallier Auxerre, ou plutôt Chablis, où la délégation du club d'Istanbul a choisi de séjourner avant la deuxième manche contre l'AJA.

● Dirigeants et entraîneurs du Torino étaient à Saint-Symphorien, vendredi soir, où ils ont assisté au match Metz - Saint-Étienne. On ne sait cependant s'ils étaient venus pour Passi, Moravcik ou un autre...

● Malgré la probable solution de prêt (puis de vente) de Franck Priou, Cannes n'envisage pas de prendre un joker. « Ce n'est pas à l'ordre du jour », explique Pierre Dréossi, l'entraîneur adjoint cannois, mais d'ici au 15 décembre (date butoir pour la signature d'un joker) la situation sportive du club azuréen risque d'évoluer et alors là les données seront peut-être différentes.

● Paroles du Polonais de Saint-Étienne, Piotr Swierczewski, qui a honoré contre l'Azerbaïdjan sa 13e sélection en équipe nationale : « Certes, la France et la Roumanie sont donnés favorites du groupe éliminatoire de Coupe du monde auquel nous appartenons. Mais avec la Slovaquie et Israël, la Pologne a son mot à dire. N'oublions pas que sept joueurs actuels de la sélection sont vice-champions olympiques ! »

Tigana l'autoritaire...

Pour avoir dit trop crûment leur fait à quelques-uns de ses équipiers, mais aussi au président Aulas à la fin du 0-4 de Lens, et aussi parce que le Corse a délibérément bravé l'autorité de Tigana en se rendant à la finale du Grand Prix de tennis de Lyon, le lendemain de ce match alors que l'entraîneur de l'OL avait interdit à ses joueurs de s'y rendre à quatre jours de la venue de Bordeaux, Pascal Olmeta a fait l'objet d'une mise à l'écart l'ayant privé de match contre Bordeaux. « Pascal m'a mis au défi. Il a vu ce que cela donnait. Mais je lui conserve ma confiance comme premier gardien et je lui reconnais à la fois d'être un bon gardien et un gros travailleur. » Bref, sanction ponctuelle pour Olmeta qui a, du reste, réintégré le groupe au surlendemain du match contre Bordeaux, avec la perspective de retrouver sa place samedi au Havre. En revanche, à cause de ce rendez-vous raté contre Bordeaux, Olmeta ne disputera pas, le 17 décembre prochain à Gerland, son 400e match de D 1 contre son cher Bastia. Dur, dur !

Canal + a dix ans

4 novembre 1984, la chaîne cryptée émettait ses premiers balbutiements avec devant le petit écran, 160 000 abonnés. Dix ans ont passé, 4 novembre 1994, plus de 3 700 000 décodeurs vont crépiter tout au long des trois jours consacrés à cette décennie.

TROIS jours exceptionnels au cours desquels le sport sera de la fête. Des personnalités du football parleront de la télévision dans *Télé Totem*, programmée à plusieurs reprises dans la journée.

Une mise en scène d'images et d'émotions dans *10 ans de sport*, préparé par François Pécheux. Il décortiquera tous les changements, des réalisations aux commentaires... « Un exercice presque impossible à réaliser mais qui procure un grand plaisir. » Pas de dates, place à l'image. Pour vous mettre l'eau à la bouche, la première image est la montée de Pascal Olmeta — alors gardien du Racing Paris — au cours de la demi-finale de la Coupe de France face à Marseille. Mais aussi PSG-Real Madrid au Parc des Princes et son ambiance de folie...

De Nantes-Monaco le 9 novembre 1984 au 5 novembre 1994, l'évolution est extraordinaire. Dix ans de Championnat de France et un cadeau : un multiplex dès 19 h 40, consacré à la 16e journée du Championnat de France de Première Division et deux rencontres de Deuxième Division. Mais le multiplex à déjà eu lieu me diriez-vous ? La reponse est simple, le multiplex oui, le spécial dix ans, non. Canal s'est inspiré de la fabuleuse année 1984, avec le Championnat d'Europe et l'équipe de France olympique, pour recréer une certaine ambiance. Concrètement, tous les joueurs, ou presque, se trouveront sur un stade à côté d'un journaliste. Michel Platini à l'origine de cette idée sera à Lens, Patrick Battiston à Montpellier, Dominique Rocheteau et Jean-Claude Lemoult à Saint-Étienne, Bernard Lacombe et Jean Tigana au Havre, Didier Six à Strasbourg, Maxime Bossis à Nantes, Yvon Le Roux à Rennes, Jean-François Domergue à Martigues, Alain Giresse à Dunkerque, Bruno Bellone et Jean-Marc Ferreri à Marseille. Sans oublier Manuel Amoros, Bernard Genghini et Daniel Bravo... sur le plateau, aux côtés de Thierry Gilardi, Michel Hidalgo et Fernand Sastre, respectivement entraîneur et président à l'époque.

Thierry Gilardi : « Nous travaillons depuis un an sur ce projet. Nous avons tous les matches en direct excepté Bordeaux-Auxerre qui se jouera le lendemain. Mais aussi des images d'archives sur le parcours des Bleus. »

Le lendemain, L'Équipe *du dimanche*, présentée par Pierre Sled, diffusera ses rubriques habituelles sur les Championnats européens mais également les Oscars du football. En collaboration avec l'UNFP, Canal + a demandé aux 700 joueurs professionnels de Première et Deuxième Division, d'élire le meilleur joueur de D 1, D 2, Espoirs, le onze majeur de D 1 mais aussi le meilleur arbitre de la saison passée. Pierre Sled : « Des trophées décernés par la profession, comme en Angleterre. Les joueurs seront tous présents exceptés Bordelais et Auxerrois qui joueront l'après-midi même. » Les nominés en Première Division sont : Da Silva Anderson (Monaco), Franck Durix (Cannes), David Ginola (Paris-SG) et Candido Filho Valdo (Paris-SG). Le meilleur espoir : Christophe Dugarry (Bordeaux), Florian Maurice (Lyon), Johan Micoud (Cannes) et Zinedine Zidane (Bordeaux). Les gagnants seront connus le jour-même, après la proclamation des noms, sous contrôle d'un huissier. Pour remettre les Oscars en verre, Philippe Piat (président de l'UNFP), le capitaine de l'équipe de France cadet, Charles Biétry, le joueur qui n'a pas reçu de carton la saison dernière — le plus difficile à trouver — et le joueur qui a inscrit le premier but sur Canal + . Souvenez-vous, la rencontre était Nantes-Monaco...

Nathalie VOLANTE

MARDI 1er NOVEMBRE

17 h 30, Eurosport : *Futbol*. Panorama du football en Amérique du Sud et centrale.
16 h 50, TF 1 : Coupe de l'UEFA, Tekstilchik Kamychine-Nantes.
18 h 40, Canal + : Coupe de l'UEFA, Cannes-Admira Wacker, 16e de finale retour, en direct.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 45, Canal + : Coupe de l'UEFA, Marseille-Sion, 16e de finale retour, en direct.
21 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 heures, Eurosport : Coupe de l'UEFA, résumés de Real Madrid-Dinamo Moscou et Arsenal-Trabzonspor. Rediffusion le 2 à 12 heures.
22 h 40, TF 1 : Coupe de l'UEFA, Bordeaux-Katowice, 16e de finale retour, en différé.

MERCREDI 2 NOVEMBRE

20 h 20, TF 1 : 4e journée de la Ligue des champions, présenté par Roger Zabel. Paris SG-Dinamo Kiev, en direct. Larges extraits et buts des autres rencontres.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 50, France 3 : *La marche du siècle*. Le problème du secret de l'instruction et de l'articulation du travail de la justice et de la presse. Invité, Éric de Montgolfier, procureur de la République à Valenciennes.
22 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 3 NOVEMBRE

18 h 55, France 2 : *Studio Gabriel*, présenté par Michel Drucker. Invité José Touré.
20 h 15, Canal + : Coupe des Coupes, Auxerre-Besiktas Istanbul, en direct. 20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
22 heures, Eurosport : Coupe des Coupes, résumé de Arsenal-Bronby et les temps forts de la Coupe de l'UEFA. Rediffusion le 4 à 14 heures.
23 h 30, Eurosport : Ligue des Champions, extraits de tous les matches. Rediffusion le 4 à 15 h 30.

VENDREDI 4 NOVEMBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 5 NOVEMBRE

14 heures, Canal + : *10 ans de sport*, patchwork d'images réalisés par François Pécheux.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Didier Chaumont.
19 h 40, Canal + : multiplex en direct de tous les matches de la 16e journée de D 1 exceptés Bordeaux-Auxerre et deux rencontres de D 2. Présenté par Thierry Gilardi, invités sur le plateau, Fernand Sastre et Michel Hidalgo.
0 h 25, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 16e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
14 h 5, Canal + : Putain ! 6 ans. *Les Guignols* de 1988 à 1994. Avec Jean-Michel Larqué et Thierry Roland, « La combine à Nanard », « Reviens JPP, reviens... »...
18 h 20, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
22 heures, Eurosport : Championnat brésilien, en différé. Rediffusion le 7 à 18 h 30 et le 8 à 13 h 30.
22 h 10, Canal + : L'Équipe *du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Oscars du football, les Championnats européens et tous les buts de D 1 et D 2.

LUNDI 7 NOVEMBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les grands Championnats européens. Commentaires de Christophe Jammot et David Cozette. Rediffusion le 8 à 12 heures et 18 h 30.

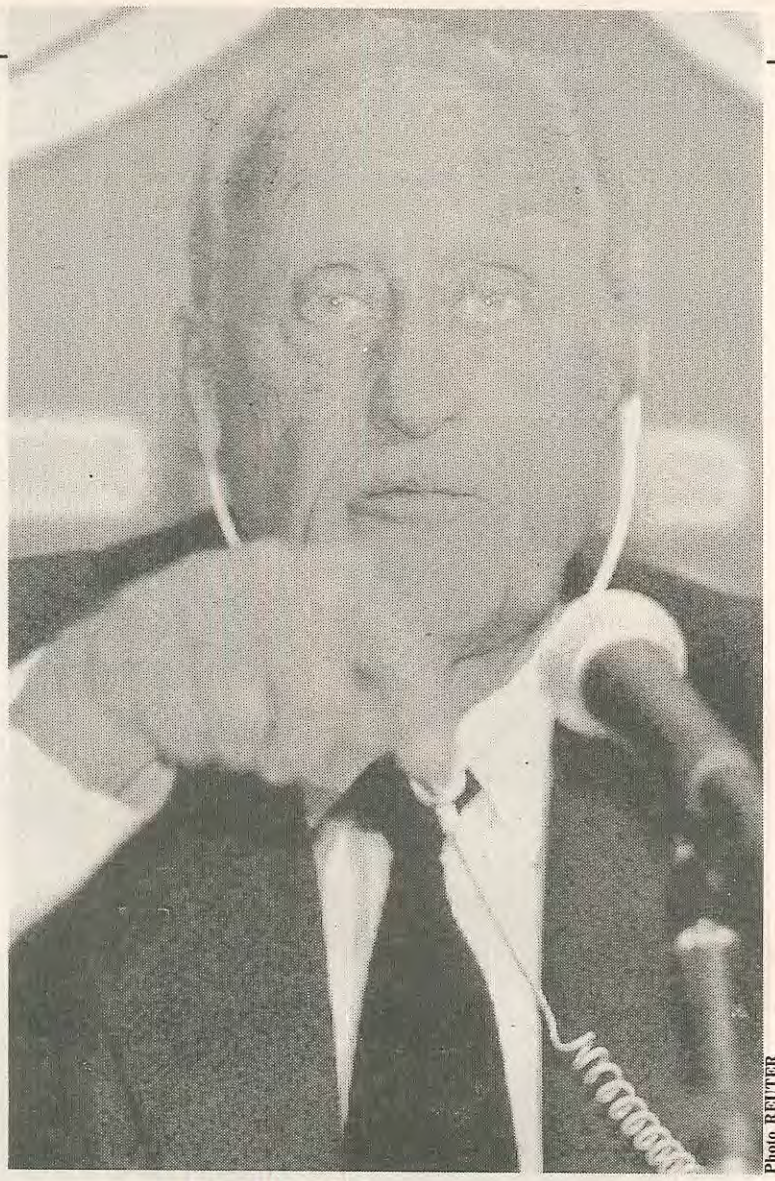


Photo REUTER

Havelange : « J'espère toujours en Strasbourg »

Outre la répartition des places lors de la Coupe du monde 98, Joao Havelange s'est penché exclusivement sur l'organisation française. Problèmes des stades, du financement de ceux-ci et autres contrariétés franco-françaises sont évoqués par le président de la FIFA.

« MONSIEUR le Président, quel est votre sentiment global sur l'avancée des dossiers et des travaux à ce jour ?

— Je me suis rendu en France lors du mois de septembre pour y rencontrer le comité d'organisation ainsi que les membres de la Fédération française. J'ai également participé à certaines réunions pour évoquer les sponsors de la compétition. Tout se déroule le plus normalement possible. L'idéal serait que tout soit prêt pour le mois de novembre à venir, afin que nous puissions signer les documents, arrêter de parler et se mettre à travailler.

— La désignation des villes organisatrices vous a-t-elle donné satisfaction ?

— Votre gouvernement l'a en effet rendue publique. J'avais demandé personnellement que l'on attende un peu plus encore, afin qu'il soit possible d'intégrer la ville de Strasbourg dans ce contingent. Le maire de cette cité aurait, paraît-il, fait beaucoup de dépenses dans d'autres domaines et ne voudrait plus investir dans le stade. C'est probablement un problème politique. Peut-être que les prochaines élections remédieront à cet état de choses. J'espère toujours en Strasbourg...

— Plus clairement ?

— Ecoutez, Strasbourg est toute proche de l'Allemagne. J'imagine qu'il y a donc un public riche et important qui pourrait aller et venir, ce qui pourrait se révéler extrêmement important pour cette Coupe du monde.

— Cette absence de la ville alsacienne semble vous contrarier...

— Je ne souhaite pas rentrer davantage dans les détails. Les querelles politiques ne me regardent pas.

« Je préférais l'autre Grand Stade... »

— Votre sentiment sur le Grand Stade ?

— Lors d'une visite à Paris, on m'a présenté effectivement les deux projets architecturaux. Le rectangulaire, qui pouvait être couvert rapidement, et l'autre. Le choix du second m'a surpris, même s'il est très élégant. Je préférais l'autre Grand Stade. Il me semblait que l'on ne pouvait pas construire un équipement d'un tel prix pour un usage aussi réduit. Avec un toit, outre les sports, vous pouvez organiser de multiples activités culturelles. Là, non...

— L'option architecturale ne vous plaît donc pas ?

— Lorsque nous avons organisé aux Etats-Unis le concert avec les trois ténors, nous l'avons fait pendant une période où il ne pouvait pas pleuvoir. Il y avait 65 000 personnes. Vous faites ça à Paris, il pleut, vous êtes fichu...

— Alors ?

— Lorsque M. Balladur a pris la décision, Mme Alliot-Marie m'a téléphoné pour m'avertir que mon désir n'avait pas été exaucé. Mais elle a rajouté que ce stade ovale serait également couvert.

— Le comité interministériel avait cependant déclaré qu'il serait techniquement impossible de réaliser un tel projet...

— ... Moi, on m'a certifié le contraire. Je respecte donc ces informations. Imaginez à Saint-Denis, tout proche de Paris, ce que l'on pourrait faire dans un stade couvert. Et puis Saint-Denis a une superbe cathédrale, c'est l'endroit où sont enterrés les rois de France. Oui, les touristes seraient contents de disposer d'un tel équipement.

— Vous insistez donc sur la fonction sociale du Grand Stade.

— Tout à fait. Elle est prépondérante.

— Et les autres sites ?

— En novembre, nous visiterons toutes les villes concernées et je rencontrerai les maires de celles-ci.

— Vous irez également à Marseille ?

— Bien sûr. J'ai d'ailleurs demandé moi-même que le tirage au sort ait lieu là-bas. Le 12 décembre, un mardi, le tirage intégral, avec les éliminatoires, aura lieu au Louvre, à Paris. Mais en ce qui concerne la compétition, la cérémonie qui intéresse tout le monde, le tirage au sort aura lieu à Marseille. C'était mon désir. Paris a déjà presque tout, or Marseille est une ville de football. Elle méritait cet hommage.

« J'ai confiance en la France »

— Vous savez pourtant que le financement des travaux du Stade-Vélodrome pose beaucoup de problèmes.

— Ce ne sont que des problèmes politiques. Après les élections de mai prochain, tout va se calmer. Ça va s'arranger. Et puis, techniquement, on peut faire un stade en deux ans...

— Vous êtes bien optimiste.

— La situation française est parfaite. Le franc se porte bien. Hôpitaux parfaits. Sécurité parfaite. Transports parfaits, hôtellerie parfaite. Ah ! Le TGV... Sensationnel...

— Et la gesticulation permanente, qui fait que l'on voit approcher 1998 avec un peu d'inquiétude ?

— Mon cher ami, vous êtes jeune ! C'est la meilleure chose qu'il puisse arriver. Tant qu'on en parle... Le jour où le foot sera parfait, il mourra. Ça, c'est ma théorie. Et vous, Français, adorez discuter ! Mais vous êtes toujours prêts néanmoins au jour J.

— ...

— En 1990, en Italie, vous reprenez tous les journaux, ça fusait de tous côtés. On disait que rien ne serait prêt, les stades, les pelouses, or la Coupe du monde fut merveilleuse...

— N'avez-vous pas pourtant un devoir d'avertissement, de temps en temps, pour faire accélérer les choses ?

— J'ai confiance en la France. C'est un puissant pays. J'aimerais que le mien le soit tout autant.

— Un commentaire, enfin, sur le logo ?

— Très beau. Il est symbolique. Félicitez ceux qui l'ont réalisé. Et je pense que vous devriez faire 2,5 millions d'entrées en 1998 ! »

Damien RESSIOT, à New York

Photos Jackie DELORME

Champagne !

Le grand et glorieux ancien était parti dans la douleur. Le nouveau, rebaptisé le 1er août 1992, cherche à se donner une image et une identité. Retour à Auguste-Delaune, sur les traces d'un mammouth redevenu souris.

LES portes des vestiaires sont toujours teintes de cette peinture marron au charme désuet. Les vastes coursives, d'une propreté impeccable, n'ont pas bougé d'un pouce. Tout juste sont-elles désormais peuplées de fantômes d'une époque définitivement révolue. Signe des temps, la capacité de l'auguste stade Delaune a été réduite à cinq mille places. Une manière de ramener les choses à une échelle plus conforme à la réalité présente.

Liquidé en mai 1992, vidé de toute sa substance par une brutale décision de tribunal, la déflagration avait été terrible. Le Stade de Reims, six titres de champion, deux Coupes de France et deux finales de Coupe d'Europe, vestiges accrochés dans une salle aux trophées désormais orpheline, gisait là, vieux grabataire dont la lente agonie avait d'abord attristé avant que sa disparition réelle ne se fasse dans l'indifférence générale. Une bien petite mort après une existence dorée.

Le souvenir d'un vieil amant

C'était il y a deux ans et des poussières. C'était il y a un siècle. Passé décomposé et futur très incertain. Direction Division d'Honneur, anonymat assuré, édifice à rebâtir. Sur des cendres encore chaudes, une poignée de courageux, bénévoles dévoués à une noble cause, a alors repris le flambeau. Pour perpétuer la mémoire, un peu, pour tenter de sauver les restes d'un patrimoine laissé à l'abandon, surtout.

Avec zéro franc en poche mais sans dettes — la mairie, elle, continuera de rembourser les 23 millions d'emprunts cautionnés jusqu'en 2002 — la machine rémoise s'est remise en route. Petitement. « En 1992, une semaine avant le début du Championnat, nous n'avions que neuf joueurs », se souvient Jean-Claude Héraut, le président. « On a vraiment fait avec les moyens du bord en s'appuyant sur des jeunes restés à l'école à Reims. Les autres, professionnels et espoirs, sont allés chercher du travail ailleurs. Comme Robert Pires, parti à Metz. »

La fête, depuis longtemps ternie, était bien terminée. A force d'avoir vécu sur des souvenirs, le Stade de Reims avait oublié qu'il pouvait regarder devant lui. Dignement. Et sans, à chaque coin de rue, devoir rendre des comptes à un passé pas si souriant qu'il n'y pouvait paraître. C'est donc dans la douleur, une fois de plus, que les locataires de Delaune ont réappris à vivre. Attendues à chacune de leur sortie, les jeunes pousses rémoises, tout droit venues des moins de dix-sept ans, ont relevé le gant. Au point de présenter, depuis à peu près un an, un palmarès vierge de toute défaite. Champagne !

« La saison dernière, annonce fièrement Tony Giannetta, entraîneur-joueur, nous avons réussi à faire monter une équipe en N 3 et l'autre en D H. Vu l'état des lieux quelques mois plus tôt, je pense que nous avons effectué un sacré boulot. »

Le 29-10-1994, à Reims

STADE DE REIMS CHAMPAGNE b. ÉPERNAY : 3-3 a.p. (0-2) (5 t.a.b. à 4). — Spectateurs : 1 655. Arbitrage de M. Callio. Recette : n.c. Buts : R. Giannetta (65e), Lahemade (75e), Monclin (99e) pour Reims ; Lebon (12e et 110e), Lech (32e) pour Épernay.

REIMS : Gervasoni — Dufour, Bogenez, Charlier, Gobert — Cabourg, Lahemade, R. Giannetta, T. Giannetta (Bertolino, 91e) — Monclin (Véron, 108e), Seraine. Entr. : T. Giannetta.

ÉPERNAY : Chanaing — Magrez, Boucquemont, Diaz, Ekollo (Toullec, 22e) — Poittevin, Canelas, Gréfils, Lech — Lebon, Florès (Truchon, 83e). Entr. : Perquin.

La Coupe, cette vieille dame tant convoitée et si difficile à séduire, n'a pas oublié les efforts consentis. Elle qui, par le passé, avait su s'abandonner dans les bras de quelques maîtres champenois, ne pouvait s'abstenir de rendre hommage à un vieil amant marqué par les épreuves. La venue d'Epernay, premier club du département, pour un modeste cinquième tour, ne l'a pas laissé insensible. Ballottés par le jeu avant d'être transportés par l'enjeu, les Tony boys ont réussi à faire déborder la coupe. Pour le plus grand bonheur de leurs ultras, chantant sous la pluie avant de goûter avec délectation aux joies d'une qualification décrochée aux forceps. Champagne !

Monclin (en haut) et Lahemade (en bas à gauche), deux des buteurs de la soirée et symboles de la nouvelle vague rémoise, ont ravi les anciens Abreu et Giannetta (ci-dessus), ivres de bonheur après le dernier tir au but.

Bouts de ficelle

Un beau cadeau d'anniversaire, en tout cas, pour Tony Giannetta (trente-trois ans), trait d'union entre les époques, ravi de la vitrine qu'il venait de s'offrir. « Depuis deux ans, on se débrouille vraiment avec des bouts de ficelle. On a fait revenir des anciens comme Rosario, mon frère, Manu Abreu et Jean-Pierre Bertolino mais, l'année prochaine, ces gars-là vont raccrocher. Si, par bonheur, nous montons en N 2, il faudra trouver des moyens supplémentaires. Absolument. »

De l'ambition, Tony en a. Et il n'est pas le seul. Le président Héraut, figure locale des affaires, se démène comme un beau diable pour dénicher les partenaires. « Les sociétés de Champagne ne se sont jamais investies dans le football. Leur créneau, c'était plutôt le golf, plus luxe. Aujourd'hui, pourtant, je ne désespère pas d'en attirer quelques-unes à nous. On aurait bien besoin de leur aide. »

L'ancien concessionnaire BMW, reconverti dans la voiture d'occasion, vient d'ailleurs de remettre en état des locaux destinés à devenir très prochainement le centre nerveux du Stade de Reims nouvelle version. Une ligne de vêtements portant la griffe du club sera créée et des trophées mis en vente. Tout sera prêt le 15 novembre. « Il faut faire parler du Stade de Reims, créer une animation autour de lui. C'est la seule solution pour redonner confiance au public et trouver les fonds nécessaires à une nouvelle aventure. »

Gervasoni, jeune gardien de dix-neuf ans, Lahemade, international universitaire, Monclin, l'opportuniste, et Seraine, virevoltant ailier gauche, attendent aussi l'envol avec impatience. Symboles d'un début de renaissance, l'avenir est entre leurs mains. Souffle puissant de la jeunesse. Champagne !

Joël SIMON, à Reims

COUPE DE FRANCE - 5e TOUR

LIGUE D'ALSACE
FCO Neudorf - US Reipertswiller (le 1er/11)
FCSK 06 - ASC Biesheim 4-0
Esp. Mulhouse - **ASCA Willelsheim** 0-3
SR Colmar - **Sporting Schiltigheim** (a.p.) 0-1
Saint-Louis Neuweg - FC Rhinau 5-0
AS Erstein - AS Ohlungen 3-1
SC Dettwiller - **CS Mars Bischeim** 0-6

LIGUE D'AQUITAINE
Podensac - **Trélissac** (t.a.b.) 0-0
Saint-Pardoux - Miramont 3-0
Mérignac - **Martignas** (t.a.b.) 0-0
Lormont - Bergera (a.p.) 3-2
Hendaye - Saint-Médard 1-0
Saint-André-de-C. - **Stade Montois** 1-7
Luy Béarn - Arsac 1-0
Arin Luzien - Tarnos 5-0
La Réole - Langon-Castets 3-2

LIGUE D'ATLANTIQUE
SC Challans - **Bouchemaine** 0-2
ALC Châteaubriant - **Stade Luçon** 0-5
USJ Carquefou - OS Nozay 5-1
Angers Intrep. - **Fontenay Foot** (a.p.) 1-2
ASPTT Nantes - OL. Saint-Herblain 1-0
Châtaigneraie - **Trélazé Foyer** 2-3
Saint-Jean-de-Monts - **ES Segré** 2-4
Damvix Mailla - **Saint-Macaire** 0-3
AC Pouzauges AC - **Croisic** 1-3
Aizenay Franc. - **Saint-Julien** (t.a.b.) 1-1
OL. Chemillé - OL. Baugé 5-1
AEPR Rezé - Saint-Brévin 4-0
Saint-Fulgent - **RC Ancenis** 0-4
JA Maulévrier - ESO La Roche/Yon (t.a.b.) 3-3
JA Le Poiré/Vie - **Châteaubriant. V.** 1-3
Saint-Philb.-Boua. - LSG Brouzils 5-3
AC Pouliguen - **Saint-Dolay** 0-3
SC Beaucouze - **Sables-Chaume** 2-3
Longeron-Preu - **AS Bouffère** (t.a.b.) 0-0
AS Avrillé - ES Herbiers 4-3
FC Beaupréau - Brétignolles 1-0

LIGUE D'AUVERGNE
USP Commentry - **EDS Montlucon** 0-2
AA Lapalisse - **US Saint-Georges** 1-3
FA Cournon - **Clermont Foot** 1-3
US Vic-le-Comte - **AFC Aurillac** 1-2
AS Moulins - **FC Riom** 0-1
US Jussac - Stade Riomois 5-2
AS Mercy - **FCUSA Ambert** 0-3
Nord Lozère - US Beaumont 2-0
FC Taliende - **CS Arpajon** 0-5
Billy-Créchy - CS Le Pont-du-Ch 2-0

LIGUE DE BASSE-NORMANDIE
Lystrienne Sport. - Loups Moyon 7-0
Selle-la-Forge - UST Equeurdreville 2-0
AS Bayeux - AS Gacéenne 4-0
ES Cormelles - **Saint-Georges-Dom.** 0-3
USON Mondeville - **AS Cherbourg** (t.a.b.) 0-0
AS Ifs - USM Vitré 3-1
ASPTT Caen - **FC Saint-Lô Manche** 1-3

LIGUE DE BOURGOGNE
Charnay - FC Dijon 1-0
Flacé - **Selongey** 1-2
La Machine - Stade Auxerre (a.p.) 3-1
Joigny - **FC Montceau** 0-4

LIGUE DE BRETAGNE
Rennes Tour Auv. - **La Vitréenne** (t.a.b.) 1-1
US Saint-Malo - Vélocé Vannes 4-0
Stade Lamballe - Menimur Vannes 1-0
DC Carhaix - **Louannec** 0-4
Stade Locminé - US Séné 3-2
ES Rosporden - Avenir Plouay 2-1
Pr Ergue Guaberic - **FC Vannes** 1-5
Stade Quintin - **JA Plounevez** 1-2
Esp. Ploemeur - Inzinzac Montagne 3-1
Le Faouet - **JV Auray** 1-4
USG Larmor - **AS Lanester** 2-6
JU Plougonven - **US Lannion** 0-1
AG Plouvorn - **Stade Plabennec** (a.p.) 1-2
GA Landerneau - **SLK Saint-Pol** (t.a.b.) 2-2
AG Rostrenen - **AS Brest** 0-2
Gas Plouider - FC Paimpol 3-2
Cleguerec - **Stade Pontivy** 2-4
FC Maure - **Leo. Ploermel** 1-2
CS Betton - **AS Vitré** 0-6
CPB Rennes - Pluherlin 4-1
Muzillac - **FC Dinan** 2-4
US Yvignac - **FC Dinard** 1-2
ES Treffiagat Guil. - Coray Glazick 1-0

LIGUE DU CENTRE
Saint-Symphorien-Tours - **FC Tours** 0-3
Romorantin - St-Chr. Châteauroux 1-0
CA Pithiviers - St-Germain-du-Puy 3-1
FC Chartres - **CSM Sully/Loire** 0-1
FC Déols - **OC Châteaudun** 0-4
USM Saran - CA La Guerche 7-0
AS Salbris - **US Orléans** 0-4

LIGUE DU CENTRE-OUEST
Jarnac Sports - **ES La Rochelle** 1-3
CO La Couronne - Tulle (t.a.b.) 4-4
La Jarne - **UA Cognac** 1-2
FC Périgny - US Combranssière 2-1
OC Royan - **USCC Saintes** 0-2
Niort Liguaire - FC Chauray (a.p.) 4-3
Ligugé - **Limoges Foot** 1-2
CEP Poitiers - FC Bressuire 1-0
SC Verrières - Sond Pontouvre 1-0
Bessines Morterolles - EG Ussel 4-1
CS Chaptelat - AS Aixe/Vienne 4-2

LIGUE DE CHAMPAGNE-ARDENNE
US Fumay - CS Aÿ 5-1
RCCT Chapelle - **FC Chaumont** 0-1
CO Langres - Arcis/Aube 3-1
ES Sainte-Anne - CO Saint-Dizier 3-2
St. Reims Ch. - RCF Epernay (t.a.b.) 3-3

LIGUE DE CORSE
FC Calvi - AJ Biguglia (a.p.) 1-0

LIGUE DE FRANCHE-COMTÉ
Fraisans - Saint-Loup-Corbenay 3-1
Baume-l'Isle - Dole Tavaux 2-1
Luxeuil - **Lons-le-Saunier** (t.a.b) 0-0
Bletterans - **Vermondans** 2-3
Bavans - Val Haut-Doubs 2-1

LIGUE DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
ASPTT Montpellier - Castelnau 6-2
Perols Mammouth - Castries 2-0
Gignac - **Stade Beaucaire** 2-4
Eveil Mende - **Pont-Saint-Esprit** 0-1
RC Agde - FA Carcassonne 3-1
SC Anduze - **Castelnaudary** (a.p.) 1-2
UCJ Bagnols - **AS Frontignan** 0-2

LIGUE DE LORRAINE
Homécourt - Rombas 2-0
Thierville - Hannonville (t.a.b.) 3-3
RS Saint-Avold - Veymerange 3-0
Wen. Saint-Avold - **SO Merlebach** 0-7
US Fontoy - **Sarreguemines** 0-2
Mondelange - **Marienau** 0-2
CSO Amnéville - **US Forbach** 0-7
Nomexy - **Senones** 1-3
Remiremont - **Villers-lès-Nancy** 0-1
FC Hagondange - ES Florange (t.a.b.) 2-2
AC Blainville - CS Blénod 1-0
Pagny - Arches 3-1
Varangeville - **US Raon** 3-6

LIGUE DU MAINE
VS Fertois - CA Mayennais 2-0
US Ecommoy - **SA Mamertins** 0-1
CA Voutréen-**Saint-Berthevin** 1-3
FA Laval - US Aronnaise 2-0

LIGUE DE MÉDITERRANÉE
USR Pertuis - SC Draguignan 2-0
FC Antibes - **US Cagnes** 1-2
SCO Avignon - AS Fontonne 6-0
SC Gadagne - AS Les Arcs 2-1
FC Gap - SO Cassis 2-1
AC Arles - **ES Vitrolles** 0-3

LIGUE MIDI-PYRÉNÉES
Saint-Gaudens - Villefranche-de-R. (a.p.) 3-2
AF Rodez - Tarbes Stado 3-1
Lafouillade - Labège Innopole 2-0
FC Montauban - SC Balma (a.p.) 3-2
AS L'Union - US Albi (a.p.) 1-0
US Cazères - **FC Blagnac** 0-1
FC Grauihet - **AS Auch** 0-4

LIGUE DU NORD - PAS-DE-CALAIS
Sc Guesnain - **ES Wasquehal** 0-1
AS Hautmont - SC Douai (a.p.) 2-1
AS Brebières - **FC Tourcoing** 2-4
AS Loison - **Lille-Fives** 1-3
Stade Béthune - **JA Armentières** 0-1
Faches-Thumesnil - **US Wattrelos** (a.p.) 1-5
SC Hornaing - **AC Cambrai** 0-3
USM Marly - **US Maubeuge** 0-1
Ostrohove - **US Gravelines** 1-6
AS Beaurains - **Le Touquet** 2-3
US Marquette - Aiglons Boulogne (t.a.b.) 3-3
ES Arques - **Grande-Synthe** 0-2
Loon Plage - USO Bruay 3-2
US Saint-Omer - USG Boulogne 2-0
CS Avion - AS Frevent 1-0
Stade Le Portel - AS Étaples 6-2

LIGUE DE NORMANDIE
Sotteville - **Municip. Le Havre** 3-4
FC Cany - Gonfreville (le 1/11)
Arques La Bat. - **Vallée d'Eure** (t.a.b.) 1-1
Deville Maromme - Tréfil. Le Havre 3-1
US Quevilly - US Luneray 5-2
CMS Oissel - AC Evreux 3-1

LIGUE DE PARIS
US Lusitanos - FC Versailles 7-0
Villeneuve-la-G. - Choisy-le-Roi 2-1
Issy-les-Moulineaux - AS Arménienne 2-0
CO Savigny - **AS Evry** (a.p.) 1-2
Variétés Club - US Gournay 3-2
Moissy-Cramayel - SC Levallois 3-1
US Tricolore - USM Malakoff (a.p.) 2-1
US Ivry - ES Viry-Châtillon (a.p.) 2-1
CS Ermont - Clichy-sous-Bois 2-1
FC Joinville - **Le Mée Sports** (a.p.) 2-5

LIGUE DE PICARDIE
Origny-en-Thierache - Soissons (a.p.) 1-0
Amiens Nord - **US Laon** (t.a.b.) 2-2
Ribécourt - **Camon** 1-2
Compiègne - **Saint-Quentin** 1-2
Auxi - Abbeville 3-2
Crepy-en-Valois - Albert SP (a.p.) 4-1
Beauvais - **Viry-Noureuil** 1-2
Beautor - Saint-Just 3-1
Saint-Leu-d'Esserent - **Château-Thierry** 0-5
Ham - **Froissy** 2-3
Beaurevoir - **Senlis** 2-5
Crépy-en-Laonnois - Mouy 3-0

LIGUE RHÔNE-ALPES
AS Craponne - **Roanne-Riorges** 1-4
Neuville-les-Dames - Alg. Villeurbanne 2-1
ES Taladière - US Corbelin (t.a.b.) 0-0
Grand-Croix - **Vaulx-en-Velin** 1-5
Montélimar - **Saint-Priest** 0-1
CSADN Roanne - Roche -St-Genet 2-0
Etrat Sportif - **Chambon-Fougerolles** 1-2
Andrézieux - **Bourgoin-Jallieu** 0-2
Dervaux - Feurs 1-2
Châteauneuf - **CS Neuville** 1-2
Tournon - Chasselay 2-1
FC Annonay - **Norcap Grenoble** 1-2
Saint-Maurice Exil - **US Vénissieux** 1-3
Tour-du-Pin - Saint-Peray 1-0
CBE Feyzin - **FC Rumilly** 1-2
Bassens - **Oullins Cascol** 0-1
Mizer.-Trévoux - **Vallon-Ruoms** (a.p.) 0-1
Champagne - **Venissieux Minguettes** 0-1
Annecy-Vieux - Seyssinet 4-2
Aime-Macot - **Gaillard** 0-2
Eybens-Napoléon - Thonon Ch. (t.a.b.) 0-0
Saint-Martin-d'Hères - **Heyrieux** (a.p.) 2-5
Divonne - **Cluses-Scionzier** 0-3
Moutiers-Pombières - Ville-la-Grand 2-0
FC Ambérieu - ASJF Domene 6-3

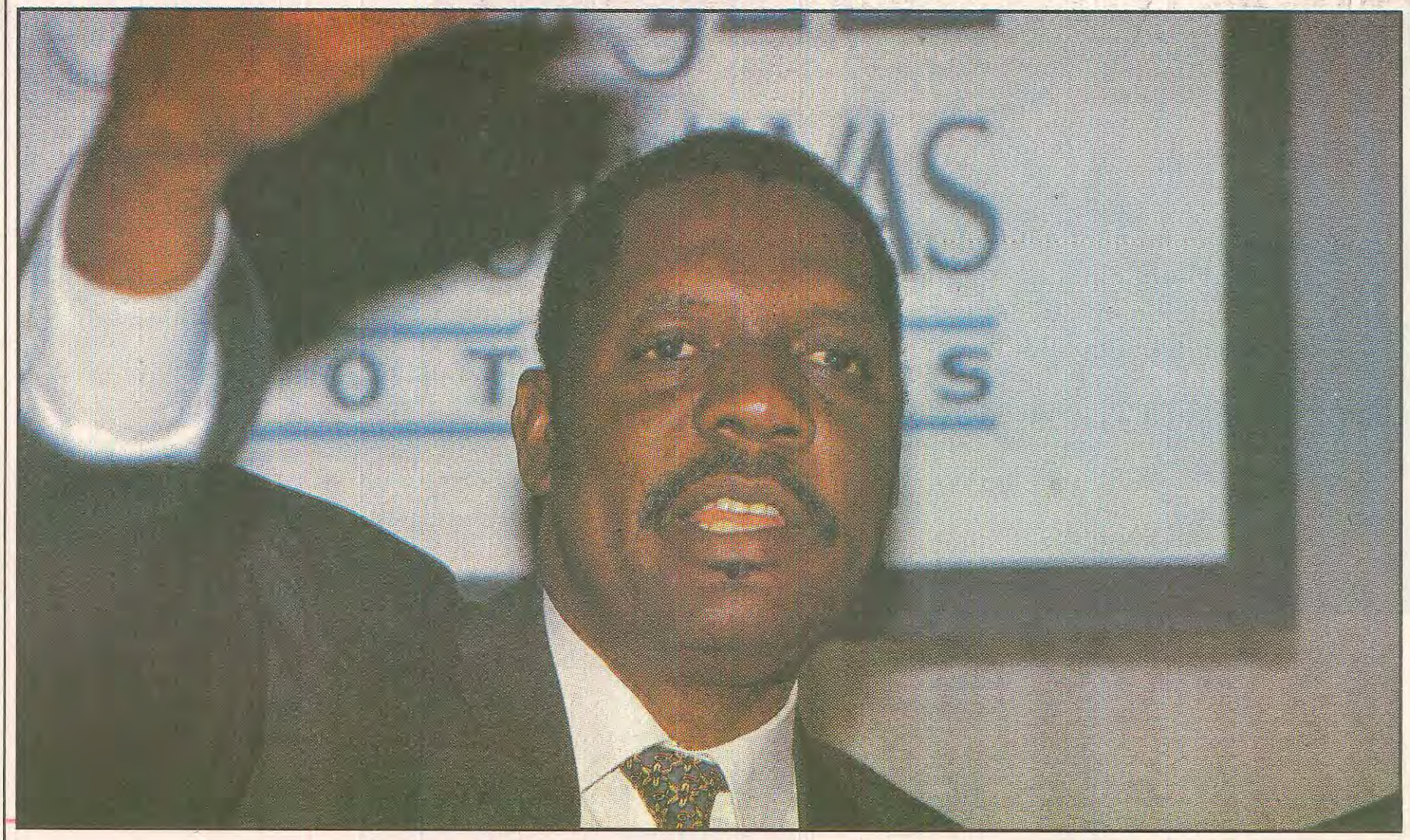
GUADELOUPE
Siroco - **Sporting Moulien** 0-1
Morne-à-l'Eau - La Frégate (t.a.b.) 1-1

MARTINIQUE
Club Franciscain - RC Arlésien (le 9/11)
US Robert - JS Morne-Blanc (le 9/11)

GUYANE
US Sinnamary - AS Oyaçock 1-0
ASJ Mana - **ASJ Saint-Georges** (t.a.b.) 2-2

LA RÉUNION
US Possession - **Saint-Louis** (a.p.) 0-1

● **Les clubs en gras sont qualifiés pour le tour suivant.**



Hayatou : « Cette fois-ci, Havelange s'est comporté comme un démocrate... »

Sorti durablement renforcé d'un comité exécutif de la FIFA dont l'Afrique est la grande bénéficiaire, Issa Hayatou jubile prudemment. Rencontre avec le président de la Confédération africaine de football, mercredi dernier, à New York. Et découverte d'un fin politique.

« CINQ représentants africains lors de la prochaine Coupe du monde française, des débats a priori raisonnables, une unanimité feutrée, on vous imagine comblé...

— *(Il sourit déjà.)* Je dirais simplement que je suis très, très satisfait. Ce n'est guère original, je l'ai répété des dizaines de fois. Mais croyez-moi, je le suis vraiment.

— Reprenons le fil de ces journées new-yorkaises, du clash annoncé au consensus final.

— Que ce soit au niveau de la réunion des présidents de confédération, mardi dernier, du comité exécutif du lendemain, tout s'est parfaitement passé. Le bon sens l'a finalement emporté.

« Il a fallu vraiment se battre »

— Le plan de départ du président Havelange, pro-européen, vous était cependant défavorable.

— C'est vrai. Il n'était pas du tout conforme à nos désirs, nous attribuait 4 places et 16 à l'Europe. Il a fallu vraiment se battre. Nouer constamment le dialogue avec les différents protagonistes. Et nous avons obtenu gain de cause.

— Jolie performance...

— Non, non, il suffisait d'être objectif. Compte tenu du nombre des fédérations africaines affiliées à la FIFA, il était inévitable de confier à la CAF deux des huit places supplémentaires de la prochaine Coupe du monde. Seules l'Europe et l'Afrique ont bénéficié de ce privilège. Logique...

— Ça dépend pour qui...

— Comment ! Mais regardez ! L'UEFA comme nous-mêmes frisons les 50 fédérations. *(NDLR : 49 pour l'Europe, 51 pour l'Afrique.)* Nos compétitions sont crédibles malgré les différences de moyens financiers. Là, oui, nous sommes derrière. Mais il n'empêche que nos différentes épreuves se déroulent normalement. Auquel cas, le verdict n'a rien de surprenant. Et nous l'avons sabré, croyez-moi...

— Sabré ?

— Je veux dire le champagne ! *(Sourires.)* Nous l'avons arrosée, cette décision !

— On aimerait simplement savoir dans quelles conditions vous êtes arrivé à vos fins. Dans la douleur ou en toute tranquillité ?

— *(Fier.)* Non, non, ce ne fut vraiment pas facile... J'ai multiplié lors des premiers jours les tête-à-tête avec Joao Havelange, ainsi qu'avec d'autres présidents. Vous, vous ne voyez que ce qui est apparant...

— Vous êtes tous de grands dissimulateurs.

— Mais, monsieur, il y a eu des moments où je me suis senti découragé ! J'ai essayé de les sensibiliser, de leur apporter des éléments objectifs, de leur prouver qu'il fallait quand même récompenser l'Afrique des efforts et des progrès qu'elle avait effectués sur le terrain. Pas facile ! Et puis, finalement, chacun s'est rallié à mes arguments.

— Sans dérapages ? Sans coups de gueule ? Sans même que l'on arrive au vote, lors du comité, où de toute façon vous auriez été défait contre l'Europe qui, avec l'appui de l'Amérique du Sud, y dispose de la majorité...

— Non, non, non...

— Certains Européens étaient très remontés à la veille de la décision. De la simple gesticulation ?

— Euh, je ne sais pas, moi. Lorsque j'ai rencontré auparavant M. Havelange, je ne vous dirais pas que cela a été facile. Pas d'éclats de voix, nous sommes

Photo Jean-Claude PICHON

suffisamment polis, mais, bon, disons que ça a été un peu chaud... Au moins deux fois ! Ensuite, j'ai communiqué avec mon homologue de l'Asie, de l'Europe. En bref, sachez qu'en plusieurs jours à New York je n'ai mis le nez dehors que deux fois !

« Les Européens n'ont rien perdu »

— **Alors, avec Joao Havelange, dur, dur ?**

— Je lui ai dit simplement que son plan n'était pas... euh... Qu'il ne correspondait pas à la physionomie du football mondial. Qu'il fallait voir les choses en face.

— **Son projet s'appuyait sur une étude quantitative et qualitative assez poussée.**

— Ces statistiques n'ont rien à voir avec le problème. Il se basait sur les quarts de finale des épreuves précédentes, l'identité des demi-finalistes. Comment voulez-vous atteindre ce stade de la compétition si vous êtes sous-représentés ? C'est trop subjectif...

— **Comment a-t-il réagi à votre contestation ?**

— Cette fois, Havelange s'est comporté comme un démocrate. C'est tout ce que je peux vous dire ! *(Il éclate de rire, clin d'œil à l'appui.)*

— **C'est une nouveauté ?**

— ... Je n'ose pas vous répondre. Chacun est assez grand pour le savoir.

— **Parlons alors de la manière dont vous avez désamorcé les desseins européens d'hégémonie.**

— Il est vrai que dans la journée de mardi il se disait que ceux-ci s'opposeraient à ma proposition de répartition. Eh bien, non ! Contre toute attente, l'Europe nous a soutenus !

— **Dans le cas contraire, vote à l'appui, vous étiez forcément perdants.**

— J'aurais alors noté cet état de fait, convoqué mon comité exécutif africain. Et là, je ne sais pas ce qui aurait pu arriver...

— **Vous aviez évoqué une possibilité de boycottage par les représentants africains de la prochaine Coupe du monde.**

— Je n'aurais pas été seul à décider. Mais j'ai suffisamment d'amis en France pour écarter cette possibilité... *(Il rit.)* Enfin, tout est bien qui finit bien. Arrêtons avec ces histoires de boycottage !

— **C'est votre version. Certains doivent être beaucoup plus amers.**

— Contrairement à ce que d'aucuns pensent, les Européens n'ont rien perdu. Aux États-Unis, ils étaient douze, treize avec l'Allemagne, championne du monde. En France, ils seront quatorze, plus la France, pays organisateur. Deux équipes de plus. Qu'ont-ils perdu, je vous le demande ?

— **En 1990, l'UEFA comptait 14 équipes sur 24. 13 sur 24 aux États-Unis. 15 sur 32 seront présentes en France dans quatre ans. Imaginez que le prochain champion du monde ne soit pas européen, cela ferait donc 14 sur 32 lors de l'épreuve en 2002. C'est la chute libre...**

— Cela ne veut rien dire ! Quoi qu'il en soit, même si cette compétition était restée à 24 participants, il aurait fallu revoir la répartition. Ce partage ne tenait même pas compte des progrès d'autres confédérations, et datait de trop longtemps ! Non, non, décemment, il ne faut pas oublier qu'il y a six Confédérations dans le monde, et que chacun a droit sportivement à être représenté.

— **Est-ce encore aujourd'hui le critère premier ?**

— L'argent ! Ah ! ça, oui, on voudrait mettre au panier la notion de justice au profit de l'économique. Je ne méconnais pas ces priorités. La FIFA vit de ces subsides, évidemment. Mais un match entre deux équipes de petits continents est également source de profit ! Rappelez-vous la World Cup, Maroc-Arabie Saoudite. Le stade était plein... C'est la qualité du jeu qui prime. Pas l'aspect financier, au détriment de la justice.

— **Qui parlait gros sous ? La FIFA ?**

— Évidemment, et je les comprends aussi. Mais de là à répartir les huit places supplémentaires sur ce critère, non. Il m'a fallu détruire cet argument. Et les autres confédérations m'ont suivi... Voilà, c'est une simple histoire de bon sens, en fait.

— **Qui fait de vous le principal bénéficiaire de cette semaine agitée. C'est également une question de bon sens...**

— Hum !... Souvent, la notion de victoire est collégiale. Chacun réclame sa part dans un succès, comme on attribue généralement une défaite à l'homme qui est en tête. Disons que c'est une victoire africaine, et que je m'associe humblement à cette réussite.

— **Bien joué, bien joué... Vous avez gagné le droit d'entrer dans la grande famille...**

— *(Rires.)*...

— **En bref, Joao Havelange ne vous a pas ramené à sa raison. Étonnant ?**

— Il ne s'est pas dressé contre moi, c'est vrai. Il avait son plan, mais le comité exécutif a jugé bon de le remanier un peu. Mais je vois plutôt que nous, Africains, nous nous sommes affirmés au niveau mondial...

— **Et vous, au niveau de la FIFA...**

— Je n'ai pas placé les négociations new-yorkaises sous cet angle-là. Je vous l'assure. Je ne me mets pas dans la peau d'un héros ou d'un vainqueur pour autant. J'ai simplement réussi à faire entendre mes petites doléances, et mes collègues m'ont aidé. Cela dit, si les gens me disent que j'ai gagné, je ne dirai pas non...

— **S'ils vous disent également que vous êtes l'un des favoris à la succession de Joao Havelange, vous répondrez...**

— Tout le monde le dit, c'est vrai. Sauf moi.

— **Ça vous flatte ?**

— Ce n'est ni agréable ni désagréable puisque je n'ai jamais dit que tel était mon désir.

Issa Hayatou a fait entendre à Joao Havelange la voix de la sagesse. L'Afrique gagne deux places pour le Mondial 98. L'exemple d'un stade plein lors d'un Maroc-Arabie Saoudite (ci-dessus) à New York n'y est pas étranger. Quand les finances rejoignent la diplomatie...

Photos Alain LANDRAIN

« Organiser une Coupe du monde n'est pas une priorité »

— **Décidément... Parlons football alors. Football africain, évidemment.**

— Il poursuit son petit bonhomme de chemin.

— **Est-il toujours l'avenir de la discipline ?**

— Au niveau du talent, oui. Mais nous souffrons toujours de problèmes financiers, d'infrastructures et de matériels. Ajoutez à cela l'instabilité de nos institutions nationales, balayées à chaque fois qu'une équipe nationale perd, et vous comprendrez le travail qu'il nous reste à accomplir. Mais nous progressons. Il nous reste donc à ne pas nous endormir sur nos lauriers, à regarder toujours dans le sens de l'Europe, de son hyper-organisation.

— **Sans pour autant prétendre un jour à l'organisation d'une Coupe du monde ?**

— Le Maroc l'a fait. Il n'a pas été retenu. L'Afrique du Sud le fera peut-être. On verra. Je ne crois pas néanmoins que cela soit une priorité pour notre continent. Il y en a d'autres.

— **L'une des plus importantes ?**

— Modifier l'équilibre des puissances au sein du comité exécutif de la FIFA, par exemple.

— **Où l'Europe et l'Amérique du Sud restent intouchables ?**

— Nous travaillons dans ce comité sur des bases qui datent des années 60. Il est temps de donner une chance aux autres... »

Damien RESSIOT, à New York

La FIFA

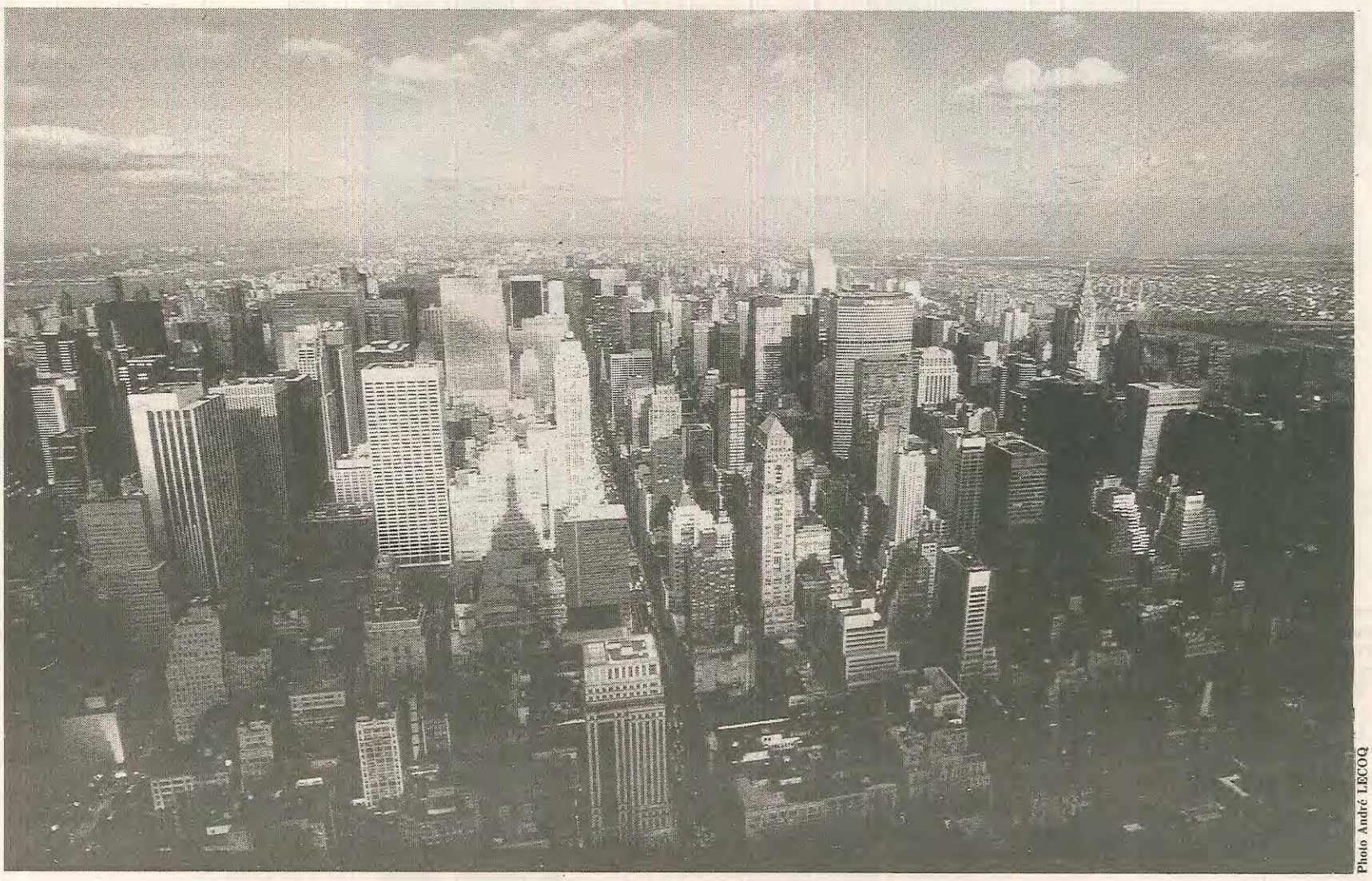


Photo André LECOQ

se met sur ses 32 !

Bienvenue à Big Apple pour le résumé savoureux de la dernière sitcom, le comité exécutif produit par la FIFA. Ça parle de la répartition des trente-deux équipes lors de la prochaine Coupe du monde. Des cinq places africaines. Du vrai faux déclin de l'empire européen et d'un tas d'autres choses. France 98, première !

UNITÉ de temps, de lieu et d'action. Trois jours : les 25, 26 et 27 octobre. L'hôtel Hyatt, Manhattan, New York City. Ses salons business, ses chambres surplombant l'Hudson, ses résidents de la FIFA, logés à la même enseigne, cravatés, tendus et opiniâtres. Chacun a encore en tête l'épisode précédent, sorte de péplum tragi-comique, à Chicago en juin dernier à la veille du coup d'envoi de la World Cup américaine. D'un côté Joao Havelange, patriarche septuagénaire à l'omnipotence soi-disant fatiguée, de l'autre quelques apprentis chahuteurs qui fignolent leurs envies frustrées de parricide. Ça devait sentir le clash cousu main, la rébellion destinée à couper toute envie au président de la FIFA de renouveler son mandat — le quatrième d'affilée — ça tourne à la grande farce, faute de répondant. L'image disparaît finalement sur Joao Havelange triomphant, réélu par acclamations, sortant de son chapeau l'annonce de trente-deux participants à la prochaine Coupe du monde, la française, tandis que ses grands coquins d'enfants, honteux mais goulus, posent genou à terre. Acte d'allégeance dont le temps n'efface jamais les douleurs.

Politiquement vôtre

En sous-titre, énorme, une phrase générique s'envole : « Comment vont donc être réparties ces fameuses huit places supplémentaires ? »

Et ça commence. Sous les sunlights défile le casting new-yorkais. Joao Havelange, évidemment. Reposé, l'œil froid et vif. Le véritable. Souvent imité, jamais égalé. En retrait, Sepp Blatter, sémillant, « se comportant de nouveau en parfaite harmonie avec son président », peut-être déchargé de ses desseins d'hégémonie. En face, les principaux interlocuteurs, ceux-là même qui repoussent au rang de figurants d'autres présidents de confédération. Lennart Johansson, maître de l'UEFA, et son secrétaire général, Gerd Aigner. Enfin, aux aguets, Issa Hayatou, président de la confédération africaine depuis 1988, Camerounais, celui par qui l'on annonce la révolte des petits face aux nantis.

Répartition-PNB

Accolades viriles, bourrades qui claquent les omoplates, la grande famille s'enquiert de sa santé, teste la détermination de ses membres. Chacun connaît sa constitution parfaitement. Toute confédération présentera son plan de répartition, on discutera, on négociera, on s'approchera au plus près « de l'intérêt supérieur du football » sans jamais s'éloigner trop loin de celui de sa confédération. Et puis, au gré des divergences, limite fatale, il y aura vote des vingt et un membres du comité exécutif. Avec, inéluctablement, cette alliance Europe-Amérique du Sud — onze membres à eux deux — qui fait que ces derniers l'emporteront. Hayatou ne laissera « pas passer l'injustice », les autres non plus. On discute, on se demande son numéro de chambre, on attend le coup d'envoi. Et Joao Havelange parle. Le premier. Comme d'habitude...

Photo AP

Mardi 25, d'octobre dernier, le Brésilien injecte sciemment dans la place, via les médias, sa vision du partage. « Qualitative et quantitative. » Construite sur des chiffres, les identités des derniers demi-finalistes de la World Cup, et le classement mondial des équipes. Froidement irréfutable. Matinée, de plus, d'impératifs économiques — ceux de l'Europe — qui donnent à ces propos une tournure bizarre, comme si l'on se qualifiait pour une Coupe du monde selon le poids de son produit national brut. Gerd Aigner, au nom de l'UEFA, enclenche le moteur des arguments « objectifs ». « Des résultats européens qui sont les meilleurs », en passant par l'Afrique, le Cameroun par exemple, « qui, s'il n'arrive pas à convertir sur le terrain ses qualités, doit s'occuper avant tout de ses problèmes ».

Ces messieurs veulent seize équipes pour le vieux continent — dont la France —, quatre pour l'Afrique, cinq pour l'Amérique du Sud, trois pour l'Asie, trois pour la CONCACAF, et une pour l'Asie. On pourrait croire que c'est plié, que mercredi et jeudi suivants s'égrèneront au rythme des potins et mondanités. Que Joao Havelange ayant parlé de son plomb préféré, nul n'osera la ramener sur l'échiquier. Faux. On s'active en coulisse.

Pugilat idéologique

Issa Hayatou multiplie les rendez-vous collégiaux, rencontre Havelange plusieurs fois, laisse des menaces à peine voilées de boycott africain en 1998 miner la fierté de certains. Heure après heure, il sape l'orgueil des décidés. Mercredi 26, à l'issue de la réunion du président de la FIFA et des présidents des confédérations continentales, on devine sur l'écran, vers 13 h 15, des fissures qui naissent en douceur. L'Africain cligne de l'œil, consent un « je suis très satisfait de la tournure des événements » qui décèle un revirement ambiant, très vite enchaîné d'un « mais tout peut encore capoter » qui fait frissonner l'assistance émoustillée.

Lennart Johansson file au restaurant-grill de l'hôtel, reluque distraitement le buffet des crudités, s'étonne de l'odeur du drame qui s'échappe. « Il est satisfait M. Hayatou ? C'est parfait. Personne n'est ici pour s'affronter. Ce que nous voulons, c'est représenter au mieux l'intérêt du football... » Repas, et après-midi consacré à une réunion des membres européens du comité exécutif. Ça sent le soufre.

Si, vexée, l'Europe vire au jusqu'au-boutisme, on court au pugilat idéologique. L'UEFA impose ses vues, vote à l'appui, et la CAF ne manquerait pas d'allumer la mèche. Pas très rassurant, d'autant que Gerd Aigner, un brin énervé, se plaint « que de toute façon, une fois de plus, personne parmi les Européens n'osera monter au créneau pour défendre les intérêts du foot le plus compétitif ». Pause publicitaire. M. Weber, grand patron d'ISL, traverse le hall de l'hôtel.

L'Afrique rit

Mais que fait donc Joao Havelange ? Étrangement, le président, qui annonce accessoirement qu'il se retirera en 1998 — il ne battra donc pas le record de Jules Rimet, resté trente et un ans à la tête de la FIFA — reste très calme en cette fin de mercredi, même s'il écarte d'un revers la question de la rotation de l'organisation des Coupes du monde. Mieux, il commente même l'ordre du jour par des mots qui scellent le revirement contraire à l'Europe. « La proposition africaine (NDLR : cinq qualifiés) a retenu toute notre attention. Je pense que demain elle devrait passer... »

Demain, jeudi 27 octobre, jour J du comité exécutif, il fera jour. Tout au moins sur la répartition continentale du plus grand événement sportif de cette fin de siècle. Parce que pour le reste, le comment et le pourquoi des concessions, la nature des tractations, ça reste problématique. Durant le début de la nuit, il se dit qu'on continue à négoter dans les bureaux de l'hôtel Hyatt.

Photos PRESSE SPORTS

A l'ombre des gratte-ciel de New York, le Camerounais Issa Hayatou (à gauche) et le football africain ont fait mouche sur l'orgueilleux Lennart Johansson (à droite), qui avait tiré trop tôt. Un vrai western arbitré par Joao Havelange et par celui qui est désormais son dauphin, Sepp Blatter...

Lumière. Le jour se lève, les Européens, une dernière fois, se réunissent à 8 heures ce jeudi-là pour unifier leur stratégie. Devant leur petit déjeuner, ils écoutent Lennart Johansson parler de sa voix de ténor. Aucun d'eux n'arbore une mine de guerrier décidé. Cette fois, c'est plié. Vers 12 h 30, effectivement, le partage du monde football est officiel. Comme suit : Europe, quatorze qualifiés plus la France ; Afrique, cinq qualifiés ; Amérique du Sud, cinq ; Asie, trois et demi, avec un barrage entre sa quatrième équipe et la première d'Océanie ; CONCACAF, trois.

L'analyse épidermique semble aisée. L'Afrique rit de sa victoire, l'Europe fulmine, l'Amérique du Sud s'en tire très bien, les Asiatiques pestent contre ce barrage. Seule, objectivement, cette dernière réaction se vérifie.

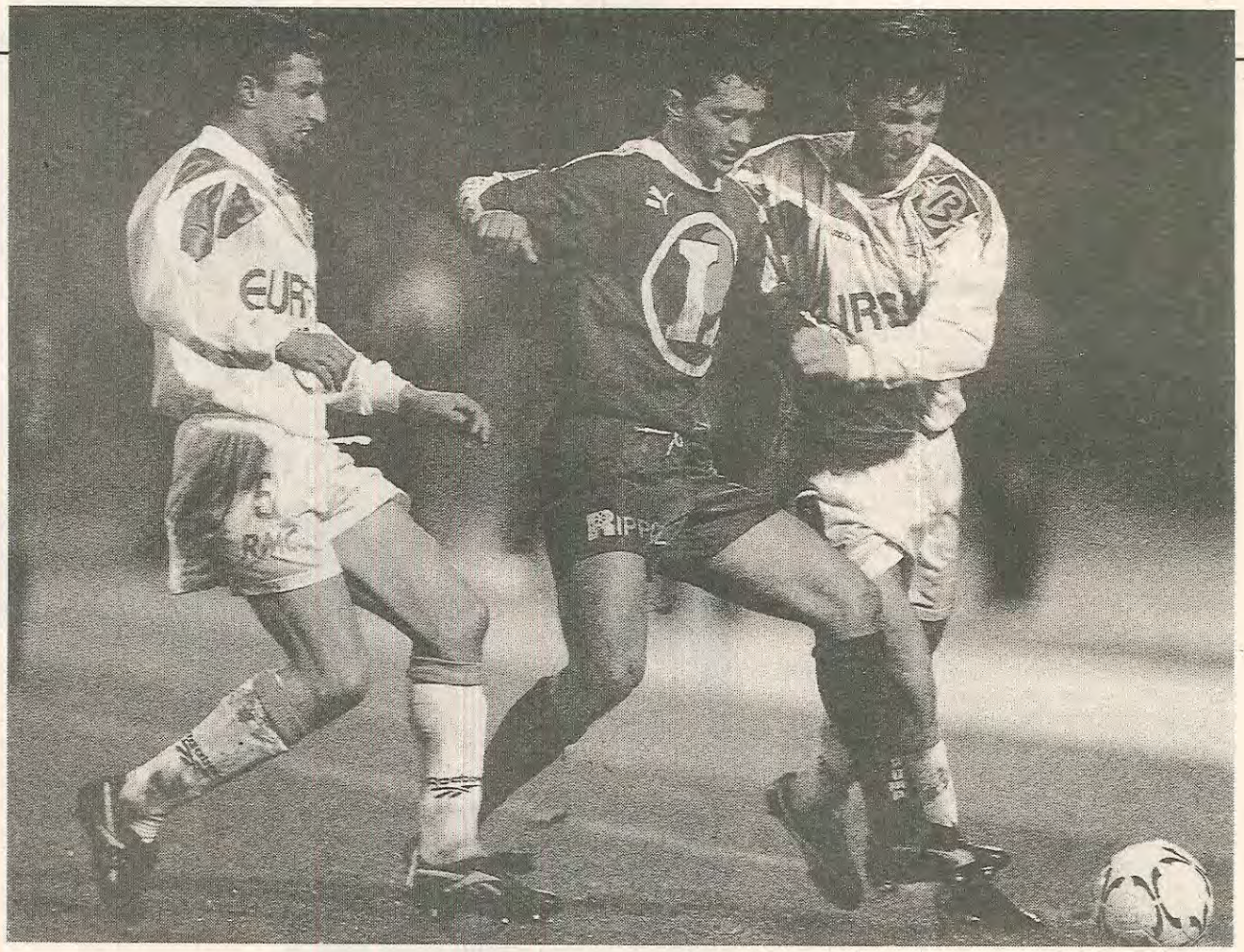
Remodeler l'exécutif

Issa Hayatou peut certes s'égayer de son art stratégique et de sa force de persuasion. « La pertinence de mon analyse a rallié tout le monde. Il y a eu consensus sur la position africaine ! » Gerd Aigner peut certes, également, mimer ces politiciens qui, devant des chiffres électoraux négatifs, y trouvent néanmoins matière à progression. Lui et l'UEFA teintent leurs commentaires d'une mission quasi humanitaire contestable sur la forme — « Les riches doivent aider les pauvres. Ils devront se souvenir de ce beau geste » (Johansson) —, quand, finalement, seuls les critères sportifs auraient dû déterminer la répartition.

L'Afrique, au vu des résultats qui sont les siens lors des trois dernières Coupes du monde, mérite en fait largement cette considération. L'Europe, a certes toujours, depuis 1958, excepté en 1962, 70 et 78, imposé au moins trois de ses équipes en demi-finales de Coupe du monde, elle accuse depuis huit ans un sensible recul, plus dû en fait au réveil quantitatif des autres continents qu'à ses propres faiblesses. Même si dans l'hypothèse d'un champion du monde non européen à Saint-Denis, elle ne présentera que quatorze équipes en 2002.

Le véritable affrontement reste à venir. Il touche à l'exécutif, à la moelle. Du sensible. Le genre de problème qui ne se réglera pas à l'amiable comme le fut cette répartition. Il s'agit du remodelage du comité exécutif de la FIFA, celui-là même qui entérine les décisions capitales. L'Afrique n'y est guère puissante, faute de membres suffisants. L'Europe et l'Amérique du Sud y sont majoritaires. « Prochain combat » pour Hayatou et pour Johansson. Prochain épisode à ne pas rater. On prend les mêmes et on recommence. Rideau.

Damien RESSIOT, à New York



Le but de Cascarino (ci-dessous) n'a pas suffi, les insuffisances défensives de l'OM (ci-contre Casoni et Marquet, à droite Mazzolini) ont profité à des Valentinois très opportunistes.

Valence après Châteauroux, le club olympien collectionne les gifles. Le malaise enfle. Plus grave, pour prolonger sa griserie européenne, l'OM est condamné à l'exploit devant les Suisses de Sion.

Marseille devant le mur de

Quand samedi dernier, vers 9 h 30, Bernard Tapie informe qu'il organise une conférence de presse au Stade-Vélodrome, les observateurs quotidiens de la vie du club croient bien que la matraque va tomber derrière la caboche du bon Marc Bourrier. Depuis quelque temps déjà, le vent du Sud promène la nouvelle. L'actualité du dernier week-end a une nouvelle fois affolé le baromètre.

La veille, BT a quitté sa place d'honneur du stade Pompidou de Valence avant la fin du match sans le traditionnel détour par le vestiaire de ses chers employés. L'OM vient de lui offrir une troisième défaite consécutive (1-3), au terme d'une prestation proche du lamentable. Cette fois, il n'opte pas pour le coup de gueule d'avant la douche qui a si souvent relancé son équipe par le passé. Il s'éclipse.

A l'approche de la venue du FC Sion pour le deuxième tour retour de la Coupe UEFA, l'OM patauge dans un malaise naissant et l'équipe doit remonter deux buts aux Suisses. Alors, effectivement, l'annonce de ce point presse a cravaché les imaginations. La fièvre ne dura pas. Car, au lieu d'une messe médiatique, Bernard Tapie a préféré inviter dans son salon un quatuor de reporters du cru pour trinquer au jus de fruits. Pour le retentissant, il faudra attendre ce mardi soir au plus tôt.

Il est clair qu'une élimination européenne assombrirait l'horizon marseillais de l'entraîneur olympien. Pour le remplacer, Henri Stambouli ou autre... Sous le régime Tapie, les Blancs, poussés par la foule inconditionnelle, ont commis exploit plus grandiose. Cependant, entre fausse alerte et acte manqué, l'épisode de samedi matin a révélé que le boss s'impatiente. Il n'est pas le seul. Au sein du groupe, certains, les plus crédibles (Barthez, De Wolf, Dib...), ont sorti le porte-voix depuis plus de deux semaines. Au programme, recadrage des jeunes, débats tactiques, critiques voilées...

« L'équipe doute, elle est boiteuse »

Neuf buts encaissés en trois rencontres (Sion, Châteauroux, Valence), depuis la mi-octobre, et surtout une échappée européenne compromise, le voilier marseillais enchaîne les mauvais bords. « Actuellement, nous ne sommes pas bien dans nos têtes », reconnaît Bernard Ferrer. « Cela fait désordre d'être bousculés par des équipes qui ne sont pas des foudres de guerre... Nous jouons à l'envers. » Le capitaine, Jean-Philippe Durand, insiste sur les lacunes : « Si on veut être dangereux, il faut d'abord une bonne défense et une récupération valable. En ce moment, ça n'existe pas. C'est un problème collectif, l'équipe est boiteuse. Elle doute trop vite. » Et son pouvoir offensif dépend du seul Irlandais Cascarino, bien isolé.

A Valence, il a suffi d'un penalty encaissé, suite à une faute inutile de Germain, pour que Marseille abandonne toute envie. Si Dib et Wacouboué étaient absents, sur la pelouse, les noms cotés ne manquaient pas. Pourtant, Bernard Casoni et Bruno Germain, souvent dépassés, n'ont pas assumé leur mission de meneurs. Et Jean-Philippe Durand, aligné malgré une blessure, n'a joué que seize minutes.

Photos Bruno FABLET

Sa présence contre Sion est exclue. Marcel Dib lui succédera au capitanat. Au sein du groupe, beaucoup comptent sur ce remplacement pour ressouder le collectif. L'intéressé n'est pas spécialiste d'économie, il offre sans compter sa sueur, ses conseils, ses tacles... S'il répète sa prestation du tour précédent contre Olympiakos Le Pirée, le FC Sion devra s'arracher pour surmonter la furia marseillaise. Dib : « Forcément, il y a un doute sur notre qualification. Ce sera à moi et aux anciens de le faire disparaître à l'entrée sur le terrain. Le match contre Sion peut devenir une légende car, à 2-0, tout le monde nous voit éliminés. »

La mise au vert a été essentiellement consacrée à ce recollage mental. Les joueurs assurent que, si l'ambiance vire naturellement au maussade, elle demeure saine et viable. « C'est vrai, on accuse le coup... Il faut absolument que l'on parle entre nous de ce qui cloche. Nous ne sommes pas tous au mieux de notre forme. Il faut que tous fassent des efforts » (Germain). En tête des « rectificatifs », il s'agit de combler les gouffres entre la défense et le milieu de terrain. Le Brésilien Roberto Assis, le lutin frisotté de Sion, puis Joël Bossis de Châteauroux s'y sont prélassés avec gourmandise. A chaque fois, Bourrier et le banc marseillais ont mis une mi-temps à réagir. Trop tard. De quoi irriter le poil de Bernard Tapie, condamné aux gradins. De fait, l'excellent Fabien Barthez n'avait plus encaissé autant de buts depuis la maternelle des gardiens. Son énervement actuel certifie qu'il ne supportera pas plus longtemps de voir sa surface convertie en voies rapides pour les adversaires.

L'énorme envie de Bernard Tapie

Sont concernés le rideau défensif du milieu de terrain mais aussi les deux dernières révélations olympiennes. Depuis leur apparition cet été, Didier Wacouboué et Hamada Jambay ont reçu des tombereaux d'éloges. Le premier, retenu en sélection Espoirs, a été comparé à Desailly par Tapie. Le second, novice à ce niveau, a étonné par son aplomb en latéral droit. L'euphorie passée, on leur reproche

Sion

de s'enflammer sur et hors du terrain, Jambay monte sur son aile sans retenue, oubliant le replacement et Wacouboué doit se discipliner côté cartons.

En début de saison, Bernard Tapie et Marc Bourrier l'ont maintes fois répété. Ils insistent, l'Olympique de Marseille ne dispose que d'un effectif de Deuxième Division, limité en quantité. Les exploits de Fabien Barthez et de Tony Cascarino (19 buts en 17 journées), la maturité de Michel De Wolf, de Jean-Marc Ferreri et de Marcel Dib ont rendu d'abord l'équipe inarrêtable. Effectivement, le retour parmi l'élite ne suscitera aucun suspense. Reste la Coupe d'Europe. En chœur, les dirigeants ont juré-craché qu'un seul tour suffisait à la bonne santé des finances.

Voilà pour le discours officiel et qui explique, sans doute, la décontraction de Marc Bourrier au terme de l'affront valentinois. Pourtant, qui doutera que l'increvable Bernard Tapie désire ardemment se payer une belle croisière européenne, symbole d'une cinglante revanche sportive et d'un coup de pub au meilleur moment. Les joueurs ont digéré le message, ils savent que, en attendant la Coupe de France, la C 3 peut nourrir leur soif d'excitation. Et agrémenter la saison. Jean-Christophe Marquet, quasi irréprochable dans cette période houleuse : « Ce match contre Sion est l'occasion de nous remettre sur le bon chemin. Si chacun se remet au boulot, on doit pouvoir se qualifier. Il suffit de jouer sérieusement. » Allusion à l'ambiance constatée lors du match aller. De l'avis de toute l'équipe, les joueurs (et l'entraîneur) avaient négligé la préparation mentale d'une telle rencontre, à la grande joie des Helvètes. A l'évidence, l'erreur ne sera pas reproduite. Marcel Dib sort les grands mots : « Je le dis et le redis, ce sera l'enfer pour les Suisses. Ça risque d'être fabuleux ! »

Les Suisses du FC Sion peuvent imaginer le joli accueil. Le Vélodrome transcendé et comble à craquer comme pour une finale, onze Marseillais irradiés par Tapie... Frémissent-ils en l'imaginant ? Côté olympien, en tout cas, après les écarts de Châteauroux et Valence, le score ne se jouera pas sur la motivation.

Christophe LARCHER, à Valence
avec Hélène FOXONET, à Marseille

Barthez et De Wolf, deux hommes en colère

Pour les deux Marseillais, à l'engagement irréprochable, il est temps que certains de leurs coéquipiers se reprennent, sinon l'OM ne guérira pas son mal actuel. Pour que l'aventure européenne se poursuive, ils ont demandé à leurs coéquipiers de se soumettre au jeu de la vérité.

VENDREDI soir, stade Pompidou de Valence. Fabien Barthez est furieux quand il quitte le terrain à l'issue de la troisième défaite d'affilée de l'OM. Avant de rentrer dans le vestiaire il tape dans une vitre, se réfugie dans son coin, ne veut plus parler à personne. Par peur sans doute d'en dire trop. Trop vite. Car, sous le coup de la colère, les paroles dépassent parfois la pensée. Michel De Wolf partage ses pensées, mais, à cause de l'âge, est plus calme : « Je ne suis jamais en colère... mais ça peut venir. Et quand on sera au vert il faudra qu'on s'explique tous ensemble. Les uns après les autres. Il est juste, évidemment, que les plus expérimentés parlent plus que les autres, mais il faudra écouter tout le monde. »

Samedi, au décrassage, l'international belge s'est entretenu longuement avec Bernard Casoni. Un « Caso » qui ne cache pas non plus que des choses ne vont pas dans cette équipe qui a flambé avant de sombrer inexorablement. Il a connu des générations d'Olympiens prompts à réagir en pleine tourmente. Il répète donc à l'envi que la victoire en amical devant la Juve a constitué un premier déclic et que ce match retour contre Sion pourrait être le second. Tous donnent l'impression de vouloir se convaincre que l'OM est capable de remonter la pente.

Une réunion a donc été programmée dimanche soir. Et là, plus question de ménager les susceptibilités. « J'ai vécu la même situation à Anderlecht, rappelle De Wolf. Après un début de saison catastrophique, nous avons pris un temps pour discuter entre nous. Ce fut nécessaire pour redresser la barre. » Inutile d'attendre de lui des précisions sur ses griefs. Il réserve ses appréciations au groupe, mais on peut penser que son expérience et sa manière de mouiller encore le maillot, malgré son âge et sa blessure actuelle, lui donnent le droit d'assener certaines vérités.

Photo Bruno FABLET

A trente-six ans, le lion Michel De Wolf n'apprécie pas du tout le comportement de certains Marseillais. Il a tenu à leur dire en face.

« Il y en a qu'il faut reprendre de volée, confirme Fabien Barthez. La question n'est pas de désigner des fautifs, mais bien de provoquer une prise de conscience pour une réaction immédiate. Car je me sens en danger. Contre Sion, on n'a pas le choix : il faut réagir rapidement parce que soit ça passe, soit ça casse. Cela fait quinze jours que je tire la sonnette d'alarme. En match, je me retrouve souvent seul face aux attaquants adverses, je ne peux pas réaliser des miracles tout le temps. Tout a changé, l'ambiance, le placement sur le terrain, l'état d'esprit... Un arrière qui joue milieu ou attaquant, cela ne tourne pas rond. Un gars de vingt ans qui se dit fatigué, je ne comprends pas. Surtout quand à côté de lui je vois Michel De Wolf qui se bat comme un lion. »

Fabien a reconnu les signes avant-coureurs de la « grosse tête ». « Depuis un mois, le match contre Athènes exactement, l'OM est redevenu une équipe de stars. Il y en a quelques-uns qui se prennent au sérieux. Un article de-ci, un article de-là, c'est facile de se prendre pour une vedette, surtout quand on voit d'où on vient et qu'on mesure le chemin parcouru. Mais il faut que cela dure une semaine, pas plus. Si cela dure un mois, ce n'est pas normal. Il faut leur parler parce que le football, ce n'est pas seulement sur le terrain, il faut que cela suive dans la tête. »

Trop de tricheries

Le gardien remplaçant de l'équipe de France connaît son sujet. Il a lui-même connu la gloire très jeune, mais très vite il a posé ses repères. Il a appris l'humilité. « C'est vrai, il y a quinze jours, j'ai dit à *France Football* que je croyais fermement aux chances de l'OM parce qu'à ce moment-là j'avais confiance en mes coéquipiers. Je ne savais pas qu'ils allaient se mettre à planer. » En fait, il ne préconise que le retour aux principes du jeu. « La rigueur, ce n'est pas se priver de tout, ne plus sortir le soir... Mais il ne faut pas tricher avec les principes fondamentaux ou les consignes. Un stoppeur ne doit pas jouer ailier gauche. Et puis, il faut jouer à fond parce qu'on a la chance d'être professionnel, que c'est l'OM et qu'on a un maillot à défendre. »

Écho identique chez son aîné De Wolf : « Il faut revenir sur terre et se rappeler que nous ne sommes que le petit OM face au grand Sion. »

Mais revenir sur terre, c'est aussi se rendre compte des forces et des faiblesses de l'OM actuel. « On sait qu'on va jouer à l'extérieur contre des équipes motivées à 200 %. Il faut être prêt et revenir à plus de modestie. Ne vouloir rapporter qu'un point de nos déplacements et s'appliquer à gagner à domicile. Alors on pourra retrouver la Division 1. C'est tout de même le plus important... Je raterai ma saison si on ne monte pas. »

Ces battants se sont employés tout au long de la retraite olympienne à « sonner le réveil des esprits et montrer ce qu'on est capable de faire contre Sion ».

A l'image de leur ex-président — une fois n'est pas coutume —, ils ont appelé au calme. « Après Sion, dit Tapie, je ne pourrai pas intervenir comme je l'ai parfois fait dans le passé. On n'effectue pas d'électrochocs toutes les semaines. Cette équipe a pris un tel coup de bambou après ce match qu'il ne fallait pas leur mettre la pression. Si on le fait n'importe quand, les gens disjonctent. Je crois qu'il ne faut pas perdre de vue le seul et unique objectif de la saison : la remontée. N'ayez crainte, l'équipe qui jouera contre Sion *(NDLR : la même que contre Olympiakos au Vélodrome)* n'aura rien à voir avec celle qui s'est inclinée à Valence. Qualifiés ou éliminés, on envisagera la suite calmement. » Nul n'ignore maintenant que les solutions de rechange sont effectivement limitées. En tout cas, ce discours, inattentu dans la bouche de Tapie, plus prompt d'habitude à s'enflammer qu'à apaiser, pourrait avoir le meilleur effet sur les joueurs en cause. Surtout qu'en privé il leur tiendra un discours plus battant. « Il faut arrêter l'hémorragie », répètent les plus concernés. Dès ce mardi soir contre le FC Sion...

H. F.

17e JOURNÉE — 28, 29 ET 30 OCTOBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Guingamp	36	9	7	2	0	8	3	4	1	17	10	6	1	15	4	8	7	23	11	+ 12
2. Marseille	33	9	7	0	2	8	3	3	2	17	10	3	4	24	9	10	8	34	17	+ 17
3. Red Star	33	9	5	3	1	8	4	3	1	17	9	6	2	12	8	10	8	22	16	+ 6
4. Gueugnon	31	8	4	3	1	8	5	1	2	16	9	4	3	12	7	13	7	25	14	+ 11
5. Châteauroux	29	8	4	3	1	9	4	2	3	17	8	5	4	9	3	14	12	23	15	+ 8
6. Toulouse	29	8	6	1	1	9	2	4	3	17	8	5	4	15	8	12	12	27	20	+ 7
7. Alès	25	9	5	4	0	8	1	3	4	17	6	7	4	13	3	6	9	19	12	+ 7
8. Nancy	25	9	4	5	0	8	1	5	2	17	5	10	2	12	8	6	7	18	15	+ 3
9. Mulhouse	25	8	5	3	0	9	2	1	6	17	7	4	6	18	8	6	14	24	22	+ 2
10. Amiens	24	9	4	5	0	8	2	1	5	17	6	6	5	11	4	9	18	20	22	— 2
11. Dunkerque	23	9	3	5	1	8	2	3	3	17	5	8	4	7	4	7	10	14	14	0
12. Valence	20	8	4	3	1	9	0	5	4	17	4	8	5	13	8	4	9	17	17	0
13. Laval	20	9	3	4	2	8	1	4	3	17	4	8	5	10	9	5	13	15	22	— 7
14. Le Mans	19	7	3	3	1	9	1	4	4	16	4	7	5	13	5	10	16	23	21	+ 2
15. Charleville	19	9	3	5	1	8	0	5	3	17	3	10	4	13	10	3	7	16	17	— 1
16. Saint-Brieuc	18	8	4	1	3	9	1	2	6	17	5	3	9	12	9	6	13	18	22	— 4
17. Angers	18	8	3	4	1	9	1	2	6	17	4	6	7	11	6	4	13	15	19	— 4
18. Niort	16	9	3	3	3	8	0	4	4	17	3	7	7	7	9	2	9	9	18	— 9
19. Beauvais	14	8	2	2	4	9	0	6	3	17	2	8	7	9	13	9	15	18	28	— 10
20. Perpignan	13	9	2	6	1	8	0	1	7	17	2	7	8	7	6	4	17	11	23	— 12
21. Sedan	10	8	1	4	3	9	0	3	6	17	1	7	9	6	10	6	17	12	27	— 15
22. Nîmes	8	8	1	1	6	9	0	4	5	17	1	5	11	7	11	8	15	15	26	— 11

Stéphane Pédron a marqué le troisième but de la victoire lavalloise devant une équipe perpignanaise qui se débat dans les profondeurs du classement.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

GUINGAMP 1 (0) — DUNKERQUE 0

Guivarc'h (55°)

HUGUES	4	BAÏOCCO	3
LASPALLES	4	MARTIN	3
(HOUZÉ, 82°)		HÉBERT	4
FOURNIER	5	BLINO	4
R. LECOMTE	4	C. GAUTIER	3
COMBE	3	PIERRE-FANFAN	5
C. MICHEL	4	(DEVULDER, 85°)	
CORIDON	3	DEBROSSE	4
CLOAREC	4	BLANCHARD	4
CARNOT	3	GOUROULI	2
GUIVARC'H	4	(BENDJABALLAH, 72°)	
ROUXEL	3	RINÇON	3
(GIULIANO, 76°)		RODRIGUES	3
Total :	41	Total :	38

Entr. : Smerecki — Entr. : Dupont

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Cloarec (89°), à Guingamp ; Martin (89°), à Dunkerque.

9° : frappe de Blanchard de peu à côté.
24° : Gourouli sauve sur sa ligne une tête de Rouxel.
55° : centre de la droite signé Rouxel. De la tête, Guivarc'h trompe Baïocco (1-0).
69° : seul, Rodrigues est contré au dernier moment par Combe, après un centre de Rinçon.
84° : remise de Carnot pour Coridon, qui frappe au-dessus.

VALENCE 3 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Weiss (45° s.p., 65°), Mota (74°) — Cascarino (8° s.p.)

YAZMADJIAN	3	BARTHEZ	3
RONDELAERE	3	JAMBAY	3
MONNIER	4	GERMAIN	2
PONS	4	CASONI	2
T. GROS	3	MARQUET	4
VALOUR	3	MAZZOLINI	2
DE JESUS	2	DE WOLF	3
MOUTARD	3	ECHOUAFNI	1
AUTHIÉ	4	J.-Ph. DURAND	
MOTA	3	(FERRER, 16°)	3
WEISS	4	LIBBRA	3
		(FERRERI, 60°)	
		CASCARINO	3
Total :	36	Total :	29

Entr. : Notheaux — Entr. : Bourrier

15 000 spectateurs. Recette : 963 500 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Valour (1°), Monnier (26°), à Valence ; Germain (6°), Echouafni (37°), Mazzolini (41°), Libbra (53°), à Marseille.

8° : centre de Cascarino, tête de Libbra. La balle heurte le poteau puis Pons la touche de la main. Penalty de Cascarino (0-1).
45° : sur un centre de Mota capté par Barthez, Germain ceinture Weiss. Penalty converti par Weiss (1-1).
65° : tête lobée victorieuse de Weiss en conclusion d'une sublime combinaison sur coup franc entre Pons et Moutard (2-1).
74° : balle perdue par l'OM. Authié perce, fixe Barthez et sert Mota qui conclut de près (3-1).

TOULOUSE 2 (1) — RED STAR 93 3 (0)

Salaün (5°), Loret (66°) — Timothée (77°), Marlet (81°), Mermet (84°)

MONTANIER	3	SCHNEIDER	5
VECCHIONI	2	GUIMARD	3
AUBAME	3	GUNIA	3
REYNAUD	4	FIATTE	4
SOUCASSE	3	DOMORAUD	4
MOREAU		MERMET	4
(PAILLARD, 30°)	3	BLONDEAU	4
NEMECEK	4	GIRARD	3
SALAÜN	3	(TIMOTHÉE, 64°)	
LORET	3	BOUTAL	4
PICKEU	3	BASTÈRE	3
CALDERARO	3	(DORIZON, 71°)	
(SERREAU, 69°)		MARLET	4
Total :	34	Total :	41

Entr. : Courbis — Entr. : Repellini

16 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Nemecek (36°), Soucasse (61°), à Toulouse ; Gunia (17°), Bastère (38°), au Red Star 93.

5° : tir de Loret sur le poteau, Salaün suit et marque de près (1-0).
66° : faute de Gunia sur Calderaro. Coup franc de 25 mètres de Loret (2-0).
77° : Timothée échappe à Reynaud et trompe Montanier (2-1).
81° : centre de Timothée de la gauche. Marlet pivote et tire de près (2-2).
84° : tir de l'aile gauche — de plus de trente mètres ! — de Mermet, dans la lucarne (2-3).

GUEUGNON 1 (1) — NANCY 1 (0)

Chavrondier (13°) — Vairelles (70°)

BOUMNIJEL	3	WIMBÉE	3
ACEDO	3	SCHEMMEL	3
SAFANJON	3	LÉCLUSE	4
GRANGER	3	DAVID	4
FANZEL	3	LION	
FALZON	3	(Al. MARTINS, 22°)	3
JURIETTI	3	FERNANDES	3
DAMBURY	3	HADJI	4
(POINÇON, 63°)		CAPIAUX	4
DEBORD	3	(LAQUAIT, 87°)	
CHAVRONDIER		RABÉSANDRATANA	3
(A. DURAND, 20°)	3	L. SACHY	3
A. TRAORÉ	3	VAIRELLES	5
Total :	33	Total :	39

Entr. : Gransart — Entr. : Bölöni

2 679 spectateurs. Recette : 107 769 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Falzon (7°), Jurietti (76°), à Gueugnon ; Fernandes (3°), L. Sachy (72°), à Nancy.

13° : Chavrondier, bien servi par Traoré, marque d'une superbe frappe (1-0).
28° : Safanjon évite le pire en devançant in extremis Hadji, sur un centre de Vairelles.
52° : à la réception d'un corner, Hadji adresse deux frappes, dont une sur le poteau !
55° : Vairelles, en position idéale, manque la cible.
70° : centre de Capiaux et tir magnifique de Vairelles, qui égalise (1-1).

CHÂTEAUROUX 2 (1) — NIORT 0

Garrault (4°), J. Bossis (54°)

ZINGARO	3	DEBENEST	3
ALGÉRINO	4	BEAUMET	3
TRIKI	4	COURTIN	3
UKKONEN	4	BONNAFOUS	3
COLACICCO	4	BROCHARD	3
AVENET	4	FAURE	3
GASTIEN	4	FRADIN	3
J. BOSSIS	4	(GAUVIN, 46°)	3
EL OUALI	3	AZZOPARDI	3
(AJAS, 79°)		LOLLIA	3
GARRAULT	5	JOVANOVIC	
(CALENDA, 87°)		(MARTY, 41°)	3
MAHARZI	4	LOKO	3
Total :	43	Total :	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Buigues

3 071 spectateurs. Recette : 146 465 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : El Ouali (32°), à Châteauroux ; Faure (40°), à Niort.

4° : reprise en demi-volée victorieuse de Garrault, au premier poteau, consécutive à un corner de Maharzi (1-0).
44° : centre de Joël Bossis détourné par un défenseur niortais. Maharzi file au but quand il est accroché par Debenest. M. Archat désigne le penalty avant de revenir sur sa décision, le juge de touche ayant levé son drapeau pour un hors-jeu imaginaire.
54° : contre de Garrault à destination de Bossis. Ce dernier lobe Debenest à l'entrée de la surface (2-0).

BEAUVAIS 0 — ALÈS 2 (1)

Deletang (39°), Sciortino (66°)

GOMES	4	CECCARELLI	4
CAMARA	3	BAUDOUIN	3
(HAGARD, 68°)		GIRAUDO	3
SANTOS	3	MOULIN	4
SAXEMARD	3	SOULAS	3
OBLET	3	NOGUEIRA	3
VERSCHUÈRE	3	DIAF	4
HOCHART	2	BARBOSA	3
(PINOT, 68°)		(ALIDRA, 64°)	
JUMEL	3	DELETANG	4
A. GARCIA	2	M. TRAORÉ	3
YAHIA	4	SCIORTINO	4
VANDEVOORDE	4	(SAAR, 83°)	
Total :	34	Total :	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Pasqualetti

1 505 spectateurs. Recette : 57 838 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Santos (25°), à Beauvais ; Moulin (32°), Diaf (53°), Barbosa (58°), à Alès.

6° : Camara évite Ceccarelli mais ne peut redresser sa balle.
38° : centre de Jumel et tête à bout portant de Vandevoorde qui échoue dans les bras de Ceccarelli.
39° : tête de Traoré. Panique dans la défense oisienne ; Deletang ouvre le score (0-1).
40° : tir de Vandevoorde, détourné en corner par Ceccarelli.
66° : centre parfait de Traoré pour Sciortino (0-2).

MULHOUSE 4 (1) — SEDAN 1 (0)

Cuca (17°, 52°, 70°, 84°) — Courtet (90°)

BOURGES	5	RODOLPHE	3
AMZINE	3	GUION	3
SZKLAREK	4	JACQUIER	
COLLING	3	(Expulsé, 36°)	
DIRINGER	3	DIENG	3
GARNY	3	VERMANDEL	3
(BUFFAT, 67°)		E. LESTRADE	3
JEAN-ALPHONSE	4	GOMBERT	3
(MILAZZO, 80°)		(COURTET, 58°)	
DJORDJEVIC	4	ARPINON	4
HORACE	4	HUTTEAU	4
CUCA	6	SONGNÉ	3
GRANON	4	(MAZZÉO, 58°)	
		TESTA	3
Total :	43	Total :	32

Entr. : Genghini — Entr. : Sarramagna

1 989 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Diringer (13°), à Mulhouse ; Jacquier (25°), à Sedan.
Expulsion : Jacquier (36°), à Sedan.

17° : un centre de Horace trouve la tête de Cuca (1-0).
52° : Djordjevic glisse astucieusement vers Cuca, qui marque dans le but vide (2-0).
70° : lancé par Horace, Cuca trompe Rodolphe (3-0).
84° : isolé dans la surface, Cuca prend son temps pour battre Rodolphe (4-0).
90° : penalty pour Sedan. Bourges repousse le tir de Hutteau mais Courtet a suivi (4-1).

NÎMES 1 (1) — AMIENS 2 (0)

Lucchesi (12° s.p.) — Adam (51°), D'Amore (53°)

FLORY	3	WANTZ	3
CHANELET	3	ÉLOT	4
PRÉJET	3	GEREZ	3
(MARX, 74°)		RICHARD	4
LUCCHESI	4	MARSIGLIA	3
TOUITOU	3	HAMOU-MAMAR	3
GALTIER	3	CHOUYA	3
L. GROS	3	DEBLOCK	3
MAZZUCHETTI	4	D'AMORE	4
KACHLOUL	2	(FADERNE, 74°)	
(HENRY, 61°)		ADAM	4
MARTEL	3	DÉMOULIN	3
VUKIC	3	(PIRES, 63°)	
Total :	34	Total :	37

Entr. : Girard — Entr. : Dos Santos

1 851 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Galtier (6°), Henry (77°), à Nîmes ; Hamou-Mamar (12°), Chouya (17°), Élot (55°), à Amiens.

12° : main de Hamou-Mamar. Le penalty de Kachloul est repoussé par Wantz mais, des joueurs ayant pénétré dans la surface, l'arbitre le fait retirer. Cette fois, Lucchesi marque (1-0).
51° : percée de D'Amore qui ouvre sur Adam. Ce dernier égalise d'un violent tir croisé en pleine lucarne (1-1).
53° : suite à un mauvais renvoi de Chanelet et à une tête manquée de Touitou, le ballon est récupéré par D'Amore qui marque (2-1).

LAVAL 3 (3) — PERPIGNAN 2 (1)

Dadi (2°), Pagis (35°), Pédron (36°) — Chanlot (11°), Mounadi (71°)

OSMOND	4	GARDIÉ	4
DANIÉLOU	4	LLORT	3
MAURICE	3	BUHLMANN	3
STRZELCZAK	3	SUMALLA	3
GEFFROY	4	RAUTURIER	
PAGIS	3	(Expulsé, 32°)	
SOUVIGNÉ	4	MONBRUN	3
(TANCHOT, 75°)		CHANLOT	4
TAPOKO		PEUGET	3
(LOMA, 11°)	3	MOUNADI	4
PÉDRON	4	RODOR	3
DADI	4	CRUCET	3
BOUZAÏENE	4	(BASILE, 58°)	
Total :	40	Total :	33

Entr. : Maligorne — Entr. : Carayon

1 794 spectateurs. Recette : 84 612 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Bouzaïene (30°), Loma (71°), à Laval ; Rauturier (6°), Llort (30°), Buhlmann (73°), Monbrun (85°), à Perpignan.
Expulsion : Rauturier (32°), à Perpignan.

2° : corner de Daniélou, repris de la tête par Dadi (1-0).
11° : une-deux Chanlot-Mounadi et égalisation du premier nommé (1-1).
35° : centre de Daniélou et tête de Pagis (2-1).
36° : une-deux Dadi-Pédron, brillamment achevé par ce dernier (3-1).
71° : ouverture de Chanlot pour Mounadi, qui marque (3-2).

CHARLEVILLE 2 (2) — LE MANS 2 (1)

Gabzdyl (12°, 38°) — Mauffroy (16°), Van Kets (83° s.p.)

GRANGE	5	ACARD	3
DZIÉCIOL	3	BOLIVARD	3
LEPOLARD	4	GARCIN	4
AVRIL	3	PENAUD	4
MORETTI		MONTIÈGE	3
(SZULC, 15°)	3	BEUNARDEAU	4
WOLFF	4	RIPOLL	3
GROSSELIN	3	(VIOT, 61°)	
ANDRY	3	BOUTEILLER	3
CLÉMENT	4	MAUFFROY	4
DYMANT	3	POISSON	4
(FUCKALA, 74°)		(ANIS, 88°)	
GABZDYL	5	VAN KETS	4
Total :	40	Total :	39

Entr. : Bezaz — Entr. : Froger

2 256 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Lepolard (67°), Szulc (72°), à Charleville.

12° : caviar de Dymant pour Gabzdyl, seul devant Acard, qu'il bat du plat du pied (1-0).
16° : corner de Ripoll. Au premier poteau, Mauffroy trompe Grange en deux temps (1-1).
38° : exploit de Gabzdyl, qui perfore le flanc gauche pour aller battre Acard de près (2-1).
83° : sanctionnés pour une faute dans leur surface, les Manceaux concèdent l'égalisation par Van Kets, qui transforme son troisième penalty de la saison (2-2).

ANGERS 2 (0) — SAINT-BRIEUC 1 (1)

Badiane (46°), Mouyémé (61°) — Ray (38°)

AUBRY	3	MANTAUX	4
GARNIER	3	PHILIPPON	4
BADIANE	3	BRAUD	3
LAMBOURDE	2	SATORRA	3
GEHRA	3	DRUON	2
BONNOT	3	E. HERVÉ	3
BOURGEAIS	4	NALLET	2
STÉFANINI	5	HARVEY	2
EL HADAOUI	3	(NADO, 75°)	
MOUYÉMÉ	3	M. RIO	3
DENIAUD	3	RAY	3
(NZAMBA, 72°)		GUYON	
		(BROSE, 44°)	3
Total :	35	Total :	32

Entr. : De Martigny — Entr. : Goavec

4 500 spectateurs. Recette : 89 239 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Deniaud (37°), Bonnot (54°), à Angers ; M. Rio (12°), à Saint-Brieuc.

28° : Stéfanini décale Deniaud, qui tire de volée. Mantaux intervient in extremis.
38° : coup franc de Michel Rio. Relais de Hervé, que Badiane peut dégager. Ray, d'un essai lourd, ouvre la marque (0-1).
46° : centre d'El Hadaoui. Hésitation de la défense briochine et raté de Braud. La balle revient à Badiane qui amortit et égalise (1-1).
61° : coup franc d'El Hadaoui, repoussé de la tête par Braud. Bourgeais remet pour Mouyémé qui, seul devant Mantaux, marque en force (2-1).

Chiffres établis par Bruno FORGET

La déferlante guingampaise

Leader du Championnat, le club breton compte deux des siens en tête du classement des étoiles. Mieux encore : cinq éléments de l'En Avant figurent dans les dix premières places. Quelle hégémonie !

1. Fournier et R. Lecomte (Guingamp), **65.** 3. Richard (Amiens), Guivarc'h (Guingamp), Vairelles (Nancy), 64.
6. M. Traoré (Alès), Avenet (Châteauroux), Carnot (Guingamp), **63.**
9. C. Michel (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **62.**
11. Baudouin (Alès), Debrosse (Dunkerque), Coridon (Guingamp), Bouzaïene (Laval), Cuca et Taborda (Mulhouse), **61.**
17. Deletang et Moulin (Alès), Chouya (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Wolff (Charleville), J. Bossis (Châteauroux), **60.**
23. Adam (Amiens), Ukkonen (Châteauroux), Granon (Mulhouse), Gunia (Red Star 93), **59.**
27. Clément (Charleville), Algérino (Châteauroux), Bonnafous et Fradin (Niort), **58.**
31. Nogueira (Alès), C. Gautier (Dunkerque), Van Kets (Le Mans), Cascarino (Marseille), Colling (Mulhouse), **57.**
36. Giraudo (Alès), Jumel (Beauvais), Satorra (Saint-Brieuc), **56.**
39. Hébert (Dunkerque), Daniélou (Laval), Chanelet (Nîmes), Hutteau (Sedan), **55.**
43. Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), Avril (Charleville), Safanjon et A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Gueorguiev (Mulhouse), Courtin (Niort), Domoraud (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), **54.**
53. Diaf (Alès), Lokuli (Amiens), A. Garcia (Beauvais), Chavrondier (Gueugnon), Nemecek (Toulouse), **53.**
58. Gerez (Amiens), Badiane (Angers), Blino (Dunkerque), Acédo et Jurietti (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), De Wolf (Marseille), Horace (Mulhouse), David (Nancy), Loret et Salaün (Toulouse), **52.**
69. Saxemard et Verschuère (Beauvais), Marquet (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Boutal et Girard (Red Star 93), Moreau (Toulouse), Mota (Valence), **51.**

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville)	68	
2.	Hugues (Guingamp)	65	
3.	Ceccarelli (Alès)	64	
	Debenest (Niort)	64	
5.	Barthez (Marseille)	61	
	Gardié (Perpignan)	61	
	Montanier (Toulouse)	61	
8.	Gomes (Beauvais)	60	
	Boumnijel (Gueugnon)	60	
	Bourges (Mulhouse)	60	
	Wimbée (Nancy)	60	
12.	Mantaux (Saint-Brieuc)	59	
13.	Baïocco (Dunkerque)	58	
14.	Rodolphe (Sedan)	53	
15.	Wantz (Amiens)	52	
16.	Sence (Nîmes)	50	
17.	Yazmadjian (Valence)	48	
18.	Osmond (Laval)	47	
19.	Schneider (Red Star 93)	45	
20.	Aubry (Angers)	39	
21.	Pédemas (Le Mans)	34	
22.	Boukrouh (Châteauroux)	31	
23.	Zingaro (Châteauroux)	23	
	Acard (Le Mans)	23	
25.	Guéret (Red Star 93)	20	
26.	N. Sachy (Angers)	18	
27.	Crémillieux (Valence)	8	
28.	Millet (Amiens)	7	
29.	Flory (Nîmes)	5	
30.	Delaunay (Laval)	4	
31.	Troussier (Laval)	3	
	Spinosi (Marseille)	3	
33.	Siklenka (Sedan)	2	

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **19.**
2. Cuca (Mulhouse), **15.**
3. Van Kets (Le Mans), **13.**
4. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), J. Bossis (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **11.**
8. A. Traoré (Gueugnon), **10.**
9. Carnot (Guingamp), Boutal (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Calderaro (Toulouse), **7.**
13. Mouyémé (Angers), Roux (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), Vairelles (Nancy), Salaün (Toulouse), Weiss (Valence), **6.**
19. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), Oudjani (Charleville), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), **5.**
25. Alidra et Nogueira (Alès), Chavrondier (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), L. Sachy (Nancy), Ramdane (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), Mota (Valence), **4.**
35. Lokuli (Amiens), Dymant (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Bouzaïene et Lobé (Laval), Ferrer et Libbra (Marseille), Kachloul (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora et Hutteau (Sedan), Authié (Valence), **3.**
49. M. Traoré (Alès), A. Garcia (Beauvais), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Bupto et Debord (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Daniélou, Pagis et Pédron (Laval), Darbelet et Poisson (Le Mans), David, Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray, Lucchesi et Vukic (Nîmes), Loko (Niort), Mounadi et Rodor (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Loret et Sebwe (Toulouse), **2.**
76. Diaf, Giraudo, Saar, Sciortino et Sène (Alès), Adjali, Barthélemy, D'Amore, Deblock, Faderne et Gerez (Amiens), Badiane, Dorado, El Hadaoui et Fernandez (Angers), Bizasene, Lempereur, Penalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dzieciol et Fuckala (Charleville), Ajas, Algerino, Garrault et Mayele (Châteauroux), Bendjaballah, Bordji, Debrosse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et C. Michel (Guingamp), Dadi, M. Martins et Strzelczak (Laval), Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Germain (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), Fernandes et Hadji (Nancy), Castiello et Pabois (Nîmes), Beaumet, Courtin, Faure, C. Lestrade, Lollia et Ringot (Niort), Escayol et Frapoli (Perpignan), Bastère, Mauricio et Mermet (Red Star 93), Brose, Druon, Éouzan, E. Hervé, Le Buzulier, Nallet, Rio et Royé (Saint-Brieuc), Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Moreau, Nemecek, Reynaud et Serreau (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet et Rondelaere (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), 1.

La question

Cuca a inscrit les quatre buts mulhousiens contre Sedan. Depuis quand n'avait-on plus enregistré un quadruplé en Championnat ?

Pour trouver trace d'un tel exploit, il faut remonter au 6 février 1993. La Division 2 se déroulait encore à l'époque en deux poules et, dans le groupe A, Créteil avait pulvérisé Istres (6-0) pour le compte de la 22e journée. Stéphane Adam — aujourd'hui à Amiens — avait réussi le seul quadruplé de l'exercice 1992-1993.

Celui du Brésilien Cuca, ce week-end, entre dans les annales puisqu'il s'agit du premier réalisé depuis la refonte de la compétition.

Équipe type

(17e journée)

SCHNEIDER (Red Star 93, 5 ét.)

ÉLOT (Amiens, 4 ét.) — **FOURNIER** (Guingamp, 5 ét.) — **PONS** (Valence, 4 ét.) — **GEFFROY** (Laval, 4 ét.)

STÉFANINI (Angers, 5 ét.) — **CLÉMENT** (Charleville, 4 ét.) — **PIERRE-FANFAN** (Dunkerque, 5 ét.)

GARRAULT (Châteauroux, 5 ét.) — **CUCA** (Mulhouse, 6 ét.) — **VAIRELLES** (Nancy, 5 ét.)

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 4 novembre, à 20 heures

Nancy-Mulhouse
Niort-Valence
Amiens-Châteauroux

Samedi 5 novembre, à 20 heures

Sedan-Angers
Alès-Gueugnon
Saint-Brieuc-Le Mans
Marseille-Beauvais
Red Star 93-Nîmes
Dunkerque-Toulouse
Perpignan-Guingamp
Laval-Charleville

Flashes

▲ Alès a glané dans l'Oise son premier succès à l'extérieur de la saison.

▲ Avant de recevoir Perpignan, les Lavallois n'avaient jamais marqué trois fois au cours de la même rencontre.

▲ Avec 36 buts, la 17e journée égale le record établi lors de la 10e journée.

▲ Troisième succès consécutif pour Châteauroux. Le club berrichon (5e au classement) a le vent en poupe !

▲ Les deux buts réussis par le Nîmois Lucchesi en Championnat l'ont été, à chaque fois, sur penalty.

▲ Avant de se déplacer à Nîmes, Amiens comptait déjà une victoire hors de ses terres : à Saint-Brieuc (3-2), lors de la 4e journée.

▲ Stéphane Guivarc' h a inscrit un but à l'occasion des six derniers matches disputés par Guingamp.

▲ Premier revers de Toulouse au Stadium, qui n'avait jusque-là concédé qu'un nul devant Beauvais (5e journée).

▲ Angers a mis fin à la belle série des Briochins, qui demeuraient sur trois victoires consécutives.

▲ Sur les cinq penalties accordés ce week-end, Van Kets (Le Mans), Cascarino (Marseille), Lucchesi (Nîmes) et Weiss (Valence) ont transformé leur tentative, alors que Hutteau (Sedan) a manqué la sienne.

▲ Les deux mauvais garçons du samedi soir se nomment Rauturier (Perpignan) et Jacquier (Sedan), exclus à Laval et à Mulhouse.

▲ Auteur du doublé, Gabzdy (Charleville) a signé ses deux premiers buts en Championnat.

▲ La dégringolade nîmoise se poursuit : les Crocodiles sont tombés pour la sixième fois d'affilée.

▲ Voilà treize journées que le Red Star 93 n'a pas connu la défaite. La dernière remonte au 13 août, à Mulhouse (0-2).

Télescope

Cuca : le but est son langage

L'oiseau rare est là. Arrivé du Brésil, cet été. Ignorant tout de la France, de sa langue et de sa culture. Mais ambitieux et décidé à se faire un nom sur le continent européen.

Le sien est à rallonge, à l'image de ceux de ses compatriotes émigrés. Dans l'esprit des gens, ses deux syllabes claquent comme les buts qu'il est censé additionner sous ses nouvelles couleurs.

Jusqu'à présent, Cuca remplit son contrat au-delà de toute espérance. A lui seul, il représente 62 % du potentiel offensif de l'équipe et est devenu, après l'éclatante démonstration face à Sedan, le deuxième meilleur réalisateur du Championnat.

Les dix derniers buts du FC Mulhouse ont été inscrits par le bonhomme. Tireur de penalty — trois tentatives transformées —, bon joueur de tête, renard des surfaces, tous les qualificatifs lui conviennent. Ce Sud-Américain-là possède un registre complet.

Et il n'en finit pas d'étonner, Cuca ! Aussi à l'aise dans l'art du démarquage que dans la conversation... « J'ai vite appris le français en regardant les matches de foot à la télévision », confie-t-il. Une adaptation accélérée par l'installation récente de sa femme et de sa petite fille dans la banlieue mulhousienne.

La page est bien tournée. Du Brésil, il ne conserve plus, désormais, que des souvenirs : ses dix-sept buts à la Juventus de Sao Paulo (la saison passée) et l'accession qui en a découlé, les largesses des défenseurs paulistas l'autorisant à quelques fantaisies techniques...

Ici, les mœurs sont différentes. « Dès que tu entres en possession du ballon, un adversaire te tombe sur le dos. Sans trop s'attarder sur les moyens employés. » Illustration parfaite de ses propos : le sort que lui a réservé Jacquier, samedi soir. L'agression du stoppeur sedanais a accouché d'une expulsion logique mais a handicapé Cuca pour le restant de la rencontre.

« Le jour où je serai habitué à ces pratiques, je marquerai encore davantage... » Une prédiction inquiétante pour ceux appelés, à l'avenir, à croiser la route de ce chasseur de buts, lié pour quatre années au club alsacien.

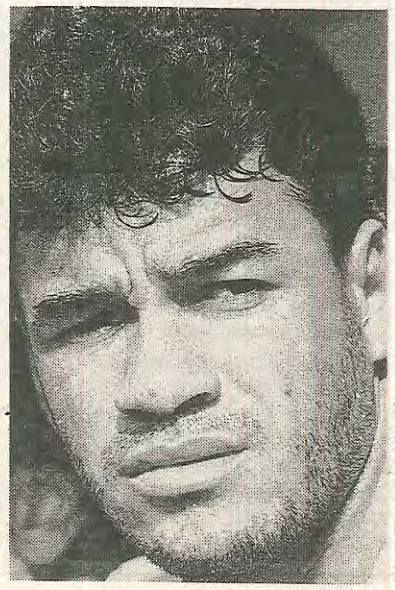


Photo Jackie DELORME

Flavio Monteiro Santos dit CUCA
Né le 12 septembre 1970,
à Sao Paulo (Brésil).
1,77 m, 78 kg.
Club : Mulhouse.
Attaquant.
6 étoiles : Sedan.
4 étoiles : Charleville, Dunkerque, Perpignan, Laval, Beauvais, Nîmes, Le Mans.

▲ Heureux Pierre Gabzdyl (Charleville). Son doublé de samedi devant Le Mans prouve qu'il est en train de revenir à son meilleur niveau. Cet ancien élève d'Aimé Jacquet à Nancy n'avait plus marqué depuis décembre 1993 en Coupe de France. Quelques semaines après, une terrible fracture du tibia devait l'éloigner des terrains durant six mois. Le come-back est réussi.

▲ Absent depuis un mois pour cause de contracture aux adducteurs, Cherif Oudjani doit reprendre l'entraînement à Charleville. Il demeure le meilleur buteur du club avec cinq buts.

Les punis

Voici les sanctions décidées par la commission de discipline réunie le 27 octobre.
Un match ferme et un match avec sursis : Candela (Toulouse) et Dib (Marseille). Un match ferme : Jumel et Hagard (Beauvais), Reynaud et Salaün (Toulouse), Grosselin (Charleville), Bouteiller (Le Mans), Jurietti (Gueugnon).
De plus, Thierry Froger (entraîneur du Mans) purge deux matches de suspension avec sursis (interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitre) pour son attitude envers l'arbitre de Le Mans-Gueugnon. Robert Buigues (entraîneur de Niort) est sous le coup d'un match avec sursis pour son comportement envers l'arbitre de Niort-Nîmes.
Par ailleurs, Jacquier (Sedan) et Rauturier (Perpignan), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la 18e journée.

▲ Les Gueugnonnais ont posé samedi une réserve sur la participation du joueur nancéien Stéphane Laquait, entré en jeu en fin de match. Suspendu pour trois rencontres en National 2, il n'en a purgé que deux. Les Nancéiens affirment avoir eu le feu vert sans avoir fait officiellement appel. Bizarre, bizarre...

▲ Moussa Bezaz et plusieurs joueurs de Charleville ont participé à une action de sensibilisation dans le cadre de la semaine contre la drogue. Ils ont rencontré des jeunes du quartier de la Ronde-Couture. « Il est bon de démontrer que les footballeurs pros sont sensibles aux problèmes du temps, expliquait l'entraîneur. Quand notre emploi du temps le permet, il faut répondre positivement à ce genre de sollicitations. »

▲ A tour de rôle, les joueurs de Charleville viennent encadrer le mercredi les jeunes pousses de l'école de football. Sympa. Mais il y a mieux, le gardien réserviste Olivier Miclot ne loupe aucune séance et encadre les futurs gardiens.

▲ Le défenseur de Charleville, Thierry Moratti, n'a pas de chance. Alors qu'il effectuait un intérim intéressant, il a été de nouveau touché au genou droit et a dû sortir à la 15e minute contre Le Mans. On craint un problème aux croisés.

▲ Avant la rencontre Mulhouse-Sedan, les dirigeants alsaciens ont posé des réserves quant à la présence de Jean-Louis Mazzéo, qui a été requalifié amateur sur la feuille d'un match professionnel.

▲ Au stade de l'Ill, le Sedanais Jean-Luc Courtet a inscrit un quatrième but plein d'opportunisme en reprenant victorieusement une balle sortie par le gardien Gilles Bourges suite à un penalty pourtant bien tiré par Emmanuel Hutteau.

▲ Expulsé à la 36e minute de jeu, après avoir reçu deux avertissements, Fabrice Jacquier manquera pour la première fois à l'appel samedi pour la réception d'Angers. L'arrière sedanais a, en effet, disputé tous les matches de Championnat depuis le début de la saison.

▲ Vendredi soir face à l'Olympique de Marseille, le libero valentinois Frédéric Pons était le seul survivant de l'équipe drômoise ayant éliminé, en 1985, les Phocéens de la Coupe de France grâce à un but inscrit de la tête par Jacky Merulla au Stade-Vélodrome.

▲ 15 000 spectateurs payants au stade Georges-Pompidou à Valence, il fallait remonter en 1981 et un certain FC Valence-Saint-Étienne pour retrouver trace d'une telle affluence dans l'enceinte drômoise.

▲ Un bonheur ne venant jamais seul, outre le succès obtenu aux dépens des Marseillais, les Valentinois pourraient bien récupérer deux points sur tapis vert. Deux points abandonnés sur la pelouse face à Angers qui avait aligné lors de la 11e journée, François Bourgeais, milieu de terrain amateur ayant signé au-delà des délais de qualification.

▲ Radio France-Drôme, qui avait mis sur pied une émission spéciale à l'occasion de la venue de l'OM à Valence, bénéficiait du concours d'un consultant de marque en la personne de Robert Herbin, qui a d'ailleurs entraîné le FC Valence.

▲ Plus de soixante journalistes, des confrères suisses, cinq chaînes de télévision, autant de radios. Jamais un événement n'avait suscité une telle couverture médiatique au stade Georges-Pompidou à Valence pour la venue de l'OM.

▲ L'attaquant valentinois Patrick Weiss a trouvé la bonne carburation. Ainsi, à l'occasion de ses trois dernières sorties à domicile, face à Sedan, Nancy et l'OM, il a inscrit quatre buts.

▲ Les 15 000 places ayant rapidement trouvé preneur, la municipalité de Valence avait décidé d'organiser, avec des moyens techniques impressionnants, une retransmission sur écran géant de la rencontre Valence-OM. Une initiative couronnée de succès puisque le palais des sports fut pris d'assaut par 2 000 supporters drômois.

▲ Écartés la semaine dernière lors du déplacement à Alès, les attaquants valentinois Walquir Mota et Patrick Weiss ont signé leur rentrée, inscrivant les trois buts du succès drômois aux dépens de l'Olympique de Marseille de Marc Bourrier.

▲ Les Nîmois poursuivent leur chemin de croix. Samedi, ils ont subi devant Amiens leur sixième défaite successive, la onzième depuis le début du Championnat, dont six à domicile pour un total de dix-sept rencontres jouées.

Que la lumière soit

Le Mans a fait appel de la décision de la commission d'organisation des compétitions (COC) qui, le 22 octobre, lui a donné match perdu par pénalité (0-0) devant Gueugnon, suite à une panne d'éclairage qui entraîna, à la 54e minute, l'arrêt du match Le Mans-Gueugnon du 11 octobre. La COC avait justifié son arrêt comme suit :
— Elle constate que la panne ne peut être imputée à EDF, le disjoncteur défaillant étant situé en aval du poste de distribution.
— Elle précise que, contrairement à certaines informations, le quartier du stade n'a jamais été privé de courant ce soir-là et qu'aucun élément de nature exceptionnelle (panne générale dans la ville, orage, inondation, alimentation) n'a été relevé.
De fait, bien que la bonne foi des dirigeants du Mans, dont l'équipe menait 2-1, ne soit pas mise en cause, la responsabilité du club organisateur, utilisateur des installations, demeure engagée, l'existence de force majeure n'ayant pas été démontrée (art. 337 du règlement du Championnat).
Dans l'entourage du club forgeron, on s'est déclaré très étonné des déclarations faites après la décision de la COC. « Le FC Gueugnon n'est pour rien dans la panne imputable uniquement au club manceau, comme le prouve le rapport EDF. Si la décision avait été autre que celle prise par la commission, le club forgeron serait obligé, compte tenu du calendrier, de jouer trois matches consécutifs en une semaine avec par exemple deux déplacements consécutifs à Niort et au Mans avant de recevoir Amiens. Un handicap terrible pour une équipe qui n'est pour rien dans cette histoire. L'article 337 a d'ailleurs été voulu par l'ensemble des clubs pour éviter de telles énormités. »

Nîmes sans président

Il faudra attendre le 7 novembre pour connaître le nouveau président du comité de gestion de l'association Nîmes Olympique appelé à succéder à Michel Mézy, démissionnaire et démissionné depuis le 21 octobre. En effet, les candidats ne se bousculant pas, compte tenu de l'inquiétante situation du club gardois, rien n'a été décidé lors de la réunion du conseil d'administration de mardi dernier où l'élection était prévue. Il a donc fallu programmer une nouvelle réunion et, pour l'heure, c'est le vice-président André Cusy qui assure l'intérim. Le démissionnaire Michel Mézy et Kader Firoud, figure emblématique du club gardois, étaient absents de la réunion mais avaient donné leur pouvoir.

▲ Nul n'a oublié à Toulouse que le football professionnel a disparu de la Ville rose en 1967. Quand le président de l'époque, Jean-Baptiste Doumeng, surnommé le Milliardaire rouge, a dû vendre tous les joueurs au Red Star. Le club audonien a rendu la politesse en 1978 en renonçant au statut professionnel, ce qui a permis à l'US Toulouse, créée en 1971 par Lilian Buzzichelli, d'être repêchée en Deuxième Division.

▲ Les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine étudient les modalités qui leur permettraient d'offrir un match à leur public. Ils envisagent de proposer la gratuité de la rencontre Nancy-Le Mans du 19 novembre.

▲ Mustapha Mouslim, l'ex-attaquant de Rouen, sans contrat cette année, s'entraîne avec Nancy, son club d'origine. Il n'est pas exclu que l'ASNL lui propose d'achever la saison et de se relancer en Lorraine.

▲ Une légère douleur aux adducteurs a suffi pour retirer Sacha Zavarov de la liste des Nancéiens pour Gueugnon. L'Ukrainien joue un rôle trop important dans le système de jeu nancéien pour prendre le moindre risque.

▲ On parle toujours d'un joker à Nancy. Une précision : il pourrait se trouver actuellement dans l'effectif du Paris-Saint-Germain.

▲ Dans un match qui ne fut jamais violent, le Briochin Sébastien Guyon a dû sortir avant la pause à la suite d'un choc avec le libero angevin Bernard Lambourde. Sur un coup de tête, il s'est ouvert l'arcade sourcilière et a reçu dix points de suture.

Le haricot sauteur

Bien qu'il soit touché à la cuisse, Fabrice Grange, le gardien de Charleville, continue d'épater ses coéquipiers, qui le surnomment le « haricot vert ». Explication de l'intéressé : « A Lyon, je suivais trois séances de musculation par semaine. J'ai gagné en tonicité, mais rien au niveau volume. L'important, c'est d'être bien dans sa peau. Je ne suis peut-être pas costaud, mais je n'ai pas peur d'aller au contact. »

▲ Angers, après cette victoire sur Saint-Brieuc, a réussi une passe de trois à domicile. Ce succès vient après ceux sur Beauvais et Mulhouse. « Nous avons trouvé un style à la maison, commentait Alain de Martigny, reste bien sûr à trouver nos marques à l'extérieur. Ce soir nous avons fait preuve d'envie, nous avons été présents dans la conquête du ballon. C'est à coup de volonté que nous réussirons. » Le jour et la nuit, en effet, avec la sortie précédente au Mans.

▲ L'entraîneur de Saint-Brieuc, le policier Denis Goavec, a bénéficié d'une mise en disponibilité de trois ans. Une mesure qui va lui permettre d'envisager l'avenir avec plus de sérénité.

▲ Pour une fois sérieux, le Briochin Yannick Le Saux affirmait samedi soir sur Europe 2, dans son commentaire du match Angers - Saint-Brieuc : « Je vais être déplâtré le 10 novembre et, pour hâter mon rétablissement, j'irai aussitôt en rééducation à Saint-Jean-de-Monts. J'espère ainsi effectuer ma rentrée assez rapidement, peut-être même pour la venue de Guingamp, le 25 février. »

▲ Une fois encore, Jean Petit se trouvait à Beauvais sur la piste d'un joueur alésien. Une occasion pour le dirigeant monégasque de retrouver Anthony Garcia, qui jouait en Principauté il y a deux saisons, et l'entraîneur beauvaisien Daniel Zorzetto, qui fut son partenaire à l'ASM.

▲ Les Beauvaisiens sont à la recherche d'un joker. Popovic se trouve à l'entraînement depuis deux semaines, mais sa venue paraît compromise puisqu'il avait déjà signé une demande de licence avec Tours, qui ne veut pas le lâcher. Aussi, les dirigeants se sont mis sur la piste du Strasbourgeois Stéphane Soppo-Din.

▲ L'infirmerie beauvaisienne s'est confortablement garnie en peu de temps. Après leurs opérations, Tutard (au genou), Kor (aux adducteurs), Rasori (aux adducteurs) et Rochedreux (aux adducteurs) doivent être ménagés.

▲ Les Audoniens ont effectué le déplacement vers Toulouse en avion pour l'aller et en train-couchettes le retour.

▲ Jean-Philippe Foret, le gardien audonien blessé, en phase de rééducation à Cap-Breton, dans les Landes, a tracé la route pour venir au Stadium de Toulouse supporter le Red Star 93.

▲ Jean-Luc Girard et Pierre Repellini sont les premiers lauréats des étoiles décernées par le club des supporters du Red Star 93.

▲ Jean-Roch Testa est réapparu dans l'équipe type du CSSA, mais en dépit de plusieurs occasions, le goleador sedanais n'a pas retrouvé le chemin des filets.

▲ Mardi 8 novembre, le Red Star 93 disputera une rencontre amicale contre une entente des clubs conventionnés de Seine-Saint-Denis à 20 heures au stade municipal de Villemonble.

▲ Le Red Star a passé la journée du 26 octobre sur les installations de Rosny-sous-Bois, club conventionné avec le grand frère audonien. Le matin, entraînement des professionnels. L'après-midi, les joueurs ont animmé les ateliers de l'école locale de foot. En fin de séance, six poussins ont disputé un petit match avec les pros. A voir le sourire de chacun, on devinait que l'initiative avait été concluante.

▲ L'ex-Castelroussin Christophe Lestrade rêvait de retrouver la Berrichonne sur la pelouse de Gaston-Petit. Le milieu de terrain niortais a malheureusement dû déclarer forfait à cause d'une entorse.

▲ Régis Garrault a fêté de la plus belle des manières la récente naissance de sa petite Salomé. Le « feu follet » castelroussin a marqué le premier but local et a été le meilleur homme de la partie face aux Niortais.

▲ Le président d'honneur de Châteauroux, Michel Denisot, assistait à la rencontre Berrichonne-Niort. Ce dernier n'a certainement pas manqué de féliciter ses troupes pour la victoire obtenue la semaine passée à Marseille.

▲ Victor Zvunka, Pascal Gastien et Jimmy Algerino connaissaient fort bien Niort pour y avoir œuvré voilà quelques saisons. Pour cette soirée des retrouvailles, l'heure n'était pourtant pas aux cadeaux.

▲ La réussite de l'espoir lavallois Eugène Dadi a réjoui son président Jean Py, qui demandait depuis plusieurs semaines son incorporation en pros au côté de Mickaël Pagis. Ses arguments : « Nous ne marquons pas de but sur des actions de jeu. Profitons donc de nos deux bons joueurs de tête, Dadi et Pagis. Ils nous seraient particulièrement utiles sur les coups francs et les corners. » C'est effectivement de la tête que ces deux joueurs ont marqué samedi soir.

▲ Agé de vingt et un ans, Ivoirien d'origine, le Lavallois Eugène Dadi a appris sa naturalisation juste avant le match contre Perpignan. Il l'a fort bien fêtée en étant l'auteur d'un but, d'une passe décisive et d'un tir sur le poteau. Un bilan prometteur pour cet ancien stagiaire du FC Sochaux et qui est venu à Laval en provenance du Paris Universitaire Club.

▲ Le Lavallois Guy-Noël Tapoko, victime d'un coup à l'œil, à la onzième minute du match contre Perpignan, a dû être hospitalisé. Rassuré, il a retrouvé ses camarades peu après le match. Tout comme Martins, Lobé, Dumolin et Troussier, qui se remettent lentement de leurs blessures.

▲ Ancien capitaine du Stade Lavallois du temps de la Première Division, le Strasbourgeois Yvon Pouliquen a profité du match disputé par son équipe à Nantes vendredi pour venir passer la journée de samedi à Laval, où il a retrouvé ses amis Jean-Marc Miton et Stéphane Osmond, les seuls rescapés de la glorieuse époque lavalloise.

▲ Bloqués dans les embouteillages entre Paris et Le Mans, l'arbitre du match Laval-Perpignan, qui venait du Nord, et un de ses assesseurs en provenance de Besançon sont arrivés à Laval à 19 h 30, au grand soulagement des délégués et des dirigeants du Stade Lavallois.

▲ Cuca, le buteur brésilien de Mulhouse avait effectué son premier test avec le club alsacien au Petit-Bois en Coupe de la Ligue contre Charleville en mai dernier. Ce jour-là, après avoir effectué cinq heures de voiture, il était arrivé au chef-lieu en retard et alors que s'achevait la première mi-temps du match opposant les hommes de Bezaz à ceux de Genghini.

▲ Évoquant les exploits du Brésilien Cuca, Jean-Luc Fournier, le directeur de la communication du FC Mulhouse, résumait : « C'est un extra-terrestre ! »

▲ Tout en battant nettement Sedan, Mulhouse a néanmoins souffert physiquement en seconde période. L'explication du capitaine Jean-Marc Diringer : « C'est normal, Amzine et Garny, les deux militaires, ne peuvent pas être au mieux. Quant à Jean-Alphonse et moi-même, nous relevons de blessure et nous ne sommes pas au top. Il ne faut pas chercher ailleurs les raisons de notre baisse de régime. »

▲ Suspendu en même temps que Georgui Gueorguiev, le Mulhousien Éric Taborda a suivi des gradins la rencontre Mulhouse-Sedan. A ses côtés, une figure connue, son meilleur pote de l'Olympique Lyonnais, Bruno Ngotty.

▲ Emmanuel Thétis, le défenseur olympien, n'a pas joué à Valence. Il souffre une nouvelle fois de sa cuisse droite. Il a été mis au repos pendant dix jours.

▲ Michel De Wolf a joué à Valence après le feu vert donné par le staff médical de l'OM. Il a passé une radio de contrôle jeudi et a joué avec une protection plus légère au bras.

▲ Olivier Echouafni, jeune pensionnaire de l'équipe réserve de l'OM, a fait ses grands débuts à Valence. Il poursuit, par ailleurs des études de commerce dans un centre universitaire marseillais.

▲ La subvention du conseil général des Bouches-du-Rhône à l'OM a été votée vendredi dernier par tous les élus sans exception. « On préfère affronter Tapie à la régulière, ont-ils dit, plutôt que de nous attaquer à l'OM. »

▲ L'OM n'avait plus subi trois défaites consécutives depuis mai 1988. A l'époque, les Olympiens avaient perdu à Toulouse 1-0, au Stade-Vélodrome face au Paris-SG 2-1 et à Montpellier 4-0.

▲ Vincent Candela et Erwan Manac'h suspendus dimanche contre le Red Star, Pierre Reynaud et Ronan Salaün suspendus samedi prochain à Dunkerque : heureusement que le TFC a un effectif fourni !

▲ C'est un oubli de la commission de discipline qui a permis à Erwan Manac'h de jouer à Amiens. En fait, le joker du TFC avait pris un carton jaune à la mi-août, avec Monaco contre Caen. Additionné aux deux pris contre Marseille, puis Niort, il ne devait pas être du déplacement en Picardie. La commission de discipline, qui s'est aperçue trop tard de son omission, a envoyé un fax au TFC pour lui indiquer que la suspension valait contre le Red Star.

▲ Philippe Montanier a arrêté en Picardie son deuxième penalty de la saison. Après avoir fait échec au Nancéien Tony Vairelles au Stadium, c'est cette fois le buteur amiénois Stéphane Adam qui n'a pu tromper le portier du TFC.

▲ Invité de Sud Radio toute la semaine dernière, le chanteur Roch Voisine a eu la surprise de voir débarquer dans le studio de la radio toulousaine le capitaine du TFC, Vaclav Nemecek, habillé en hockeyeur sur glace. Les deux hommes partagent, en effet, la même passion pour un sport qu'ils ont pratiqué dans leurs pays respectifs, le Canada et la République tchèque.

▲ Petit à petit, l'infirmerie du SCO se vide. L'attaquant angevin Anthony Gilbert, le dernier sur la liste des blessés, qui fut victime d'une fracture du péroné, espère bien pouvoir reprendre la compétition dans quinze jours avec la réserve angevine.

▲ L'arbitre de la rencontre Angers - Saint-Brieuc, M. Sars, a aidé le kiné des Bretons en portant son sac hors du terrain à la suite de la blessure de Sébastien Guyon. Et bien sûr, les joueurs en profitèrent pour relancer le match sans attendre son coup de sifflet. Allez donc rendre service !

▲ Figurant sur la liste des clubs en infraction avec le statut des éducateurs établi dernièrement par la commission compétente, Nîmes a demandé une dérogation en donnant comme argument que René Girard et Jean-Pierre Mottet préparent actuellement les diplômes qui devraient permettre au club gardois de se mettre en règle.

▲ En déplacement à Nîmes samedi à l'invitation du district Gard-Lozère, Michel Vautrot a fait d'une pierre deux coups. Il a présidé la journée finale du Challenge de l'offensive réunissant cinquante équipes de jeunes et il a également supervisé les arbitres de Nîmes-Amiens.

▲ C'est parce qu'il souffre d'une entorse à la cheville que Philippe Sence, le gardien de but nîmois, a dû renoncer à participer au match contre Amiens et qu'il a été remplacé par Stéphane Flory.

C'est le Bousquet final

Samedi soir, littéralement atterré mais réaliste, Jean Bousquet, maire de Nîmes et patron omniprésent de Nîmes Olympique, constatait les dégâts après la nouvelle défaite des Crocodiles devant Amiens : « J'avoue que je ne comprends plus ce qui se passe et que, pour l'heure, je ne vois malheureusement pas de solution. » Rappelez Michel Mézy peut-être...

▲ Sur la brèche depuis le début de la saison, Jean-Luc Meunier a connu la semaine dernière des ennuis cardiaques. Le kiné de Toulouse va se reposer quinze jours, le temps de se refaire une santé. Le staff et les joueurs toulousains sont impatients de le retrouver.

▲ Le TFC a pour la quatrième fois de la saison les honneurs de la télévision. Eurosport avait déjà diffusé trois matches à l'extérieur face à Nîmes, Saint-Brieuc et Marseille. Mais, dimanche dernier, la rencontre face au Red Star se jouait au Stadium.

une-deux

Roumy : « Il va falloir dégraisser ! »

Saison catastrophique pour Sedan qui erre en fin de tableau. Au grand dam d'un public toujours aussi accro mais qui trouve le temps long. L'éviction de Leflochmoan et la nomination de Sarramagna n'ont rien changé à la situation. Le président Francis Roumy s'explique.

« Sedan, avant-dernier au classement après dix-sept journées, vous ne vous attendiez probablement pas à ce fiasco.

— Non pas du tout. Nous visions, en effet, dès cette année les huit premières places. Ce qui aurait constitué pour nous une première étape d'un plan de trois ans vers la Première Division. Pour cela, nous avions hissé notre budget à hauteur de vingt millions de francs afin de recruter des joueurs qui avaient brillé ailleurs. Malheureusement, l'amalgame ne s'est pas fait et maintenant l'équipe doute.

— Il se confirme que lors du recrutement, vous avez privilégié le clinquant au détriment de la complémentarité.

Nous avons notamment pris Arpinon, un joueur vif au milieu, Bonora qui avait marqué pas mal de buts à Laval et Lestrade, un pensionnaire de Division 1, pour remplacer De Neef. Le problème est que ces éléments ne sont pas arrivés à s'entendre. En revanche, c'est vrai, il nous manque un meneur d'hommes, à l'image des Pierre-Yves David, Aunac et Delmotte qui, dans le passé, savaient retrousser les manches. La formation actuelle manque incontestablement de caractère.

— En outre, l'équipe lâche beaucoup de points à domicile. Et le public d'Emile-Albeau commence à gronder...

Je comprends sa réaction d'autant qu'il nous est resté fidèle malgré les déceptions accumulées. Nous avons actuellement la quatrième affluence de Division 2. Et ce public populaire a le droit de demander aux joueurs de mouiller le maillot. Comme le dit Christian Sarramagna, Sedan est un petit Saint-Etienne et les joueurs n'ont pas le droit de détruire ce patrimoine.

— Douze matches après l'éviction de Michel Leflochmoan, Sedan n'a guère avancé. Ce limogeage était-il la bonne solution ?

— En football, c'est souvent l'entraîneur qui paie comptant les mauvais résultats. Même si cela peut paraître sévère, on a voulu, à l'époque, créer un choc psychologique. Ça n'a malheureusement pas eu l'effet escompté. Aujourd'hui, on peut dire que ce n'est pas Leflochmoan qui a perdu sa place, mais les joueurs qui lui ont fait perdre. Ceci dit, Sarramagna est un entraîneur très professionnel et rigoureux dont nous sommes très contents.

— N'êtes-vous pas inquiet pour la suite ? La relégation menace.

— Nous n'osons imaginer une descente car il serait difficile de remonter. Regardez Rouen, Istres, Valenciennes... Quel que soit le résultat, à la fin de la saison, nous saurons retenir les leçons en optant pour un recrutement mieux adapté au contexte sedanais.

— On dit que l'arrivée d'un joker est liée aux départs de Franck Bonora *(NDLR : en discussion avec Nîmes, Amiens et Valence.)* et Wally Dieng ?

— Maintenant, il nous faut prendre des décisions. Cette semaine, nous allons faire autre chose de Sedan. Il va falloir dégraisser l'effectif pour constituer un groupe capable de disputer des matches de Coupe tous les samedis. Notre sauvetage est à ce prix. Nous sommes en passe de sortir du tunnel sur le plan financier et nous n'avons pas le droit de rechuter. Tout le monde doit se sentir concerné par cette mission. Ces opérations devraient nous permettre de dégager une masse d'argent avec laquelle nous nous offrirons un joker. Mais ceux qui resteront seront des battants qui auront le respect du maillot.

— Vous et les dirigeants avez quand même une part de responsabilité !

— Nous avons beaucoup donné ! Ce qui me navre, c'est qu'on a placé les joueurs dans les meilleures conditions de travail. Par ailleurs, nos jeunes enregistrent des résultats probants. Et malheureusement, la vitrine ne suit pas. Ce serait dommage de casser tout ça.

— Ce bilan négatif ne réduit-il pas à néant vos beaux projets ?

— On avait pratiquement trouvé les moyens pour lancer la construction d'un grand stade. Je souhaite donc que nos résultats actuels ne fassent pas capoter ce projet. Car Sedan mérite de vivre d'autres aventures. »

Correspondance Pascal RÉMY

Photo Jacky DELORME

▲ Samuel Lobé, le Lavallois, victime d'une contracture, ne jouait pas avec son équipe samedi soir. L'après-midi, il était à Colombes pour voir jouer son frère cadet Albert, avec le Racing 92.

▲ Jean Acédo, le capitaine du FC Gueugnon a reçu au nom de tous ses partenaires le critère d'argent pour l'exceptionnel début de saison du club forgeron.

division 2

GROUPE D
(match en retard)

Concarneau - Pontivy GS 1-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	10	7	4	2	1	14	6
2. Angers	10	7	4	2	1	10	4
3. Pontivy GS	9	7	4	1	2	12	7
4. Carquefou	9	7	3	3	1	6	5
5. Segré	8	7	3	2	2	11	8
6. Rennes	8	7	2	4	1	6	3
7. Écommoy US	7	7	2	3	2	11	8
8. Plabennec ST	7	7	3	1	3	12	12
9. Nantes	7	7	3	1	3	9	10
10. St-Pol-de-Léon	6	7	1	4	2	6	9
11. Concarneau	6	7	2	2	3	7	13
12. La Flèche	5	7	1	3	3	11	11
13. Châteaubriant	4	7	0	4	3	3	10
14. Sablé	2	7	0	2	5	5	17

GROUPE H
(matches en retard)

Valence AS - Ajaccio AC 4-0
Toulon - Hyères 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	11	7	5	1	1	14	7
2. NORCAP Gren.	11	7	5	1	1	13	8
3. Vitrolles	10	7	4	2	1	18	7
4. Porto-Vecchio	10	7	3	4	0	12	6
5. Montélimar	9	7	3	3	1	15	7
6. Cannes	9	7	3	3	1	8	3
7. Valence AS	8	7	3	2	2	10	7
8. Ajaccio AC	6	7	2	2	3	9	11
9. Hyères	5	7	0	5	2	3	9
10. Ajaccio OI.	5	7	1	3	3	4	12
11. Grenoble IO	4	7	1	2	4	6	9
12. Toulon	4	7	1	2	4	6	11
13. Villeurbanne	4	7	1	2	4	4	10
14. Antibes	2	7	0	2	5	4	19

régionaux

CHAMPAGNE-ARDENNE
(6e journée)

Eclaron - Bogny 5-1
Reims - Sainte-Savine 6-1
Châlons - Tinqueux 1-2
Vendœuvre - Vaudoise 1-0
Messempré - Chaumont ..... remis
Revin - Charleville ..... remis

Class. : 1. Eclaron, 17 pts ; 2. Châlons, 14 pts ; 3. Charleville, 13 pts ; 4. Messempré, Reims, 12 pts ; 6. Revin, Tinqueux, 11 pts ; 8. Chaumont, Vendœuvre, 10 pts ; 10. Bogny, Vaudoise, 8 pts ; 12. Sainte-Savine, 6 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(6e journée)

Besançon - Baume-l'Isle 1-0
Bletterans - Rudipontaine ..... remis
Dampierre - Dole Tavaux ..... remis
Bart - Voujeaucourt 1-2
Valdahon - Fesches 1-1
Belfort - Jura Sud Foot 0-3

Class. : 1. Fesches, Besançon, 16 pts ; 3. Jura Sud Foot, 13 pts ; 4. Dole Tavaux, 12 pts ; 5. Dampierre, Valdahon, 11 pts ; 7. Bletterans, Baume-l'Isle, Rudipontaine, Bart, 10 pts ; 11. Voujeaucourt, 9 pts ; 12. Belfort, 8 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(5e journée)

Mende - Frontignan ..... remis-
Sète - Nîmes 1-0
Uzès - Le Crès 1-1
Perpignan - Montpellier 3-2
Bagnols - Le Grau-du-Roi ..... remis-
Lunel - Alès 5-0

Class. : 1. Perpignan, 12 pts ; 2. Sète, Alès, 11 pts ; 4. Lunel, Le Crès, 10 pts ; 6. Le Grau-du-Roi, 9 pts ; 7. Montpellier, Frontignan, 8 pts ; 9. Nîmes, 7 pts ; 10. Bagnols, Uzès, Mende, 6 pts.

MARTINIQUE
(5e journée)

RC Rivière-Pilote - US Marinoise 1-1
US Riveraine - C. Franciscain 0-0
Espoir - Excelsior 0-4
US Robert - CS Case-Pilote 2-0
RC Arlésien - C. Colonial 3-2
JA Trénelle - Gauloise 1-4
Aiglon - Samaritaine 1-0

Class. : 1. C. Franciscain et US Robert, 14 pts ; 3. Aiglon et Gauloise, 12 pts ; 5. Excelsior, 11 pts ; 6. US Marinoise, US Riveraine et RC Arlésien, 10 pts ; 9. RC Rivière Pilote, 9 pts ; 10. Samaritaine, JA Trénelle et Espoir, 8 pts ; 13. C. Colonial et CS Case Pilote, 7 pts.

féminines

GROUPE A
(7e journée)

Juvisy - Lyon 2-3
Toulouse - Condé/Noireau 7-0
Poissy - Strasbourg 0-2
Orléans - Saint-Maur 0-2
Saint-Brieuc - Paris-SG 7-2
Soyaux - Hénin 1-1

Class. : 1. Lyon, 13 pts ; 2. Saint-Brieuc, Saint-Maur, 11 pts ; 4. Toulouse, 9 pts ; 5. Strasbourg, Juvisy, Hénin, 8 pts ; 8. Soyaux, 6 pts ; 9. Poissy, Condé/Noireau, 5 pts ; 11. Orléans, Paris-SG, 0 pt.

jeunes

MOINS DE 15 ANS

GROUPE G

(Match en retard)

Montpellier - Saint-Paul Sport 9-1

Class. : 1. Bordeaux, 12 pts ; 2. Montpellier, Pau, 11 pts ; 4. Toulouse, 10 pts ; 5. Perpignan, 8 pts ; 6. Rodez, Colomiers, 5 pts ; 8. SBUC, Cugnaux, 4 pts ; 10. Saint-Paul Sport, 2 pts ; 11. Tarbes, Toulouse AC, 0 pt.

visa

Manchester a mis un terme à la série de dix-huit matches sans défaite alignés par les Magpies de Newcastle. Les joueurs de Keegan restent pourtant en tête du Championnat d'Angleterre en conciliant un esprit très british et un jeu résolument continental. Plongée dans le monde du rugby à onze.

La fin des invincibles

A chaque fois l'épisode s'achève sur la route. Et c'est ce moment-là qui témoigne le mieux de la méthode Keegan. Sur la route et dans un bus. Quelle que soit la distance. Newcastle a découvert l'avion avec la Coupe d'Europe. Pour le Championnat, les déplacements se font en autocar, quitte à passer six heures l'arrière-train douloureusement posé sur la banquette pour aller jouer à Londres.

Philippe Albert, défenseur international belge, rejoint rarement les « fortes têtes » sur la banquette du fond. Il préfère la calme compagnie du latéral suisse Hottiger. Mais quand, après un match, le bus stoppe devant la première station-service, quand Keegan et son adjoint descendent faire provision de kérosène, les affinités linguistiques s'effacent.

« C'est la tradition. Keegan et son adjoint paient la bière, le vin pour ceux qui préfèrent, deux ou trois bricoles à grignoter et ramènent le tout dans le bus. Et pendant le reste du voyage, Daren Peacok, le libero et capitaine, met une ambiance du tonnerre. » Le Belge ne s'étonne plus de cet immuable arrêt-buffet dont l'anachronisme l'avait surpris lors de son premier match.

« C'est vrai que sur le continent les grosses équipes ne possèdent pas cette culture de la troisième mi-temps. Ici, on croirait faire partie d'une équipe de rugby. Les voyages en bus en sont la conséquence directe. Il ne s'agit pas d'économiser les prix des billets d'avion, mais rester tous ensemble pendant plusieurs heures avant et après les matches, ça crée des liens que l'on retrouve sur le terrain. C'est cet esprit rugby que Keegan insuffle. Parce que la convivialité, pendant un match, ça devient de la solidarité et c'est la clé de la réussite d'une équipe. »

Le 29-10 à Manchester (Old Trafford).

MANCHESTER UNITED b. NEWCASTLE UNITED : 2-0 (1-0). — 43 795 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Pallister (11'), K. Gillespie (77'). Avertissement : Bruce (44') à Manchester United.

MANCHESTER : Schmeichel — Keane, Bruce, Pallister, Irwin — Kanchelskis, Ince, McClair, Giggs (K. Gillespie, 66') — Hughes, Cantona. Entr. : Ferguson.

NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger (Clark, 73'), Howey, Peacock, Beresford — Albert, Watson, Sellars, Lee — Fox (Mathie, 73'), Beardsley. Entr. : Keegan.

11' : Giggs brosse un coup franc consécutif à une faute de Watson sur Ince. Son centre du gauche est repris de la tête par Pallister. Srnicek est battu (1-0).

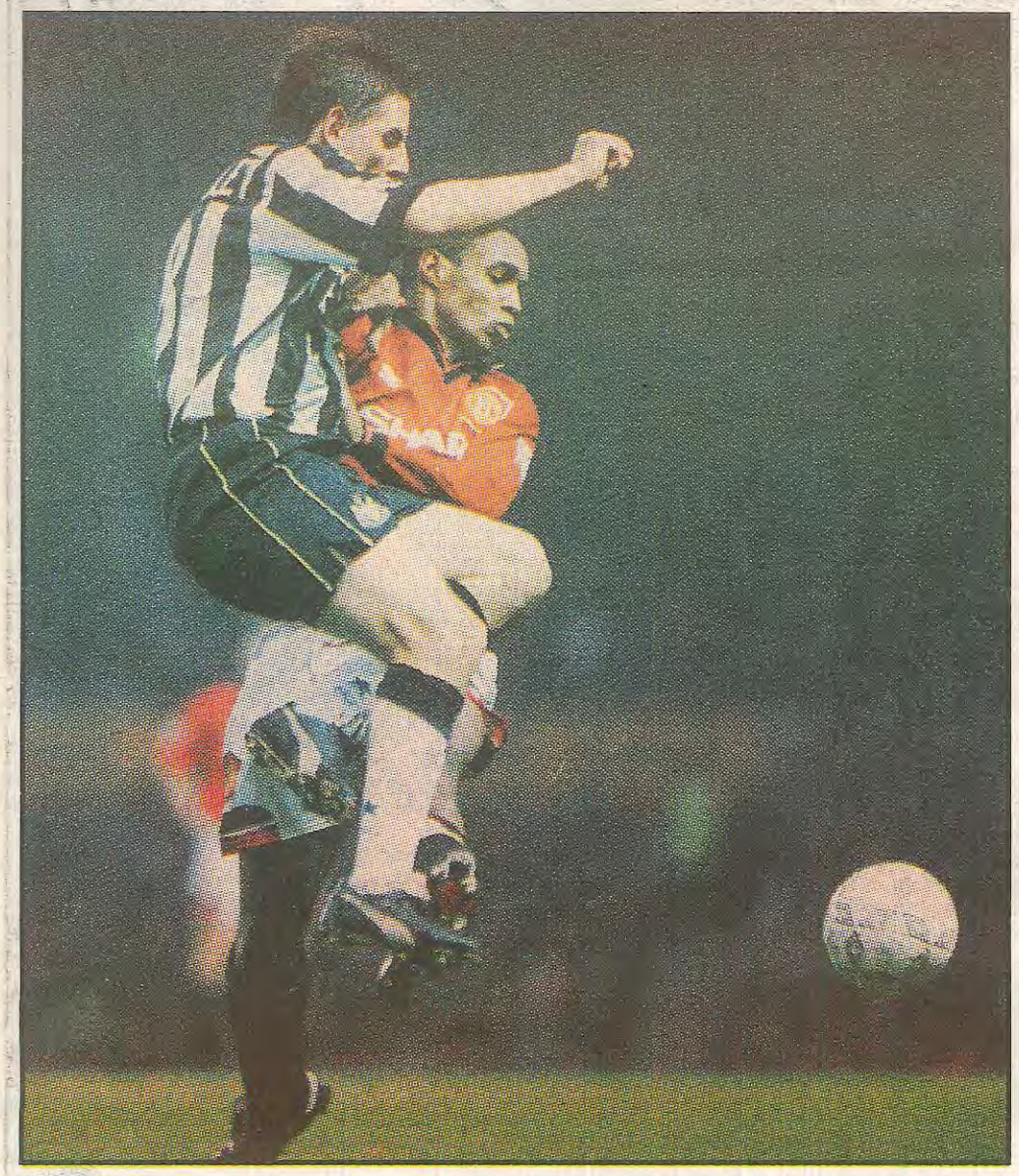
77' : Gillespie rentré onze minutes plus tôt en remplacement de Giggs s'enfonce en dribble dans la défense de Newcastle. La frappe croisée du jeune Irlandais est suffisamment enveloppée pour tromper Srnicek (2-0).

Une clé que Keegan a pensée puis expérimentée à tous les niveaux du football anglais. Avec cet « ex-grand club » du Nord qu'était Newcastle à son arrivée. Un club qui « possède l'un des plus forts potentiels du pays, tant au niveau public qu'au niveau réservoir de joueurs ». Et Keegan de rappeler que Waddle a débuté sous le maillot rayé noir et blanc des Magpies...

« Le foot anglais, y'a pas mieux ! »

C'est pour rendre ce lustre que le double Ballon d'Or *France Football* sait aussi se montrer ferme. Albert l'a compris sans en faire les frais.

« Keegan c'est le coach copain. C'est encore un



Keegan accueilli en héros dans l'antre de Manchester, c'est tout le symbole de cette rafraîchissante équipe de Newcastle défaite à Old Trafford mais toujours en tête du Championnat d'Angleterre.

joueur qui s'entraîne avec nous, qui s'impose de bien figurer lors des exercices qu'il nous prescrits. On le respecte pour ça. Mais il y a une chose pour laquelle il peut devenir dur et cassant. Le premier qui enfreint " l'esprit " peut très vite se retrouver exclu. On le sait, ici, pas question de faire la star. C'est notre force, il n'y a jamais un problème entre les joueurs. Je ne connaissais pas cette façon de gérer une équipe et maintenant, j'en suis sûr, le foot anglais, y'a pas mieux ! Comme l'a dit Cantona, ici le respect existe sur et hors du terrain, il existe entre l'équipe et les supporters mais aussi au sein même de l'équipe. C'est pour cela que la convivialité doit être préservée à tout prix. J'ai assisté à une mise au point de Keegan à ce sujet, c'est violent. En revanche, quand à la mi-temps d'un match il trouve que notre jeu ne fonctionne pas, il nous bouge sans élever le ton. Il a une capacité d'analyse que je n'avais encore jamais eu l'occasion de voir. Il sait régler le jeu en modifiant des détails que personne d'autre que lui ne verrait. Alors quand il demande à un gars de glisser de dix mètres à gauche, il le fait délicatement parce qu'il est inutile qu'il répète. Entre nous et lui, il y a un profond respect. »

Et, d'abord, un respect du jeu qu'Alex Ferguson a d'emblée souligné après la victoire de MU.

Une machine au produit immuable

« Newcastle m'a fait frémir. D'abord, il s'agit de la seule équipe qui vient à Old Trafford pour gagner, sans aligner cinq milieux de terrain censés bloquer notre jeu. Keegan a fait jouer son équipe avec la ferme volonté de nous battre. Et, parfois, quand ses joueurs ont posé leur jeu, fait de passes courtes à une touche, ils ont atteint un niveau et formé des phases de jeu merveilleuses. Si Manchester ne l'avait pas emporté, Newcastle, avec dix points d'avance, se serait, du même coup, rendu intouchable en Championnat. S'ils nous avaient battus, ils seraient aujourd'hui inaccessibles... »

Voilà l'hommage du champion en titre. Et c'est sincère. Ferguson laisse ses yeux pétiller du spectacle auquel il vient d'assister. « C'était un match comme vous n'en verrez plus avant un moment. Du très, très haut niveau. Du grand football... »

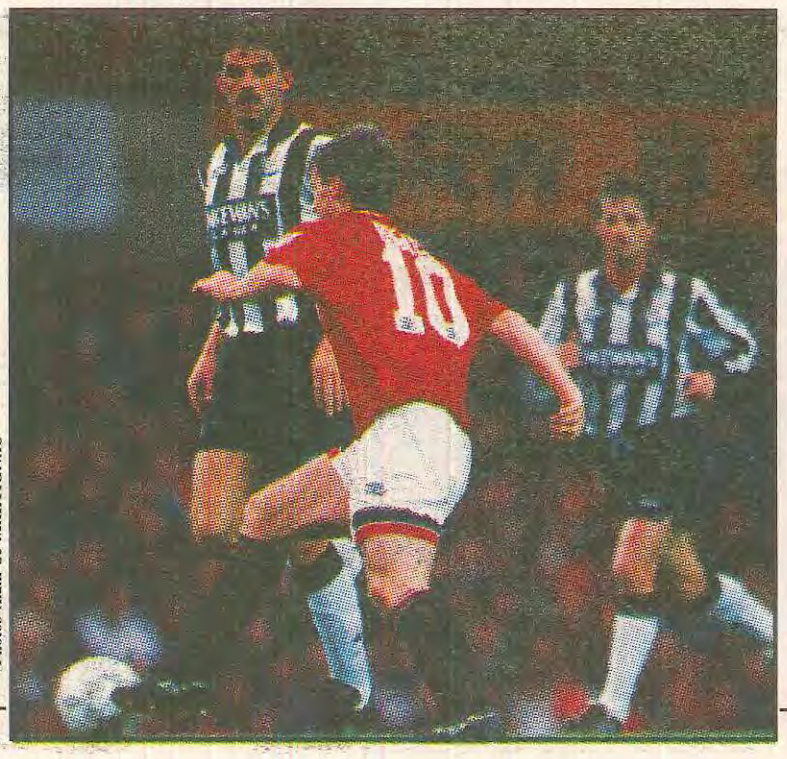
En fait, une vraie opposition de style. Pas de style de jeu. Manchester et Newcastle pratiquent un football situé aux antipodes du cliché « shoot et cavale ». La différence est spirituelle. Manchester est une machine au produit immuable. Newcastle, une inspiration jusqu'alors invincible. Et l'inspiration a montré ses limites.

« Comme d'ailleurs lors de notre dernier match de Coupe d'Europe face à Bilbao », diagnostique le Belge de service. « Nous ne possédons pas la culture de Manchester. Leur début de Championnat mitigé ne prouve qu'une chose, ils sont obnubilés par la victoire en C 1. Mais, soyons clairs, personne ne peut battre Manchester à Old Trafford. La seule chance pour nous d'aller au titre passe par un bon parcours de MU en Ligue des champions. S'ils gagnent la C 1, alors peut-être que Newcastle sera champion. Sinon, nous n'avons aucune chance. »

Keegan, lui, n'évalue pas les pourcentages. Le bilan, il le dressera en fin d'exercice. Pour le moment, « seul compte le jeu que nous pratiquons ». Et, contre Manchester, et malgré la défaite, « je suis satisfait de ce que nous avons fait. Nous avons tenté d'imposer notre jeu et en cela nous avons fait preuve de caractère. Et puis je suis convaincu que le titre sera disputé jusqu'au bout. Le gagnant ne terminera pas avec dix points d'avance... »

A moins que... Kevin ? « Evidemment, si nous alignons une autre série de dix-huit matches sans défaite nous serons assurés de ramener un trophée. De toute façon, je préfère que ce soit Manchester qui ait mis un terme à notre record plutôt que l'habitude et la routine qui, à la longue, nous auraient fait perdre contre une petite équipe. Là, la dynamique n'est pas brisée. »

D'autant que Keegan aurait quelques excuses à faire valoir. Mais ce n'est pas son genre d'extrapoler une victoire de Magpies sur MU avec des si... Si Andy Cole et Kitson ne s'étaient pas blessés...



Photos Alain de MARTIGNAC

« Ce n'est pas l'argent qui manque... »

« On ne se passe pas de deux attaquants de cette classe. » C'est tout ce qu'invoquera Keegan avant de repousser l'éventualité d'un transfert imminent visant à suppléer Cole, indisponible pour trois mois. « Nous attendrons, quoi qu'il arrive, d'avoir joué notre match retour de C 3 à Bilbao. Après, il faudra se mettre en quête et les grands buteurs ne sont pas légion. Ce n'est pas l'argent qui manque, c'est l'opportunité. »

Parce que l'esprit ne fait pas tout. Même ou surtout avec Keegan, le stratège flambeur. Le football anglais, à l'image de Manchester et de Newcastle, retrouve une place enviable sur la scène européenne. Mais il n'y a pas de hasard. Dernière surprise de Philippe Albert : « Il n'y a pas de crise économique en Angleterre. Les stades sont pleins et les budgets équilibrés. Au moment où l'Italie paie ses folies, les clubs anglais font de l'argent et deviennent maintenant les plus attractifs d'Europe. »

Vu le jeu pratiqué, la tendance devrait s'accélérer. On dit ici que l'histoire n'est qu'un éternel recommencement ; que la sagesse consiste à savoir tout acheter ou vendre, excepté son âme ; que la seule chose qui n'évoluera jamais c'est l'esprit du jeu et pas le jeu lui-même. La razzia anglaise sur les Coupes d'Europe va bientôt le confirmer. La fin des invincibles n'était en fait qu'une courte absence.

• **Jean ISSARTEL à Manchester**

Troyes, la bonne surprise

Promus cette saison en National 1, Troyes pointe aujourd'hui à la deuxième place du groupe B. Les Troyens n'ont pas connu de problèmes d'adaptation malgré d'importants départs.

LORSQU'A l'intersaison quatre des meilleurs éléments de l'équipe, qui venait d'obtenir son billet pour l'échelon supérieur, décidèrent d'aller exercer leur talent sous d'autres cieux, le doute s'empara des supporteurs troyens. Alonsi, Paternoga, Delibasic et le buteur camerounais Georges Mouyémé partis, c'était toute l'épine dorsale du onze aubois qu'il fallait rebâtir. Une opération délicate pour l'état-major de Troyes.

Au tiers du parcours, les résultats sont plus que probants. La greffe a réussi. Installés dans le haut du tableau, après avoir un temps occupé le fauteuil du leader, Nicolas Dehon et ses partenaires ont de toute évidence complètement réussi leur adaptation.

Partie avec l'ambition, raisonnable, d'obtenir son maintien en fin d'exercice, cette équipe, dont la moyenne d'âge ne dépasse pas vingt-trois ans, est parvenue à réveiller l'ardeur des amateurs de football du département. Avec des assistances records en N 1 (entre deux mille et trois mille spectateurs de moyenne), le vieux stade du Labourat vibre à nouveau. Voilà qui est bien au-delà des prévisions de début de saison des dirigeants, et l'on comprend, dans ces conditions, le large sourire affiché ces dernières semaines par le trésorier. De toute évidence, chacun s'accorde à reconnaître que l'entraîneur, Alain Perrin, occupe une large part dans la réussite actuelle. Présent depuis deux ans, Perrin a la responsabilité technique de l'équipe. Formé à l'école de l'AS Nancy-Lorraine, dont il dirigea le centre de formation durant cinq ans, Alain Perrin, par son charisme et son professionnalisme, n'a pas été long à faire adhérer tout le monde à sa philosophie du football.

« Sur un terrain, dit-il, les joueurs doivent pouvoir se faire plaisir car, indirectement, ils feront également plaisir aux spectateurs. Je suis un ardent défenseur du football spectacle, sans toutefois renier l'importance des résultats. Ces résultats s'assoient certes sur une bonne défense, mais il faut que cette défense soit positive dans son action et ne se contente pas de détruire les attaques adverses. Ne perdons jamais de vue que ce sont les arrières qui récupèrent la balle et qui sont chargés de relancer le jeu. »

Un message qui, apparemment, passe bien auprès des joueurs, même si leur entraîneur peste parfois contre leur naïveté. Simple péché de jeunesse qu'il s'évertue à corriger actuellement. Et s'il considère que sa formation ne tourne encore qu'à 80 % de ses possibilités, il ne cache pas néanmoins sa satisfaction d'avoir réussi aussi rapidement l'amalgame entre anciens et nouveaux venus. La plus belle illustration de cette intégration réussie est fournie par l'avant-centre, Christophe Taine. Issu du centre de formation de Beauvais et prêté à Fécamp la saison passée, cet attaquant de vingt et un ans affiche déjà onze buts à son compteur. A l'image de Mouyémé, son prédécesseur parti à Angers, son séjour dans l'Aube semble parfaitement réussir à Taine. Il symbolise parfaitement, en tout cas, l'état d'esprit qui habite aujourd'hui l'effectif troyen et cette ambition nouvelle n'est pas pour déplaire à l'entraîneur, Alain Perrin.

« La réussite rend gourmand, dit-il, et mes joueurs doivent avoir aussi l'ambition de progresser encore. Notre groupe est très difficile mais aussi très ouvert avec des formations très proches les unes des autres. Hormis Rouen que je place au-dessus du lot, plusieurs outsiders peuvent prétendre à la deuxième place, synonyme de Division 2. »

L'aubaine fait rêver Troyes. La recherche, depuis quelques semaines, d'un nouvel élément confirme d'ailleurs cette ambition naissante. Une nouvelle bataille s'engage à Troyes.

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

Photo MAG SPORT

Avec onze buts en treize journées, Christophe Taine illustre la dynamique troyenne lors de cette première partie de Championnat. Ce jeune attaquant a rapidement fait oublier son prédécesseur, le Camourenais Mouyémé.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
(Samedi 5 novembre 1994)

GROUPE A
Valenciennes - La Roche-sur-Yon
Thouars - Quimper
Brive - Châtellerault
Fécamp - Noisy-le-Sec
Bourges - Racing 92
Poitiers - Angoulême
Brest - Saint-Leu V.-O. 95
Lorient - Avranches
Aubervilliers - Créteil

GROUPE B
Besançon - Vallauris
Paris FC - Ajaccio
Louhans-Cuiseaux - Toulon
Muret - Rouen
Fréjus - Pau
Haguenau - Dijon
Istres - Lyon-Duchère
Sète - Roubaix
Épinal - Troyes

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), 9.
2. Vuko (Avranches), 8.
3. Maufay (Châtellerault), Perier (La Roche-sur-Yon), Zéoula (Quimper), Molinier (Thouars), 7.
7. Rioust (Bourges), Bradaia (Brive), Baclet (Créteil), Collomb (La Roche-sur-Yon), Billac, Lagnaoui (Poitiers), Perche (Saint-Leu), 6.
14. Thiam (Aubervilliers), Imbert (Bourges), Cadiou (Créteil), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), 5.
19. Coureuil, Fluck (Angoulême), Lerand, Martin (Avranches), Monczuk (Brest), Weldin (Brive), Barraud (Poitiers), Salaun (Quimper), Lima (Racing 92), Dufresnes (Valenciennes), 4.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), 14.
2. Taine (Troyes), 11.
3. Rouve (Sète), 8.
4. Cottet (Sète), 7.
5. Ousfane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Klieber (Haguenau), 6.
8. Bourabaa (Istres), Kepa, Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes), 5.
15. Simon (Épinal), Levasseur (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Dinis (Muret), Buchot (Roubaix), Tejero (Sète), Schroeder (Vallauris), 4.

Étoiles

1. Le Bert (Lorient), 6.
2. Stéphan (Angoulême), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), L. Leroy (Valenciennes), 5.
6. Le Joly (Avranches), Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), J. Desportes (Fécamp), Zizi (Noisy-le-Sec), Da Silva (Racing 92), Grégoire (Thouars), 4.
13. Prévost (Angoulême), Z. Belkebla (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Fall (Brest), Nenezic (Brive), Chalqi, Clemenceau (Créteil), Leroux (Lorient), Robert (Noisy-le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), Philip, Salaun (Quimper), Lavechin (Saint-Leu), Abed (Valenciennes), 3.

1. Taine (Troyes), 6.
2. Anziani (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Levasseur (Fréjus), 5.
5. Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Didaux, Klieber (Haguenau), Peyrelade (Pau), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), Pinho (Troyes), 4.
13. Castro (Ajaccio), Simon (Épinal), Clapson (Fréjus), Robin (Louhans-Cuiseaux), Haon, Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Loridan (Roubaix), Havet (Rouen), Rouve (Sète), Chauvet, Faye (Vallauris), 3.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	19	13	8	3	2	26	15
2. Brive	18	13	8	2	3	19	10
3. Créteil	17	13	8	1	4	22	14
4. Lorient	16	13	6	4	3	19	17
5. La Roche-sur-Yon	15	13	5	5	3	23	15
6. Bourges	14	13	6	2	5	17	16
7. Fécamp	14	13	5	4	4	12	14
8. Brest	13	13	4	5	4	14	11
9. Valenciennes	12	13	3	6	4	18	17
10. Avranches	12	13	3	6	4	18	21
11. Châtellerault	12	13	3	6	4	15	18
12. Noisy-le-Sec	12	13	4	4	5	8	15
13. Aubervilliers	11	13	2	7	4	12	11
14. Angoulême	11	13	4	3	6	14	17
15. Saint-Leu V.-O. 95	11	13	2	7	4	12	17
16. Thouars	9	13	2	5	6	16	19
17. Quimper	9	13	1	7	5	13	22
18. Racing 92	9	13	2	5	6	9	18

POITIERS b. *SAINT-LEU : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 544. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Lévy (83e) pour Saint-Leu ; Billac (19e), Lagnaoui (49e), Guérineau (90e) pour Poitiers. Avertissements : Elzéard (26e), Escaffre (53e), Perche (89e) à Saint-Leu ; Billac (42e) à Poitiers. Expulsion : Elzéard (59e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Poil — Escaffre, Mohamed, Marlot, ***ELZEARD** — Chartier (Escalon, 72e), Lavechin, Mionnet (Binyé, 46e) — Lévy, Perche, Lipka. Entr. : Pascalou.

POITIERS : Churlaud — Demay, Coly, Bonin, Montavit — Crosnier, Branlard (Mancini, 84e), Peres (Guérineau, 88e), Barraud — ***LAGNAOUI**, Billac. Entr. : Devaux.

***RACING 92 b. BRIVE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 178. Recette : 6 115 F. Arbitre : M. Fautrel. But : Corleto (69e). Avertissements : Lima (38e), Nzau (44e), Suire (77e) au Racing 92 ; Weldin (29e), Nenezic (55e), Gaonac'h (63e) à Brive. Expulsion : Ody (83e) au Racing 92.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Diene, Suire, Ody — Niger (Boucenna, 80e), Izquierdo, Tabti, ***LIMA** — Lobé, Corleto. Entr. : Lawniczak.

BRIVE : Vialet — Dechaumet, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Bouachri, Santos, ***LAVAUD**, Nenezic — Lagarde (Cousty, 66e), Bradaia (Santos, 74e). Entr. : Giuntini.

***CRÉTEIL b. BOURGES : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 255. Recette : 11 280 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Baclet (49e), Haddaoui (90e). Avertissements : Chalqi (55e) à Créteil ; Thiam (5e), Di Bernardo (27e), Forest (50e) à Bourges.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Séguy, K. Benemmou, ***HAGEMAN** — Clémenceau, Aïd, Irazoqui, Cadiou — Chalqi (Moitié, 57e), Baclet (Haddaoui, 79e). Entr. : Collat.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Thiam, ***DI BERNARDO** — Nevès, Quilan (Cuvier, 67e), Diabaté (Sutter, 24e), Le Bellec — Rioust, Forest, Imbert. Entr. : Brown.

LORIENT b. *AUBERVILLIERS : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. But : Leroux (1re). Avertissements : Nollet (71e), Hamoun (78e), César (81e) à Aubervilliers ; Kerhuiel (63e), Trinita (84e) à Lorient. Expulsion : Bououden (82e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, ***LACHEB**, Bououden, Célestine — Afonso, Z. Belkebla, Richer (Hamoun, 46e), Thiam — Bouembassa, F. Cornet (César, 65e). Entr. : Kar. Belkebla.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — Le Roux, ***LE BERT** (Ucuncu, 82e), Trinita, B. Bouger — Guégan, Falquero. Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON b. THOUARS : 5-1 (1-1).** — Spectateurs : 297. Recette : 9 774 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Périer (45e s.p., 60e), Hervouet (55e, 77e, 90e) pour La Roche-sur-Yon ; Molinier (10e) pour Thouars. Avertissements : Collomb (30e), Moreau (36e) à La Roche-sur-Yon ; Molinier (50e) à Thouars.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Moreau (Denis, 75e), Guitton, Parrot — Achakour, Joly, ***SUIRE**, Collomb (Cloutour, 77e) — Périer, Hervouet. Entr. : Dupont.

THOUARS : Astier — Chay (Saboureau, 33e), Denuault, Bourdeau, ***CADU** — Grégoire, Pérocheau, Bellanger, Molinier — Khérif (Roux, 76e), Douarte. Entr. : Marchand.

***CHÂTELLERAULT b. FÉCAMP : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 727. Recette : 29 058 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Maufay (23e, 38e), Huvelle (61e) pour Châtellerault ; Droniou (32e) pour Fécamp. Avertissements : Pénoty (37e), Moulin (42e), Périon (54e), Allais (66e) à Châtellerault ; Asseloos (9e), Castets (14e), Pacreu (19e) à Fécamp. Expulsion : Desportes (86e) à Fécamp.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Périon, Levrault (Asencio, 56e), Dostanic, Asdrubal — Pénoty, Huvelle, Moulin (Soyer, 72e), Girardot — ***MAUFAY**, Allais. Entr. : Charrier.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Boucher, Castets, Vincent (Demouchy, 56e) — Pacreu, ***DESPORTES**, Malm, Asseloos (Dahmane, 78e) — A. Colinet, Droniou. Entr. : J. Colinet.

***AVRANCHES et BREST : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. L'Hermitte. Buts : Lerand (89e) pour Avranches ; Riou (43e) pour Brest. Avertissements : Vuko (28e), Royer (67e), Daniel (69e), Martin (90e) à Avranches ; A. Tanguy (30e), Djukic (33e), Riou (54e), S. Tanguy (71e), Beaufreton (89e) à Brest. Expulsions : Riou (74e), Djukic (89e) à Brest.

AVRANCHES : Rault — Royer, Halifa, Daniel, Soares — Lerand, Le Guen (Tiret, 54e), Vuko, ***LE JOLY** — Pennec (Bolton, 75e), Martin. Entr. : Maccio.

BREST : Beaufretron — Boulouard, Mandart, Kerriou, Fall — Riou, ***DESIRE**, S. Tanguy, Treguer — A. Tanguy, Djukic. Entr. : Garcia.

VALENCIENNES b. *QUIMPER : 5-1 (4-1). — Spectateurs : 428. Recette : 20 342 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Zéoula (15e) pour Quimper ; Tourenne (10e, 29e), Dylus (18e), Abed (42e), Zago (66e) pour Valenciennes. Avertissement : Le Bohec (37e) à Quimper.

QUIMPER : Chevalier — Sergent, François, Philip, F. Rannou — ***LE BOHEC**, Ph. Rannou, Salaun, Ponet (Carnot, 67e) — Zéoula, Lancien (Marin, 67e). Entr. : Pohon.

VALENCIENNES : Le Garrec — Tourenne, Scrimenti, Zago, Grenier — Le Frapper, Monier, Monchau (Dufresnes, 63e), ***ABED** — Dylus, Rémy (Lud. Leroy, 73e). Entr. : Dewilder.

***ANGOULÊME b. NOISY-LE-SEC : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 314. Recette : 9 017 F. Arbitre : M. Vallin. Buts : Fluck (33e s.p.), Stéphan (65e), Coureuil (70e). Avertissements : Bernard (19e) à Angoulême ; Robert (10e), Covis (23e), Bouchemal (59e) à Noisy-le-Sec. Expulsions : Maatit (40e), Bouchemal (90e) à Noisy-le-Sec.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Roy, Maurin, Lalieve — Hébras, Bichon, Fluck — Stéphan, Blaud, ***COUREUIL**. Entr. : Szarmach.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Rexal, Maatit, J. Sandjak (Tran, 65e), Faham — Amirat, Robert, Covis, ***BOUCHEMAL** — Bakari, L. Sandjak (Magassa, 73e). Entr. : J. Sandjak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	17	13	7	3	3	14	9
2. Troyes	16	13	7	2	4	24	12
3. Louhans-Cuiseaux	16	13	7	2	4	20	20
4. Paris FC	15	13	5	5	3	14	10
5. Épinal	15	13	6	3	4	16	13
6. Ajaccio	15	13	5	5	3	16	16
7. Sète	14	13	5	4	4	25	18
8. Haguenau	14	13	5	4	4	18	15
9. Lyon-Duchère	14	13	6	2	5	15	15
10. Rouen	13	13	5	3	5	28	21
11. Istres	13	13	5	3	5	16	11
12. Pau	12	13	3	6	4	11	12
13. Dijon	12	13	3	6	4	11	12
14. Besançon	12	13	4	4	5	11	16
15. Roubaix	10	13	3	4	6	10	15
16. Fréjus	10	13	4	2	7	14	22
17. Toulon	9	13	2	5	6	12	21
18. Muret	7	13	2	3	8	8	25

***VALLAURIS et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 260. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Mouka (73e), Sintes (25e), Schroeder (65e) à Vallauris ; Larue (32e), Kharchaoui (68e) au Paris FC.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Sintes, Laïdi, Chauvet — Amrane, Mouka, ***BOURAKMA**, Arnaud (Djoher, 82e) — Faye (Baudouin, 80e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

PARIS FC : ***POITRINAL** — Larue, Tchimbakala, Nugent, Djebbour — Moreau, Galloula, Comby, Soudani — Kharchaoui, Melhi (Gauchet, 77e). Entr. : Onnis.

***TROYES b. FRÉJUS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 914. Recette : 66 065 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Ahidjo (57e, 77e). Avertissements : Dikoumé (39e), O. Thomas (52e), S. Petitjean (87e) à Troyes ; Cauquil (7e), Vidalon (45e), Levasseur (87e) à Fréjus.

TROYES : Dehon — O. Thomas, Louis-Marie, Bradja, Tjock — ***LAIGNEAU**, Pinho, Dikoumé (Kacem, 46e), Bouchemla — Taine (S. Petitjean, 66e), Ahidjo. Entr. : Perrin.

FRÉJUS : Escoffier — Cauquil, Deslandes, Brusseau, ***LEVASSEUR** — Poirier, Vidalon (Canessa, 75e), Lefeuvre, Ardisson — Corela, Fadhli. Entr. : Pilorget.

***PAU et LOUHANS-CUISEAUX : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 430. Recette : 51 454 F. Arbitre : M. Saules. Buts : Sanchez (7e) pour Pau ; Rodriguez (15e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Sékana (2e), Plancque (27e), Viseux (31e), Fernandez (44e), Lagaronne (63e) à Pau ; Vandenberge (7e), Robin (47e), Converso (55e) à Louhans-Cuiseaux. Expulsions : Lagaronne (86e), Legaz (88e) à Pau ; Kepa (88e) à Louhans-Cuiseaux.

PAU : Palatsi — Viseux, Legaz, Fernandez, Sékana (Lagaronne, 62e) — ***FORGÉ**, Senoussi, Sanchez, Plancque — Bricard (Jankovic, 70e), Dalmao. Entr. : Muslin.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajitch, Gas, Boniface, Duclou — Sergi (Bayle, 64e), Robin, ***KEPA**, Converso (Chow-Yuen, 83e) — Vandenberge, Rodriguez. Entr. : Michel.

***ÉPINAL et SÈTE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 525. Recette : 17 776 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Di Rocco (30e) pour Épinal ; Cottet (39e) pour Sète. Avertissements : Friio (34e), Collin (78e) à Épinal, Lemasson (9e), Sahud (65e) à Sète.

ÉPINAL : Ferry — Collin, ***DA SILVA**, Cecutti, Friio — Rouani, Engel, Simon — Dobre (Esposito, 63e), Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

SÈTE : Navarro — Gimenez, Lemasson (Beaumian, 23e), Boyer, Catarina — Yé, Javegny, O. Calabuig, Baït — Sahud, ***COTTET** (Kessouari, 81e). Entr. : C. Calabuig.

***AJACCIO b. BESANÇON : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 776. Recette : 71 000 F. Arbitre : M. Derrin. Buts : Anziani (65e s.p.), Olivieri (78e) pour Ajaccio ; Djeballi (76e) pour Besançon. Avertissements : Richard (49e), Olivieri (80e) à Ajaccio. Expulsions : Leandri (83e) à Ajaccio ; Monteilh (39e), Laurent (55e) à Besançon.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, Lowitz, Olivieri — ***BERNAUD**, Anziani, Demuru, Ousfane (Leandri, 71e) — Morales (Alcocer, 71e), Castro. Entr. : M. Husson

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, Laurent, Genet, Tournoux (Renou, 54e) — Métivier, ***FADAT** (Isabey, 70e), Monteilh, Durieu — Djeballi, Bordini. Entr. : Garzitto

***LYON-DUCHÈRE b. HAGUENAU : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernadet. Buts : Burzawa (20e), Meirelles (34e) pour Lyon-Duchère ; Klieber (66e) pour Haguenau. Avertissements : Meirelles (42e), Burnier (55e), Sene (71e) pour Lyon-Duchère ; Knobloch (18e), Mosser (24e), Ehrhardt (57e), Klieber (88e), Jenner (87e), Reibel (87e) à Haguenau.

LYON-DUCHÈRE : Terret — Guichard (Belarbi, 62e), ***VILLEGAS**, Meirelles, Haon — Burnier, Sene (Santini, 77e), Rabat — Burzawa, Benstiti, Michel. Entr. : Ruffier.

HAGUENAU : Rohm — Jérôme, Jenner, Reibel, Knobloch (Jelfch, 50e) — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser — ***DIDAUX**, Helbringer, Klieber. Entr. : Berthommier.

***ROUBAIX et ISTRES : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Delver (50e) à Roubaix ; Freind (38e), Paniagua (50e) à Istres.

ROUBAIX : Duponcheel — Hénin, ***DELVER**, Persoon, Bruynaert — Tousart (Petit, 71e), Szwagiel, Dequirez, Buchot — Loridan, Caure. Entr. : Michelin.

ISTRES : Sintes — Scalia, Desseaux, Tolosano, Trefond — Paniagua, Rossetti, Meilley, Bouc — Frotey (Remy, 46e), ***BOURABAA**. Entr. : Le Lamer.

***DIJON et ROUEN : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 876. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Luneau (66e) pour Dijon ; Corroyer (40e s.p.) pour Rouen. Avertissements : Graechen (15e), Corian (52e), Peres (57e) à Dijon ; Havet (28e), Haise (68e), Espeisse (75e) à Rouen.

DIJON : Bied — Corian, Theulin (Recobert, 32e), Peres, Jacquot (Gaboriaud, 79e) — Contat, Bozek, Graechen, Droesch — Luneau, ***CHEVALME**. Entr. : Steck.

ROUEN : Lechevallier — Ferblantier, Havet, Grosbois, Costa — Haise, ***ESPEISSE**, Giguel, Soloy — Corroyer, Quint (Savoye, 87e). Entr. : Parizon.

MURET b. *TOULON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. But : Dinis (72e). Avertissements : Ferrer (37e), Boissier (64e), Danieri (82e) à Toulon ; Ona (17e), Jarriot (55e), Denat (63e), Metge (85e) à Muret. Expulsion : Ona (89e) à Muret.

TOULON : Dervin — Coulbault, Ferrer, Sampieri, Sigaud — Homon, Baussillon (Danieri, 73e), Maresu, Bonadei — Diawara, ***BOISSIER**. Entr. : Alfano.

MURET : Thurios — Serrano, Barthe, Saffon, Metge — Jarriot, Tartas, Ona, Denat — Luchin (Poisson, 66e), ***DINIS** (Carrière, 76e). Entr. : Rabier.

★ Daniel Dylus, le joker valenciennois, réalise d'excellents débuts sous le maillot nordiste : deux buts en deux matches. « Il est débordant d'activité et fait preuve d'une grande intelligence de jeu », dit de lui Robert Dewilder, l'entraîneur nordiste.

★ Jacques Philip, le capitaine quimpérois, qui souffrait d'une gastro-entérite, ne s'est pas entraîné de la semaine. Mais il avait tenu à jouer contre VA. Une semi-convalescence qui n'explique pas à elle seule la déroute quimpéroise.

★ Luc Borrelli, la doublure parisienne de Lama, et Thierry Rabat, l'arrière martégal, sont venus réconforter leurs jeunes successeurs sous le maillot toulonnais après leur défaite devant Muret (0-1). Deux présences qui ont fait du bien à Luigi Alfano qui se voulait philosophe mais qu'on devinait abattu.

★ Patrick Vernet a repris, à trente-trois ans, la compétition avec Toulon. Il a guidé les jeunes Toulonnais du CN 3 au succès devant les Hyerrois de l'ex-Niçois et Grenoblois Patrick Bruzzichessi. Sur ce qu'il a montré, il ne va pas tarder à frapper à la porte de l'équipe première à laquelle il pourrait apporter un peu d'expérience. Celle-ci fait cruellement défaut ces temps-ci.

★ Vincent Liotta, le gardien de but de Toulon (ex-Bastia et Endoume), a mis fin à sa grève en raison du non-paiement des salaires. Il a repris sa place dans l'effectif toulonnais.

★ Musquère et Sutter veulent changer d'air suite aux difficultés financières que connaît actuellement Toulon. Impayés depuis juillet, le duo s'est mis sur le marché à l'instar de Burgio et Thollon.

★ « Même si on a quelque peu baissé les bras après avoir mené 2-0 face à Haguenau, au point de concéder un but et une frayeur sur le tir sur le poteau, je reste persuadé qu'on a encore un bon coup à jouer en National 1. Mais pas question de formuler le moindre pronostic quant à l'accession. » Analyse de Richard Ruffier, l'entraîneur de Lyon-Duchère, après le succès de son équipe contre les Alsaciens (2-1) qui lui permet de rejoindre le haut du tableau.

★ Promu capitaine en l'absence de Pascal Blanchard, le Yonnais Bruno Périer a bien arrosé ses galons en réalisant deux des cinq buts de La Roche-sur-Yon contre Thouars (5-1).

★ Formé à l'école yonnaise, David Perocheau, pur Vendéen, licencié à Thouars depuis cette saison, s'est rappelé au bon souvenir de ses copains en réalisant un excellent match devant La Roche malgré un sévère résultat pour son équipe.

★ Écarté de la formation yonnaise depuis son incorporation sous les drapeaux, Bernard Denis est revenu dans le groupe et a joué le dernier quart d'heure de la rencontre face à Thouars.

★ Dequiver côté Roubaix, Bouc côté istréen, faisaient samedi leur grands débuts en National 1. Les deux jeunes joueurs se sont fort bien sortis d'affaire.

★ Si quelque part, Bobby Brown, l'entraîneur de Bourges, ne remettait pas en cause la victoire de Créteil (2-0), il regrettait que ses joueurs aient manqué de maturité.

Avranches trouve le temps long

A Avranches, les spectateurs et les joueurs rêvent d'une réforme du temps de jeu des premières mi-temps. « Si on les ramenait à quarante-deux minutes », entend-on dans les tribunes. En effet, depuis le début de saison, l'équipe a encaissé huit buts à la quarante-troisième minute. Maudite 43e !

★ Revenu à Angoulême en début de saison dernière, Denis Stephan n'avait pas encore marqué le moindre but. Cette carence a été réparée à l'occasion du match contre Noisy-le-Sec (3-0). Un but qui récompense le gros travail effectué par le petit attaquant charentais en grande forme.

★ Le milieu d'Angoulême Emmanuel Fluck a marqué samedi contre Noisy-le-Sec (3-0) son quatrième but de la saison, le troisième sur penalty. Depuis la blessure de Cyril Hoffmann, c'est le tireur de service avec, pour l'instant, cent pour cent de réussite !

★ Le Brestois Riou gardera des souvenirs d'Avranches. L'an passé, sur un tacle, il blessait l'Avranchain Malle qui, depuis, n'a pas repris la compétition et, samedi, il a marqué le but de Brest puis s'est fait expulsé.

★ Stéphane Rivoal, le défenseur quimpérois, blessé à la cheville, a été opéré. Il pourrait être à nouveau opérationnel après la trêve. En attendant, il manque beaucoup au groupe finistérien.

★ Ajaccio est bien loti en matière de tireurs de coups francs. On connaissait Ousfane et Anziani dans cet exercice. Contre Besançon, c'est le jeune défenseur gaucher, Olivier Olivieri, qui s'est distingué en plaçant le ballon en pleine lucarne. Ce fut le but de la laborieuse victoire ajaccienne (2-1).

★ Après un début de saison catastrophique, le SCO Roubaix vient d'aligner cinq matches sans défaite. Il est vrai que désormais l'entraîneur, Pierre Michelin, peut travailler avec un effectif au complet.

★ Les travaux ont commencé au parc Dubrulle-Verriest de Roubaix pour y installer l'éclairage. Mais nul ne peut encore dire avec certitude quand le SCO Roubaix pourra jouer son premier match en nocturne.

★ Fin de rencontre houleuse à Aubervilliers. C'est dans la confusion que les joueurs de Lorient ont dû quitter le stade André-Karman. Provocations et échanges de coups ont émaillé la deuxième mi-temps. Des échauffourées ont même eu lieu au retour des vestiaires sans que l'on sache très bien quels en furent les auteurs.

★ Châtellerault pousse un ouf de soulagement. Le redressement entamé depuis quatre matches par les joueurs de Jean-Luc Charrier s'est enfin concrétisé par un succès à domicile. Les Châtelleraudais, en battant Fécamp 3-1, ont ainsi mis fin à une période d'inefficacité à la Montée Rouge, longue de plusieurs mois (9 avril dernier face à Brive).

★ Le récent changement d'entraîneur à Châtellerault a provoqué le retour au sein de ce club de Mustapha Dafraoullah. Jean-Luc Charrier qui entraînait précédemment la réserve a laissé les rênes de la Division d'Honneur à Dafraoullah. Avant un court exode au Maroc pour entraîner le FAR de Rabat, Dafraoullah avait entraîné cette même équipe châtelleraudaise.

★ Le manque d'efficacité de l'attaque quimpéroise n'est sans doute pas la seule cause de la lourde défaite subie par les Bretons devant Valenciennes (1-5). Mais, depuis le début de la saison, le manque de réalisme est fréquent. Alors un joker offensif ? « Pas question, a répondu samedi soir le président Bernard Riou. Nous n'avons pas les moyens. » Zéoula et autres savent ce qu'il leur reste à faire.

★ Malgré deux exercices déficitaires, Quimper échappe à l'obligation, faite aux clubs dans sa situation, de créer une SAOS avant la fin de cette année. Bernard Riou, avocat de son métier et président du club breton, a potassé l'affaire : masse salariale trop modeste, pas assez de public. La Fédération lui a donné gain de cause. Ce qui n'empêche pas les dirigeants finistériens de travailler sur ce dossier.

★ C'est ce que l'on appelle des débuts remarqués et réussis. Pour sa première apparition sous le maillot troyen en National 1, Ahidjo a fait preuve d'opportunité en inscrivant les deux buts de son équipe.

une-deux

Belkebla : « Faisons preuve de plus d'humilité »

Auteur d'un bon parcours la saison dernière, Aubervilliers se cherche encore depuis le début du Championnat. Le club de la banlieue avait des ambitions. L'entraîneur, Karim Belkebla, analyse ce frileux départ.

« Karim Belkebla, que vous inspirent les résultats de votre équipe ?

— L'objectif de début de saison était d'obtenir un point par match. Il nous en manque deux aujourd'hui. L'équipe se révèle solide à l'extérieur mais ne cesse de perdre des points à domicile. Le déficit est là.

— **D'où vient cette carence ?**

— Plusieurs facteurs peuvent être pris en compte. Le manque d'expérience, de concentration, mais surtout d'humilité. Mes joueurs doivent faire preuve de plus de modestie et les résultats reviendront.

— **Votre formation a changé.**

— L'équipe me paraît plus forte collectivement. Elle est d'ailleurs plus forte que l'an passé. Habituellement, son jeu séduit. Notre tort est que nous essayons toujours de donner du plaisir au public parfois au détriment du résultat. Nous allons y remédier.

— **Quelles sont les satisfactions et les déceptions ?**

— Lorsque l'équipe est au complet, elle dégage une force capable de rivaliser avec les favoris du groupe. Malheureusement, les absences se sont succédé depuis quelques matches et les résultats en ont pâti. De plus, à l'intersaison, on a perdu deux joueurs clés de notre système, Kharchaoui et Bruno. Les nouveaux venus s'intègrent peu à peu. Il faut leur laisser le temps d'exprimer leurs qualités.

— **Que peut espérer Aubervilliers ?**

— Nous avons terminé cinquième l'an dernier. Le Championnat semble plus relevé cette saison avec notamment le promu, Poitiers, qui joue les premiers rôles. Nous visons une place dans la première moitié de tableau.

— **Karim Belkebla joueur, c'est fini ?**

— A moins qu'une succession de blessures ne survienne, je ne jouerai plus. J'adore le football et la sensation du terrain, mais le métier d'entraîneur me vide littéralement. J'essaie de faire profiter mes attaquants de mon expérience. La marge de progression de Thiam et de Cornet est intéressante.

— **Comment va Aubervilliers aujourd'hui ?**

— Aubervilliers est un club qui a su se structurer avec le temps, nous sommes devenus une véritable petite entreprise. L'objectif est de faire l'effort supplémentaire qui nous permettrait de ne pas plafonner en N 1. Nous cherchons actuellement à passer un cap. Pour cela, il faut des moyens financiers adaptés. Un club de football meurt de ses finances, non de ses résultats. »

Correspondance Cyril LOZANO

Ferblantier pour assurer les arrières

On savait depuis plusieurs semaines que le FC Rouen voulait se renforcer. C'est chose faite depuis la semaine dernière. En effet, les « Diables Rouges » ont enrôlé l'ex-martégal Henri-Claude Ferblantier. Ce jeune joueur (il aura vingt-quatre ans le 17 novembre) a été formé à Martigues. Titulaire l'année de la montée en Première Division et souvent appelé la saison dernière parmi l'élite par Christian Sarramagna, il passait cette année l'essentiel de son temps en National 2 avec la réserve. Il se voit donc offrir la chance d'être titulaire dans une équipe ambitieuse qui veut retrouver la Deuxième Division en fin de saison. « J'ai un bon coup à jouer, affirme Ferblantier. Je me trouvais dans une situation difficile à Martigues car la concurrence était sévère. Aujourd'hui, j'ai envie de prouver ma véritable valeur. Sous contrat jusqu'à la fin de saison avec le club normand, je veux apporter ma contribution à la remontée ». Titulaire contre Dijon, Ferblantier est un joueur défensif. Il devrait rapidement permettre aux Rouennais de retrouver une assise dans ce domaine. C'est ce que Patrick Parizon attend de lui. « Nous avions plusieurs joueurs en vue mais ce n'est pas toujours facile de trouver quelqu'un qui veut se relancer en National 1. D'autre part, je me suis renseigné auprès de Christian Sarramagna, René Exbrayat et Didier Tholot. Tous ont été unanimes et les renseignements sur Ferblantier excellents. Actuellement, nos résultats sont surtout le fait de notre manque d'efficacité défensive. Il devenait donc impératif de trouver quelqu'un. » Malgré son jeune âge, il possède déjà une belle expérience. Ferblantier, dont le passé a été terni par le geste qu'il avait eu à l'égard du Sedanais Jean-Louis Mazzéo, a été bien accueilli par ses nouveaux coéquipiers. Contre Dijon (1-1), il a déjà donné un bel aperçu de sa solidité défensive.

★ « Nous avons eu à faire face à une belle équipe qui nous a posé beaucoup de problèmes », confiait Marc Collat, l'entraîneur de Créteil, après la victoire de ses protégés (2-0) face à Bourges. Les Cristoliens ont mis fin à l'invincibilité des Berrichons qui n'avaient pas perdu depuis la 8e journée.

★ Les Fanatics Boys et les Klaxons, fidèles supporters du FC Bourges, avaient fait le déplacement à Créteil, comme d'ailleurs partout où se déplace leur équipe préférée. Pas très nombreux (une trentaine), ils font néanmoins grand bruit à l'aide de klaxons notamment mais aussi avec de grosses caisses.

★ En raison du multiplex de Canal+, samedi prochain, les dirigeants spinaliens ont avancé, avec l'accord de Troyes, la prochaine rencontre que les Vosgiens livreront contre leurs homologues aubois. Par conséquent, la rencontre débutera à 18 heures.

★ Même si cela n'a pas eu d'influence sur le résultat puisqu'il restait très peu de temps à jouer, Rouen a perdu deux joueurs à Dijon, expulsés par l'arbitre. Mario Costa, pour une faute sur Artur Bozek, et Alain Espeisse, à la suite d'un deuxième carton jaune dans les arrêts de jeu, pour avoir entravé la course d'Éric Gaboriaud.

★ Vallauris a posé sa candidature pour disputer le 7e tour de la Coupe de France en Outre-Mer. Sans doute une récompense vu le très bon départ des joueurs de la Côte d'Azur.

★ Vu dans les tribunes du stade de Vallauris contre Paris FC (0-0), le président de Cannes, Francis Borelli. S'il était venu superviser la perle noire vallaurienne, Ali Faye, il a dû être déçu. Ce dernier, le sachant présent dans la tribune, a perdu une grosse partie de ses moyens.

★ Privé de Jobard, Wellenreiter, Caron et Moulin, puis de Theulin en cours de match, le CF Dijon n'est pas gâté en ce moment. Cela n'empêche pas le groupe de se serrer les coudes et de limiter les dégâts avec quatre matche nuls successifs. On voit aussi apparaître de nouveaux joueurs comme le jeune Guillaume Graechen, dix-huit ans, milieu de terrain, qui disputait samedi contre Rouen (1-1) son deuxième match de la saison comme titulaire.

★ Déception pour le public ajaccien qui attendait à Mezzavia les débuts de l'ancien international yougoslave et ex-Lensois, Boban Bosovic, le Serbe de Bosnie. L'ancien joueur de Sarajevo, après avoir donné un aperçu de son talent à Dijon et Rouen, s'est blessé mardi à l'entraînement. Il souffre d'une élongation.

Sutton relance Blackburn

Battu (2-4) sur son terrain l'autre dimanche par Manchester United, Blackburn Rovers s'est bien repris samedi en s'imposant (2-0) à Nottingham Forest. Principal artisan de ce succès : Chris Sutton.

NOTTINGHAM FOREST aurait pu être leader de la Premier League après cette douzième journée. Newcastle battu à Old Trafford par Manchester United, la voie semblait libre pour l'ancienne équipe de Brian Clough, désormais entraînée par Frank Clarke. C'était sans compter sur Blackburn, toujours dans le coup malgré ses six points de retard, ce qui ne représentait que... deux victoires (à trois points).

Si les Rovers de Kenny Dalglish n'affichaient pas depuis le début de la saison l'insolente réussite de Newcastle ou de Nottingham, ils restaient une équipe à battre. Régulièrement cité parmi les favoris pour le titre, Blackburn s'est pourtant fait discret ces derniers temps. Il faut dire que son élimination prématurée de la Coupe de l'UEFA lui a appris l'humilité. Pensez-donc ! Les milliardaires de Jack Walker sortis sans gloire, dès le premier tour, par les amateurs suédois de Trelleborg : ça fait désordre !

Rien, pourtant, n'avait été négligé du côté de Blackburn pour faire de cette saison celle des Rovers. Durant l'été, le club avait encore défrayé la chronique en engageant pour 5 millions de livres (près de 50 millions de francs) Chris Sutton, jeune Canari de Norwich. Ce dernier, à peine sorti du nid, allait-il se brûler les ailes ? Tant de livres pesait lourd sur ses frêles épaules, mais il n'en fut rien. Dès la deuxième journée, il marquait (contre Leicester) et, lors de la troisième, réussissait un hat-trick (face à Coventry). Chapeau !

Blackburn disposait pourtant déjà d'un buteur hors de pair : Alan Shearer, le successeur de Gary Lineker à la pointe de l'équipe d'Angleterre. Depuis son transfert de Southampton, ce dernier avait montré combien il était indispensable aux Rovers. Trop indispensable, car les succès de Blackburn dépendaient d'abord de sa réussite. Voilà pourquoi il fallait un deuxième buteur. Chris Sutton sera celui-là !

Samedi, sur la pelouse du City Ground, Shearer n'a pas marqué... Sutton, lui, a réussi un doublé. Deux buts pour une victoire importante, une semaine après un revers (2-4) à domicile face à Manchester United. Une victoire symbolique, sur le terrain du deuxième, qui relance Blackburn dans la course au titre. Une victoire qui conforte Kenny Dalglish dans ses choix : si ce n'est pas Alan qui marque, c'est Chris ! Depuis le début de la saison, le tandem Shearer-Sutton a inscrit vingt-deux buts, toutes compétitions confondues. Pas mal pour un début. A 8,3 millions (de livres) la paire, les duettistes vont devoir encore marquer pour justifier leurs transferts.

Blackburn a-t-il pour autant les moyens d'être champion ? D'accrocher enfin ce titre après lequel il court depuis deux saisons ? Sa défaite face à Manchester United — qui l'avait déjà battu (2-0) lors du Charity Shield au mois d'août — avait permis d'en douter, mais sa victoire à Nottingham est venue rassurer ses supporters. La défense, dirigée de main de maître par l'Écossais Colin Hendry, a bien tenu, alors que le milieu de terrain — sans l'Australien Robby Slater — s'est encore multiplié. En réalité, les lignes arrière des Rovers passent rarement à côté mais le poids du résultat repose d'abord sur son duo d'attaque. En divisant la charge par deux buteurs, Blackburn s'est donné des chances supplémentaires de succès. Tant que l'un ou l'autre marquera, l'équipe de Kenny Dalglish restera dans la course au titre.

Correspondance Ric GEORGE

Stuart Ripley échappe à Brian Roy et Blackburn s'impose à Nottingham Forest.

Photo AP

Trop tard, la victoire ?

Ardiles attendait ce moment depuis le début de la saison. Il n'aura sans doute pas le temps de goûter la victoire nette et sans bavure de Tottenham. Ce n'est certes pas la première de la saison et, depuis l'autre côté de la Manche, on pensait même que les Spurs allaient enfin réaliser une grande saison, recrutement oblige. La réalité a pris une allure moins optimiste. Tottenham, renforcé à grands frais, en début de saison, pour pallier les six points de pénalité infligés pour une gestion douteuse, n'a jamais réellement trouvé un équilibre dans le jeu. Plus grave, malgré l'arrivée en fanfare de Klinsmann et Dumitrescu, les Spurs occupaient le ventre mou du classement du Championnat anglais. La faute à une défense passoire que le transfert de Popescu n'avait pas encore stabilisée.

Ardiles, régulièrement sifflé par son public, était sur la sellette depuis plusieurs semaines. Et malgré les trois buts passés à West Ham, l'Argentin ne semble plus en mesure de sauver sa tête. Jeudi, il doit rencontrer ses dirigeants pour discuter des modalités — évidemment financières — de son départ. Le rendez-vous programmé la semaine dernière n'a pas été annulé et, déjà, le chairman des Spurs s'est mis en chasse d'un entraîneur qu'il définit « coté et expérimenté, expert du football continental ». Des indiscrétions font d'ailleurs état de contacts avancés avec le Hollandais Aad De Mos, récemment débarqué du PSV. Si Ardiles et ses patrons trouvaient, jeudi, un terrain d'entente, De Mos pourrait rapidement traverser la Manche, à moins qu'une seconde solution n'ait été envisagée en la personne d'Arsène Wenger, déjà courtisé par Arsenal...

J. I.

12e JOURNÉE (29 et 30 octobre 1994)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. NEWCASTLE UNITED : 2-0 (1-0). — 43 795 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Pallister (11e), K. Gillespie (77e).
MANCHESTER : Schmeichel — Keane, Bruce, Pallister, Irwin — Kantchelskis, Ince, McClair, Giggs (K. Gillespie, 66e) — Hughes, Cantona. Entr. : Ferguson.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger (Clark, 73e), Howey, Peacock, Beresford — Albert, Watson, Sellars, Lee — Fox (Mathie, 73e), Beardsley. Entr. : Keegan.

A Nottingham (City Ground),
BLACKBURN ROVERS b. NOTTINGHAM FOREST : 2-0 (1-0). — 22 131 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Sutton (7e, 68e).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Chettle, Cooper, Pearce — Stone, Phillips, Bohinen, Woan (Black, 73e) — Lee, Roy. Entr. : Clarke.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Warhurst, Hendry, Le Saux — Ripley, Sherwood, Atkins, Wilcox — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Ipswich (Portman Road),
LIVERPOOL b. IPSWICH TOWN : 3-1 (1-0). — 22 513 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Paz (65e), pour Ipswich ; Barnes (39e), Fowler (56e, 59e), pour Liverpool.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Youds, Sedgley, Vaughan — Thomsen, Williams, Palmer (Linighan, 76e), Johnson — Paz, Guentchev. Entr. : Lyall.
LIVERPOOL : James — Jones, Scales, Ruddock, Babb — Bjornebye, McManaman, Redknapp, Barnes — Fowler, Rush. Entr. : Evans.

A Southampton (Dell),
LEEDS UNITED b. SOUTHAMPTON : 3-1 (0-1). — 15 202 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Maddison (44e), pour Southampton ; Maddison (54e c.s.c.), Wallace (83e, 89e), pour Leeds.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Monkou, Hall, Charlton — Allen, Magilton, Maddison, Ekelund — Le Tissier, Dowie. Entr. : Ball.
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall, Dorigo — Wallace, Speed, McAllister, Worthington — Deane, Whelan. Entr. : Wilkinson.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et CHELSEA : 1-1 (0-1). — 25 450 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Bright (67e), pour Sheffield ; Wise (40e), pour Chelsea.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Pearce, Nolan — Sheridan (Watson, 60e), Hyde, Bart-Williams (Petrescu, 80e), Sinton — Bright, Taylor. Entr. : T. Francis.
CHELSEA : Kharine — Hall, Kjeldbjerg, Johnsen, Barness — Newton, Spackman, Rocastle (Myers, 73e), Wise — Hopkin, Shipperley. Entr. : Hoddle.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. NORWICH CITY : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Gallagher. But : Ekoku (63e).
WIMBLEDON : Segers — Joseph, Thorne, Elkins, Rease — Bolton, Jones, Tolbury, Gayle (Clarke, 46e) — Blissett, Ekoku. Entr. : Kinnear.
NORWICH : Gunn — Pryor, Bowen, Polston, Sutch — Goss, Milligan, Ullathorne (Cook, 40e), Sherman — Newman, Akinbiyi (Adams, 60e). Entr. : Deehan.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY b. MANCHESTER CITY : 1-0 (0-0). — 15 804 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Dublin (85e).
COVENTRY : Ogrizovic — Borows, Rennie, Busst, Pickering — Flynn, Darby, Cook, Ndlovu — Dublin, Wegerle. Entr. : Neal.
MANCHESTER : Tracey — Hill, Vonk, Brightwell, Phelan — Lomas, Flitcroft, Summerbee, Walsh — Quinn, Beagrie. Entr. : Horton.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et ARSENAL : 1-1 (1-1). — 32 003 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Unsworth (14e), pour Everton ; Schwarz (24e), pour Arsenal.
EVERTON : Southall — Jackson, Ablett, Unsworth (Rideout, 48e), Burrows — Stuart, Parkinson, Horne, Durrant (Limpar, 70e) — Ferguson, Amokachi. Entr. : Walker.
ARSENAL : Seaman — McGoldrick, Adams, Keown, Winterburn (Selley, 89e) — Parlour, Jensen, Schwarz, Campbell — Merson (Linighan, 75e), Smith. Entr. : Graham.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. WEST HAM : 3-1 (1-1). — 26 271 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Klinsmann (19e), Sheringham (49e), Barmby (63e), pour Tottenham ; Rush (42e), pour West Ham.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Popescu, Kerslake, Campbell, Mabbutt — Edinburgh (Sheringham, 45e), Dumitrescu, Hazard (Hill, 82e), Dozzell — Klinsmann, Barmby. Entr. : Ardiles.
WEST HAM : Miklosko — Rowland, Martin, Potts, Dicks — Rush, Allen (Whitbread, 89e), Bishop (Chapman, 68e), Marsh — Hutchison, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Leicester (Filbert Street),
CRYSTAL PALACE b. LEICESTER : 1-0 (1-0). — 20 022 spectateurs. Arbitre : M. Don. But : Preece (36e).
LEICESTER : Ward — Grayson, Whitlow, Mohan, Lewis — Carr (Oldfield, 84e), Draper, Blake, Philpott — Roberts, Joachim (Lowe, 45e). Entr. : Little.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Humphrey, Coleman, Shaw, Gordon — Southgate, Bowry (Pitcher, 73e), Newman, Armstrong — Preece, Salako. Entr. : Smith.

A Londres (Rangers Park),
QUEEN'S PARK RANGERS b. ASTON VILLA : 2-0 (1-0). — 16 073 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Dichio (36e), Penrice (90e).
QPR : Dykstra — Bardsley, Wilson, Yates, McDonald — Holloway, Barker, Hodge, Dichio — Gallen, Sinclair. Entr. : G. Francis.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Staunton, Ehiogu, McGrath — Richardson, Parker, Lamptey, Townsend — Saunders, Yorke. Entr. : Atkinson.

MATCHES EN RETARD

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. LEICESTER : 2-1 (1-0). — 28 547 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : McAllister (35e), Whelan (67e), pour Leeds ; Blake (54e), pour Leicester.
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall, Dorigo — Wallace, McAllister, Speed, Worthington — Deane, Whelan. Entr. : Wilkinson.
LEICESTER : Ward — Grayson, Whitlow, Mohan, Lewis — Carr, Draper, Blake (Oldfield, 82e), Philpott (Lowe, 82e) — Joachim, Roberts. Entr. : Little.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. COVENTRY : 2-1 (2-0). — 31 725 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : I. Wright (13e, 30e), pour Arsenal ; Wegerle (81e s.p.), pour Coventry.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Keown, Winterburn — Selley, Schwarz, Parlour, Campbell — Wright (McGoldrick, 45e). Entr. : Graham.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Busst, Rennie, Morgan (Borrows, 72e) — Flynn, Darby, Pressley, Jones (Ndlovu, 55e) — Dublin, Wegerle. Entr. : Neal.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. IPSWICH : 2-0 (0-0). — 15 068 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Wise (74e), Shipperley (83e).
CHELSEA : Kharine — Kjeldbjerg (Lee, 90e), Johnsen, Furlong (Hopkin, 62e), Peacock — Wise, Newton, Shipperley, Rocastle — Barness, Hall. Entr. : Hoddle.
IPSWICH : Forrest — Williams (Stockwell, 79e), Guentchev, Thomsen, Sedgley — Youd, Milton, Palmer, Yallop — Paz (Gregory, 79e), Vaughan. Entr. : Lyall.

BUTEURS

1. Sutton (Blackburn), Fowler (Liverpool), **11**.
3. I. Wright (Arsenal), **9.***
4. Walsh (Manchester City), Cole (Newcastle), Klinsmann (Tottenham), **8**.
7. Shearer (Blackburn), Lee (Newcastle), Collymore (Notts Forest), **7**.
10. Dublin (Coventry), McManaman (Liverpool), Le Tissier (Southampton), **6**.
13. Spencer, Wise (Chelsea), Whelan (Leeds), Cantona, Kanchelskis (Manchester Utd), Roy (Notts Forest), Ferdinand (QPR), Dowie (Southampton), **5**.
Saunders (Aston Villa), Furlong (Chelsea), Rideout (Everton), Barnes, Rush (Liverpool), Quinn, Rösler (Manchester City), Beardsley, Watson (Newcastle), Dumitrecu, Sheringham (Tottenham), **4**.

CLASSEMENT

1.	Newcastle Utd	29	12	9	2	1	29	12
2.	Nottingham Forest	27	12	8	3	1	25	13
3.	Manchester Utd	25	12	8	1	3	21	9
4.	Blackburn Rovers	24	12	7	3	2	25	12
5.	Liverpool FC	23	11	7	2	2	27	11
6.	Leeds Utd	21	12	6	3	3	18	13
7.	Chelsea	19	11	6	1	4	21	14
8.	Norwich	19	12	5	4	3	12	11
9.	Manchester City	18	12	5	3	4	21	17
10.	Arsenal	18	12	5	3	4	17	13
11.	Southampton	15	12	4	3	5	18	22
12.	Coventry	15	12	4	3	5	14	20
13.	West Ham	14	12	4	2	6	8	14
14.	Sheffield Wed.	13	12	3	4	5	15	21
15.	Crystal Palace	13	12	3	4	5	8	14
16.	Wimbledon	12	12	3	3	6	9	18
17.	Tottenham	11	12	5	2	5	21	24
18.	Queen's PR	10	12	2	4	6	17	22
19.	Aston Villa	10	12	2	4	6	11	18
20.	Leicester	9	12	2	3	7	14	24
21.	Ipswich	7	12	2	1	9	11	24
22.	Everton	4	12	0	4	8	8	24

RENDEZ-VOUS

13e JOURNÉE
(31 octobre 1994)
Queen's Park Rangers-Liverpool
(1er novembre 1994)
Everton-West Ham
Ipswich-Leeds Utd
(2 novembre 1994)
Coventry-Crystal Palace
Sheffield Wednesday-Blackburn Rovers
Southampton-Norwich
14e JOURNÉE
(5 novembre 1994)
Blackburn Rovers-Tottenham
Crystal Palace-Ipswich
Leeds Utd-Wimbledon
Liverpool-Nottingham
Manchester City-Southampton
Newcastle-Queen's Park Rangers
West Ham-Leicester
(6 novembre 1994)
Arsenal-Sheffield Wednesday
Chelsea-Coventry
Norwich-Everton
Aston Villa-Manchester Utd

Milan dans le brouillard

Loin des premières places, l'Inter et le Milan AC connaissent une pénible période de vaches maigres. Pour les deux clubs milanais, l'éclaircie tarde à venir.

DE mémoire de Milanais, il y a bien longtemps que l'on avait vécu un début de saison aussi terne. Les deux représentants locaux, le Milan AC et l'Inter, affichent actuellement un bilan de santé qui n'incite, en effet, guère à l'optimisme. Prenez les Nerazzurri : éliminés de la Coupe UEFA dès le premier tour, ils n'ont battu (1-0) la Reggiana que grâce à un but de Delvecchio à la toute dernière minute, dimanche en Championnat. Mais ils n'ont pas pour autant effacé les incertitudes qui planent sur leur équipe. Des incertitudes qui, malheureusement, ne datent pas d'hier... La saison passée, l'Inter avait éprouvé les pires difficultés à garder sa place en Série A, ne se sauvant de la relégation que par l'entremise d'un tout petit, mais ô combien providentiel, point d'avance sur Piacenza. Jamais depuis 1929-30, et l'adoption de l'actuelle formule du Championnat, le club ne s'était trouvé en si mauvaise posture.

Saison bien médiocre pour l'Inter qu'une victoire en Coupe de l'UEFA, en mai dernier, contre les Autrichiens de Salzbourg, n'aura que partiellement racheté. Les tifosi nerazzurri espéraient tout autre chose d'une équipe où figurait Dennis Bergkamp, talentueux attaquant de l'Ajax que leur président Ernesto Pellegrini avait arraché à la concurrence de la Juventus, du Milan AC et de Barcelone en déboursant près de 30 milliards de lires (environ 110 millions de francs). C'est précisement Bergkamp qui allait créer les plus sérieux problèmes à son entraîneur d'alors, Oswaldo Bagnoli. Attendu par tous comme le joueur qui porterait l'Inter sur ses épaules — à l'image de Lothar Matthäus quelques saisons auparavant —, le Néerlandais n'a pas réussi à s'imposer, ne brillant qu'en de trop rares occasions. Timide au possible, Bergkamp n'est également jamais parvenu à se lier avec ses coéquipiers, notamment le très expensif Ruben Sosa, véritable leader charismatique de l'Inter.

Après une prometteuse World Cup avec la sélection des Pays-Bas, les dirigeants de l'Inter ont pensé que Bergkamp allait se reprendre et conquérir définitivement les foules du Calcio, cette saison. En vain. Pas plus que Bagnoli, le nouvel entraîneur Ottavio Bianchi n'a pu parvenir à en tirer un rendement acceptable. Pire, Bergkamp a même été confiné dans les tribunes du stade Pino-Zaccheria, il y a dix jours, à l'occasion du déplacement de l'Inter à Foggia. Il devait d'ailleurs connaître un sort identique, dimanche, face à la Reggiana. La blessure de Sosa à l'entraînement lui a finalement permis de jouer. Encore une fois, Dennis Bergkamp a déçu, disputant l'une de ses plus mauvaises rencontres depuis son arrivée en Italie. L'Inter peut se consoler avec le jeune Alessandro Delvecchio, un attaquant de vingt et un ans, pur produit du vivier de l'Inter que ses dirigeants avaient envoyé à Venise puis Udine pour acquérir un peu d'expérience. Par son courage et sa combativité, il a mis dans sa poche Ottavio Bianchi et les habitués du stade Giuseppe-Meazza.

Maigre satisfaction pour les supporteurs de l'Inter : les Nerazzurri devancent au classement les cousins du Milan AC, défaits (1-0) au stade des Alpes par une entreprenante Juventus. Le club de Marcel Desailly navigue aujourd'hui en eaux troubles. Mal en point en Ligue des champions (le Milan AC occupe la dernière place du groupe D et la commission d'appel de l'UEFA vient de confirmer les sanctions du match contre Salzbourg), les Milanais se sont déjà inclinés à trois reprises depuis le début du Championnat. Après la Cremonese et Padoue, la Juventus a eu, à son tour, raison des Rossoneri au cours d'un match ou les protégés de Fabio Capello ont passé le plus clair de leur temps à défendre. Un match perdu suite à un but de Roberto Baggio. De la tête qui plus est !

A la décharge de l'entraîneur du Milan AC, les nombreuses blessures qui ont décimé l'effectif du Milan AC en à peine deux mois de compétition. Celui-ci a dû, il est vrai, se passer de Desailly pendant une quarantaine de jours. Et une fois le Français rétabli, c'est Dejan Savicevic qui rejoignait l'infirmerie. Pas de chance pour un Milan AC contraint également de se passer régulièrement d'éléments aussi importants que Maldini et Baresi.

Les Milanais ont déjà mis une croix sur l'un des objectifs de leur saison, la Coupe d'Italie. Opposés à l'Inter dans une sorte de derby de la déception, ils ont cédé à deux reprises face à l'équipe de Bianchi et Pellegrini. Eux qui n'avaient pas perdu un match contre l'Inter depuis quatre ans... Pas de quoi, toutefois, calmer les esprits des Nerazzurri. En moins d'une semaine, il a tour à tour été question de vendre Dennis Bergkamp au Bayern de Munich et de l'échanger avec Romario du FC Barcelone. Quant il ne s'agissait pas pour Pellegrini de se débarrasser de l'Inter en l'offrant à Giancarlo Dall'Oglio, conseiller démissionnaire du club. « Acheter l'Inter pour quarante milliards de lires ? Il faudrait être fou pour dépenser une telle somme à l'heure actuelle », a déclaré ce dernier. Comment lui donner tort ?

Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Insensible aux problèmes de l'équipe de Franco Baresi, Roberto Baggio a, dimanche, enfoncé encore un peu plus le clou milanais.

Bari aboie de bonheur

Foggia et Bari qui se partagent la sixième place du classement, la chose a de quoi surprendre. Surtout si l'on se réfère aux pronostics d'avant-saison qui désignaient ces deux équipes de la région des Pouilles comme de grandissimes candidats... à la relégation. Et si, pour Foggia, on a fini par s'habituer aux miracles — hier avec Zeman, aujourd'hui sous la direction de Catuzzi —, la situation est fort différente en ce qui concerne Bari que l'on peut considérer comme la grande révélation du début de saison. Cette équipe, qui joue régulièrement l'ascenseur entre la Série A et la Série B, s'est présentée au mois de septembre avec une formation sensiblement identique à celle qui venait de lui assurer une place parmi l'élite. Avec deux seuls renforts mais de taille : le Brésilien Gerson, de retour à Bari après deux saisons passées en Turquie, à Fenerbahce, puis une dernière à Lecce, autre club des Pouilles ; le Colombien Guerrero, meilleur buteur de son Championnat (34 buts) sous les couleurs du Junior Barranquilla.

L'entraîneur, Giuseppe Materazzi, a formé un groupe soudé, capable d'imposer un jeu efficace et agréable. Guidé par un Emiliano Bigica qui, à vingt et un ans, se révèle un meneur de grand talent, Bari a su profiter au maximum de l'introduction de la victoire à trois points : avec quatre succès à son actif, le club de Vincenzo Matarrese (frère d'Antonio, président de la Fédération) devance des équipes telles que l'Inter, le Milan AC et Naples. Dimanche, face au Genoa, Materazzi devait pourtant se passer de Guerrero, excellent depuis le début de la saison.

Eh bien, le forfait du Colombien n'a en rien perturbé Bari, qui n'a fait qu'une bouchée des Génois grâce à deux buts de Tovalieri et deux autres de Protti, remplaçant de Guerrero. Les joueurs de Bari ont ainsi pu à quatre reprises gratifier le public du stade San Nicola de leur curieux ballet, répété après chaque but : imitant une joyeuse bande de chiens, ils se dirigent à quatre pattes vers le poteau de corner où ils feignent de satisfaire leurs besoins !

Correspondance Antonio FELICI

8e JOURNÉE (30 octobre 1994)

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. AS ROMA : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Zola (88e). Avertissements : Apolloni, Zola, Castellini, Minotti à Parme ; Petruzzi, Benedetti, D. Rossi à la Roma.
PARME : Bucci — Castellini (Pin, 69e), Minotti, Apollini, F. Couto, Mussi — D. Baggio, Crippa, Brolin — Zola, Asprilla (Branca, 12e). Entr. : Scala.
ROMA : Cervone — Benedetti, Aldaïr, D. Rossi, A. Carboni — Petruzzi, Piacentini, Cappioli — Totti, Balbo (Colonnese, 8e), Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. CREMONESE : 1-0 (0-0). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Dinelli. But : Casiraghi (73e). Avertissements : Chamot, Winter à la Lazio ; Gualco, Garzya à la Cremonese.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Cravero, Favalli (Bergodi, 20e) — Winter, Fuser, Venturin — Rambaudi (Casiraghi, 63e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.
CREMONESE : Turci — Garzya, Gualco, Verdelli, Pedroni, Milanese — Giandebiaggi, Ferraroni (A. Pirri, 85e), Sclosa — Chiesa (Florjancic, 62e), A. Tentoni. Entr. : Simoni.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN b. MILAN AC : 1-0 (1-0). — 61 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : R. Baggio (45e). Avertissements : Di Livio à la Juventus ; Costacurta, Stroppa, Massaro au Milan AC.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Fusi, Kohler, Al. Orlando — Paulo Sousa (Porrini, 89e), Di Livio (Tacchinardi, 71e), A. Conte — Vialli, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Panucci — Desailly, Albertini, Donadoni (Stroppa, 59e), Boban (Massaro, 59e) — Gullit, Simone. Entr. : Capello.

A Brescia (stade Rigamonti),
FIORENTINA b. BRESCIA : 4-2 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Gallo (70e), Ambrosetti (77e) pour Brescia ; Batistuta (31e), Di Mauro (41e), Flachi (61e), Rui Costa (76e) pour la Fiorentina. Avertissements : Lerda, Baronchelli à Brescia ; A. Carbone, Luppi, Carnasciali, Robbiati à la Fiorentina.
BRESCIA : Ballotta — Marangon, Baronchelli, S. Battistini, Di Muri — M. Piovanelli, Gallo, Sabau (Lupu, 46e), Schenardi — Neri, Lerda (Ambrosetti, 46e). Entr. : Lucescu.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos (Sottil, 46e), Luppi, Pioli — Cois, A. Carbone (Robbiati, 53e), Di Mauro, Rui Costa — Flachi, Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE et FOGGIA : 0-0. — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : M. Rosa, Coppola à Padoue ; Di Biagio, De Vincenzo, P. Bresciani à Foggia. Expulsions : Longhi (65e) à Padoue ; Di Biagio (60e), Biagioni (65e) à Foggia.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Franceschetti, Lalas, Gabrieli — M. Rosa (Perrone, 68e), Coppola (Cavezzi, 82e), Nunziata, Longhi — Galderisi, Maniero. Entr. : Sandreani et Stacchini.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Nicoli, Caini, Bianchini — Di Biagio, Bressan, De Vincenzo, P. Bresciani — Cappellini (Sciacca, 61e), Biagioni. Entr. : Catuzzi.

A Bari (stade San Nicola),
BARI b. GENOA : 4-1 (2-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Protti (7e, 56e), Tovalieri (9e, 91e) pour Bari ; Van't Schip (61e) pour le Genoa. Avertissements : Gautieri, Ricci à Bari ; Onorati au Genoa.
BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Ricci, Manighetti — Bigica, Gautieri (Mangone, 92e), Gerson, Pedone — Tovalieri, Protti (Barone, 80e). Entr. : Materazzi.
GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Marcolin, Francini — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Nappi (Van't Schip, 46e), Skuhravy. Entr. : Scoglio.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GÊNES et NAPLES : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : R. Ferri à la Sampdoria ; Policano à Naples.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, R. Ferri, Mihajlovic (Invernizzi, 53e) — M. Serena, Lombardo, Evani, Platt (Bellucci, 80e) — R. Mancini, Melli. Entr. : Eriksson.
NAPLES : Taglialatela — Luzardi, Pari, André Cruz, Tarantino — Boghossian, Pecchia, Buso (Policano, 81e), Rincon (Corini, 58e) — B. Carbone, M. Agostini. Entr. : Boskov.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. REGGIANA : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. But : Delvecchio (90e). Avertissements : Bia à l'Inter ; Cozza à la Reggiana.
INTER : Pagliuca — Bergomi (Jonk, 53e), Bia, Paganin, M. Conte — Ang. Orlando, Seno, Orlandini, Berti — Bergkamp (Veronese, 70e), Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.
REGGIANA : Antonioli — Gregucci, Cherubini, Gambaro, L. De Agostini — Sgarbossa, Cozza, Esposito (Mateut, 77e), De Napoli — Futre (Dionigi, 46e), G. Bresciani. Entr. : Marchioro.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. TORINO : 1-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Dely Valdes (3e). Avertissements : Berretta, Napoli, Herrera, Pancaro à Cagliari ; I. Bonetti au Torino.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, Bellucci, Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Berretta (Pancaro, 66e), Lantignotti (Villa, 85e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.
TORINO : Pastine — Sogliano (Osio, 46e), Falcone (Caricola, 69e), Torrisi, Maltagliati, Pessotto — I. Bonetti, Scienza, Cristallini — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	19	8	6	1	1	15	7
2. Lazio Rome	17	8	5	2	1	16	7
3. Juventus Turin	17	8	5	2	1	9	4
4. AS Roma	15	8	4	3	1	13	6
5. Fiorentina	15	8	4	3	1	17	11
6. Foggia	13	8	3	4	1	10	6
7. Bari	13	8	4	1	3	9	8
8. Sampdoria Gênes	12	8	3	3	2	12	4
9. Inter Milan	12	8	3	3	2	7	4
10. Cagliari	12	8	3	3	2	8	6
11. Milan AC	11	8	3	2	3	5	6
12. Torino	10	8	3	1	4	8	10
13. Naples	9	8	2	3	3	11	15
14. Genoa	8	8	2	2	4	11	16
15. Cremonese	6	8	2	0	6	6	12
16. Padoue	5	8	1	2	5	6	19
17. Brescia	2	8	0	2	6	5	15
18. Reggiana	1	8	0	1	7	4	16

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), 9.
2. Balbo (AS Roma), 7.
3. Signori (Lazio), 6.
4. Tovalieri (Bari), Branca, Zola (Parme), 4.

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE (6 novembre 1994)

Cremonese-Sampdoria
Fiorentina-Bari
Foggia-Cagliari
Genoa-Inter
Milan AC-Parme
Padoue-Brescia
Reggiana-Lazio
AS Roma-Naples
Torino-Juventus

Uerdingen « orphelin » de Bayer

Bayer et Uerdingen, c'est fini. La firme pharmaceutique qui avait créé le club a décidé de se retirer, mais conservera son soutien à Leverkusen, son autre équipe. Une grave décision qui oblige Uerdingen à retrouver un sponsor au plus vite.

LE Bayer Uerdingen n'est pas à proprement parler une équipe populaire, ce qui explique son absence chronique dans les gazettes. Qui plus est, la formation dirigée depuis juin 1991 par Friedhelm Funkel fait régulièrement « l'ascenseur » entre la Bundesliga et la Deuxième Division. Son jeu peu spectaculaire et, par conséquent, peu propice à l'exploit n'attire pas les spectateurs. Pour couronner le tout, ce club de province coincé entre Mönchengladbach, Dortmund et Cologne, dont la seule raison d'exister semble son attachement à la société pharmaceutique Bayer, ne porte même pas le nom de sa ville d'appartenance, Krefeld, mais celui du quartier où sont situées les usines Bayer.

Au début du siècle, Bayer avait créé un certain nombre de clubs omnisports pour que ses ouvriers puissent se maintenir en bonne santé. Une santé qu'ils risquaient de perdre en manipulant quotidiennement des produits chimiques... A cette époque, Bayer s'aperçut que certains étaient meilleurs sportifs qu'ouvriers. Mais c'est beaucoup plus tard que les patrons de Bayer ont saisi l'intérêt pour eux de promouvoir l'image de leur société — de plus en plus contestée par les écologistes — à travers le sport professionnel. Mais, les années aidant, ces mêmes patrons se sont également aperçus du coût de plus en plus élevé d'une équipe professionnelle. Impossible, en effet, pour la firme de financer deux formations, Uerdingen mais aussi Leverkusen, Uerdingen se plaignant sensiblement de ne pas bénéficier du même soutien que sa « jumelle », où est fixée la maison mère. Ces plaintes ont tellement énervé les patrons que ces derniers ont décidé de supprimer purement et simplement le soutien à Uerdingen.

A partir de la saison prochaine, et quelle que soit l'issue de l'actuel Championnat, Uerdingen ne sera plus autorisé à porter l'appellation Bayer et devra se chercher un nouveau nom. En revanche, le divorce financier ne sera pas immédiat puisque Bayer versera une dernière subvention estimée à 10 millions de francs. Une mesure destinée à ne pas plonger le club « orphelin » dans une situation financière inextricable, en attendant de retrouver un partenaire économique.

La défaite de vendredi soir (1-2) ramenée de Karlsruhe n'a pourtant pas été influencée par cette décision, qui semblait imminente. Non, Uerdingen a tout simplement été plus mauvais que Karlsruhe et s'enfonce plus bas encore dans les profondeurs du classement. « Il est certain que, désormais, chaque faux pas nous préoccupe plus, car il faudra se maintenir en Bundesliga si nous désirons retrouver un sponsor. » Les joueurs, quant à eux, n'ont pas réagi à ce changement mais espèrent quand même qu'un partenaire sera vite trouvé. « Cette évolution permettra de prendre un nouveau départ. Les supporteurs viendront peut-être plus nombreux maintenant », expliquait Horst Steffen.

Bayer continuera, cependant, de soutenir tous les autres départements sportifs du club (handball, athlétisme) ainsi que les équipes amateurs et juniors. Mais déjà, au-dessus de la tête du club, s'agite une épée de Damoclès : la Fédération exige, en effet, de tout club professionnel qu'il possède des sections amateurs et juniors. Un sacré casse-tête en perspective pour Uerdingen...

Correspondance Rainer KALB

Photo SVEN SIMON

Joie de courte durée pour le Danois Heintze à Uerdingen. De quoi sera fait le club la saison prochaine sans le soutien de Bayer ?

Une nouvelle race de gardiens ?

Les gardiens quittent leur but. Voici en résumé l'innovation de cette onzième journée de Bundesliga. Rudiger Vollborn, de Leverkusen, avait ouvert le bal en sortant pour stopper l'attaquant Lapal, de Schalke, bien lancé par Mulder. Trop d'ailleurs, puisque Vollborn renonça à le faucher, permettant à Schalke de marquer. Dans les cinq dernières minutes, alors que Leverkusen menait (2-1), Jens Lehmann, le gardien de Schalke, décida lui aussi de partir aux avant-postes. Bien lui en prit, puisque Linke égalisa sur l'une de ses passes !

Face à Fribourg, l'ancien gardien international Bodo Illgner a tenté le même coup de poker avec Cologne. Illgner fut même tout près de marquer sur une de ses têtes bien placées, sauvée in extremis par Schmadtke. Malheureusement pour lui, sur le contre qui s'ensuivit, Fribourg inscrivit son quatrième but. Au bout du compte, Cologne s'est lourdement incliné (4-2). Illgner, désespéré : « Si j'avais un meilleur jeu de tête... »

Les deux gardiens-attaquants ont pourtant été dépassés par Otto Konrad, le gardien autrichien de Salzbourg, qui a marqué de la tête ce week-end !

Depuis que l'on a transformé les gardiens en liberos de secours, et qu'ils se montrent adroits des pieds — une évolution due à l'interdiction de la passe en retrait —, ces derniers redéfinissent leur rôle. Jusqu'où iront-ils ?

Verra-t-on bientôt les derniers défenseurs monter systématiquement à l'abordage dans les cinq dernières minutes ? A quand un gardien dans le classement des buteurs ?

Autant de questions qui restent pendantes après ce week-end riche en tentatives de ce nouveau genre.

R. K.

11e JOURNEE
(28, 29 et 30 octobre 1994)

A Dresde (Rudolf-Harbig Stadion),
BORUSSIA DORTMUND b. DYNAMO DRESDE : 1-0 (1-0). — 29 100 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. But : Möller (34e).
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Beuchel, Lesiak — Maucksch, M. Spies, Rath, Hossmang (Stammann, 81e), Kranz — Fuchs (Dittgen, 71e), Ekström. Entr. : Held.
DORTMUND : Klos — Cesar, B. Schmidt, Kree — Reuter, S. Freund, Zorc, Möller, Reinhardt — Riedle (Franck, 81e), Chapuisat (Arnold, 87e). Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-0 (1-0). — 30 732 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Bestchastnykh (25e, 75e).
BREME : Reck — Neubarth, Schulz, Ramzy — Wolter, Bode, Eilts, Votava, Bester (Wiedener, 73e) — Rufer (Basler, 79e), Bestchastnykh. Entr. : Rehhagel.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Roth, Komljenovic — Dickhaut, Gaudino, Doll (74e), Legat, R. Weber — Furtok, Yeboah. Entr. : Heynckes.

A Mönchengladbach (Bökelberg Stadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. MUNICH 1860 : 2-0 (0-0). — 29 500 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Dahlin (66e), Kastenmaier (85e).
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Stadler, Andersson, Neun — Hochstätter (M. Schneider, 80e), Nielsen, Effenberg, Wynhoff (Fach, 46e) — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
MUNICH : Meier — Yanyali, Strogies, Miller — Störzenhofecker, Trares, Schwabl, Dowe, Nowak — Bodden (Stevic, 46e), Winkler. Entr. : Lorant.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. COLOGNE : 4-2 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : R. Cardoso (44e), Todt (76e), Spanring (86e), U. Spies (89e) pour Fribourg ; Zdebel (66e), Janssen (80e) pour Cologne. Expulsion : Higl (17e) à Cologne.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, M. Braun, Spanring — Sundermann, R. Cardoso, Heinrich, Kohl, Zeyer — Todt, U. Spies. Entr. : Finke.
COLOGNE : Illgner — Higl, Stumpf (H. Andersen, 46e), Baumann — Janssen, Rudy, Hauptmann, Zdebel, Weiser — Polster, Labbadia (Kohn, 63e). Entr. : M. Olsen.

A Bochum (Ruhrstadion),
KAISERSLAUTERN b. BOCHUM : 2-0 (2-0). — 22 573 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Sforza (23e), Brehme (36e s.p.).
BOCHUM : Wessels — Waldoch, U. Schneider, Stöver — Eberl, Heinemann, Wosz (Hubner, 75e), Wegmann, Frontzeck — Gudjonsson (Michalke, 57e), Wynalda. Entr. : Gelsdorf.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Ritter, Roos — Lusch, Hengen, M. Hamann, Haber (R. Lutz, 80e), Brehme — Sforza, Kuka (Anders, 77e). Entr. : Rausch.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et SCHALKE 04 : 2-2 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Lehnhoff (59e), Völler (79e s.p.) Pour Leverkusen ; Latal (57e), Linke (90e) pour Schalke.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Meizig, Happe — Scholz, B. Schuster, Hapal, Sergio, Lehnhoff — Kirsten, Völler. Entr. : Stepanovic.
SCHALKE : Lehmann — Ksiensyk, Linke, Eigenrauch — H. Herzog, Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Latal, Mulder. Entr. : Berger.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et VfB STUTTGART : 2-2 (0-1). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Zickler (64e), Matthäus (82e) pour le Bayern ; Poschner (17e), Kienle (55e) pour Stuttgart.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Kuffour — Jorginho, Frey, Nerlinger, Ziege, Scholl — Zickler, Sutter (Witeczek, 62e). Entr. : Trapattoni.
STUTTGART : Immel — Strunz, Berthold, Foda — Buck (Dubajic, 86e), Kienle, Dunga (T. Schneider, 75e), Poschner, Kögl — Kruse, Bobic. Entr. : Röber.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. BAYER UERDINGEN : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Peschke (27e c.s.c.), Schmitt (75e) pour Karlsruhe ; Steffen (45e) pour Uerdingen.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Reich, D. Schuster — L. Schmidt (Schmitt, 60e), Fink, Hässler, Bonan, Tarnat — Knup (Bender, 79e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Gorloukovitch, Rahner — Heintze, Grauer, Jüptner (Krieg, 79e), Steffen, Reinmayr (Bittengel, 65e) — Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.

A Duisbourg (Wedaustadion),
HAMBOURG b. DUISBOURG : 5-0 (2-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Hartmann (18e), Albertz (26e), Schnoor (55e), Spörl (69e, 73e).
DUISBOURG : Gehrke — Schwartz, Hopp (Ljung, 21e), Nijhuis — Azzouzi (Schütterle, 60e), Steininger, Jasarevic, Westerbeek, Weidemann — Osthoff, Közle. Entr. : Lienen.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kovacevic, Schnoor (Weisshaupt, 83e) — Spörl, Fischer, Hartmann, Letchkov, Albertz — Ivanauskas, Andersen. Entr. : Möhlmann.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	18	11	8	2	1	27	10
2. Werder Brême	17	11	7	3	1	21	12
3. Hambourg SV	14	11	6	2	3	21	12
4. M'Gladbach	14	11	5	4	2	21	13
5. SC Fribourg	14	11	6	2	3	23	17
6. FC Kaiserslautern	14	11	5	4	2	19	13
7. B. Leverkusen	13	11	4	5	2	23	15
8. Bayern Munich	13	11	4	5	2	22	17
9. VfB Stuttgart	13	11	5	3	3	23	19
10. Karlsruhe SC	13	11	5	3	3	21	19
11. Schalke 04	10	11	2	6	3	14	15
12. E. Francfort	10	11	3	4	4	12	18
13. Dyn. Dresde	8	11	3	2	6	11	17
14. FC Cologne	8	11	2	4	5	18	26
15. B. Uerdingen	7	11	1	5	5	10	16
16. Munich 1860	5	11	1	3	7	11	21
17. VfL Bochum	5	11	2	1	8	11	28
18. MSV Duisburg	2	11	0	2	9	/	27

BUTEURS

1. Möller (Dortmund), R. Cardoso (Fribourg), **8.**
3. Bode (Brême), Polster (Cologne), Chapuisat (Dortmund), **7.**
6. Völler (Leverkusen), Bobic (Stuttgart), **6.**
8. Basler, Bestchastnykh (Brême), Labbadia (Cologne), U. Spies (Fribourg), Spörl (Hambourg), Sforza (K'Lautern), **5.**

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
(4 novembre 1994)
Schalke 04 - Karlsruhe
VfB Stuttgart - Dynamo Dresde
(5 novembre 1994)
Kaiserslautern - Fribourg
Munich 1860 - Duisbourg
Hambourg - Bayer Leverkusen
Bayer Uerdingen - Bayern Munich
Eintracht Francfort - Bochum
Cologne - Borussia Mönchengladbach
(6 novembre 1994)
Borussia Dortmund - Werder Brême

ALBANIE. — Le FK Tirana n'a pu franchir l'obstacle Teuta. L'actuel leader du Championnat s'est vu contraint au match nul (1-1) à domicile par les champions en titre de Teuta, au terme d'une rencontre nerveuse où le spectacle n'aura été que rarement au rendez-vous. Tirana a répondu à la 67e minute par Agostim Kola à un but du jeune Begeva (2e) pour l'équipe visiteuse. Du coup, Partizani, vainqueur (3-1) d'Iliria sur son propre terrain, se porte à un point du FKT. *(Gezim MUSHI)*

CROATIE. — Miroslav « Ciro » Blazevic, ancien coach du FC Nantes, n'a pas soutenu longtemps son adjoint : Ivan Bedi a été démis de ses fonctions d'entraîneur du FC Croatia Zagreb par son omnipotent président-entraîneur. Pour le remplacer, Blazevic a fait appel à Zlatko Kranjcar, ancien joueur du Dinamo (aujourd'hui Croatia) qui avait poursuivi sa carrière au Rapid Vienne, club avec lequel il avait disputé la finale de la Coupe des Coupes 1985. Kranjcar entraînait ces deux dernières saisons Segesta Sisak. Pour ses débuts, le FC Croatia s'est imposé (2-1) sur le terrain de Marsonia, à Slavonski Brod. *(Zdravko REIC)*

ESPAGNE. — La défaite (0-2) face au Betis Séville, à Madrid, lui aura été fatale ! Dans une position délicate en raison du médiocre classement de l'Atletico, Francisco « Pacho » Maturana, l'entraîneur colombien du club madrilène, se savait sur un siège éjectable ; il a sauté ! La nouvelle de sa démission, tombée dans la nuit de dimanche à lundi, devait être confirmée hier midi par le président Jesus Gil y Gil. Pour l'Atletico, le derby de Madrid, ce samedi contre le Real, ne se présente vraiment pas sous les meilleurs augures. *(AFP)*

FINLANDE. — Ikaelaeinen a peut-être de la chance ! En s'imposant 7-0 en Estonie, l'équipe nationale a réussi une performance pour le moins inhabituelle. En deux ans à la tête de la sélection, Tommy Liedholm n'avait pas pu totaliser autant de buts. Pour son premier match, Jukka Ikaelaeinen, le nouveau sélectionneur, a été comblé : sept buts signés Eriksson, Ruhanen (2), Sumiala, Hjelm (2) et Kolkka. Et encore, Jari Litmanen (Ajax) ne jouait pas... Alors, bien sûr, l'opposition était faible, mais l'Italie n'avait-elle pas peiné quinze jours auparavant pour s'imposer 2-0 à Tallinn ? *(D.D.)*

GRÈCE. — Septième victoire en sept matches pour le Panathinaïkos. Une performance réalisée en 1968, du temps du Championnat amateur, mais jamais rééditée depuis. C'était à l'époque du grand Pana, finaliste de la Coupe d'Europe 1971 contre l'Ajax à Wembley. Après sa victoire (3-0) sur le PAOK Salonique, le Panathinaïkos renforce sa position en tête du classement. Lors de la prochaine journée, le Pana rencontrera l'AEK, le champion en titre, actuellement troisième. *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — Après neuf victoires consécutives et un match nul, Ujpest TE a chuté. Lors de la 11e journée de Championnat, l'équipe parrainée par Citroën s'est inclinée (2-0) face au FC Eto Györ. Pas le temps de souffler car, dès samedi, Ujpest était opposé à son dauphin, Kispest-Honved, autre club de Budapest. Examen réussi pour les gars de Garami : ils se sont imposés (3-1) avec une facilité surprenante. *(Mathias IMRE)*

IRLANDE DU NORD. — Toujours invaincu après sept journées, Crusaders FC, qui n'a plus remporté le Championnat depuis dix-huit saisons, a pris samedi la tête du classement grâce à une belle victoire (2-1) face à Portadown, le précédent leader. Glenn Hunter, auteur du but de la victoire, a inscrit 8 des 22 buts de son équipe depuis le début de la saison. Linfield, le champion en titre, s'est sévèrement incliné sur son terrain (0-5) face à Bangor. L'équipe de Windsor Park reste, malgré ce revers, troisième à quatre points de Crusaders. *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — Dur, dur pour Mordechaï Spiegler ! L'ancien joueur de Paris-SG, plus connu sous le sobriquet de « Motele », a essuyé un revers pour son premier match en tant que directeur technique de l'Hapoël Holon. Il n'a pourtant pas hésité à abandonner son confortable fauteuil de commentateur à la télévision pour relever le défi du terrain. Mais, lors de la 8e journée, son équipe a été battue (3-2) à Nathanyah par le Maccabi, club où Spiegler a fait toute sa carrière israélienne. Le destin est parfois cruel... *(Noah KLIEGER)*

Pays-Bas

Le PSV limoge Aad de Mos

AMSTERDAM. — L'aventure d'Aad de Mos est terminée. Immédiatement après la seconde défaite d'affilée en Championnat, la violence des supporters et le mécontentement de l'opinion publique ont obligé le PSV à se défaire de l'ex-entraîneur d'Anderlecht. Les supporters avaient même menacé de rendre impossibles les entraînements de l'équipe au cas où le PSV n'aurait pas pris au plus vite la seule décision possible.

Jamais par le passé le PSV n'avait été distancé de cinq points par l'Ajax après huit journées de Championnat. Aux yeux de tous, la suspension de ses fonctions d'Aad de Mos était devenue inévitable. Comment justifier l'échec cuisant en Coupe de l'UEFA face à Leverkusen, la peu reluisante cinquième place en Championnat avec seulement dix points en huit journées, et surtout les 20 millions de florins, soit environ 60 millions de francs, dépensés par le club (contre 4 à l'Ajax) pour renouer avec un passé prestigieux ? Comment également justifier la totale déconfiture d'une équipe qui a acheté le « nouveau Maradona » en la personne du Brésilien Ronaldo et l'un des meilleurs attaquants belges, Luc Nilis ? Le PSV s'est donc séparé vendredi dernier de De Mos, qui avait signé un contrat jusqu'en 1996, moyennant une indemnité de 3 MF. L'intérim sera assuré par l'ancien sélectionneur Kees Rijvers, qui a déjà entraîné le PSV de 1972 à 1980 et remporté une Coupe UEFA en 1978 aux dépens de Bastia.

Samedi, pour ses débuts, le PSV a écrasé Groningue (5-0), se replaçant en deuxième position. Mais d'ores et déjà, les noms de Morten Olsen, Spelbos — qui dirige le NAC —, Jupp Heynckes et l'Allemand Herbert Neumann sont avancés pour prendre le relais de Rijvers, sans oublier l'ancien mentor du PSV, Guus Hiddink.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Benfica « cartonne » le Sporting

LISBONNE. — Manuel Damasio, le président de Benfica, a soulevé le lièvre au début de la semaine dernière : Oceano, l'international du Sporting, aurait participé à un match pour lequel il était... suspendu. C'était le 17 septembre, lors de la quatrième journée de Championnat, et le Sporting jouait à Funchal, sur l'île de Madère, contre Maritimo.

Normalement, un joueur qui a reçu trois avertissements est automatiquement suspendu. Or, Oceano, qui avait écopé d'un premier carton jaune lors du match amical contre Boavista (le 7 août), d'un deuxième contre Farense (le 8 août) au cours de la première journée de Championnat et d'un troisième face à Estrela Amadora (le 10 septembre) lors de la troisième journée, n'aurait pas dû être aligné contre Maritimo. Mais il a joué...

A qui la faute ? L'affaire se complique quand on apprend que le rapport de l'arbitre concernant le match amical Boavista-Sporting (du 8 août) n'est pas encore arrivé au siège de la Fédération ! L'Association régionale de Porto affirme pourtant avoir envoyé le document quelques jours après la rencontre, mais ce dernier a mystérieusement disparu. Et le président de la Fédération, M. Victor Vasques, avait d'ailleurs assuré le Sporting, à la veille du match contre Maritimo, qu'Oceano n'avait eu que deux avertissements...

Le Sporting aurait bien des raisons de se faire du souci, et ce parce que le conseil de discipline de la Fédération a décidé de mener l'enquête. L'un de ses membres a déjà publiquement affirmé que tout club a le devoir de prendre note du nom des joueurs sanctionné à chaque match. Le Sporting risque ainsi de se voir retirer les deux points de la victoire (2-0) contre Maritimo. Par précaution, il n'a pas aligné Oceano ce dimanche contre Beira-Mar.

L'affaire est d'autant plus délicate qu'elle a été lancée par Manuel Damasio. Or, le président de Benfica vient d'être élu, à la surprise générale, à la présidence de la Ligue des clubs où il succède à Valentim Loureiro, le président de Boavista qui avait démissionné en semaine. Curieusement, M. Damasio fut soutenu par M. Pinto Da Costa, président du... FC Porto. Ce qui n'a pas plu, mais pas du tout, à Sousa Cintra, le patron du Sporting.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Écosse

L'« express » McPherson

GLASGOW. — En rejoignant Hearts, l'international Dave McPherson a fait son entrée dans l'histoire du football écossais. Ni plus ni moins. Le défenseur devient en effet le premier footballeur à avoir évolué aux Rangers puis à Hearts à deux reprises.

Âgé de trente ans, McPherson a été retransféré à Hearts pour 750 000 livres (soit environ 6,75 millions de francs), une formation qu'il avait quittée en 1992 pour les prestigieux Glasgow Rangers. « J'ai l'impression d'être une navette express entre Glasgow et Edimbourg », déclarait sur le coup McPherson. « Mais il était beaucoup moins difficile cette fois de revenir à Hearts, où j'ai gardé de solides contacts chez les joueurs et chez nos supporters. »

Son retour ne s'est pas pour autant accompagné d'une victoire, puisque les locataires de Tynecastle se sont inclinés samedi dernier (2-1) face à Hibs, dans l'un des derbys d'Edimbourg. « Ces derbys sont restés les mêmes : âprement disputés et intenses. » Malgré la défaite, McPherson a évolué avec plaisir aux côtés de Craig Levein, son ancien partenaire en sélection. Quant à son *alter ego* en défense écossaise, Alan McLaren, qui a effectué le chemin inverse (il a rejoint les Rangers dans le cadre d'un échange avec McPherson), il a lui aussi fait ses débuts chez les Rangers dimanche dernier.

Correspondance Scott McBURLEY

Bulgarie

Sirakov claque la porte

SOFIA. — Depuis mercredi, la nouvelle défraie la chronique : Nasko Sirakov a quitté Levski. La rupture entre le joueur et le président du club, Thomas Laftchis, a eu lieu la veille. Elle repose sur des promesses non tenues.

Tout est parti d'une déclaration officielle de quelques joueurs de Levski réfutant les informations parues dans la presse et selon lesquelles le club leur devait de l'argent. C'est à ce moment-là que Sirakov s'est brusquement révolté et a réclamé son dû, dont un appartement. Quand le président lui a répliqué que ce n'étaient que des futilités et que, s'il jouait uniquement pour cela, il valait mieux qu'il abandonne, l'ancien joueur de Lens a claqué la porte.

Vexé, l'attaquant international, capitaine et entraîneur adjoint de Levski, meilleur buteur et meilleur joueur du dernier Championnat, a alors annoncé sa décision de ne plus rejouer à Levski tant que M. Laftchis en serait le président. Dans une série d'interviews, il a ensuite évoqué son transfert de Lens au Levski, soulignant qu'il avait dû verser lui-même la moitié de la somme nécessaire pour le rachat du contrat qui le liait au club français.

M. Laftchis, lui, a laissé la porte ouverte sans oublier de préciser que Sirakov devait reprendre l'entraînement avant une semaine sous peine d'être suspendu puis transféré. On estime le coût de son transfert entre 100 000 et 300 000 dollars (de un demi-million à 1,5 million !), mais trois clubs se sont déjà manifestés : Lokomotiv Sofia, Botev Plovdiv et... le CSKA Sofia.

Correspondance Ivan AVOUSKI

NORVEGE. — Merci Rekdal ! Avant de retourner en Belgique honorer la fin de son contrat pro à Lierse, Kjetil Rekdal, milieu de terrain international, n'a pas voulu partir sans avoir assuré la promotion de son club de Molde en Première Division. En prime, il a offert à Molde la Coupe. En finale, l'équipe de Rekdal a battu (3-2) Lyn d'Oslo contre tous les pronostics. *(D.D.)*

REPUBLIQUE TCHÈQUE. — A trente-quatre ans, Jozef Chovanec a joué contre Bohemians (lors de la 12e journée du Championnat) son dernier match. Depuis hier, l'ancien défenseur du PSV Eindhoven, 52 fois international tchécoslovaque, est manager général du Sparta Prague. Il succède à ce poste à Zdenek Nehoda (ex-Dukla et Grenoble), démissionnaire quelque temps auparavant. Pour ses adieux au terrain, Chovanec a eu droit à une ovation d'autant plus émouvante qu'il a passé l'essentiel de sa carrière de joueur au Sparta. Pour que la fête soit parfaitement réussie, il fallait aussi que le Sparta domine Bohemians. Ce qu'il a fait brillamment (3-1). *(Stanislav HRABE)*

SLOVAQUIE. — S'il n'en reste qu'un, ce sera l'Inter ! Des quatre clubs de Bratislava engagés en quarts de finale de la Coupe, un seul s'est qualifié. Dans le match au sommet, l'Inter Bratislava a éliminé aux tirs au but le Slovan Bratislava. La réserve de Slovan a été sortie (2-0) par Tatran Presov alors que Petrzalka, club d'un quartier de Bratislava, actuel leader de Deuxième Division, a été aussi éliminé aux tirs au but par Jelsava. *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Besiktas, adversaire d'Auxerre en Coupe des Coupes, a obtenu dimanche un médiocre résultat nul (1-1) à Antalya, dans le sud du pays. Menant à la marque dès la 14e minute, suite à un but du malheureux Iskender contre son camp, l'équipe d'Istanbul a été incapable de conserver l'avantage. Benhur a, en effet, égalisé trois minutes plus tard et l'Allemand Aumann, ancien gardien du Bayern Munich, a encaissé son premier but en deux matches dans la cage de Besiktas. Malgré ce score de parité, l'équipe entraînée par Christoph Daum reste en tête du classement. *(Selçuk MANAV)*

UKRAINE. — Incroyable ! Le Dinamo Kiev, qui retrouve demain Paris-SG en Ligue des champions, a été tenu en échec à Odessa, lors de la 14e journée, par Tchernomorets et par... l'arbitre. Ce dernier, un certain M. Khibline, a été suspendu à vie, mais le résultat (1-1) entériné par la Fédération ! Celle-ci avait pourtant cédé à la menace du Dinamo de faire sécession en décidant de faire rejouer le match entre Chakhtior Donetsk, l'actuel leader, et Niva Ternopil. On se demande quelle logique préside la Fédération... En attendant, le Dinamo a battu (2-1) Tavria Simferopol pour le compte de la 15e journée. *(Avdey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — A peine l'ONU a-t-elle levé « partiellement » l'embargo que plusieurs ouvertures s'offrent aux clubs serbes et monténégrins. Ainsi, l'Etoile Rouge de Belgrade pourrait aller cet hiver en tournée au Japon, où jouent (à Nagoya) deux de ses anciens pensionnaires, Stojkovic et Binic. Une telle tournée ferait beaucoup de bien aux finances du club. Et ce n'est pas le mauvais temps qui règne actuellement sur le pays qui va arranger les affaires : dissuadés par la pluie et le vent, les spectateurs se font encore plus rares qu'à l'accoutumée. Ils n'étaient, à l'occasion de cette 11e journée, que 2 000 à Belgrade pour voir l'Etoile Rouge écraser (5-0) Zemun, un millier pour Napredak-Spartak (1-0) et à peine 500 pour suivre le leader Vojvodina face à OFK Belgrade (0-0). *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGERIE. — Encore une occasion de perdue pour le NAHD, tenu en échec par le MC Alger (1-1) et qui a raté une belle occasion de se hisser au niveau de la JSK, unique leader après six journées, et dont le match contre le MC Oran, retenu par sa demi-finale aller de Coupe d'Afrique contre l'Espérance de Tunis, a été remis. En revanche, à Blida, le derby de la Mitidja a tenu toutes ses promesses (1-1) avec l'ouverture du score par l'USMB sur penalty et une égalisation à la toute dernière minute des Boufarikois, sur penalty également. Enfin, le troisième derby, qui se déroulait à Batna, a vu la victoire des locaux (1-0) au détriment d'un CS Constantine très recroquevillé en défense. *(Mokhtar BOUDRAR)*

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS. — Battue (4-0) à l'aller par les Tunisiens de l'AS Marsa, la formation algérienne d'Aïn-M'Lila a pris sa revanche (2-0), un résultat insuffisant pour les remettre en selle en attendant l'entrée en lice du troisième larron de ce groupe éliminatoire « Maghreb », le KAC Marrakech. *(M.B.)*

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS. — Victoire logique de l'Espérance de Tunis en demi-finale aller de la Coupe des clubs champions face au voisin algérien, le Mouloudia d'Oran (3-1). Un succès attendu qui s'est dessiné à travers trois buts inscrits par Bousnina (41e), le Zambien Kenneth Malitoli (45e) et le libero Ben Neji sur penalty (60e). Côté oranais, Snoussi (79e) permet aux siens de conserver quelques espoirs pour le match retour, dimanche à Tlemcen, soit six jours seulement après l'aller, qui avait été décalé de quinze jours après l'accident d'Iwuanyanwu, l'adversaire de l'EST en quart de finale. Ce qui donnera un cachet particulier à ce « derby » qui préfigure une finale contre le Zamalek d'Egypte. *(HAKIM)*

MAROC. — Enorme surprise en demi-finale de la Coupe du Trône 1993-94 avec la défaite du Kawkab de Marrakech devant l'OC Khouribga (3-0). Ce revers historique face à l'OCK, pourtant relégué l'été dernier, a pris l'allure d'une déroute samedi dernier, puisque les hommes de l'ancien sélectionneur Louzani n'ont pas su résister à la puissance physique et au football plaisant des joueurs de la cité phosphatière. Par trois fois, le KACM s'est fait surprendre par Hadoumi, la révélation et le héros de cette rencontre. En lever de rideau, le choc FAR de Rabat-Wydad Casablanca, qui constituait la tête d'affiche de ces demi-finales, a été remporté par les Wydadis (1-0), ce qui vaudra une finale ouverte, car inédite, entre l'OCK de l'international Larbi Hababi, remarqué lors de la World Cup, et le WAC qui a perdu ses meilleurs éléments cet été. *(Kebir ARSALANE)*

BRESIL. — La dernière journée des matches aller du deuxième tour du Championnat brésilien a conforté la position des leaders dans chaque groupe. Dans le groupe F, Corinthians s'est imposé devant Paysandu (2-1), grâce à des buts inscrits par Marcelinho et Souza, Antonio Carlos sauvant l'honneur de l'équipe de Belem. Guarani conserve la deuxième place après sa victoire sur Vasco da Gama (2-0), grâce à la révélation Amoroso. Dans l'autre groupe, Palmeiras continue sa promenade de santé. La surprise du jour a été créée par Sport Recife, net vainqueur de Botafogo (5-2) à Rio. Les clubs cariocas paraissent au bord de la crise. *(Alain FONTAN)*

CHILI. — Le sélectionneur croate du Chili, Mirko Jozic, a mis un terme à une longue période d'hésitation en présentant samedi dernier sa démission. La Fédération chilienne tenait en effet à lui faire signer un contrat de quatre ans, alors que Jozic, invoquant des raisons familiales, estimait un tel engagement trop long. Le Croate, qui mena notamment Colo Colo à la victoire en Copa Libertadores en 1991, fera ses adieux à l'équipe chilienne après le match amical contre l'Argentine, le 16 novembre à Santiago. *(A.V.)*

URUGUAY. — Penarol a été sacré champion d'Uruguay au terme de la dernière journée. Club le plus titré du pays, Penarol a bénéficié de l'écroulement, dans l'avant-dernière journée, de son éternel adversaire, le Nacional, battu dans les cinq dernières minutes par Danubio (2-1). *(A.V.)*

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS. — Battus 3-0 à l'aller en Arabie Saoudite, les Libanais d'Al-Ansar semblaient éliminés. Pas du tout ! Lors du retour, dans leur fief de Borg Hammoud, ils ont comblé leur retard pour se qualifier aux tirs au but (5-4) aux dépens d'une équipe du Nadi Chabab tout de même privée de cinq internationaux. Du coup, Al-Ansar ne veut pas seulement participer à la phase finale (deux poules géographiques de quatre) de l'épreuve, mais aussi l'organiser. En attendant que la Confédération (AFC) communique son choix, il faut savoir que les autres qualifiés du Moyen-Orient sont Al-Arabi (Qatar), Al-Wasl (Emirats arabes unis) et Neftchi (Ouzbékistan). En Extrême-Orient, les heureux élus sont Farmers (Thaïlande), tenants du titre, Yomiuri (Japon), Chiba (Corée du Sud) et Liaoning (Chine). *(Dafrallah MOUADHEN)*

Pologne

Apostel sous pression

KATOWICE. — Lentement mais sûrement, l'échéance approche pour Apostel. Le sélectionneur national est en effet appelé à préparer l'équipe nationale au choc contre la France, dans quelques semaines, en éliminatoires de l'Euro 96. Le paysage du football polonais, traversé ces derniers mois par de nombreux revers tant sur le plan international qu'en Coupes d'Europe, laisse pourtant supposer la difficulté de cette tâche. La Fédération — dont le comité exécutif s'est réuni deux jours durant — s'est penchée sur la crise latente qui mine son football, ainsi que la lettre ouverte du ministre des Sports le lui a rappelé. Dans la coulisse, les dirigeants n'ont pas manqué d'évoquer le maintien du sélectionneur Apostel, dont on attend qu'il reconstruise au plus vite l'équipe nationale.

Dans la foulée, ce dernier a révélé que le stage de préparation du match contre la France, à Zabrze, débutera le 10 novembre à l'hôtel *Buk*, situé à Kuznia Raciborska, une localité à vingt kilomètres de Zabrze. Petite précision : Apostel ne devrait apporter aucun changement au groupe vainqueur dernièrement de l'Azerbaïdjan. Alors que la Fédération se tâte encore pour organiser un congrès extraordinaire où l'on débattra de la crise, lui en tout cas joue déjà gros...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Coupe du Golfe

Les Saoudiens au complet

DOHA. — A l'exception des vétérans Majeb Abdallah et Mohamed AbdelJawad, toutes les « vedettes américaines » sont au rendez-vous. Saed Al-Owairan, l'auteur du plus beau but de la World Cup, en tête de liste. Pas question de prendre cette XIIe édition de la Coupe du Golfe à la légère ! L'Arabie saoudite, grande favorite de l'épreuve, doit tenir son rang. Surtout après le camouflet reçu au Japon, lors des Jeux Asiatiques.

Pour cette compétition, qui va se dérouler du 3 au 16 novembre aux Emirats arabes unis, les Saoudiens sont donc au complet. Mohamed Karachi, qui assure la difficile succession de l'Argentin Jorge Solari, n'a pas droit de décevoir. Un défi d'autant plus intéressant qu'il est le seul entraîneur du cru dans une épreuve où les techniciens étrangers sont légion.

Ainsi, la sélection des Emirats, pays organisateur donc, est dirigée par le Polonais Anton Piechniczek. Le Qatar, tenant du titre, est aux mains du Brésilien Evaristo. Le Koweït, surprenant troisième des derniers Jeux Asiatiques, est toujours entraîné par l'Ukrainien Valéry Lobanovski, Oman par l'Iranien Hichmat Mouhajarani et Bahreïn par le Croate Ivan.

Si l'Arabie saoudite est logiquement favorite, les jeux restent très ouverts. Le Qatar n'abandonnera pas son titre conquis il y a deux ans chez lui sans se battre jusqu'au bout alors que Bahreïn, finaliste en 1992, peut encore surprendre. L'équipe du sultanat d'Oman a obtenu de bons résultats ces derniers temps, comme celle des Emirats, récents vainqueurs (3-2) du Sénégal et qui auront l'avantage de jouer à domicile. Le Koweït renaissant, enfin, essayera d'inscrire pour la huitième fois son nom au palmarès qu'il occupe presque seul avec le Qatar (une fois vainqueur) et... l'Irak, trois fois champion mais exclu de la compétition depuis la guerre du Golfe.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Le programme

☐ **Jeudi 3 novembre :** Emirats arabes unis-Qatar. ☐ **Vendredi 4 novembre :** Bahrein-Koweït ; Oman-Arabie Saoudite. ☐ **Dimanche 6 novembre :** Emirats arabes unis-Arabie Saoudite. ☐ **Lundi 7 novembre :** Bahrein-Oman ; Koweït-Qatar. ☐ **Mercredi 9 novembre :** Qatar-Oman ; Emirats arabes unis-Koweït. ☐ **Jeudi 10 novembre :** Arabie Saoudite-Bahrein. ☐ **Samedi 12 novembre :** Qatar-Arabie Saoudite ; Emirats arabes unis-Bahrein. ☐ **Dimanche 13 novembre :** Oman-Koweït. ☐ **Mardi 15 novembre :** Bahrein-Qatar. ☐ **Mercredi 16 novembre :** Koweït-Arabie Saoudite ; Oman-Emirats arabes unis.

Coupe d'Afrique des nations 96

Les Aigles toujours plus haut

C'est à la finale anticipée du groupe 6 que plusieurs dizaines de milliers de spectateurs ont assisté, dimanche dernier, au stade National de Bamako. D'un côté, leurs Aigles, quatrièmes de la dernière CAN en Tunisie ; de l'autre, le voisin guinéen, maintes fois défié et souvent battu. Cette rencontre entre le Mali et la Guinée avait été avancée de plusieurs mois afin de permettre les travaux de réfection du stade qui accueillera la première phase finale de la CAN cadets, en mai-juin prochains.

Battu à Windhoek une semaine auparavant par la Namibie (2-1), Mamadou Keita « Capi », le sélectionneur malien, avait sonné le rappel de ses expatriés, comme Olivier Toumani (Poitiers), Sekou Sangaré (Auxerre), Bassala Touré (Maroc) ou encore Amadou Pathé « Vieux » Diallo (Portugal). Une sage décision puisque Touré et « Vieux » Diallo ont permis aux Aigles de dominer (2-0) un adversaire renforcé à l'extrême par ses professionnels, à commencer par son capitaine Titi Camara. Autour du Stéphanois, les Bastiais Bangoura et Soumah, Mohamed Sylla (Willem II) et le jeune Kharifa Sidibé d'Aubervilliers formaient a priori un commando solide désireux d'engranger un troisième succès après le Bostwana et l'Angola.

A signaler qu'au cours de la première période Titi Camara se présenta seul devant « l'Egyptien » Farota — il vient de signer à Ismaïli —, qu'il dribbla pour marquer. Surgit alors de derrière le but le défenseur malien Moussa Keita « Dougoutigui », qui était immobilisé sur la touche, qui sauva sur sa ligne ! Un sauvetage irrégulier selon les Guinéens dans la mesure où Keita n'avait pas demandé à rentrer sur le terrain...

Le Mali de « Capi » revient donc dans la course au Kenya 96 à hauteur de sa victime, tout en se méfiant de l'Angola, l'autre sérieux prétendant du groupe.

D'autre part, dans le groupe 4, la Fédération éthiopienne a décidé de dissoudre vendredi dernier l'équipe nationale à la suite de sa défaite en Ouganda (4-1). L'Ethiopie ne se soustrait pas pour autant aux éliminatoires, puisque la nouvelle sélection appelée à rencontrer l'Egypte au Caire le 11 novembre sera formée par un collège de techniciens. Enfin, dans le groupe 3, le Congo — qui avait quitté la scène continentale pendant un an — connaît de très sérieuses difficultés financières dans sa préparation, et semble s'orienter peu à peu vers le retrait de sa sélection. Une de plus, hélas...

Frank SIMON (avec Mamadou DIARRA)

Supercopa

Jour de fête

BUENOS AIRES. — C'est un véritable jour de fête que s'apprête à vivre le football argentin, jeudi, avec une finale de Supercopa sud-américaine opposant deux des plus grands clubs du pays. Boca Juniors et Independiente ont en effet éliminé leurs deux adversaires brésiliens, Sao Paulo et Cruzeiro, respectivement. Dans deux jours, ils s'affronteront donc en match aller à la Bombonera, avant de se retrouver en principe une semaine plus tard à Avellaneda, fief d'Independiente. Les deux clubs se sont déjà affrontés une fois en finale de la Supercopa. C'était en 1989, et Boca l'avait alors emporté aux tirs au but après que chaque équipe se fut imposée à domicile sur un score identique (2-0).

Samedi dernier, Boca et Independiente ont préparé de façon très différente ce grand rendez-vous. Miguel Brindisi, l'entraîneur des Rouges, a préféré aligner une équipe réserve pour accueillir Newell's Old Boys (1-1). Cesar Luis Menotti, en revanche, a mis sur le terrain de la Bombonera toutes ses vedettes pour la venue du leader, Velez Sarsfield. Emmené par un superbe « Beto » Marcico, Boca a failli à plusieurs reprises tromper la vigilance du gardien Chilavert. Mais, à la pause, seul un but de « Beto » était inscrit au compteur. La sortie sur blessure de l'ancien Toulousain et le coup d'audace de Carlos Bianchi, qui misa sur quatre attaquants, permirent ensuite à Velez de préserver son invincibilité grâce au but égalisateur d'Asad (1-1).

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Argentine

« Joyeux anniversaire Diego ! »

Diego Maradona, qui a fêté dimanche son trente-quatrième anniversaire, a reçu un cadeau inespéré en ouvrant, ce jour-là, le quotidien *Clarin*. Certains de ses collègues, parmi les plus prestigieux, s'étaient en effet cotisés pour lui offrir un message amical : « Joyeux anniversaire, Diego ! Il y a des moments où un salut vaut plus que tout. Tes collègues. » Parmi les signataires, il y a de nombreux champions du monde (Romario, Mazinho, Bebeto, Rai, Mauro Silva), ainsi que Stoïchkov, Baggio, Batistuta, Caniggia, Jorge Campos, N'Kono, Michel et bien d'autres...

La veille, Maradona avait reçu un autre cadeau, tout aussi précieux, en obtenant de la Fédération argentine (AFA) une autorisation spéciale lui permettant d'exercer son nouveau métier d'entraîneur depuis le banc de touche. C'est donc depuis le banc que Diego dirigea la manœuvre de son équipe, Deportivo Mandiyu, sur le terrain de Ferrocarril Oeste (0-0), à Buenos Aires. Troisième match nul d'affilée, et pas encore de victoire pour le Maradona entraîneur...

Le geste de l'AFA a été rendu possible grâce au feu vert donné jeudi par le comité exécutif de la FIFA, à New York. Julio Grondona, président de l'AFA et vice-président de la FIFA, a en effet réussi à imposer son point de vue, selon lequel la suspension de quinze mois prononcée contre Maradona à l'issue de la World Cup ne concernait que son activité de joueur. L'autorisation dont il bénéficie désormais n'est que provisoire, car l'ancien capitaine argentin doit encore passer son diplôme. **J.-C. L.T.**

Les nouveaux magnifiques

Vainqueur du Real Madrid (3-2) à l'issue d'un superbe match, Saragosse a pris la tête de la Liga. La qualité de son jeu, unanimement reconnue, rappelle à ses fidèles la belle époque des années 60, lorsque « Los cinco magnificos » enflammaient La Romareda.

SITUÉE à mi-chemin entre Barcelone et Madrid, sur la célèbre route nationale 2, Saragosse n'était connue, jusqu'ici, que pour sa basilique du XVII[e] siècle, consacrée à la Vierge de Pilar, et pour avoir soutenu, voici près de deux siècles, un siège héroïque devant les troupes napoléoniennes. Pour ce qui est du foot, la capitale aragonaise doit se contenter d'un bien maigre palmarès, constitué pour l'essentiel dans les années 60. C'était la grande époque des « Cinco magnificos », les cinq magnifiques, une redoutable ligne offensive que tout Aragonais qui se respecte peut vous réciter par cœur : Canario, Santos, Marcelino, Villa, Lapetra. Avec eux, Saragosse remporta, en 1964, la Coupe d'Espagne et, dans la foulée, la Coupe des villes de foire, ancêtre de la Coupe de l'UEFA. Dans une Espagne franquiste qui vivait à l'écoute des exploits du Real Madrid, Saragosse faisait une entrée tonitruante.

Les cinq magnifiques allaient encore frapper deux ans plus tard avec une nouvelle Coupe nationale, Saragosse entrant ensuite dans une nouvelle léthargie. Dans les années 70, deux Paraguayens (« Lobo » Diarte et Arrua, dits « les deux Saraguayens ») ont un peu ranimé la flamme. Le public de la Romareda se souvient encore de leurs exploits, notamment un inoubliable 6-1 contre le Real Madrid, mais l'équipe manquait trop de régularité pour se mêler à la lutte pour le titre. En dehors d'une Coupe, en 1986, Saragosse n'ajouta aucune autre ligne à son palmarès...

L'arrivée, voilà quatre ans, d'un jeune entraîneur vint secouer une nouvelle fois la quiétude provinciale de Saragosse. Remarqué par Radomir Antic alors qu'il entraînait des équipes juniors et cadets, Victor Fernandez devint son adjoint à Saragosse. Peu après, le départ forcé du successeur d'Antic, l'Uruguayen Ildo Maneiro, le propulse sur le devant de la scène au cours de la saison 1990-91. Victor Fernandez n'a que trente ans lorsqu'il prend en main une équipe bien mal en point. Avec des idées simples, dont l'amour du jeu bien construit et du football offensif, il sauve son équipe de la relégation. Confirmé dans ses fonctions, le plus jeune entraîneur d'Espagne fait vite preuve d'une étonnante maturité. Il a notamment le mérite de bâtir un véritable groupe avec des joueurs souvent délaissés par les grands clubs.

Après deux saisons très prometteuses, dont le point d'orgue sera la Coupe d'Espagne remportée en mai dernier, son équipe s'impose cette année comme l'une des meilleures de la Liga. Depuis le début de la saison, Saragosse est même devenu la terreur des grands d'Espagne. Il bat Barcelone, puis tient brillamment en échec La Corogne. Samedi, sa victoire (3-2) sur le Real Madrid l'a propulsé en tête du classement...

Les sceptiques se demandent déjà s'il ne craquera pas sous l'effet de la pression qu'il risque d'y subir, avec le Real et le Barça sur les talons. Mais Saragosse n'a rien à craindre s'il continue à jouer comme il l'a fait contre le Real. Privée d'Higuera, l'équipe aragonaise a offert une remarquable prestation sous l'impulsion de l'Argentin Esnaider, auteur d'un grand match et d'un doublé, et de Gustavo Poyet, l'Uruguayen dont Grenoble s'était debarrassé comme d'un malpropre, auteur du but victorieux. Citons encore le jeune Belzue, un bon arrière droit, ou l'Argentin Caceres, si brillant à la World Cup. Le Real Madrid peut avoir des regrets, d'autant qu'il avait en face, samedi, quatre de ses anciens pensionnaires avec Solana, Aragon, Pardeza, Esnaider, partis par la petite porte.

Avec son football simple et technique, Saragosse va bientôt « valoir le voyage », comme disent les guides. En attendant, avec une place de leader de la Liga et une qualification assurée pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes après sa victoire 4-0 en déplacement, Victor Fernandez et ses hommes ont déjà réussi à faire rougir de plaisir la Vierge de Pilar...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo REUTER

L'international argentin Fernando Caceres a bien contrôlé les tentatives de Raul, le jeune promu du Real Madrid. Et l'équipe de Jorge Valdano s'est inclinée à La Romareda, comme le Barça...

L'affaire Valdano

L'erreur commise, l'autre dimanche, par l'entraîneur du Real Madrid en alignant, pendant quelques minutes, quatre étrangers en même temps contre Compostelle, a fait couler beaucoup d'encre en Espagne. Bien que sans conséquences sur l'issue du match (1-1), et malgré l'absence de protestations du côté de Compostelle, la commission de discipline de la Fédération espagnole frappa très fort, en infligeant à l'entraîneur argentin une suspension d'un mois et une amende de 673 000 pesetas (30 000 francs). Une sanction jugée « disproportionnée » par Valdano, qui alla jusqu'à la qualifier de « fasciste ». La polémique gagna aussitôt la rue, et on entendit même des ministres donner leur avis sur la question. Johan Cruyff, par exemple, apporta aussitôt son soutien à son collègue, alors que le président du Barça, Nunez, défendait les instances disciplinaires, qui n'avaient « fait qu'appliquer le règlement ».

Finalement, la commission d'appel donna raison, quelques heures plus tard, à l'entraîneur madrilène, en annulant sa suspension et en réduisant l'amende à 4 000 francs. Un changement d'attitude qui laisse perplexe, s'agissant de deux commissions de la même Fédération...

La polémique est en tout cas loin d'être terminée. Jorge Valdano, particulièrement vindicatif, menace toujours de rendre publics les noms des « ennemis du Real ». Quant à son président, Ramon Mendoza, de retour de New York, où il a assisté en tant qu'invité au comité exécutif de la FIFA, il fait feu de tout bois, s'en prenant notamment au célèbre journaliste de Radio Cope, José Maria Garcia, accusé d'avoir « dicté sur les ondes la sanction de la Fédération ». Bonjour l'ambiance...

P. A.

9[e] JOURNÉE
(29 et 30 octobre 1994)

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. REAL MADRID : 3-2 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Esnaider (7°, 51°), Poyet (86°) pour Saragosse ; Zamorano (56°), Amavisca (78°) pour le Real.

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon (Garcia Sanjuan, 71°), Poyet, Nayim, Geli — Pardeza (Loreto, 62°), Esnaider. Entr. : V. Fernandez.

REAL : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Luis Enrique — Michel, Redondo, Laudrup (Sandro, 81°), Amavisca — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE et DEPORTIVO LA COROGNE : 1-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Pizzi (46°) pour Tenerife ; Aldana (32°) pour La Corogne.

TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Mata, Ramis (Castillo, 70°), Cesar Gomez, Olivares — Chano, Llorente, Latorre — Victor (Juanele, 63°), Pizzi. Entr. : Cantatore.

LA COROGNE : Canales — Villarroya, Paco, Djukic, Ribera, Nando — Fran, Donato, Aldana (Alfredo, 74°) — Kostadinov, Julio Salinas (Manjarin, 63°). Entr. : A. Iglesias.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD SAINT-SÉBASTIEN et FC BARCELONE : 1-1 (0-1). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Kodro (79°) pour la Sociedad ; Romario (34°) pour Barcelone.

SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea (Luis Garcia, 72°), Uria — Imanol, Iturrino, Karpin, De Pedro (Idiaquez, 65°), Luis Perez — Kodro. Entr. : Toshack.

BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Abelardo, Sergi — Guardiola, Amor (Jordi Cruyff, 76°), Baquero, Hagi — Stoïchkov, Romario (Koeman, 62°). Entr. : Johan Cruyff.

A Santander (Nuevo Sardinero),
ATHLETIC BILBAO b. RACING SANTANDER : 2-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Martinez. Buts : Ciganda (61°, 76°). Expulsion : Zigmantovic (77°) à Santander.

SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Juan (Chili, 73°), Pablo, Zigmantovic, Luis — Esteban Torre (Inaqui, 77°), Villabona, Quique — Popov, Radtchenko. Entr. : Miera.

BILBAO : Valencia — Tabuenca, Andrinua, Larrazabal, Caranca — Vales (Larrainzar, 35°), Alquiza, Garitano (Cortina, 85°), Mendiguren — Suances, Ciganda. Entr. : Irureta.

A Madrid (Vicente Calderon),
BETIS SÉVILLE b. ATLETICO MADRID : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. D. Vega. Buts : Aquino (35°), Stosic (78°). Expulsions : Lopez (59°), Caminero (63°) à l'Atletico.

ATLETICO : Diego — Geli, Lopez, Solozabal, Toni — De la Sagra (Rocha, 61°), Caminero, Simeone, Dobrovolski (Manolo, 46°) — Quico, Valencia. Entr. : Maturana.

BETIS : Jaro — Jaime, Merino, Rios, Josete — Canas, Alexis, Stosic, Menendez — Cuellar (Sabas, 73°), Aquino (Gordillo, 88°). Entr. : Serra Ferrer.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE b. ALBACETE : 5-1 (5-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Lardin (8°, 30°), Roberto (9°), Raducioiu (21°), Arteaga (34°) pour l'Espanol ; Zalazar (39° s.p.) pour Albacete. Expulsion : Santi (89°) à Albacete.

ESPANOL : Toni — Mendiondo, Pochettino, Herrera (Jose Maria, 72°), Torres Mestre — Roberto, Francisco, Brnovic (Jaume, 35°), Arteaga — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.

ALBACETE : Marcos — Coco (Antonio, 23°), Santi, Fradera, Oliete — Bjelica, Andonov, Oscar (Alberto, 52°), Sotero — Zalazar, Morientes. Entr. : Floro.

A Valence (Luis Casanova),
FC VALENCE b. CELTA VIGO : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Mijatovic (60°).

VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Juan Carlos — Engonga (Roberto, 90°), Mazinho, Fernando, Alvaro (Eloy, 66°) — Mijatovic, Penev. Entr. : Parreira.

CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Salinas, Berges — Carlos, Gil, Desio, Merino (Sanchez, 66°) — Uribarrena (Toril, 70°), Losada. Entr. : Aimar.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SÉVILLE b. SPORTING GIJON : 5-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Pineda (42°), Suker (45°), Pablo (65° c.s.c.), Moya (70°), Rafa Paz (82°) pour Séville ; Moran (79°) pour Gijon.

SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Diego, Martagon, Soler (Pedro, 76°) — Marcos, Pineda, Moya (Estebaranz, 77°) — Monchu, Suker. Entr. : Aragones.

GIJON : Ablanedo — David, Muniz, Pablo (Tomas, 65°), Marcelino — Velasco, Moran, Sabou (Emilio, 55°), Castano — Morales, Pier. Entr. : Garcia Remon.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. LOGRONES : 2-0 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres. Buts : Lecumberri (20°), Christensen (81°). Expulsion : Mandia (20°) à Logrones.

COMPOSTELLE : Iru — Bellido, Villena, Tocornal, Nacho — Passi, Fabiano, Abadia, Lecumberri (Moure, 63°) — Ohen (Lucas, 83°), Christensen. Entr. : Fernando Santos.

LOGRONES : Ochotorena — Jubera, Anton, Mandia, Herrero — Villanova (Arturo, 71°), Erana, Gudelj, Jose Ignacio — Matute (Juanma, 58°), Markovic. Entr. : Paunovic.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : Garcia Redondo. But : Jankovic (61°).

OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Andres, Sietes — Armando, Jokanovic, Prosinecki (Manel, 46°), Berto — Jankovic (Jerkan, 82°), Carlos. Entr. : Antic.

VALLADOLID : Gonzalez (Cesar, 26°) — Cuaresma, Cidoncha, Matosas, Ferreras, Miguelo (Quero, 66°) — Gracia (Belodedici, 79°), Torres Gomez, Pablo — Nilson, Inaqui. Entr. : Esparrago.

RENDEZ-VOUS
10[e] JOURNÉE
(5 novembre 1994)
Real Madrid-Atletico Madrid
(6 novembre 1994)
Valladolid-FC Séville
Sporting Gijon-Santander
FC Barcelone-Real Oviedo
Athletic Bilbao-Espagnol Barcelone
Deportivo La Corogne-Real Sociedad
Albacete-Compostelle
Celta Vigo-Tenerife
Logrones-Real Saragosse
Betis Séville-FC Valence

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Saragosse	14	9	6	2	1	19	12
2. Dep. La Corogne	14	9	5	4	0	16	9
3. Real Madrid	12	9	5	2	2	19	9
4. FC Barcelone	12	9	5	2	2	16	10
5. Athl. Bilbao	12	9	5	2	2	9	8
6. Betis Séville	11	9	4	3	2	15	5
7. Espanol Barcelone	10	9	3	4	2	17	10
8. Tenerife	10	9	3	4	2	10	7
9. FC Valence	10	9	5	0	4	12	11
10. FC Séville	9	9	3	3	3	8	8
11. St-J.-de-Compostelle	9	9	3	3	3	9	12
12. Sp. Gijon	9	9	4	1	4	11	18
13. Celta Vigo	8	9	2	4	3	6	10
14. Real Sociedad	7	9	2	3	4	9	12
15. Real Oviedo	7	9	3	1	5	10	14
16. Albacete	7	9	2	3	4	12	17
17. Valladolid	7	9	2	3	4	5	13
18. Atl. Madrid	5	9	2	1	6	14	15
19. Racing Santander	4	9	1	2	6	7	13
20. Logrones	3	9	0	3	6	3	14

BUTEURS
1. Zamorano (Real Madrid), **8.**
2. Esnaider (Saragosse), **7.**
3. Cuellar (Betis), Lardin (Espanol), Carlos (Oviedo), Amavisca (Real Madrid), Kodro (Real Sociedad), Mijatovic (Valence), **6.**
9. Quico (Atletico Madrid), **5.**
10. Pirri (Atletico Madrid), Romario, Koeman, Stoïchkov (FC Barcelone), Donato, Bebeto (La Corogne), Pizzi (Tenerife), **4.**

classements

monde

Belgique

(10e journée)

CHARLEROI - LOMMEL : 2-0 (1-0).
6 000 spect. Buts : Misse (44e, 68e).

FC MALINES - ALOST : 2-2 (1-1).
8 000 spect. Buts : Segers (9e), Urban (67e) pour FC Malines ; Meissen (25e), Van Wambeke (52e) pour Alost.

STANDARD LIÈGE - EKEREN : 2-0 (1-0).
12 500 spect. Buts : Wilmots (23e), Schevens (59e).

RWD MOLENBEEK - CS BRUGES : 1-1 (0-0).
1 500 spect. Buts : Vandenbergh (72e) pour RWD Molenbeek ; Lauwers (83e) pour CS Bruges.

SAINT-TROND - FC LIERSE : 2-2 (1-0).
7 800 spect. Buts : Van Houdt (28e), Daelmans (51e) pour Saint-Trond ; Redkal (57e), Peeters (64e) pour FC Lierse.

ANTWERP - RSC ANDERLECHT : 2-4 (1-2).
5 000 spect. Buts : Crasson (c.s.c., 15e), Rubenilson (78e) pour Antwerp ; Bosman (28e, 89e), Weber (41e), Surat (56e) pour Anderlecht.

FC BRUGES - BEVEREN : 4-1 (2-1).
7 000 spect. Buts : Verheyen (5e, 51e), Vermandt (15e), Staelens (88e) pour FC Bruges ; Roest (11e) pour Beveren.

OSTENDE - LA GANTOISE : 2-4 (2-1).
7 000 spect. Buts : Claessens (3e), Soudan (17e) pour Ostende ; Katana (45e), Martens (73e), Barka (87e), Smeets (90e) pour La Gantoise.

FC SERAING - RC LIÈGE : 2-1 (1-0).
6 000 spect. Buts : Lukaku (23e), De Nil (69e) pour FC Seraing ; Fadiga (89e) pour RC Liège.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	16	10	7	2	1	18	6
2. RSC Anderlecht	16	10	7	2	1	25	14
3. FC Bruges	12	10	5	2	3	23	12
4. FC Lierse	12	10	5	2	3	23	16
5. FC Seraing	12	10	5	2	3	18	12
6. FC Malines	12	10	5	2	3	14	11
7. La Gantoise	11	10	4	3	3	15	15
8. RWD Molenbeek	10	10	2	6	2	12	13
9. Beveren	10	10	5	0	5	16	18
10. Alost	10	10	4	2	4	19	22
11. Ekeren	9	10	3	3	4	20	15
12. Saint-Trond	9	10	3	3	4	10	14
13. Charleroi	9	10	3	3	4	9	14
14. Antwerp	8	10	3	2	5	15	19
15. CS Bruges	8	10	3	2	5	9	14
16. Ostende	7	10	3	1	6	12	21
17. Lommel	5	10	2	1	7	8	18
18. RC Liège	4	10	0	4	6	12	24

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	9
2. Hofmans (Ekeren)	8
Vidmar (Standard Liège)	8
4. Verheyen (FC Bruges)	(+2) 7
Peeters (FC Lierse)	(+1) 7
Staelens (FC Bruges)	(+1) 7

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Autriche

(12e journée)

Rapid Vienne - Austria Salzbourg	1-1
FC Innsbruck - Austria Vienne	2-0
Sturm Graz - Admira Wacker	0-1
VfB Mödling - Vorwärts Steyr	1-2
Linz ASK - FC Linz	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Innsbruck	18	14	7	4	3	22	14
2. Vorwärts Steyr	17	14	6	5	3	23	16
3. Austria Vienne	17	14	5	7	2	17	14
4. Austria Salzbourg	16	14	4	8	2	20	14
5. Sturm Graz	16	14	6	4	4	19	14
6. Rapid Vienne	15	14	5	5	4	21	21
7. FC Linz	13	14	4	5	5	17	24
8. Linz ASK	12	14	3	6	5	14	15
9. Admira Wacker	11	14	3	5	6	18	24
10. VfB Mödling	5	14	1	3	10	14	29

BUTEURS

1. Stumpf (FC Linz)	8
2. Sane (Innsbruck)	7

Danemark

(10e journée)

Aab Aalborg - Odense	2-1
Silkeborg - Ikast	1-0
Bröndby - Lyngby	3-2
Fremad Amager - Aarhus	0-1
Naesved - Copenhague	2-3

(11e journée)

Odense - Bröndby	0-0
Aarhus - Aab Aalborg	0-3
Copenhague - Silkeborg	3-0
Lyngby - Naestved	2-2
Ikast - Fremad Amager	4-0

Class. : 1. Aab Aalborg, 19 pts ; 2. Bröndby, 16 pts ; 3. Odense, 14 pts ; 4. Lyngby, 11 pts ; 5. Ikast, 9 pts ; 6. Naestved, 9 pts ; 7. Copenhague, 9 pts ; 8. Silkeborg, 9 pts ; 9. Aarhus, 8 pts ; 10. Fremad Amager, 6 pts.

BUTEURS

1. Erik Bo Andersen (AAB)	(+1) 8
2. A. Tchami (OB)	(+2) 6
P. Rasmussen (AAB)	(+1) 6
4. J. Madsen (AAB)	5

Ecosse

(11e journée)

ABERDEEN - DUNDEE UTD : 3-0 (2-0).
11 500 spectateurs. Buts : O'Hanlon (c.s.c. 13e), Booth (15e), Kane (78e).

CELTIC GLASGOW - GLASGOW RANGERS : 1-3.

HIBERNIAN - HEART OF MID : 2-1 (2-0).
13 606 spectateurs. Buts : Jackson (14e), O'Neil (15e), pour Hibernian ; Robertson (80e, s.p.), pour Heart of Mid.

PARTICK THISTLE - FALKIRK : 1-2 (1-2).
4 521 spectateurs. Buts : Grant (8e), pour Partick Thistle ; Clark (9e), May (40e), pour Falkirk.

MOTHERWELL - KILMARNOCK : 3-2 (1-2).
7 436 spectateurs. Buts : Corne (35e, 56e), Mitchell (55e, c.s.c), pour Motherwell ; Henry (12e), McKee (40e), pour Kilmarnock.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	22	11	7	1	3	20	10
2. Hibernian	20	11	5	5	1	16	7
3. Motherwell	20	11	5	5	1	21	15
4. Celtic Glasgow	16	11	4	4	3	12	11
5. Falkirk	16	11	4	4	3	15	15
6. Heart of Midl	16	11	5	1	5	13	13
7. Aberdeen	11	11	2	5	4	16	17
8. Dundee Utd	11	11	3	2	6	8	17
9. Kilmarnock	9	11	2	3	6	8	16
10. Partick Thistle	8	11	2	2	7	9	17

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	(+2) 9
2. Hateley (Glasgow Rangers)	(+2) 6
Jackson (Hibernian)	(+1) 6
4. Booth (Aberdeen)	(+1) 5
Robertson (Heart of Mid.)	(+1) 5
Arnott (Motherwell)	5

Rendez-vous

(5 novembre 1994, 12e journée)
Heart of Midl. - Motherwell
Falkirk - Aberdeen
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Hibernian
Glasgow Rangers - Partick Thistle

Bulgarie

(11e journée)

Lovetch Lex - Botev Plovdiv	0-3
Pirin - CSKA Sofia	0-3
Locomotiv Plovdiv - Locomotiv Sofia	0-2
Neftochimik - Locomotiv GO	2-1
Levski Sofia - Choumen	6-1
Béroe - Dobroudja	0-2
Slavia Sofia - Spartak Plovdiv	4-0
Etar - Montana	1-0

Class. : 1. Locomotiv Sofia, 31 pts ; 2. Levski Sofia, 28 pts ; 3. Slavia Sofia, 25 pts ; 4. Botev Plovdiv, 23 pts ; 5. Locomotiv Plovdiv, 16 pts ; 6. CSKA Sofia, 16 pts ; 7. Spartak Plovdiv, 14 pts ; 8. Etar, 14 pts ; 9. Dobroudja, 12 pts ; 10. Choumen, 12 pts ; 11. Neftochimik, 12 pts ; 12. Pirin, 11 pts ; 13. Locomotiv GO, 10 pts ; 14. Montana, 10 pts ; 15. Béroe, 7 pts ; 16. Lovetch Lex, 6 pts.

BUTEURS

1. Sirakos (Levski)	12
2. Chalamanov (Slavia)	(+1) 10
3. Stoïlov (Levski)	(+3) 9
4. Mihlarski (CSKA)	8
5. Iliev (Levski)	7

COUPE
(huitièmes de finale)

Levski - Neftochimik	3-1
Choumen - Marek (D 2)	6-1
Dounav (D 2) - Spartak Plovidv	3-1
Etar - Septemtri (D 2)	1-1
Akademik S. (D 2) - Locomotiv Sofia	2-3
Botev NP (D 2) - Maritsa (D 2)	2-0
Tchardafon (D 2) - Lex	1-0
Locomotiv Go - Dobroudja	1-0

Eire

(11e journée)

Athlone Town - Derry City	remis
Sligo Rovers - Cobh Ramblers	3-1
Dundalk - Galway Utd	1-0
Shamrock Rovers - Bohemians	1-1
Shelbourne - St Patrick's	0-2
Cork City - Monagham Utd	4-0

Class. : 1. Cork City, 20 pts ; 2. Shamrock Rovers, 19 pts ; 3. Bohemians, 18 pts ; 4. St Patrick's, Dundalk, Galway Utd, 17 pts ; 7. Derry City, Shelbourne, 13 pts ; 9. Cobh Ramblers, 12 pts ; 10. Athlone Town, 10 pts ; 11. Monagham Utd, 9 pts ; 12. Sligo Rovers, 8 pts.

BUTEURS

1. O'Rourke (Cork)	(+1) 6
2. Morley (Cork)	(+1) 5
Caufield (Cork)	(+1) 5
Arkins (Shelbourne)	5
5. Golden (Athlone)	4

Iles Féroé

(17e journée)

GI Gota - IF Fluglafjordur	8-0
EB Streymur - NSI Runavik	2-1
Torshavn - KI Klaksvik	2-1
B 68 Toftir - TB Tvoroyri	1-1
B71 Sandur - B36 Torshavn	0-0

(18e journée)

NSI Runavik - B68 Toftir	0-0
B36 Torshavn - EB Streymur	3-1
IF Fuglafjordur - B71 Sandur	1-1
KI Klaksvik - GI Gota	1-1
TB Tvoroyri- HB Torshavn	0-2

Class. : 1. GI, 32pts ; 2. HB, 30 ; 3. B 71, 24 ; 4. KI, 18 ; B 68, 17 ; 6. NSI, B36, 15 ; 8. TB, 14 ; 9. IF, 9 ; 10. EB/Streymur, 6.

Pays-Bas

(9e journée)

WILLEM II - PSV EINDHOVEN : 2-1 (1-0).
Buts : Stewart (25e), Meijs (61e), Meijer (70e).

GO AHEAD EAGLES - RODA JC : 0-4 (0-1).
Buts : Iwan (26e), Graef (48e, 87e), Van Galen (62e).

SPARTA ROTTERDAM - DORDRECHT'90 : 3-1 (1-0).
Buts : Boogers (25e), Van Der Laan (55e), Sandel (67e).

FC VOLENDAM - NAC BREDA : 1-1 (1-0).
Buts : Vukov (19e), Brusselers (67e).

MAASTRICHT VV - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-4 (0-0).
Buts : Koelofsen (77e), Heus (57e s. p.), Larson (60e), Taument (68e), Kiprich (86e).

FC GRONINGUE - RKC WAALIJK : 3-1 (2-1).
Buts : Koemen (23e), De Jonk (37e), Schreuder (60e), Decheiver (22e).

SC HEERENVEEN - VITESSE ARNHEM : 3-0.
Buts : Joué le 22/10.

NEC BREDA - AJAX AMSTERDAM : remis.

FC UTRECHT - FC TWENTE : remis au 13/11.

(10e journée)

DORDRECHT'90 - GO AHEAD EAGLES : 1-1 (1-0).
Wouden (24e), De Gier (63e).

VITESSE ARNHEM - WILLEM II : remis.

PSV EINDHOVEN - FC GRONINGUE : 5-0 (1-0).
Buts : Dirkx (41e), Ronaldo (55e), Linskens (63e), Dejonk (CSC 78e), Numan (89e).

RKC WAALWIJK - FC UTRECHT : remis.

FC TWENTE - MAASTRICHT VV : remis.

FEYENOORD ROTTERDAM - FC VOLENDAM : 5-2 (3-0).
Buts : Trustfull (27e), Scholten (43e), Van Leon (44e), Taument (47e), Blinker (72e), Smeets (69e), Stefanovic (71e).

AJAX AMSTERDAM - SC HEERENVEEN : 5-1 (3-0).
Buts : Rijkaard (14e), Litmanen (25e, 33e), Kluivert (70e, 90e), Oosterveer (74e).

RODA JC - NEC NIMÈGUE : 3-1.
Joué le 22/10.

NAC BREDA - SPARTA ROTTERDAM : 1-3.
Joué le 22/10.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	15	8	7	1	0	27	4
2. Roda JC	14	9	5	4	0	19	7
3. Feyenoord Rot.	13	9	5	3	1	21	10
4. PSV Eindhoven	12	9	5	2	2	25	13
5. FC Twente	12	8	4	4	0	19	13
6. Maastricht VV	10	9	4	2	3	17	13
7. Willem II	10	9	4	2	3	14	11
8. FC Utrecht	10	8	4	2	2	14	11
9. Sparta Rotterdam	8	10	3	2	5	14	15
10. NAC Breda	8	9	2	4	3	14	18
11. Vitesse Arnhem	8	9	2	4	3	7	13
12. SC Heerenveen	8	10	4	0	6	14	25
13. FC Groningue	7	10	2	3	5	14	20
14. FC Volendam	7	10	1	5	4	9	16
15. NEC Nimègue	6	8	2	2	4	10	13
16. Go Ahead Eagles	6	10	1	4	5	9	24
17. RKC Waalwijk	5	9	1	3	5	10	18
18. Dordrecht'90	5	10	0	5	5	6	19

BUTEURS

1. Kluisert (Ajax)	(+2) 8

Rendez-vous

(4, 5, 6 novembre 1994, 11e journée)
Willem II - Ajax Amsterdam
SC Heerenveen - Roda JC
FC Groningue - Vitesse Arnhem
NEC Nimègue - Dordrecht'90
FC Utrecht - PSV Eindhoven
Go Ahead Eagles - Sparta Rotterdam
Maastricht VV - RKC Waalwijk
FC Volendam - FC Twente
Feyenoord Rotterdam - NAC Breda

Chypre

(7e journée)

Olympiakos - Enp	2-1
Omonia Nicosie - Ael	7-1
Apollon - Apoel	0-1
Anorthosis - A. Omonia	4-1
Pezoporikos - Aris	2-0
Ethnikos - Nea Salamina	4-2

Class. : 1. Apoel, 16 pts ; 2. Anorthosis, 14 pts ; 3. Enp, 13 pts ; 4. Ethnikos, 12 pts ; 5. Omonia Nicosie, Pezoporikos, 11 pts ; 7. Olympiakos, 10 pts ; 8. Apollon, Nea Salamina, 7 pts ; 10. Ael, 4 pts ; 11. A. Omonia, 2 pts ; 12. Aris, 1 pt.

Israël

(6e journée)

Hapoël Beer Shevah - Zafririm Hollon	3-0
Betar Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	1-0
Ironi Ashod - Hapoël Petah-Tikvah	1-3
Macc. Tel-Aviv - Hapoël Tel-Aviv	2-4
Macc. Nathanyah - Macc. Haïfa	1-2
Macc. Metah-Tikvah - Bnei Yehoudah	2-1
Macc. Herzliah - Ironi Rishon Lezion	0-0
Hapoël Bet Sheah - Betar Jérusalem	0-1

Class. : 1. Bnei Yehoudah, 13 pts ; 2. Hapoël Beer Shevah, Hapoël Tel-Aviv, 11 pts ; 4. Ironi Rishon Lezion, Ironi Ashod, Hapoël Petah-Tikvah, 10 pts ; 7. Macc. Haïfa, 9 pts ; 8. Hapoël Bet Sheah, Macc. Petah-Tikvah, Betar Jérusalem, 8 pts ; 11. Macc. Tel-Aviv, Betar Tel-Aviv, 7 pts ; 13. Macc. Nathanyah, 6 pts ; 14. Macc. Herzliah, 5 pts ; 15. Zafririm Hollon, 4 pts ; 16. Hapoël Haïfa, 3 pts.

Portugal

(9e journée)

BELENENSES - V. SETUBAL : 1-0 (1-0).
8 000 spect. But : Zoran Ban (10e).

EST. AMADORA - UNIAO MADEIRA : 1-1 (0-0).
6 000 spect. Buts : Rui Afuas (83e), pour Amadora ; Sergio Lavos (88e), pour Madeira.

FARENSE - UNIAO LEIRA : 1-1 (0-0).
10 000 spect. Buts : Crespo (78e, c.s.c.), pour Fairense ; Nelson Bertolazzi (5e), pour Leiria.

SPORTING PORTUGAL - BEIRA MAR : 2-0 (1-0).
35 000 spect. Buts : Juskowiak (10e), Pedro Miruel (89e, c.s.c.).

V. GUIMARAES - BENFICA : 1-3 (0-1).
25 000 spect. Buts : Dane (87e), pour Guimaraes ; Isaias (7e), Caniggia (75e, 84e), pour Benfica.

BOAVISTA PORTO - SPORTING PORTUGAL : 0-0.
4 000 spect.

DESP. CHAVES - FC PORTO : 0-4 (0-1).
12 000 spect. Buts : Rui Barros (6e), Folha (58e), José Carlos (78e, 89e).

SALGUEIROS - TIRSENSE : 0-2 (0-2).
7 000 spect. Buts : Marcelo (10e), Caetano (33e).

MARITIMO - GIL VICENTE : 1-0 (0-0).
10 000 spect. But : Alex (60e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	17	9	8	1	0	19	5
2. FC Porto	15	9	7	1	1	19	5
3. Tirsense	12	9	6	0	3	12	6
4. Benfica	11	8	5	1	2	14	4
5. Maritimo	10	8	4	2	2	9	7
6. Boavista Porto	10	9	4	2	3	10	11
7. Belenenses	9	9	4	1	4	11	9
8. Uniao Leiria	9	9	3	3	3	11	11
9. V. Guimaraes	9	9	3	3	3	11	12
10. Desp. Chaves	9	9	4	1	4	11	16
11. Farense	8	9	3	2	4	9	12
12. Sp. Braga	8	9	3	2	4	9	13
13. Est. Amadora	7	9	2	3	4	12	11
14. Beira Mar	6	9	3	0	6	8	15
15. Salgueiros	6	9	2	2	5	4	11
16. Uniao Madeira	6	9	2	2	5	10	18
17. Gil Vicente	5	9	2	1	6	5	10
18. V. Setubal	3	9	0	3	6	8	16

BUTEURS

1. Marcelo (Tirsense)	(+1) 8
Juskowiak (Sporting)	(+1) 8
3. Hassan (Farense)	6
4. Isaias (Benfica)	(+1) 5
5. Rui Aguas (Est. Amadora)	(+1) 4
Rui Barros (Porto)	(+1) 4
Dane (Guimaraes)	(+1) 4
Nelson Bertolazzi (Leiria)	(+1) 4
Figo (Sporting)	4
10. Caniggia (Benfica)	(+2) 3

Rendez-vous

(6 novembre 1994, 10e journée)
Gil Vicente - Desp. Chaves
Tirsense - Maritimo
FC Porto - V. Guimaraes
Sp. Braga - Salgueiros
Benfica - Farense
Beira Mar - Boavista Porto
Uniao Leiria - Belenenses
Uniao Madeira - Sporting Portugal
V. Setubal - Est. Amadora

Grèce

(6e journée)

Panionos - Ionikos	4-2
PAOK Salonique - Levadiakos	0-0
Kavala - Panathinaïkos	1-5
Larissa - Edessaïkos	0-1
Aris Salonique - OFI Crète	0-1
AEK Athènes - Iraklis	4-1
Athinaïkos - Olympiakos Le Pirée	1-0
Doxa - Apollon	2-1
Ethnikos - Xanthi	0-0

(7e journée)

Xanthi - Apollon	2-2
Athinaïkos - Aris Salonique	0-1
Olympiakos Le Pirée - Kavala	remis -
OFI Crète - Panionos	2-0
Panathinaïkos - PAOK Salonique	3-0
Iraklis - Ethnikos	4-0
Ionikos - Larissa	0-0
Edessaïkos - Doxa	5-1
Levadiakos - AEK Athènes	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	21	7	7	0	0	23	6
2. OFI Crète	16	7	5	1	1	10	5
3. PAOK Salonique	13	7	4	1	2	15	8
4. Iraklis	12	7	4	0	3	16	9
5. AEK Athènes	12	7	3	3	1	12	7
6. Edessaïkos	11	7	3	2	2	9	10
7. Olymp. Le Pirée	10	6	3	1	2	11	5
8. Aris Salonique	10	7	3	1	3	8	6
9. Xanthi	9	7	2	3	2	14	9
10. Panionos	9	7	2	3	2	8	10
11. Larissa	8	7	2	2	3	8	8
12. Apollon	8	7	2	2	3	10	11
13. Athinaïkos	8	7	2	2	3	4	5
14. Levadiakos	7	7	2	1	4	5	10
15. Ionikos	7	7	2	1	4	10	21
16. Ethnikos	6	7	1	3	3	6	12
17. Doxa	4	7	1	1	5	6	19
18. Kavala	1	6	0	1	5	2	16

BUTEURS

1. Vazeha (Panathinaïkos)	(+3) 9
2. Gribilis (Ionikos)	(+1) 7
3. Zouboulis (PAOK Salonique)	5

Suisse

(16e journée)

SERVETTE GENEVE- LUGANO : 0-0 (0-0).
4 900 spectateurs.

FC SION - GRASSHOPPER ZURICH : 1-2 (1-0).
7 000 spectateurs. Buts : Karl (15e), pour Sion ; Subiat (81e), Willems (87e), pour Grasshopper.

YOUNG BOYS BERNE - AARAN : 1-0 (0-0).
2 300 spectateurs. But : Jankusa (57e).

FC ZURICH - SAINT-GALL : 1-1 (1-1).
2 600 spectateurs. Buts : Favre (1re), pour Zurich ; Frick (15e), pour St-Gall.

FC BALE - NEUCHATEL XAMAX : 0-0 (0-0).
12 000 spectateurs.

LUCERNE - LAUSANNE SPORTS : 0-0 (0-0).
5 300 spectateurs.

(17e journée)

NEUCHATEL XAMAX - LUCERNE : 1-1 (1-1)
6 600 spectateurs. Buts : Wiederkehr (26e), pour Neuchâtel ; Rueda (38e), pour Lucerne.

AARAU - SERVETTE GENEVE : 3-0 (1-0).
5 400 spectateurs. Buts : Heldmann (34e), Kucharski (52e), Skrzypczak (85e).

GRASSHOPPER ZURICH - FC BALE : 0-3 (0-0).
10 100 spectateurs. Buts : Cantaluppi (57e et 80e), Steingruber (85e).

LAUSANNE SPORTS - YOUNG BOYS BERNE : 4-2 (1-1).
3 500 spectateurs. Buts : N'Kufo (30e), La Placa (56e, 67e), R. Sutier (90e) pour Lausanne, Ippoliti (17e), Sogbie (47e), pour Young Boys.

LUGANO - FC ZURICH : 2-2 (1-1).
4 200 spectateurs. Buts : Galvao (12e), Bugnaro (89e), pour Lugano ; Sahin (7e), Moller, pour Zurich.

SAINT-GALL - FC SION :
Remis au 12 novembre en raison du match de Coupe de l'UEFA : Marseille-Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	25	17	10	5	2	30	16
2. Lausanne Sports	21	17	7	7	3	26	18
3. Lugano	20	17	6	8	3	24	12
4. Neuchâtel Xamax	20	17	8	4	5	26	23
5. Aarau	19	17	6	7	4	25	17
6. Lucerne	18	17	6	6	5	20	24
7. FC Bâle	15	17	4	7	6	15	11
8. FC Zurich	14	17	2	10	5	16	23
9. FC Sion	14	16	6	2	8	22	30
10. Saint-Gall	13	16	2	9	5	13	21
11. Servette Genève	12	17	3	6	8	18	24
12. Young Boys Berne	11	17	4	3	10	16	32

BUTEURS

1. Subiat (Grasshopper)	(+1) 10
2. Detari (Neuchâtel)	9
Gutensperger (Lucerne)	9
4. La Placa (Lausanne)	(+2) 7
Assis (FC Sion)	7
6. Manfreda (Lugano)	6
Aleksandrov (Neuchâtel)	6
Badea (Lausanne)	6
9. Sogbie (Lausanne)	5
Ratinho (FC Aarau)	5
Giallanza (Y. Boys)	5

Rendez-vous

(6 novembre 1994, 18e journée)
Servette Genève - Grasshopper Zurich
FC Sion - Lausanne Sports
Young Boys Berne - Saint-Gall
FC Zurich - Neuchâtel Xamax
FC Bâle - Aarau
Lucerne - Lugano

Norvège

(22e journée)

Bodö Glimt - Sogndal	1-1
Hamarkameratene - Kongsvinger	4-0
Rosenborg Trond. - Strömsgodset	3-1
Tromsö - Lilleström	2-0
Viking Stavanger - Brann Bergen	3-2
Vaalerengen O. - St. Kristiansand	0-2

Class. : 1. Rosenborg, 49 pts ; 2. Lilleström, 41 ; 3. Viking, 39 ; 4. Start, Kongsvinger, 35 ; 6. Brann, 31 ; 7. Tromsö, 28 ; 8. Hamarkameratene, 26 ; 9. Vaalerengen, Bodö/Glimt, Sogndal, 22 ; 12. Strömsgodset, 15.
Sogndal et Strömsgodset descendent en 2e Division.

Albanie

(9e journée)

Lliria F. Krujë - Partizani Tirana	1-3
Vllaznia Skhodër - Besa Kavajë	1-0
Shqiponia Gjirokaster - Tomori Berat	1-1
Alpetrol Patos - Laci	1-0
SK Tirana - Teuta Durres	1-1
Shkumbini Peqini - Flamurtari Vlorë	0-0
Dinamo Tirana - Elbanasi	1-1
Apolonia Fier - Beselidhja Lezhë	1-1

Class. : 1. SK Tirana, 16 pts ; 2. Partizani Tirana, 15 pts ; 3. Teuta Durres, 10 pts ; 4. Beselidhja Lezhë, 10 pts ; 5. Apolonia Fier, 10 pts ; 6. Flamurtari Vlorë, 9 pts ; 7. Elbanasi, 9 pts ; 8. Skumbini Peqini, 8 pts ; 9. Vllaznia Skhodër, 8 pts ; 10. Tomori Berat, 8 pts ; 11. Shqiponia Gjirokaster, 7 pts ; 12. Albpetrol Patos, 7 pts ; 13. Lliria F. Krujë, 7 pts ; 14. Dinamo Tirana, 6 pts ; 15. Laci, 6 pts ; 16. Besa Kavajë, 6 pts.

BUTEURS

1. Fortizi (Tirana)	6
2. Marini (Apolonia)	6

Angleterre

COUPE DE LA LIGUE
(Troisième tour)

Liverpool (D 1) - Stoke (D-2)	2-1
Mansfield (D 4) - Millwall (D 2)	0-2
QPR (D 1) - Manchester City (D 1)	3-4
Sheffield United (D 1) - Bolton (D 2)	1-2
Wimbledon (D 1) - Crystal Palace (D 1)	0-1
Aston Villa (D 1) - Middlesbrough (D 2)	1-0
Blackburn (D 1) - Coventry (D 1)	2-0
Brighton (D 3) - Swindon (D 2)	1-1
Newcastle (D 1) - Manchester Utd (D 1)	2-0
Notts County (D 2) - Tottenham (D 1)	0-3
Oldham (D 2) - Arsenal (D 1)	0-0
Portsmouth (D 2) - Derby (D 2)	0-1
Sheffield Wed. (D 1) - Southampton (D 1)	1-0
Tranmere (D 2) - Norwich (D 1)	1-1
West Ham (D 1) - Chelsea (D 1)	1-0
Wolwerhampton (D 2) - N. Forest (D 1)	2-3

● Les équipes n'ayant pu se départager rejoueront dans deux semaines.

Italie

COUPE
(8e de finale - retour)

*Inter de Milan - Milan AC	2-1	(2-1)
Sampdoria - *Fiorentina	1-1	(1-2)
Reggiana - *Juventus	2-1	(0-2)
*AS Rome - Gênes	3-0	(0-2)
Piacenza - *Lazio	2-3	(2-3)
Crémonèse - *Naples	0-1	(0-3)
Torino - *Foggia	2-1	(0-3)
Cagliari - Parme (jeudi soir).		

● Les clubs qualifiés sont précédés du signe *. Entre parenthèses les scores des matches aller.

Roumanie

(8e journée)

Sportul Bucarest - Electro Craiova	1-0
Rapid Bucarest - Gloria Bistrita	4-3
FC Farul Constanta - FC Arges Pitesti	2-1
UT Arad - FC National	0-3
Petrolul Ploiesti - Steaua Bucarest	1-1
FC Inter Sibiu - Ceahlaul Piatra	4-2
FC Otelul Galati - FC Baia Mare	3-0
Dinamo Bucarest - Universitatea Cluj	2-0
Universitatea Craiova - FC Brasov	1-1

(10e journée)

Sportul Bucarest - FC National	1-1
Rapid Bucarest - FC Baia Mare	3-1
FC Farul Constanta - Steaua Bucarest	0-1
UT Arad - Gloria Bistrita	2-0
Petrolul Ploiesti - FC Brasov	2-0
FC Inter Sibiu - FC Arges Pitesti	2-0
FC Otelul Galati - Universitatea Cluj	0-0
Electro Craiova - Ceahlaul Piatra	1-1
Dinamo Bucarest - Universit. Craiova	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC National	22	10	7	1	2	25	13
2. Steaua Bucarest	21	10	6	3	1	20	6
3. Rapid Bucarest	21	10	7	0	3	17	9
4. Dinam

Suède

(Matches en retard)

Vastra Frolunda - Osters IF 0-1
AIK Stockholm - BK Hacken 3-1
Hammarby IF - AIK Stockholm 1-2

(23e journée)

Hammarby IF - IFK Norrköping 1-1
IFK Göteborg - BK Hacken 3-1
Orebrö SK - Trelleborgs FF 5-0
Helsinborgs IF - AIK Stockholm 3-0
Malmö FF - Landskrona Bois 3-0
Halmstads BK - Osters IF 0-0
Vastra Frolunda - Degerfors IF 1-1

(24e journée)

BK Hacken - Orebrö SK 1-1
Trelleborgs FF - Helsinborgs IF 0-3
Landskrona Bois - Vastra Frolunda 2-2
AIK Stockholm - Malmö FF 1-2
Degerfors IF - Halmstads BK 1-1
IFK Norrköping - IFK Göteborg 0-0
Osters IF - Hammarby IF 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmö FF	49	24	14	7	3	50	29
2. IFK Göteborg	48	24	14	6	4	50	26
3. Orebrö SK	46	24	13	7	4	56	30
4. IFK Norrköping	41	24	11	8	5	46	21
5. Osters IF	41	24	12	5	7	43	29
6. Halmstads BK	35	24	9	8	7	39	37
7. AIK Stockholm	33	24	9	6	9	38	39
8. Degerfors IF	31	24	8	7	9	26	33
9. Helsinborgs IF	31	24	9	4	11	28	40
10. Trelleborgs FF	29	24	7	8	9	24	38
11. Vastra Frolunda	27	24	7	6	11	29	30
12. Landskrona Bois	18	24	4	6	14	21	51
13. Hammarby IF	14	24	2	8	14	21	43
14. BK Hacken	14	24	2	8	14	26	51

Turquie

(11e journée)

Zeytinburnuspor - Adanademirspor 4-2
Galatasaray - Denizlispor 4-0
Genclerbirligi - Ankaraguru 1-0
Trabzonspor - Vanspor 0-0
Altay - Gaziantepspor 5-2
Antalyaspor - Besiktas 1-1
Bursaspor - Kocaelispor
Petrolofisi - Fenerbahce 0-4
Kayserispor - Samsunspor 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	25	11	8	1	2	25	8
2. Galatasaray	24	11	7	3	1	29	11
3. Genclerbirligi	23	11	7	2	2	23	16
4. Trabzonspor	21	11	6	3	2	20	13
5. Fenerbahce	20	11	6	2	3	25	12
6. Bursaspor	18	10	5	3	2	18	12
7. Samsunspor	16	11	4	4	3	22	19
8. Vanspor	16	11	5	1	5	11	9
9. Ankaraguru	16	11	5	1	5	11	13
10. Altay	14	11	3	5	3	18	17
11. Kayserispor	14	11	4	2	5	18	22
12. Zeytinburnuspor	13	11	4	1	6	13	21
13. Kocaelispor	12	10	3	3	4	16	23
14. Gaziantepspor	10	11	3	1	7	14	22
15. Adanademirspor	10	11	3	1	7	13	24
16. Denizlispor	9	11	3	0	8	16	25
17. Antalyaspor	8	11	2	2	7	11	18
18. Petrolofisi	7	11	2	1	8	9	27

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray)	(+1) 10
2. Aykut (Fenebahce)	(+1) 9
Serkan (Samsunspor)	9
Bolic (Gaziantepspor)	9

Russie

(28e journée)

Spartak Vladik. - Kamaz Naber. Tchelny 4-1
CSKA Moscou - Ouralmach Ekater. 2-1
Torpedo Moscou - Dinamo Tioumen 2-1
Jemtchoujina - Krylia Sovetov Samara .. 2-2
Lokomotiv Moscou - Lada Togliatti 2-1
Rotor Volgograd - Lokomot. Nijni Novgo. 2-3
Dynamo Stavropol - Dinamo Moscou ... 1-0
Tekstiltchik - Spartak Moscou 0-1

Class. : 1. Spartak Moscou, 47 pts; 2. Dinamo Moscou, 36 ; 3. Lokomotiv Moscou, 34 ; 4. Rotor Volograd, 33 ; 5. Kamaz Naberejnye Tchelny, Spartak Vladikavkaz, 30 ; 7. Tekstiltchik Kamychine, 29 ; 8. Lokomotiv Nijni Novgorod, 28 ; 9. Jemtchoujina Sotchi, 26 ; 10. CSKA Moscou, 24 ; 11 Dinamo Tioumen, Torpedo Moscou, Krylia Soveto Samara, 23 ; 14. Ouralmach Ekaterinbourg, 22 ; 15. Dynamo Stavropol, 21 ; 16. Lada Togliatti, 19.

Luxembourg

(9e journée)

F 91 Dudelange - Hesperange 2-1
Wiltz 71 - Jeunesse d'Esch 1-0
Aris Bonnevoie - Wormeldange 4-0
Spora Luxembourg - Avenir Beggen ... 0-2
Grevenmacher - Union Luxembourg ... 2-0
Red Boys Diff. - Pétange ..... remis-

Class. : 1. Avenir Beggen, 12 pts ; 2. F 91 Dudelange, Spora Luxembourg, Jeunesse d'Esch et Wiltz 71, 10 pts ; 6. Aris Bonnevoie et Grevenmacher, 9 pts ; 8. Pétange, 7 pts ; 9. Union Luxembourg, 6 pts ; 10. Red Boys Diff., 4 pts ; 11. Hesperange, 3 pts ; 12. Wormeldange, 2 pts.

Malte

(5e journée)

Hibernian - Naxxar 3-1
Hamrum Sp. - Sliema W. 3-1
Valletta - Birkirkara 3-1
Floriana - Pieta Hotspurs 3-0
Zurrieq - St-George's 3-1

Clas. : 1. Hamrun Sp. 12 ; 2. Hibernian, 11 ; 3. Sliema W, Valletta, 10 ; 5. Zurrieq, 9 ; 6. Floriana, 7 ; 7. Birkirkara, 5 ; 8. Naxxar Lions, Pieta Hotspurs, 2 ; 10. St-Georges, 1.

Pays de Galles

(9e journée)

Aberystwyth - Newtown 2-2
Afan Lido - Porthmadog 0-1
Conwy - Cumbran Town 0-1
Flint Town - Barry Town 1-3
Holywell - Ebbw Vale 1-0
Inter Cardiff - Mold 3-2
Llanelli - Connah's Quay 0-9
Rhyl - Maesteg Park 3-1
Ton Pentre - Bangor 0-3
Llansantffraid - Caersws 2-3

Class. : 1. Inter C., 23 pts ; 2. Bangor, 22 ;3. Ton Pentre, 17 ; 4. Porthmadog, 16, Afan Lido, Connah's Qua., Mold, 16 ; 8. Newtown, Cwmbran T., 15 ; 10. Flint Town, Caersws, Holywell, 13 ; 13. Barry Town, Conwy, 11 ; 15. Ebbw Vale, 10 ; 16. Rhyl, 9 ; 17. Llansantffraid, Llanelli, 5 ; 19. Aberystwyth, 4 ; 20. Maesteg Park, 1.

Hongrie

(Match en retard)

Vasas Budapest - Ferencvaros 2-4

(12e journée)

Bekescsaba - Nagykanirsa 1-0
Ujpest TE - Kispest Honved 3-1
Zalaegerszeg - Csepel Kordax 3-2
Ferencvaros - Sopron 2-2
FC Eto Gyor - Debrecen 1-3
BVSC Dreher - Vac FC Samsung 3-0
FC Stadler - PMSC Fordan 2-0
FC Parmalat - Vasas Budapest 0-0

Class. : 1. Ujpest TE, 31 pts ; 2. Kispest Honved et Ferencvaros, 26 pts ; 4. Bekescsaba, 22 pts ; 5. BVSC Dreher, 19 pts ; 6. Debrecen et Zalaegerszeg, 17 pts ; 8. PMSC Fordan, 15 pts ; 9. Csepel Kordax, Vac FC Samsung et FC Eto Gyor, 14 pts ; 12. Nagykanirsa, 13 pts ; 13. FC Stadler, 12 pts ; 14. Sopron, 9 pts ; 15. Vasas Budapest, 8 pts ; 16. FC Parmalat, 5 pts.

République tchèque

(12e journée)

EK Jablonek - Hradec Kralove 3-0
Banik Ostrava - Ceske Budejovice 2-1
Petra Drnovice - Svit Zlin 0-1
Sparta Prague - Bohemians Prague 3-1
Svarc Benesov - Boby Brno 1-1
Sigma Olomouc - Viktoria Plzen 3-0
Viktoria Zizkov - Slovan Liberec 1-0
Union Cheb - Slavia Prague 0-0

Class. : 1. Slavia Prague, 27 pts ; 2. Viktoria Zizkov, 25 pts ; 3. Slovan Liberec, 23 pts ; 4. Boby Brno, 22 pts ; 5. Sparta Prague, 21 pts ; 6. Union Cheb, Banik Ostrava, 19 pts ; 8. EK Jablonek, 17 pts ; 9. Sigma Olomouc, 16 pts ; 10. Svit Zlin, 15 pts ; 11. Viktoria Plzen, 13 pts ; 12. Ceske Budejovice, 12 pts ; 13. Svarc Benesov, 11 pts ; 14. Bohemians Prague, 9 pts ; 15. Petra Drnovice, Hradec Kralove, 7 pts.

Croatie

(10e journée)

Hajduk Split - Inker Zapresic 3-1
Marsonia Slavonski - Croatie Zagreb ... 1-2
Zadar - Primorac Strobec 2-0
Osijek - Varteks Varazdin 1-1
Sibenik - Belisce 3-0
Neretva Metkovic - Segesta Jijar 2-1
Rijeka - Cibalia Vinkovci 0-0
Zagreb - Istra Pola 1-0

Class. : 1. Hajduk Split, 22 pts ; 2. Osijek, Croatie Zagreb, 20 pts ; 4. Sibenik, Varteks Varazdin, Marsonia Slavonski, 15 pts ; 7. Cibalia Vinkovci, Zagreb, 14 pts ; 9. Inker Zapresic, 13 pts ; 10. Istra Pola, Neretva Metkovic, 12 pts ; 12. Segesta Jijar, Zadar, Primorac Strobec, 10 pts ; 15. Rijeka, 9 pts ; 16. Belisce, 3 pts ;

Slovaquie

(10e journée)

SK Zilina - FC Chemlon Humenné 1-2
Lok. Kosice - Dac Dunajska Streda 3-2
Slovan Bratislava - Spartak Trnava 0-0
Dukla Bystrica - Inter Bratislava 1-1
Bardejov - FC Kosice 2-1
MFK Prievidza - Tatran Presov 1-0

(11e journée)

Dac Dunajska Streda - SK Zilina 1-0
FC Chem. Humenné - Slov. Bratislava .. 2-2
Inter Bratislava - MFK Prievidza 0-0
FC Kosice - Lok. Kosice 3-1
Tatran Presov - Bardejov 1-1
Spartak Trnava - Dukla Bystrica 4-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 24 pts ; 2. Dukla Bystrica, 18 pts ; 3. FC Kosice, Bardejov et MFK Prievidza, 17 pts ; 6. Spartak Trnava, Dac Dunajska Streda et Lok. Kosice, 16 pts ; 9. Inter Bratislava, 14 pts ; 10. Tatran Presov, 11 pts ; 11. FC Chemlon Humenné, 9 pts ; 12. SK Zilina, 4 pts.

Slovénie

(12e journée)

Donit (Ljubljana) - Korotan (Prevalje) ... 2-1
Jadran (Dekani) - Izola 0-1
Publikum (Celje) - Primorje (Ajdovscina) 1-0
Cosmos (Ljubljana) - Gaj (Kocevje) 5-2
Zivila (Naklo) - Olimpija (Ljubljana 1-2
HIT Gorica - Rudar (Velenje) 3-1
Beltinci - Maribor 1-1
Istrabenz (Koper) - Mura (M. Sobota) ..... interrompu

Class. : 1. Olimpija, 20 pts ; 2. Maribor, 19 ; 3. Beltinci, 17 ; 4. Publikum, 17 ; 5. Cosmos, 15 ; 6. Mura, 14 ; 7. HIT Gorica, 14 ; 8. Rudar, 12 ; 9. Korotan, 11 ; 10. Izola, 11. Donit, 9 ; 12. Primorje, Istrabenz, Gaj, 8 ; 15. Zivila, 7 ; 16. Jadran, 1.

Brésil

(Deuxième tour, matches aller)

GROUPE E

(5e journée)

Corinthians - Portuguesa 2-1
Gremio - Guarani 1-2
Paysandu - Fluminense 0-0
Vasco da Gama - Internacional 5-2

(6e journée)

Vasco da Gama - Gremio 0-2
Guarani - Paysandu 2-2
Internacional - Corinthians 0-0
Portuguesa - Fluminense ..... remis

(matches avancés)

Corinthians - Paysandu 2-1
Guarani - Vasco da Gama 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	12	7	5	1	1	13	6
2. Guarani	12	7	4	3	0	11	6
3. Internacional	7	6	2	3	1	9	9
4. Paysandu	6	7	2	2	3	6	8
5. Gremio	5	6	2	1	3	6	8
6. Portuguesa	3	5	1	1	3	4	6
7. Fluminense	2	5	0	2	3	4	8
8. Vasco da Gama	0	7	2	1	2	7	11

Corinthians et Guarani bénéficient d'un point de bonification pour avoir remporté leurs groupes au tour précédent. Vasco da Gama a perdu cinq points pour avoir aligné un joueur non habilité.

GROUPE F

(5e journée)

Flamengo - Palmeiras 2-0
Santos - Botafogo 2-0
Sao Paulo FC - Bahia 1-1
Atl. Parana - Sport Recife ..... remis

(6e journée)

Palmeiras - Botafogo 1-0
Bahia - Santos 3-2
Atl. Parana - Flamengo 0-0
Sport Recife - Sao Paulo FC ..... remis

(match avancé)

Botafogo - Sport Recife 2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	10	6	4	1	1	6	3
2. Sport Recife	8	6	3	2	1	10	6
3. Sao Paulo FC	6	4	2	2	0	7	5
4. Bahia	6	6	1	4	1	8	8
5. Botafogo	6	7	2	1	4	7	12
6. Santos	4	6	1	2	3	9	11
7. Flamengo	4	5	1	2	2	3	3
8. Atl. Parana	4	6	0	4	2	5	7

Botafogo et Palmeiras bénéficient d'un point de bonification pour avoir remporté leurs groupes au tour précédent.

GROUPE RELÉGATION

(5e journée)

Atletico Mineiro - Cruzeiro 1-0
Bragantino - Vitoria 0-1
Remo - Criciuma 2-2
Uniao Sao Joao - Nautico 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bragantino	7	5	3	1	1	9	3
2. Atl. Mineiro	7	5	3	1	1	6	3
3. Uniao Sao Joao	5	5	2	1	2	6	7
4. Remo	5	4	2	1	1	4	5
5. Cruzeiro	4	4	2	0	2	5	4
6. Vitoria	4	5	2	0	3	6	7
7. Criciuma	4	5	1	2	2	6	10
8. Nautico	2	5	1	0	4	2	5

Argentine

(Match en retard)

Platense - Rosario Central 2-0

(9e journée)

Velez Sarsfield - Boca Juniors 1-1
Independiente - Newell's Old Boys 1-1
River Plate - Racing Club 1-0
Ferrocarril Oeste - Dep. Mandiyu 0-0
San Lorenzo - Banfield 1-0
Rosario central - Huracan 0-0
Belgrano - Gimnasia y Tiro 1-0
Argentino Juniors - Dep. Espanol 2-1
Gimnasia y Esgrima - Platense 2-0
Lanus - Talleres 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	15	9	7	2	0	16	3
2. River Plate	14	9	5	4	0	13	8
3. San Lorenzo	12	9	3	6	0	9	6
4. Newell's O. B.	11	9	3	5	1	12	9
5. Argentinos J.	11	9	4	3	2	9	9
6. Huracan	10	9	4	2	3	14	9
7. Independiente	10	9	4	2	3	15	11
8. Lanus	10	9	4	2	3	7	7
9. Racing Club	9	9	3	3	3	5	5
10. Banfield	9	9	4	1	4	11	6
11. Rosario C.	9	9	3	3	3	5	5
12. Boca Juniors	9	9	2	5	2	12	12
13. Gimnasia E.	8	9	2	4	3	9	11
14. Talleres	7	9	1	5	3	12	15
15. Ferrocarril O.	7	9	2	3	4	8	12
16. Platense	7	9	2	3	5	6	12
17. Dep. Espanol	6	9	2	2	5	7	10
18. Belgrano	6	9	1	4	4	6	10
19. Gimnasia y Tiro	4	9	2	0	7	5	15
20. Dep. Mandiyu	4	9	0	5	4	10	15

Islande

(18e journée)

FRAM Reykj. - FH Hafnar 1-2
Stjarnan Gar. - UBK Kopa. 1-3
Valur Reykj. - KR Reykj. 2-0
Thor Akur. - IBK Kefl. 3-4
IA Akranes - IBV Vestm. 5-1

Class. : 1. IA Akranes, 39 ; 2. FH Hafnarfjör. 33 ; 34. IBK Keflavik, 31 ; 4. KR Reykjavik, 30 ; 5. Valur Reykjavik, 28 ; 6. Fram Reykjavik, UBK Kopavogi, 20 ; 8. IBV Vestmann, 19 ; 9. Thor Akureyri, 14 ; 10. Starjnan, 11.

Archives

MATCHES AMICAUX

Le 23-10 à Mascate,
SÉNÉGAL b. OMAN : 1-0. — But : M. Camara.

Le 25-10 à Mascate,
OMAN b. SÉNÉGAL : 2-1.

Le 26-10 à Tallinn,
FINLANDE b. ESTONIE : 7-0 (6-0). — 500 spectateurs. Arbitre : M. Lajuks (Lettonie). Buts : Eriksson (5e), Ruhanen (19e, 40e), Sumiala (29e), Hjelm (32e, 39e).

ESTONIE : Tohver (Vessenberg, 46e) — Lemsalu, Kirs, Kaljend, T. Kallaste — Alonen, Olumets, Linnumäe, Rajala (Kiisman, 82e) — Kristal, Pari (Vahtramäe, 60e). Entr. : Ubakivi.

FINLANDE : Niemi (Jakonen, 46e) — Mäkelä (Kolkka, 67e), Kanerva, Hyrylainen, Eriksson (Karjalainen, 46e) — Helin, R. Rantanen, Hyypiä, Ruhanen — Hjelm (Huttunen, 89e), Sumiala. Entr. : Ikäläinen.

Le 28-10 à Abu Dhabi,
ÉMIRATS ARABES UNIS b. SÉNÉGAL : 3-2 (1-1). — Buts : Mohamed Ali (13e), Zouheir Bakhit (75e), Khamis Saad (87e), pour les Émirats ; M. Camara (38e, 68e s.p.), pour le Sénégal.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1996

GROUPE 6

Le 30-10 à Bamako,
MALI b. GUINÉE : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Yengo (Congo). Buts : B. Touré (45e), A.P. Diallo (75e).

MALI : Farota — So. Sangaré, O. Toumani, Y. Diop, Mo. Keita — Se. Sangaré, D. Diawara, A.P. Diallo, S.L. Traoré — Magassouba, B. Touré. Entr. : Ma. Keita.

GUINÉE : S. Diallo — O. Fernandez, A.K. Bangoura, Mo. Soumah, K. Sidibé — Sow, A.K. Sylla, O. Ngom Camara — Moh. Sylla, Ab. Camara, Ab. Diawara. Entr. : A. Badara Keita.

SUPERCOPA

DEMI-FINALES RETOUR

***INDEPENDIENTE (Argentine) b. Cruzeiro (Brésil) : 4-0 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Buts : Usuriaga (37e, 72e), Rambert (63e), Serrizuela (80e).

***Sao Paulo FC (Brésil) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 1-0 (0-0).** — 7 000 spectateurs. But : Caio (75e).

Algérie

(6e journée)

AS Ain M'Lila - JS Bordj Menaiel ....remis
WA Tlemcen - CR Belcourt 3-1
MC Oran - JS Kabilie .....remis
US Chaouia - GC Mascara 2-0
NA Hussein Dey - MC Alger 1-1
USM Blida - WA Boufarik 1-1
USM El Harrach - ASO 1-0
CA Batna - CS Constantine 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabilie	8	5	4	0	1	14	4
2. USM El Harrach	7	6	2	3	1	8	6
3. WA Tlemcen	7	6	3	1	2	8	7
4. CR Belcourt	6	6	3	0	3	7	5
5. NA Hussein Dey	6	5	1	4	0	5	4
6. CA Batna	6	6	2	2	2	5	4
7. MC Oran	6	5	2	2	1	3	2
8. CS Constantine	6	6	2	2	2	3	3
9. MC Alger	6	6	1	4	1	7	9
10. US Chaouia	5	5	2	1	2	3	2
11. USM Blida	5	6	0	5	1	9	10
12. ASO	5	6	2	1	3	5	6
13. WA Boufarik	5	6	2	1	3	5	7
14. GC Mascara	5	6	2	1	3	3	10
15. JS Bordj Menaiel	3	4	0	3	1	4	5
16. AS Ain M'Lila	2	4	1	0	3	4	9

Colombie

(Deuxième tour, 28e journée)

Atletico Huila - Dep. Pereira 2-1
Cucuta - Millonarios 1-1
Deportivo Cali - Atletico Nacional 2-1
D.I. Medellin - America Cali 2-1
I. Santa Fe - Bucaramanga 1-1
Tulua - Junior Barranquilla 1-1
Union Magdalena - Envigado 2-1
Once Caldas - Quindio 1-1

Clas. : 1. Junior Barranquilla, D.I. Medellin, 34 pts ; 3. Millonarios, Atletico Nacional, 33 ; 5. Deportivo Cali, Once Caldas, 31 ; 7. Cucuta, Atletico Huila, Union Magdalena, 27 ; 10. America Cali, 26 ; 11. Deportivo Pereira, Santa Fe, Envigado, Quindio, 25 ; 15. Tulua, 24 ; 16. Bucaramanga, 21.

Cameroun

(28e journée)

Aigle - Unisport 0-5
Canon - PWD 4-1
Caïman - Cotonsport 3-2
Léopard - Prévoyance 3-1
Union Abongmbang - Océan 0-1
Fovu - Racing 0-2
Panthère - Tonnerre 2-1
Vautour - Union Douala 2-2

(29e journée)

Tonnerre - Union Abongmbang 1-1
Prévoyance - Caïman 1-1
Unisport - PWD 2-0
Panthère - Léopard 1-0
Cotonsport - Océan 1-0
Canon - Aigle 2-2
Racing - Vautour 0-0
Union - Fovu 1-1

(30e et dernière journée)

Canon-Océan 2-0
Caïman - Tonnerre 2-2
Léopard - Racing 1-0
Fovu - Prévoyance 0-0
Cotonsport - Union Douala 0-0
Vautour - PWD 2-0
Unisport - Panthère 2-1
Aigle - Union Abongmbang 6-3

Class. final : 1. Aigle Nkongsamba, 42 pts ; 2. Cotonsport Garoua, 38 pts ; 3. Union Douala, 36 pts ; 4. Racing Bafoussam, Prévoyance Yaoundé, Unisport Bafang, 35 pts ; 7. Canon Yaoundé, 34 pts ; 8. Tonnerre Yaoundé, 31 pts ; 9. Océan Kribi, Fovu Baham, 28 pts ; 11. Panthère Bangangte, Vautour Dschang, Léopard Douala, 27 pts ; 14. Caïman Douala, 25 pts ; 15. Union Abongmbang, 19 pts ; 16. PWD Kumba, 9 pts.

● L'équipe de l'Aigle Nkongsamba est championne du Cameroun, elle remporte ainsi son 2e titre en 23 ans.

Mali

COUPE

(1/2 finales)

Stade Malien - Djoliba AC ... 2-0 (aller 3-0)
Nianan Koul. - Real Bamako . 0-0 (aller 1-1)

* La finale se disputera entre Stade Malien et Nianan Koulikouro (grâce à son but marqué sur terrain adverse).

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.41.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Défenseur n° 3, 4 et 8, ancien stagiaire, non promotionnel ch. club N 1 à N 3, étudie ttes propos. Té. : 78-91-96-46

Gardien but 31 ans, non muté, ex-pro. Étudie ttes propositions. Dom-Tom. Étranger. Tél au (16) 1 60-78-56-59.

Ex-pro 24 ans, Formé à OM et Reims, Tit. BEES 1 Milieu, joueur, couloir, ch. club ambitieux. Étudie ttes propos. Tél. : 94-28-93-81

OFFRES

Club (62), niveau ligue cherche attaquants 9 - 7. Niv. CN 3, CN 2, CN 1 Urgent possible empl. municip. S/Réf. 2898 à Manchette Pub., 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club District (77) Nord recherche gardien but et n° 9 ou 10 niveau CN 3 DH empl. assuré pliage Indus. 64-63-61-77/64-63-89-71

Club DRH Bretagne ch. n° 5 ou n° 6 ou n° 9. Poss. emploi menuiserie, bâtiment. Tél. : 97-51-51-49.

Club amateurs Paris 17e Championnats, samedi après-midi, 3 équipes, recrute joueurs milieu défenseurs gardien de but. Bon niveau technique. Entraînement. 42-70-74-58

FRANCE Football

n° 2 534 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 octobre 1994 n° 2.533 a été tiré à 287 314 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

FÉDÉRATION NATIONALE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

France Football du 1er au 7 novembre 1994 ■ 47

Axel et les « Africains »

La Réunion sous son drapeau « africain », Saint-Denis existe enfin. De chemin détourné en virage verglacé, l'île semble avoir découvert son véritable relief. Avec Axel, trente-cinq ans de bons et loyaux services, visite du site...

AXEL ROYÉ avait-il, au départ, une âme de missionnaire ? Se sentait-il l'âme d'un pionnier ? Probablement, non. Comme il le dit lui-même, il se trouvait là au centre de sa passion. C'était il y a trente-cinq ans. Il se souvient qu'à cette époque la Réunion ne devait pas compter dix éducateurs. Alors, Axel Royé s'est investi. Il a d'abord compté les coups. « 14-0 face à Saint-Germain en 1966, 10-1 devant le Stade Malherbe de Caen. Des scores qui vous marquent... » Les premiers pas du foot réunionnais engagé dans la célèbre Coupe de France.

C'était le temps, aussi, où Axel, d'abord joueur, se jeta dans la carrière d'entraîneur. Trois fois champion avec Saint-Denis. La même chose au service de la Saint-Pierroise. Un titre encore, au passage, à Saint-Louis. Axel a, également, tenu la sélection de la Réunion pendant dix années. Axel a bourlingué sur l'île, mais sa vocation n'était pas forcément là sur un banc. Alors, il est devenu dirigeant et même vice-président de la Ligue. « Parce qu'avant de mesurer la source de ses talents notre île avait besoin de se structurer. »

L'œuvre des cadets...

Depuis trente-cinq ans, Axel Royé œuvre dans la coulisse. Depuis douze années, il est conseiller technique régional, le seul de l'île. L'âme, en quelque sorte. Sans qu'il n'ose le dire, le premier levier du progrès. Un essor voulu, à peine contrôlé, et qui offre, aujourd'hui, des chiffres plutôt rassurants. « Nous avons 22 000 licenciés et nous en gagnons près de 1 000 chaque année. Au départ, la base reposait sur les seniors. Maintenant, l'équilibre est trouvé. 50 % de nos licenciés ont entre six et dix-neuf ans. » Des chiffres donc, mais, également, des actes. « On a gagné la Coupe nationale des cadets en 1991 et perdu celle de 1993 face à la Bourgogne. C'est dire si notre jeunesse est en train de s'adapter et de rattraper tous les décalages de niveau. »

La Réunion est donc aussi la seule ligue des DOM-TOM qui engage chaque saison une équipe en Coupe nationale des minimes. Voilà qui souligne encore et surtout les louables efforts consentis par une ligue très active. De la même manière, les porte-drapeaux du foot réunionnais ont lavé tous les affronts d'hier. « Notre représentant engagé en Coupe de France n'est plus considéré comme un aimable partenaire. Autant il y a quelques années on prenait des cartons, autant, maintenant, on a réduit l'ampleur des scores. »

Axel Royé s'en félicite. Il ne s'en contente pas. Trop conscient des réalités de l'île et de l'immobilisme qui touche les meilleurs. « Il y a beaucoup de déchet. Quand on pense notamment qu'aucun joueur réunionnais n'a décroché une sélection dans la grande équipe de France. C'est un problème de mentalité. Le Réunionnais est introverti, tranquille, animé de l'esprit de famille. Il est très loin de la mentalité européenne. Malheureusement, et on a pu le vérifier avec la majorité de ceux qui ont tenté l'aventure en métropole, dès que la difficulté apparaît, il n'a aucune solution pour la surmonter. »

Axel Royé le regrette. Tout en se rendant compte que les années à venir devraient combler cette immense lacune. « Nos meilleurs jeunes apprennent à vivre en centre de formation. Ils s'impliquent en fait dans un système qui se rapproche de celui de la métropole. Ce sont eux, demain, lorsqu'ils auront une ouverture sur le professionnalisme, qui sauront comment la négocier. »

Saint-Denis le porte-drapeau

Axel Royé juge et calcule, regarde et constate. Et il s'appuie, maintenant, sur l'exemple donné par le Club Sportif de Saint-Denis. Demi-finaliste de la Coupe de la CAF (vainqueur, 1-0, de l'aller il y a dix jours devant les Nigérians de Bendel Insurance) et finaliste potentiel. « Notre football, compte tenu de son éloignement géographique, a manqué de l'absence d'échanges. L'ouverture vers l'Afrique reste un formidable moyen pour nos joueurs de se jauger et pour notre football de se situer. D'ailleurs, le Championnat, dans l'optique de ces qualifications africaines, a pris un nouvel élan. »

Les résultats de Saint-Denis, évidemment, y ont largement contribué. Et Noël Vidot, entraîneur-joueur, revenu sur la terre de ses ancêtres après dix ans de carrière sur le continent, a déjà pu évaluer les changements d'attitude des joueurs réunionnais. « J'ai quitté l'île à seize ans et j'ai du mal à m'adapter depuis mon retour. Il y a chez nous une forme de dilettantisme. On se contente du cocon familial. On ne cherche pas plus loin. Tout n'est pas franc et direct. Pourtant, la Coupe d'Afrique a permis d'opérer un virage. Les joueurs, grâce aux résultats, ont appris à mieux appréhender l'événement, à mieux se concentrer. Je suis strict et ils l'acceptent. Preuve, s'il en est, qu'ils sont capables d'accepter une certaine discipline. »

La compétition qui suscite des vocations et éveille la personnalité. Mais Noël Vidot ne se fait pas d'illusions. « Il va falloir du temps, des matches pour effacer tant d'années d'immobilisme. On ne change pas son comportement d'un coup de baguette magique. Je m'occupe des jeunes des quartiers de Saint-Denis puisque je suis employé à la mairie de Saint-Denis. Je vois du talent, je ne constate pas toujours la persévérance. »

Il a enfin ces mots : « Je ne comprends pas qu'il n'y ait pas plus de Réunionnais dans le Championnat de Première Division en métropole. Nous, en Réunion, on s'est endormis. Parce que le système, également, facilite le confort de nos meilleurs joueurs dans nos clubs. Ils y gagnent bien leur vie, pourquoi iraient-ils prendre des risques dans un club de l'élite ? »

A Saint-Denis, Noël Vidot a essayé de gommer tous ces handicaps. Il y est parvenu, en partie, grâce au style de jeu de son équipe. « J'essaie d'enseigner à mes joueurs l'esprit collectif. Ils adhèrent, sont serviables et écoutent. On joue à une touche de balle et on plaît. »

Joaquim (ci-dessus), le buteur de Saint-Denis, contre Bendel Insurance, et Noël Vidot l'entraîneur-joueur, ouvre la voie du succès pour le football réunionnais.

Photos Jean-Claude PICHON

Une part de rêve

Saint-Denis, en fin de semaine, à Benin City, abattra son atout ultime pour une place en finale de Coupe d'Afrique. Une performance qui, on l'imagine, éclairerait un peu mieux encore la lanterne réunionnaise. « J'aimerais surtout, conclut Noël Vidot, que mes plus jeunes et mes plus doués aient l'envie d'embrasser la grande carrière professionnelle. J'aimerais tant qu'ils vivent ça. L'Afrique, peut-être, suscitera leur vocation. »

Axel Royé, quant à lui, la mémoire vivante du football réunionnais, continuera d'appliquer le cataplasme du progrès. Il continuera, surtout, de rêver. « Quand je partirai à la retraite, d'ici à quelques années maintenant, j'aimerai tant qu'un de nos gamins soit appelé en équipe de France. J'aurai, alors, bouclé la boucle. J'aurai eu le sentiment, au final, de contribuer à la reconnaissance de notre football. »

Axel Royé, ce matin, a retrouvé la maison des sports de Saint-Denis. Il a fait, alors, un tour du côté du centre de formation où Jean-Marc Nobilo, son directeur, menait une séance. Axel a bien regardé et il a dû penser très fort : « Ah ! dans ce groupe, il y a peut-être le grand champion que la Réunion attend. »

Peut-être, oui...

Laurent MOISSET, à la Réunion

LA BOUTIQUE

1 PARKA

Vous apprécierez ce parka pour son confort, sa grande légèreté et sa protection au grand froid garantie par une fabrication finlandaise très soignée. Il est en microfibres polyamide 100% brossé, à grande densité et déperlant.
Lavable en machine.

Taille L réf : PAL **680 F.**
Taille XL réf : PAX **680 F.**

2 CASQUETTE

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibres doublée d'une fourrure imitation agneau, ses oreillettes rabattables sur les oreilles; réglage avec un cordon de serrage.

Taille médium réf : CAM **190 F.**
Taille large réf : CAL **190 F.**

3 SURCHAUSSETTES FOURRURE POLAIRE

Idéales en toutes circonstances, ces super chaussettes gardent les pieds au chaud et au sec grâce à leur haute isolation thermique.
Elles sont en microfibres polyester avec une base absorbante et une face fourrure au contact du pied. Taille unique (35/46) remontant haut sur la jambe.

Taille unique réf : CHU **155 F.**

4 JOGGING GRIS

Très agréable à porter grâce à sa texture mélangée coton 65% et polyester 35%, il supportera de nombreux lavages. Ses manches sont "montées" et ses finitions sont en jersey ainsi que le bas de pantalon ; une broderie blanche est appliquée sur la poitrine gauche.

Taille L réf : JGL **299 F.**
Taille XL réf : JGX **299 F.**

5 SWEAT-SHIRT BLEU

Ce sweat-shirt très épais, en coton et polyester mélangé à 50% lui assurant douceur et résistance aux lavages, vous sera très utile. Une broderie ton sur ton est appliquée sur la poitrine.

Taille L réf : SML **239 F.**
Taille XL réf : SMX **239 F.**

6 LE PORTE-CLÉS A JETON

Créé en tirage limité pour France Fooball par le célèbre joaillier Arthus Bertrand, ce porte-clés comporte au centre un jeton à la taille d'une pièce de 10 F, qui vous permettra d'avoir en permanance à portée de main de quoi insérer dans les chariots des supermarchés à consigne.

Ref : PCJ ~~150 F.~~
OFFRE SPÉCIALE : 95 F.

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour les Dom Tom et l'étranger, rajouter 25 F par commande.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

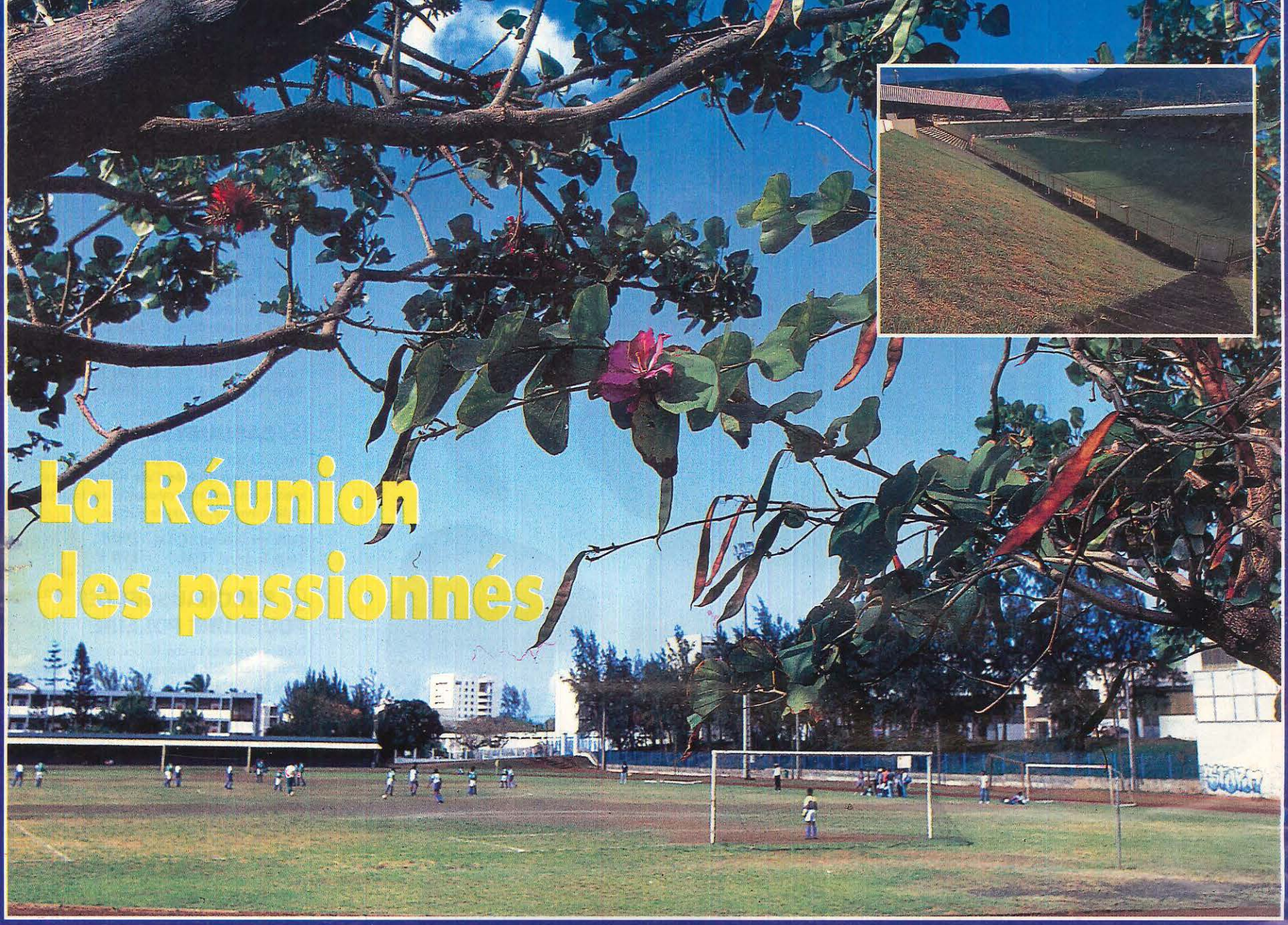
Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

10 / 94

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du
CLUB FRANCE FOOTBALL



La Réunion des passionnés

C'est quoi le foot à la Réunion ? Odeurs d'épices, parfums passion et forte imitation du professionnalisme. Un univers tellement riche de couleurs et d'anecdotes qu'il mérite d'être parcouru...

CE dimanche-là, on était donc parti au Tampon, à cent bornes de Saint-Denis, la capitale. Tampon où plus de 4 000 personnes avaient pris place en tribunes pour le choc de la 20e journée. Tampon au sud, collé à la moiteur de sa passion. Tant de monde pour cette « DH » qu'ils appellent, eux, leur Première Division. A 10 kilomètres de là, Saint-Pierre, leader du Championnat. La Saint-Pierroise qui s'amuse des comparaisons. Ici, juré, c'est l'OM. « C'est là », assène convaincu Laurent Roussey, ancien Vert versé à la cause de Saint-Paul, club de l'élite, « que tu découvres la vraie ferveur. » Saint-Pierre, c'est vrai, mène la danse du football réunionnais et ne se cache pas derrière ses différences.

Rue des Bons-Enfants

On aime tous, forcément, ici, la Saint-Pierroise. Surtout, rue des Bons-Enfants, la rue de tous les commerces. On dit même que les patrons des boutiques financent, eux-mêmes, les joueurs du club. A tour de rôle, ils lâchent une enveloppe de 10 000 à 15 000 francs à une de leurs idoles. Quand on aime, il n'y a plus de comptes. De toute façon, ils ne seront jamais aussi ronds que cette balle qui roule dans tous les esprits. C'est, en vérité, l'histoire d'un ballon qui mène presque à la déraison. Dans les tribunes, par exemple, on parie. 1 000 francs pour celui qui trouvera le nom du premier buteur. 1 000 balles encore pour celui qui aura donné le score à la mi-temps ou découvert l'auteur du premier corner. A Saint-Pierre, au Tampon et même à Saint-Denis, on affirme même que certains cafés sont des offices clandestins pour les paris.

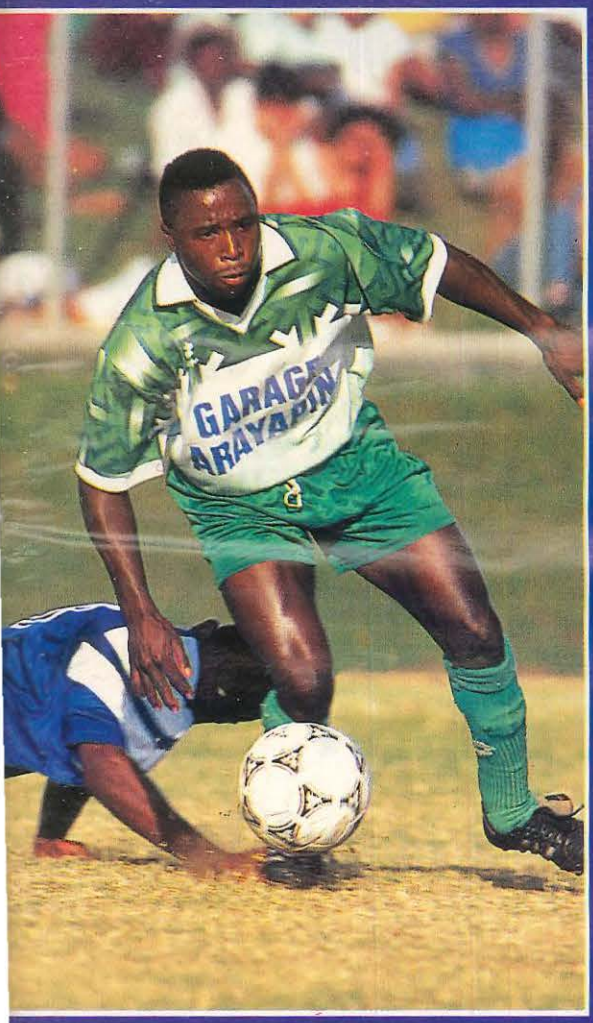
De nature, le Réunionnais est joueur, par passion il est prêt, alors, à tous les excès en matière de football. Prenez, par exemple, Bernard Charolais, président de Saint-Paul, cinquième du Championnat. « Avec certains amis, dès qu'il s'agit de foot, local, métropolitain ou européen, on engage n'importe quel pari. Ce n'est pas l'argent qui compte, mais le piment qu'il apporte. Et puis, tu deviens soudainement le supporter de plusieurs équipes. Je crois, estime-t-il, que le Réunionnais a besoin de s'investir. Bien au-delà de sa passion... »

Bernard Charolais est allé encore plus loin en devenant président de Saint-Paul. Chaque année, il apporte 500 000 francs de ses deniers personnels. « J'ai effectivement des sociétés qui marchent bien, mais j'aime trop le foot. Cet argent, ce n'est rien. » Il l'aime tellement son foot que plusieurs fois par an il monte dans l'avion pour Paris, où, l'espace d'un week-end, il assiste à un match au Parc des Princes.

Du social au Chaudron

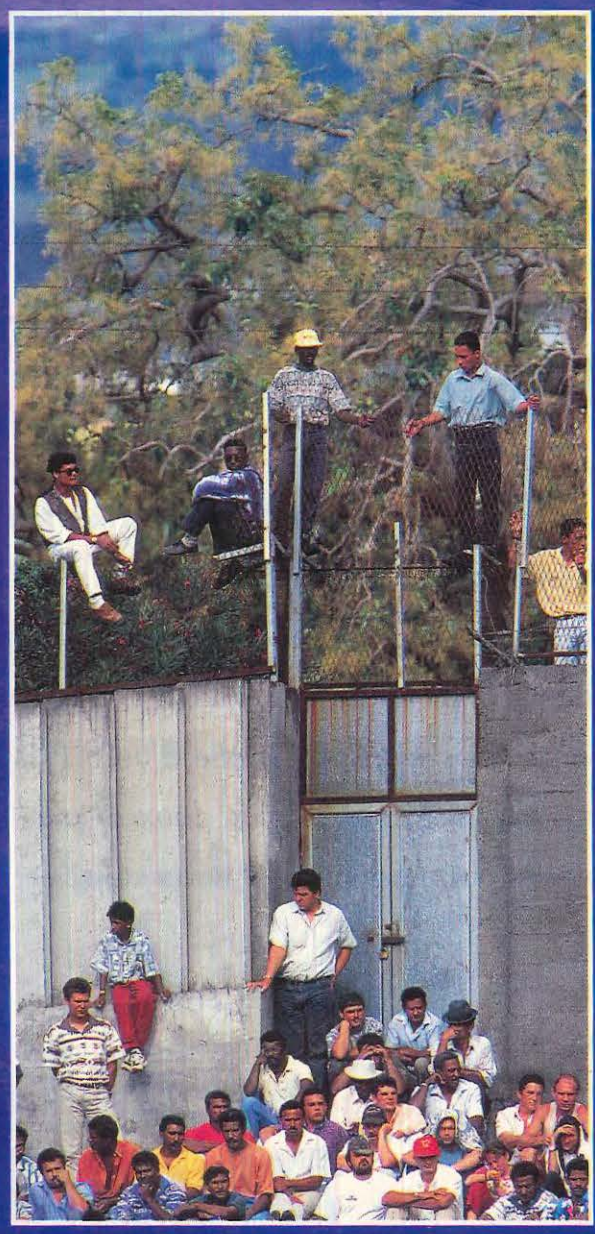
Avant lui, bien sûr, d'autres entrepreneurs se sont engagés sur les terrains. Il y a trois ans, Armand Apavou, spécialiste de l'immobilier et patron de plusieurs hôtels comme l'ancien *Méridien* à Saint-Denis ou l'hôtel *Ambre* à Maurice, s'est investi au CSSD, qui dispute actuellement une demi-finale de Coupe d'Afrique. Il a passé la main la saison écoulée à l'un de ses adjoints, Éric Cadet.

Abdul Cadjee, qui possède pratiquement toutes les concessions automobiles sur l'île, a remonté le Chaudron Saggitaire, qui végétait dans une division anonyme... Chaudron, le quartier chaud de Saint-Denis où de graves incidents se produisirent en 1991. On dit d'ailleurs que Cadjee a fait dans le social surtout pour préserver sa concession qui figure dans la zone. Cadjee, en tout cas, a même créé un club-house, et



Sur l'île aux mille parfums, véritable paradis des orchidées, le football marie exotisme, passion et sens du spectacle. L'amour du ballon rond à la Réunion n'est pas une expression vaine. Des spectateurs aux joueurs, comme lors du match de DH Le Tampon - Saint-Louis, tous fixent des yeux cette petite sphère qui les fait tant rêver.

Reportage photographique
Jean-Claude PICHON



équipe va accéder en novembre à l'élite après qu'il a li près de 4 millions de francs.
rsonne ne peut rester insensible, et c'est, probablement, cela que le football réunionnais au plus haut niveau a un de fonctionnement parfois anarchique. Il faut, en effet, r que la majorité des clubs — si ce n'est la totalité — vit ons offices des mairies. Sans elles, sans l'apport de s, qui, bien entendu, ont parfaitement compris le levier politique que représente le foot, les clubs ne pourraient sur le standing qui est le leur aujourd'hui. Au-delà donc ubventions municipales classiques, les mairies offrent ment aux joueurs un poste au service des sports de la Une place acquise à vie et qui, à la sortie de la carrière, arantit la sécurité. Difficile, bien entendu, de chiffrer dès investissement municipal, mais, selon certaines sour- se situe, selon l'importance, le rang et l'image des entre 3 et 6 millions de francs par saison. Énorme on sait que ces clubs évoluent en Division d'Honneur.

sur l'île

n-Marc Nobilo, prof de sport, arrivé il y a sept ans à la on et depuis peu entraîneur du Tampon après avoir Saint-Denis et, avant encore au Tampon, ne cache pas ilités accordées aux footballeurs. « J'ai été un honnête de Troisième Division à Hazebrouck, et je peux, à sion, oser des comparaisons. Financièrement les joueurs sont largement rétribués, mais, surtout, les clubs ont su se doter d'infrastructures étonnantes pour le niveau. Le foot, ici, est une religion. Mais, petit à petit, il progresse et trouve son équilibre. »

Sur une base semi-professionnelle, en fait. Puisque les meilleurs joueurs de l'île perçoivent un salaire qui peut aller jusqu'à 25 000 francs mensuels. L'exemple de Bernard Lacollay est, à cet égard, édifiant. Considéré comme le meilleur avant-centre de l'île, il a été approché par Monaco. Son statut de vedette, le sort privilégié dont il jouit ont été autant d'interdictions pour un départ vers la métropole. « Entre la perspective d'une modeste carrière professionnelle sur le continent et la certitude de rester le roi sur l'île, le joueur n'hésite pas », poursuit Nobilo.

Dans le sens inverse, on assiste, en revanche, à quelques vocations inattendues. Mario Relmy, trente-quatre ans et attaquant au Tampon, ancien Rennais aujourd'hui complètement acquis à la cause du football réunionnais. « C'est ma troisième saison ici. Parfois, je n'ai pas l'impression d'avoir quitté le monde professionnel. On s'entraîne tous les jours, on gagne très bien sa vie et il y a un folklore incroyable autour de notre vie de sportif. Les Réunionnais sont passionnés. Quand j'ai vu qu'ils étaient quatre mille à cinq mille au stade, soit beaucoup plus nombreux que pour nombre de matches en Deuxième Division française, je me suis frotté les yeux. »

Mario, au passage, tord le cou à la légende : « Un ancien pro ne peut pas venir en touriste ici. A tout moment, il est susceptible d'être renvoyé. » L'exemple le plus frappant d'une intégration complètement réussie est donné par Patrice Segura. Joueur à Saint-Pierre, après Toulouse et Paris, il est reparti en métropole avant de revenir. Son histoire est peu commune. Il peut se targuer d'être aujourd'hui le seul président-directeur technique-joueur au monde. A Sainte-Suzanne, au Port. Souvenirs. « En mars dernier, le club allait mourir. La mairie ne le soutenait plus. Alors, j'ai convoqué une assemblée générale extraordinaire. On m'a nommé président, puis directeur technique. C'était le seul moyen de sauver le club. On s'est débrouillé avec des bouts de ficelle, mais l'équipe est repartie. » Signe du destin, il y a quelques semaines, c'est lui, Patrice Segura, qui a assuré l'avenir de Sainte-Suzanne. « Lors du match pour le maintien contre Sainte-Marie, notre concurrent direct, nous étions menés 3-0 à la pause. Je suis entré, j'ai eu la chance de marquer trois buts, on a gagné 4-3 et l'équipe est assurée, maintenant, de demeurer parmi l'élite. »

Piqué au jeu

Patrice Segura rentre de temps à autre sur le terrain, mais songe surtout à l'avenir de son club. « Je suis bien ici, et si je peux aider... On a trouvé des sponsors, un peu d'argent. Pour la saison prochaine, on va reconstruire. Avec la mairie, qui n'a pas pu ne pas reconnaître nos efforts. Et puis, c'est dans son intérêt de nous soutenir, bientôt auront lieu les élections municipales. »

Segura n'a plus une minute à lui, mais il apprend son métier de président. « Ça fait vingt-cinq ans que le club n'a plus gagné un titre. Ma seule récompense serait que dans les années à venir on se mêle à la lutte avec les meilleurs. »

Tous les paradoxes du football réunionnais, qui, en dépit de quelques sombres affaires et de nombreux sous-entendus, essaie de percer à la lumière pour trouver son identité. La participation aux différentes Coupes d'Afrique depuis cette saison reste un formidable coup d'accélérateur. « On avait besoin d'échanges, admet Laurent Roussey, pour mieux fixer nos possibilités et notre niveau. Il est difficile de les mesurer aujourd'hui, mais je suis là depuis quatre ans, et, en dépit de certaines maladresses, le football réunionnais a, incontestablement, progressé. »

Sous l'impulsion, il faut le dire aussi, de la Ligue, qui multiplie les initiatives. Ouverture vers l'Afrique donc au niveau des clubs — et bientôt de la sélection de l'île ? —, création d'un centre de formation qui, chaque année, accueille 18 pensionnaires, tous juniors. Création dans un collège de Tampon d'une section sport-études. Ouverture d'une classe spécifique pour les meilleurs cadets dans un lycée de Saint-Denis. Bref, autant d'initiatives qui permettent au football de l'île de trouver un rang honorable.

« Jusqu'où veulent-ils aller ? s'interroge Laurent Roussey. On ne sait pas, on ne voit pas. Mais la passion, l'envie des gens ici effacent et éludent toutes ces questions. Le foot est tout. »

Y a-t-il, dès lors, une explication à chercher ? Le football réunionnais court après son indépendance, une certaine reconnaissance. Simplement pour montrer qu'il existe...

Laurent MOISSET, à la Réunion

Découvrez le meilleur rasoir jetable de Gillette : le nouveau Gillette Blue II Plus.

Il vous est offert* dans chaque paquet de 10 rasoirs jetables Gillette Blue II Fixe.

Quand vous achetez un paquet de dix rasoirs jetables Gillette Blue II Fixe, ***le nouveau rasoir Gillette Blue II Plus Peau Sensible vous est offert gratuitement.*** *Essayez-le, il n'existe pas de meilleure façon de se raser avec un rasoir jetable. Agréable pour les peaux sensibles,* ***la bande Lubrastrip du rasoir Gillette Blue II Plus*** *contient de l'Aloe Vera et* ***des agents lubrifiants spécifiques*** *qui améliorent la glisse du rasoir. Grâce à* ***son long manche recouvert de stries*** *et une cartouche fine, le rasoir Gillette Blue II Plus est facile à utiliser. Vous ne pouvez obtenir de rasage plus précis, plus doux et plus confortable avec un rasoir jetable.* ***Existe en versions peau normale et peau sensible.***

Gillette Blue II Plus

* Dans la limite des stocks disponibles.